SELON L'INSEE

Les industriels prévoient toujours une baisse de leur production

LIRE PAGE 30



Directeur : Jacques Fouvet

1,30 F Algeria, 1 SE; Marsa, 1,30 Cu.; Funisia, 190 m.; Alfornigue, 1 SE; Matriche, 5 Sth.; Selgique, 10 ft.; Canada, 50 c. etc.; Decembri, 2,75 ft.; Experges, 22 pers. i Svanco-Gregapo, 15 p.; Grice, 15 dr.; Iran, 45 rts.; Halle, 250 f.; Chan, 125 S.;

> 5, RUE DES TTALIENS 15427 PARIS - CEDEX 69 Télex Faris no 83572 TEL : 770-91-29

La France et les deux Corées

La Corée du Sud a plus que jamais besoin de capitaux étrangers pour financer son dévelopent. Telle est la conclusiou de la réunion du comité écono-mique consultatif pour la Corée qui regroupe dix pays. — réunion qui c'est achevée, le 3 juillet, à Paris. Les discussions out aussi mis en relief la voleuté de Séoul de trouver de nouveaux partenaires économiques. Il ue s'agit plus, comme par le passé, d'une question politique. mais d'une uécessité. car ul les Etats-Unis ni le Japon ue semblent vouloir accroître leurs engagements en Corée da Sud.

Daus cette perspective, la France présente un intérêt uon négligeable pour Séoul. Assez timide, ces dernières années, sur les marchés asiatiques, elle a pourtant fait une percée en Corée du Sud. En 1975, les engagements français sout supérieurs à 2 milliards de francs. Les entretiens que M. Nam Duk Woo, vice-prenier ministre et ministre du plan, vient d'avoir avec MM. Fenreade et d'Ornane prouvent que Paris développe non seulement ses échanges avec Séoul mais apporte, volontairement ou non, un certain soutien su régime « musclé » de M. Park Chang Hee. En acceptant en principe de participer à la construction de deux centrales uucleaires. la France fait un choix politique autant qu'écono-

Au début de cette aunée, le gouvernement français a vendu des missiles qui équiperout des vedettes sud-corèennes. En mars, lors de la visite de BL Kim Dong Jo, ministre des affaires étrangères, M. Chirac déclarait au sution de la Corce du Sud n'est pas éloignée de la nôtre. » Dans ces conditions, les pourpariers économiques entre les deux capitales

Dans le passé, déjà, les échanges commerciaux entre la France et la Corée du Sud ont eu des implications politiques : e'est à l'automne dernier, quand se négocizit la vente de etz Airbus, que; lors da vote de l'ONU, la France e pris pour la première fois posi-tiou en faveur de la thèse de Séoul, tout en l'amendant

D'un point de vue financier, la Corée du Sud semble être un · bon risque », même el l'actuelle phase de dépression de ce pays peut inciter à la prudence en matiere d'investissements. Une économie qui exige l'injection de plusieurs milliards de duitars par au pour maintenir sou niveau de développement n'est pas d'une solidité à toute épreuve. Mais, la péninsule étant divisée, la France a-t-elle intérêt à négliger une partie au profit de l'autre :

L'Elysée 2 souvent fait état de sa volozié d'avoir une politique cquilibrée à l'égard du Sud commu du Nord. Or, depuis l'ins-taliation en 1967, à Paris, d'une délégation commerciale de la Ré-publique populaire et démocrati-que de Corée, le gouvernement due de Carer, le guère donné des français n'a guère donné des chances égales à Sécol et à Pyongyang: les Coréens du Nord ne bénéficient en encuue manière, ni sur le pian diplomatique ni en matière de crédit, des avan-tages accordés aux représentants

Le statut des membres de la délégation commerciale u'a pas varié depuis huit aus. Si, an cours de ces dernières années, les cchanges entre la France et la Corée du Nord se sont développés, ils sont cependant limités par de nombreux problèmes techniques. Les hommes d'affaires français doivent, par exemple. aller cher-cher leur visa à Moscou. Et, lors-qu'il s'agit d'attribuer des crédits, le gouvernement français ctudie les projets avec la plus

Les difficultés financières de Fyongrang ne peuvent à elles scules expliquer le manque d'in-térêt relatif de Paris pour le Nord. L'économie française bénéficie, certes, du marche sudcoréen. Faut-Il pour antant que Paris donne l'impression n'avoir pas de projet politique cu ce qui concerne l'avenir d'un

BULLETIN DU JOUR |LE « COMPLOT » CONTRE LE PRÉSIDENT MOBUTU

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La crise politique s'aggrave au Zaïre

ministre, accusés de » passivité » on de complicité dans l'affaire du complot - dénonce le 15 juin, confirme la gravité de le situation eu Zaire (. le Monde - du 4 juillet). Elle fait suite à l'arrestation de plusieurs ufficiers. Jeudi, le quotidien officieux » Saluugo » écrivait que l'on pouvait s'attendre à une épuration au sein du bureau politique du parti unique, le Monvement populaire de la révolution. Le quotidien e fait état d'une - grave crise de confiance - entre le chef de l'Etat et les instances dirigeantes du parti. On apprend, à Dar-Es-Salaam, que le président zairois e renonce à se rendre en Tanzanie,

A plusieurs reprises, le président Mobuiu a scrusé les Eists-Unis d'avoir fomenté le - complot -. Cependant. l'hypothèse d'une urigine purement interne de la crise politique peut être-soutenue evec des arguments ou moins tont aussi convaincants

Qu'il y ait eu complet, ou menace . de complet, il est difficile d'en l'Etat décideit le « zalidanisation » de douter. Un chaf d'Etat n'ordonne nas. l'économia. Il y eut peu de netionasens de eécleuses raisons, l'arrestation du chef d'état-major général, de contrôle du capital ou de la du chef d'état-mejor de l'armée de gestion d'entreprises, étrangères, Il suffisait, certes, pour un étranger, terre, d'un commandant militaire de région sur la paint d'être nommé de respecter le code des investisà la tête des troupes d'élite et du sements pour échapper à ces chef de ses propres gardes du corps. L'obscurité vient de le framesures, mais l'Elat zaïrois était libre de décider qui ne le respectait pas. des preuves révélées au puricalnes no furent pas touchèes (sauf bilc : des fusils à imptte auraient été découverts, la date de l'assasdans le domaine des hydrocarbures). Il en fut autrement de nombreux insinst du président aurait été fixée eu 30 septembre — une date assez éloignée, — enfin, la plupart des Inculpés (meis pas tous) ont des liens avec les Etats-Unis.

C'ast cette demière accusation qui, dane le presse zarroise, e été entée comme la plus grave et, en même temps, la plus probante. Or le plupart des officiers eupé rieurs out recu une tormation mill taire eux Etats-Unis, où, sujourd'hui encore, des stages sont organisés. L' = âme du complet », selon le presse zaïroise, étair le général Fallu, qui, depuis 1972, étalt attaché militaire à l'ambassade du Zaîre à Washington of supervisait l'organiestion des stages. Il de la la de de de de la de dénoncer des comploteurs de haut rang qui n'aient pas, au moins dans le passe, entreienu de cordiales tions avec les Américains.

La président lui-même, tout en orchestrant en sous-main la campagne de presse, e observé une grande prudence verbale. Il a toutefols repris è son compte des accusations qui ne paraissent pas toujours très sérieuses. Ainsi, I'un des officiers inculpé eurait présenté en novembre aux Etats-Unis un mémoire en fin de stage sur je thème : « Coma parer et réussir un coup d'Etat pour renverser la régime en plece a

Tous les commentateurs, à com mencer par le général Mobutu lui-mene, daient le - refroidissement réricain du grend discours que le chef de l'Elat prononça à la tribune des Nations-unies, le 4 octobre 1973 ; il annonça alors sans práeria la rupture des relations diplomatiques avec Israel. Des passages de ce discours souvent provocent sons retransmis, encroe aujourd'hul, chaque soir, à le télévision zairolsa. - Nous ne pouvons accep-ter que pertout au monde foutes les races soient libres, saul le race noire d'Afrique, avait déclaré le général. C'est pourquoi nous sommes déterminés à faire changer, par tous les moyens, cet état de choses. La discrimination et l'exploitation du Noir sur le sôt de ses ancâtres par l'étranger bienc doivent cesser. - Et le président faissit l'élogs es le cooperation avec la Chine.

AU JOUR LE JOUR

Le miracle du robinet

Que le fisc rende les impôts perçus, même s'il les dott et si le gouvernement s'y était enguge, est une chose asses rars pour qu'on y prête un instant d'attention

C'est pourtant ce qui se passe en France, et pour une fois on assiste au spectacle étourant de l'aspirateur le plus efficace du monde fonctionnest à l'expers.

Nul ne se fera d'illusion : cet argent rendu, il fandra bien qu'on le reprenne. Mais enfin, le geste est fail. Le vieux problème du robinet et de la fuite cesse miraculensement d'apoir des allures de cauchemar pour écolier.

ROBERT ESCARPIT.

Les manifestations ouvrières menacent le gouvernement de Mme Isabel Peron

La situation est très tendue en Argentine, où l'extension des grèces sauvages et les manifestations spontanées de milliers de travalleurs sont en passe de propoquer une véritable crise de régime. Des heurts violents ont éclaté, jeudi 3 juillet, à Buenos-Aires et dans plusieure villes de province entre la police et des groupes d'ouprierz qui contextent la décision gouvernementale de limiter les

DÉBORDANT LA C.G.T. ARGENTINE

hausses de salaires primitivement accordées. Les revendications, au départ strictement projessionnelles, sont maintenant politiques. Les travailleurs, dont l'action déborde un appareil syndical timoré et corrompu, réclament le limogeage de M. Lopez Rega, ministre du bien-être social, conseiller particulier de la présidente de la République et responsable du rapide glisse ment d'l'extrême droite du régime argentin depuis la mort du general Peron il y a juste ue an.

La position personnelle de Mme Isabel Peron semble exa-M. Lopes Rega, ancien confident et secrétaire privé du général Peron, irrite on embarrasse leschefs de l'armée et les partisans du gouvernement. La présidente evait convoqué mercredi les membres de la majorité parlementaire pour leur demander de renoncer à leur 'intantion d'élire un nouveau successeur à la magistrature supreme, dans le cas où elle-même erait empéchée de remplir sa tache. Selon un porte-parole du gouvernement, les parlementaires au centre de la justicialistes auraient accédé à la veloppe — M. N. requête de Mme Peron....

- Un certain nombre de congres sistes seraient cependant toutour résolus à élire un nouveau président du Sénat, qui succéderait à Mme Isabel Peron dans l'hypo-thèse de sa démission volontaire tuei est M. Rani Lastiri, bean-file de M. Lopes Rega. C'est donc bien ce dernier, également responsable, selon les milieux de l'opposition, d'avoir encourage la formation des commandos de lutte anti-communiste (les trois A. euteurs de plusieurs centaines de crimes depuis six mois), qui est au centre de la crise qui se dé-

'(Lire la suite page 4)

Revendiqué

par des Palestiniens UN ATTENTAT

fait 12 morts et 65 blessés à Jérusalem

Un attentat û la bombe en plein centre de Jérusalem a. selon un hilan provisoire, fait. vendredi matin 4 juillet, dours morts et soixante-cinq blassés, dont dix sont dans un état grave. Il a été revendiqué par la résistance palestinienne.

Un communiqué de la police précise que la charge a explosé é proximité d'un megasin d'art ménagers, situé sur la piece Sion. Elle aurait été placée à l'intérieur d'un réfrigérateur déposé aur le trottoir. L'attentat s'est produit au momen où dans ce magasin, comme dans teléphoniques du quartier ont été coupées, les éclats des vitrines ont volé e une distance considérable et le trafic, très intense à cette heure, e été interrompu.

Une « opération du groupe Farid El Boubali > ?

MM. Rabin, premier ministre, et Pérès, ministre de le défense, se sont rendus sur les Deux de l'attentat une demi-heure après l'explosion. Toutes les mesures seront prises pour renforcer la sécurité dans la accourus sur place font état de coups de feu tirés à partir d'un véhicule particuller qui était stationne à proximité du lleu de l'attentat. Aussitöt après l'explosion, Indiquentils, le volture e démarré en trombe. · A Beyrouth, le résistance palestinienne e revendiqué la responsabilité de l'attentat. Selon un communiqué militaire publié par l'agence palestinienne Wafa, c'est un groupe portant le nom du - martyr - Farid el Boubali et opérant à l'Intérieur des territoires occupés qui a effectué cette opération.

. (Lire page 30 noe autres informations.)

l'agriculture soviétique entre deux âges

mission économique franço-soviétique sera très fructueuses, a déclare, la 3 juillet à Paris, M. Jean-Pierre Fourcade, au moment de partir pour Moscon où se tiendra, jusqu'au lundi 7 fuillet. la dixiema session de la commission. Le ministre pegne de M. Norbert Ségard, ministre du com-merce exténieur, u ajouté: « Je us pánie pes qu'on puisse parler de refroidissement dans les ps franco-soviétiques. Il y u en quelques problèmes, quelques communiqués qui me paraissent secondaires par repport à cette réalité très imporiante qu'est la coopération franco-soviétique.

Le 30 novembre 1973, le chef de

lisations, meie de nombreuses prises

OLIVIER POSTEL-YMAY.

Les ventes françaises à l'U.R.S.S. se sont élevies, en 1874, à 3,2 milliards de france, soit une progression de 46 % sur 1973, et nos achaix, en augmentation de 25 %, out atteint 2,5 milliards

vivement au début de 1975, avec un progrès de 57 % de nos exportations pour les quatre premiers mois et de 20 % de nos importations.

Les projets de contrats actuellement en discussion entre la France et IURSS, attaindraient un mentent clobel de 17 miliards de france dont 7 a court fatuer intilité on du côté français. Capendant, salon d'autres sources, l'U.R.S.S. souhaiteraif marquer une pause dans le dévaloppe ment des échanges, car, atteinte à son tour par les effets de l'inflation mondiale, elle traverserait une période de stagnation. Pierre-Marie Doutrelant explique toutefois, dans une enquête dont nous commençous la publication, que l'agriculture soviétique, après bien des déboires, a beaucoup augmenté sa compétitivité.

La révolution céréalière

Moscou. - Non, Leonid Ivanovitch Khitroum n'a rien d'un personnage inquiet. Bombant:le torse, crinière au vent, le menton haut, le voici prenant la pose devant un élevage industriel de porcs, le voici face aux journalistes, inta-rissable, abondant de précisions, transpirant de satisfaction. Pourtant, etre premier vice-ministre de l'agriculture en Union sovié-tique n'est pas une sinécure. Après certains endroits nouvrir de pain, sante avant d'être scientifique. la pénurie de viande même dans

De notre envoyé special P.-M. DOUTRELANT

In Russie agricole, l'abondance des fruits et légumes dans les Républiques du Sud et leur absence a Moscou, sauf au marché kolkhozien, mais alors à quel prix i Leon d Ivanovitch Ehide l'agriculture en Union sovié-tique n'est pas une sinécure. Après toutes les critiques portées, même toutes les critiques portées, même à l'intérieur du neve de l'intérieur du pays, contre la mains comme des pelles à tarte, est taillé à l'image de la nouveille agriculture soviétique. Une force réelle, dont on ne peut plus nier pourrissant au bout des champs. l'absence de fourrage à donner barrasse pas de détails, plus aux animaux qu'il aurait failu en conquérante qu'économe, puis-

Nouvelle agriculture? Oul, si certaines villes situées au cour de l'on prend 1965 pour référence.

Vient de paraitre

ses origines, sa formation,

son ascension, son apogée.

Un livre de

MARVIN et BERNARD KALB

Collection "NOTRE EPOQUE"

dirigée par

JEAN-FRANCOIS REVEL

Cette amée-là, en U.R.S.S., la production alimentaire par tête d'habitant avait, pour la première fois, atteint le niveau d'avant la revolution.

(Lire la suite page 3.)

RÉÉDITION DE «SHERLOCK JUNIOR»

Un Keaton à redécouvrir

Tourne en 1924, la même unnée que la célèbre « Croisière du Navigator », «Sherlock Ja-nior », de Buster Keaton, est un

Ces cinquante minutes de gestes et de gags rigoureusement enchaînés confirment, s'il en était besoin, le génie de Keaton, réalisateur et interprète. Il se sert ict de la mogie du cinéma pour triompher d'un destin contraignant. Il joue des stratogèmes de la technique pour changer d'identité et de personica-lité. Il traverse un minoir du il sé contemplait parce que le miroir est une porte. Il ouvre le primediu d'un coffre-fort et se retrouve dans la rue. Ce comique imperturbable ne cherche jamais — comme Chaplin — à opitoyer. Mais il change le monde par ses acrabaties (la traversée de la ville à toute ullure, sur le guidon d'une motocyclette dont le conducteur est tombé en

route) et ses tours de force, par la confusion généralisée entre lu réalité, le rêve et le cinéma.

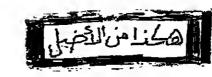
Buster est projectionniste dans un cinèma de quartier. Il veut devenir détective. Sa première enquête tourne à sa confusion. Son rival aupre de la jeune fille qu'il aime le fait passer pour l'auteur d'un voi commis par lui. Humillé et triste, Buster revient à sa cobine de projection et s'endort pendant que posse un film où un voleur mondain dérobe un collier de per-les. Son double se détache de son corps et va se mêler aux person-nages de l'écran, qui sont mainte-nant caux de la nalité vécue précédemment. Alors, Buster se tra forme. Il est Sherlock junior, le grand détective, élégant, sûr de lui, affrontant tous les dangers.

JACQUES SICLIER. (Live la suite page 21.)

date 8 juillet UN FEUILLETON DE VACANCES

< LE BEAU SOLIGNAC >: reman de JULES CLARETIE part il y a cent and

dans son prochain numéro UN SUPPLEMENT DE SIX PAGES SUR LE MAINE-ET-LOIRE



Sao-Tome et Principe

AVANT LES ÉLECTIONS DU 6 JUILLET

Les éléments modérés du mouvement de libération sont parvenus à prendre le contrôle de l'archipel

blottle en bord de mer a changé de visage eu cours des demiers mols. llers de Portugeis ; il n'en reste guàre plue aujourd'hul qu'une centaine. Créée eprès le putsch du 25 evril 1974, une Association ctylque snimée per de jaunes étudiants gauchistes venus de Lisbonne a semà l'effroi par ses violances verbales. Les uns après les autres, tonctionnaires, commerçants, employés, ont regagné is métropole. Certains d'entemporairement. Ils projettent de revenir eprès la 12 juillet, date fixés pour 'Indépendance eux tarmes accorda conclus en novembre à Alger entre netionalistes de Sao-Tomà et Principe et autorités portugaises. Sur les fecades des melsons et des

4

édifices publics, l'abondance des Inscriptions et graffiti révolutionnaires témolone de l'Intensità de la campagne de préparation psychologique à l'indépendance qui e'est dàroulée su coure des derniers mols : « Nous vaincrene », » Union de tous les peuples colonisés », « Un peuple vigilent n'est jamels pris en défeut », lit-on sur les murs. Sane ettendre te 12 juillet, les responsables potitiques ont commence à liquider les séquelles visibles du colonialisme, changeant le nom des rues et des pleces, déposant les statues des gouverneurs, des navigeteurs ou des Conquérante portugais.

A l'Intériour de l'ile, sur les plantations de cacao, les grandes sociétés ont leissé en plece un employé européen, qui assure l'expédition des affeires courantes et, surtout, évite que les lerres ne soient déclarées vacantes ». Les travailleurs ont beaucoup raienti leur ectivité.

Les cocotereies des petites pleines littorales ont été à peu près déserlées. Le cacao et le copratr constituent les seules ressources d'un archipel entiàrement tribuleire de l'extérieur pour l'alimentation de sa population, les membres du gouvernemeni provisoire soni inquiets pout l'evenir économique du pays. Un e chute brutale des exportatione est prévue pour 1975 d'ores et déjà, les vivres en provenence d'Angole se raréfient et des entreprises privées s'efforcent d'éviler une famine en préfinençant des echets de riz, de sucre et de ferine.

La coopération avec l'étranger

M. Da Costa, secréteire général du Mouvement de libération de Sec-Tomé et Principe (M.L.S.T.P.), qui doil, théoriquement, devenir chei de l'Elat, ne devait rentrer dans l'erchipel qu'après la proclemetion de l'indépendence. Il s renonce è ses projets et a gultté Libreville, d'où il dirigesit la lutte contre les eutorités colonieles. En effet, des rivalités de clans sont epparues en janvier, modérés et avtrémistes antrant en lutte ouverte, et ces demiers ont encouragé l'action de l'Association civique refusé d'observer la règle de le solidarité couvernementale. En renoncant à rester au Gebon, les cheis du M.L.S.T.P. sont pervenus, après avoir tenu d'innombrebles mestings à trevers l'erchipel, à reprendre la situation en main. Plusieurs responsables de l'Association civique ont été expulaés, de ux ministres ont été démie de Isure fonctions et ont quittà le pays (1).

here politique est ectuellevient à la modération. La clupart des militaires portugale encore prèsents dans l'archipel ont, lore des dernières élections dans leur pays, l De notre envoyé spécial

voté socialiste. Le heut commissain est un homme décidà à maintenir la peix dans l'erchipel, et les respon blae locaux, cans être disposés à céder la moindre parcelle de le soud'une coopération aussi étroite que possible avec le Portugal e colonisés dès le seizième elècle, evec le Gabon - qui leur e donné asile politique des le création du M.L.S.T.P.; en 1961, - et svec la



France, partenaire privilégié de République gabonelse.

Les membres du gouvernement provisoire multiplient délà les eppais à l'eide extérieure, efin notamment de inancer les projets de développement de la pêche, le création d'une ndustrie touristique et le relance de le prospection pétrolière off-shore, errêlée il y e hult ens. M. Da Graça, ministre de la santé publique, nous

a déclare à ce sujet : « Les Occi dentaux s'abstienment de répondre à nos demendes, alors que les pays de l'Est se déclarent prêts à nous aider, qu'il s'agisse des Chinois, des Sovié tiques ou des Allemands. »

Fondateur du M.L.S.T.P., M. Da

Greça est l'un des » chefs historiques > du mouvement nationaliste dans l'archipel. Ses principaux com pagnons de lutte sont MM. Miguel Trovoada, ministre des affaires étran au lycée Léon-Mba de Libreville Pinto da Costa, secrétaire général du M.L.S.T.P., économiste formé en République démocratique ellemende Lionel d'Alva, premier ministre, secrétaire général adjoint, il y e encore quelques mois étudiant en eciences économiques à la leculté de Vinnes. Tous partagent sensi les vues politiques de M. De Graça : " Nos options, dit-il, sont socialisantes et noo pas socialistes, mais nous alions faire une réforme agraire La plupart d'entre nous ne sont pas marxistes. Mes sympethies person netias vont à Mario Soares. -

Pour l'instant, les éléments modérés contrôlent on pouvoir qu'ils entendent conserver. Mais que se passera-i-il eprès les élections du 8 julii-t, qui doivent permettre de désigner une Assemblée de dix-huit membres, chergée de rédiger la Constitution du futur Etat ?

PHILIPPE DECRÀENE.

(1) Gastao Torres (information) et Pedro Umbelioo (justice).

Ils ne verraient pas d'incon-vénient, d'autre part, à ce que l'Ethiopie conserve a le libre accès

au port et au chemin de fer a et que cette disposition fasse l'ob-jet d'une garantie internationale.

Ils insisten sur le « revirement » de la politique française depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing.

· Auparavant, un « certain climat de confiance » s'était établi entre

M. Pompidou et le président Syaad Barre. A la veille de la visite de l'ancien président fran-cais à Dilbouti. les 15 et 16 jan-vier 1973, M. Jean-François De-

nlau, alors secrétaire d'Etat eux effaires étrangères, avait été reçu

a Mogadiscio. La visite du presi-dent Pompidou à Djibouti était déroulée sans incident et, par la suite. Mogadiscio avait accueilli

avec intérêt le transfert des trou-pes françaises évacuées de Diego-Suarez (Madagascar) en Guyane et non sur le TF.AI. Le changement de président

e'est traduit per un « renverse-ment » de la politique française à Djibouti. dit-on, encore ici. Les Français ont dépêché des renforts de troupes et même, à l'occasion de la visite de M. Bitm. trois

ge la visite de M. Btim. trois escadrons supplémentaires de gardes mobiles. Les Somaliens y voient volontiers « la main des Etats-Unis ». Washington avant, selon eux, fait pression sur Paris pour obtenir le maintien d'une base militaire occidentale sur le galfa d'Aden

golfe d'Aden.

A l'occasion, les officiels soma

A l'occasion, les officiels soma-liens rappellent qu'ils se sont contentés d'adresser une protes-tation verbale au gouvernement français lorsque Paris a réclame, en mai dernier, le rappel du consul général somalien à Dji-boutil ainsi que celui de son adjoint. Il s'agit, disent-lis, de e ménager une porte de sortie à la France plutôt que de la lui clauuer au nez. s.

claquet au nez ».

Selon les autorités somaliennes

Paris remplacerait le gouvernement de M. Ali Aref par une coalition favorable au maintien d'une base à Diibouti

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — Les Somaliens taire « de qui bon lui semble ». estiment que l'accession à l'indèpendance du territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.I.) taire « de qui bon lui semble ». A condition qu'il interdise la préparation de la condition qu'il interdise la préparation de l'incomparation de l'incomparat n'est plus qu'une question de

selon les dirigeants de Moga-discio. Paris s'apprête à tenter « une manœuvre de dernière d une manœuvre de dernière heure » en remplaçant M. Ali Aref, le président du conseil, par une coalition pro-française d'Afars et d'Issas, les deux principales ethnies du territoire. Cette coalition se prononcerait à la fois pour l'indépendance et pour un pacte avec la France, l'autorisant montente avec la prance i propier une partente de propier une partente de l'autorisant montente de l'autorisant montente de l'autorisant montente de l'autorisant de l'autorisant montente de l'autorisant de l'autorisant de la consenie de l'autorisant de l pacte avec la France, l'autorisant a maintenir e pendant vingt ans » une base militaire à Djibouti. Toute solution qui n'aboutirait pas à une évacuetion militaire française est jugée inacceptable par les autorités somaliennes.

Les Somaliens pensent que la visite du secrétaire d'Etat et les incidents qui se sont produits trois semaines plus tard ont convaincu Paris qu'il est nècessaire d'appuyer des politiclens

convaincu Paris qu'il est néces-saire d'appuyer des politiciens moins marquès que M. Ali Aref, comme, par exemple, M. Il Tire, un jeune député qui e l'avantage d'eppartenir à la minorité issa (Somalie). Mais ils estiment que le réaction de Paris intervient « trop tard ».

Les Bomaliens existent que le sort du territoire soit réglé par des élections placées sous contrôle des elections placees sous controle international (O.U.A. ou O.N.U.) ou même « sous contrôle democratique français ». Dans ces conditions, disent-ils, la population se prononcera « à une forte majorité » pour l'indépendance.

Ils sont d'accord pour que le nouvel Etat reçoive une aide mili-

moins à terme, menecés,

veile politique, M. Klasinger fit Kinshasa M. Dean Hinton, suspecté d'evoir joue un rôle dens le renversement du régime d'Allende au Chili. Le président Mobulu fit savoir

setion - avait permie l'essor, entreine sussi le disparition quasi totale des petites et moyannes entreprises étren-gères. Le président Mobutu prononce une condamnation radicele du sysrème capitaliste - harité du coloni lisme -. Seules les grandes sociétés étrangères agissant en conformité avec le code des investissements rent en activité.

loppe contra l'ambassadeur eméricain

pereit guère s'être efforcà de s'at-Mobutu. La commission eénatortele C.I.A à l'étranger a examiné récemment le rôle présumà de cette orgade Patrice Lumumba, le rival du général Mobutu. Ce demier ayant sans doute eu é l'époque des flens

JEAN-CLAUDE POMONTI.

La crise politique s'aggrave au Zaïre

(Suite de la première page.)

Les investisseurs se sentirent, eu Peu après l'annonce de cette nou-

Après un second voyage en Chine qu'il enloure d'une grande publicité. le chel de l'Etat annonça, le 4 jenvier 1975 le » radicelisation de le revolution suthentique »: Ce second train de mesures, destiné officiellemeni à brieer ta classe de nouveaux riches dont la politique de » zaīrieni-

Les relations avec les Etats-Unis ont, semble-t-il, subi le contrecoup de ce second - virage à geuche ». Le president zaîroie critiqua publiquement fin ianvier le nomination de M. Nethaniel Devie eu poste de soussecrétaire d'Etat aux affaires africaine et, plus généralement, le politique de M. Kissinger en Afrique. Une campagne de presse se deve-

A Weshington, M. Klasinger ne tirer les bonnes grâces du général d'enquête sur les ectivités de le nisation dans l'assassinat, ch 1961.

evec le C.I.A., il y evali là un nouveau motif pour le - guide - zairois de prendre ses distances à l'égard des Etets-Unis.

L'embassadeur des Etats-Unis été expulsé, et l'ambassadeur zaïrels à Washington rappelé. Maie les leteres américains au Zeire sont trop importants pour pouvoir être négligés par les deux parties. D'eu-tre part, le Zaire et les Etats-Unis netionaliste angoleie de M. Holder Roberto, Pour ces raisons, les relelions diplomatiques n'ont pas été rompues. Des assurances ontélé cains résidant au Zaire. Le chef de l'Etel n'e pas refusé d'accueillir à Kinshasa une mission de diplomates venus de Washington, où on juge nécessaire, pour le moment de ne pas manifester une meuvaise humeur excessive.

L'agriculture négligée

La C.I.A. a-t-elle organise un col plot contre le général Mobutu? I existe des raisone d'en doutar. I est en effet difficile d'imaginer que les Américains, en dépit de leu mauvaise conneissance du continen noir ignorent que, sane le généra Mobutu; le Zaire esreit probable-ment plonge dans le cheos. Quele que soient ses datauts, l'homme est doué d'un charisme qui contri bue beaucoup é maintenir l'unité d'un paya eu les torces centrifuges sont très pulsaantes.

L'hypothèse d'un « complot » pu rement interne n'est pas invrais blable. Les deux » coups de parre à gauche - successife du président on été suffisammant brutaux pour inquiéter une » élile » habituée à pen ser - à droite - et désireuse de fusdger ses privilèges. D'autre part, la campagne lancée contre l'Eglise e choque bien des esprits. La - zairia nisation - de l'automne 1973 n'a pes favorisé également toutes les cou ches de le haute société. Et les mesures prises en janvier ont menace une partie de ceux qui evalent tiré le meilleur profit.

Le Zaire traverse aussi depuie plusieurs mois une crise économique grave. La chute des cours du cui vre a coincida avec la hausse des prix du pétrole. La balence des palements e'est beaucoup datériorés. Le coût de la vie a augmenté dans des proportions inconnues en Europa L'agriculture a été complètement né gligée par les autorités. Les champs soni à l'abandon, et les denrées essentielles font défaut. En mei, le général Mobutu a été chahuté en public par une assemblée de femmes - ce qui ne e'était jamais vu. Une visite dans les provinces et une tournée des popotes - oot parmis eu chef de l'Etat de constater que sa popularité était an baisse.

OLIVIER POSTEL-VINAY

Les îles du Cap-Vert souffrent d'un tragique sous-développement

De notre envoyé spécial

le Guinée. Sur plece était favorisé

le développement de tormstions poli-

tiques rivales du P.A.t.G.C. : l'Union

démocradque du Cap-Vert (U.D.C.) é

Mindelo dane les îles du nord, et

l'Uolon des peuples des iles du Cap-Vert (U.P.I.C.V.), à Prais, dens celles

qui contrôleient ses rivaux, réussit un

une équipe de cinq dirigeants formés

Avec l'éviction du génàral Spi-

nola, le vent tourna complètement.

Dès le 29 sentembrs, le commandant

Pedre Pirès, la négocieleur des

accords d'Alger sur l'Indépendance

de le Guinée-Bissau, se rendait à Preie et prenaît le tête du PAIGC

au Cap-Vert. Le 18 décembre enfin,

à Lisbonne, tes nouveaux maîtres du

Portugal reconnaissaient le P.A.I.G.

comme seul interlocuteur velable.

signaient evec lui des accords eux

termes desquels II était convenu

nomie Interne », l'Indépendance du

Cap-Vert serait preclamée te 5 juil-

let par une Assemblée nationete

Dès le 30 décembre, les îles du

Cap-Vert cessalent de constitue

une province portugalse el rece-

valent l'eutonomie financière et

élue quelques jours plus tôt.

INDÉPENDANTES A COMPTER DU 5 JUILLET

Les fles du Cap - Vert ancienne « province » portugaise située à 600 kilométres à l'onest des côtes du Sénégal, accèdent à l'indépendance le samedi 5 juillet. Elles euroni, au moins dans un premier temps, une représentation propre à l'ONU. mais le pouvoir politique est monopolisé par le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des lles du Cap-Vert (P.A.I.G.C.), qui Dekar. — Le proclamation de l'indépendance de le République du

Cap-Vert, samedi 5 fuillet, courenne une évolution complexe, très différente de cefie qui avait précédé, l'an demier, l'accession é le souverzine-te internationale de la République sœur de Gulnée-Bissau. L'indépendance de ce demier pays, preciamée dans les maquie des sep-

du sud. Mais le P.A.t.G.C., fort de tembre 1973, evalt été reconnue sans sa longue expérience et jouent le carte des peuvres, tece aux notables trop de difficultés un an plus tard par le Portugal. C'est cependent avec début d'implantadon, envoyant notamment en septembre, dans les îles. métropole e finalement eccepté. Il y a six mois, que cet archipel, où elle dane les maquie de Guinée. était implantée depuis plus d'un demimillénzire, e'effranchisse totalement et aussi rapidement.

A le différence de la Guinée, en guerre depuis près de quinze ans, eucune lutte ermée n'e ou être décianchée dens les îles, dont étalent cependant origineires le plupari des dirigeants du P.A.I.G.C. (Parti etricain de l'Indépendance de le Guinés-Bissau et des ties du Cap-Vert). Spéculant sur les particularismes ethniques, le général Spinole pensait que les populedons presque entière ment métissées du Cap-Vert refuserelent de se lier eux Africains noirs du continent, dont elles sont en outre

séparées per un mfiller de kilomètres. Lorsqu'é Londres, puis à Alger, les négociations s'engagérant evec les netionalistes, les représentants de Lisbonne obtinrent que, le ces de l'archipel solt dissocié de calui de est l'organe dirigeant de la Guinée-Bissan, et les deux Etats sont, normalement, appelés à fusionner.

Sept années de sécheresse, un sous-développement économique é peu pres total, le pauvrets des ressources agricoles et minières, font que l'archipel restera longtemps encore dépendant de l'aide extérieurs.

> administrative. Un gouvernament de militaires portugais et trois repréaentants du P.A.I.G.C.) était consti tué, sous la direction du capitaine de vaisseau Almedie d'Eca. Li 30 juin enfin, les Capverdiens s sont messivement rendus eux ume pour se prononcer à le quest unanimité en taveur de l'union Cap Vert - Guinée-Bissau, qui intervien dre uitérieurement, et pour élir tous du P.A.I.G.C., et notammer M. Aristidàs Pereira, secrétaire géra ral du parti.

Des tâches redoutables

Définitivement meitres du nouve Etat, les dirigeants du P.A.LG.C. & treuvent confrontés e des tache beaucoup plus redoutables que celle auxquaites lis tont tecs en Guinée Bissau. Conséquence de cept smác de sécheresse et de plusieurs elècte de stagnetion sous une domination colonisie tort peu préocaupée d' mique et financière est catant qu'après une brève périods d' « suto-Si l'on en creit de récentes décl

tions officielles, l'agriculture contribueralt plue qu'é 5 % à la co verture des besoins elimentaire Ainsi, sur les 60 000 tonnes de ma consommees annualisment par qualque deux cent soixante mi habitania qui vivent à demoure da l'erchipel et pour lesquels ca cáréale constitue, evec les herico la nourriture de base, plus 58 000 tonnes dolvent être importé Or il est de plus en plus diffic de procéder à ces echais : balance commerciale a un déficit l'ordre de 93 %, et les calsses TEtat soni vides : les exportates åtrengers treditionnels, manquant confience, exigent le plupart temps d'élre peyés comptant. L menecas de rupture de stocks parient, de femine, sont de ce réelles.

Jusqu'à présent, le maintien d'u assistance finencière portugaise permie de parer eu plus pres Mels cette alde prend fin en princ evec l'indépendence, les dirigea portugeie eyanî lalî sevolr qu n'evalent pas les moyens de leur assistance technique pour être, par la suile, ecquise au nous Elat. Il faul donc, el de tou urgance, trouver d'eutres sources

Le représentant por lugels : l'O.N.U. e déposé, début mere, u demande d'elde d'urgence de 20 m lions de dofiars, et les secou 1 commencent é effluer,

Si, dans t'Immédiet, il e'egit : conjurer la famine, les dirigeants : nouvel Etat s'attellent déjà aux pi blèmes du développement : reste rer l'egriculture ruinée, développ le pêche, l'exploitation du sel, tourisme, amorcer la créetion d'u industrie (conserveries, cimentari textiles). Daja, grace en particuli à l'elde de l'O.N.U., de nombre projets sont à l'étude.

Vingt mille metras environ puits vont etre forés financ ar les Natione unies, d'ici tro à quatre ans. Un vaste programm de reforestation est mie au poli Il est dans cas conditione perm d'espérer que le cap des premier nnées d'indépendance pourra et franchi sans trop de difficultés.

PIERRE BIARNES.

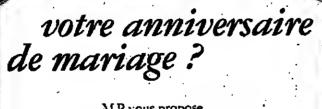
A travers le monde

Argentine

• LA POLICE A ARRETE 1 e plus d'un mois, à la fron tière de l'Argentine et du Pa raguay, MM. Jorge Fuente membre du comité central di Mouvement de la ganche révo lutionnaire (MIR) chilien, e Amilcar Santucho, frère de M. Mario Roberto Santucho dirigeant du Parti révolution-naire des travailleurs (P.R.T.) argentins, annonce - t - ton di source bien informée.

Italie

 DES REMOUS ont lieu depuis le lundi 30 juin au sein de l'armée de l'air italienne, qui réclame « un nouveau régle-ment plus démocratique et des réformes économiques ». L'ar-restation d'un militaire qui avait participé en uniforme à une manifestation de rue est à l'origine de case mouveauxents l'origina de ces mouveme de protestation. — (A.F.P.)



MP yous propose 6 mois de crédit graruit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES



S, place de la Madeleine 158, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

Sahara occidental

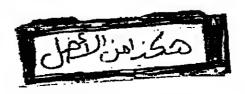
LA MAURITANIE REFUSE UNE « AUTODÉTERMINATION PRÉFABRIQUÉE » PAR MADRID

La Haye (A.F.P., Reuter). - En organisant une « uutodétermina-tion préfabriquée » ao Sahara occidental, l'Espagne s'apprête « à traiter nos compatriolés du Sahara comme les plons d'un schiquier politique qui leur est complètement étranger », a dé-claré, jeudi 3 juillet, M. Mouleye Al Hassen, représentant de la Mauritanie aux Nations unles chargé de défendre la thèse de Nouakchott devant la Cour internotagenoti devant, la cont inter-nationale de justice. « Notre pays, e ajouté M. Rassen, a soutenu plusieurs demandes des Nations unies invitant Madrid à autoriser un référendum dans le territoire, mais il ne s'est jamais écarté de

voir que le Sahara sous adminis tration espagnole est partie inte-grante de la République islamique de Mauritanie. *
An cours des audiences précédentes, M. Driss Slaoui, représen-

tant do Marco à l'ONU, avait dé-claré que les tribus nomades du territoire devaient historiquement allégeance à la monarchie chériflenne bien qu'il fût inévitable que certaines d'entre ellles eussent des contacts avec la Mauritanie.

● L'Iman de la mosqué de Sidi M Barek, à Ceuta, a été expolsé « par les autorité d'occupation espagnoles », a sumonce jeudi 3 juillet, l'agence marocsine MAP



EUROPE

Espagne

La commission nationale de Justice et Paix renouvelle sa demande d'amnistie générale

De notre correspondant

Madrid. — M. Joaquin Ruiz Gimenez a commenté à Madrid, au cours d'une conférence de presse, le 1ª juillet, les travaux de la commission nationale espagnole Justice et Paix qu'il préside et qu'i vient de se réunir. « Nous avons analysé aotre action au cours de la dernière année, et noire impression est pessimiste, a-t-il dit. Bien que l'Année sante proclamée par l'Eglize soit placée sons le signe de la réconciliation, aucua pas en Espagne n'u été fuit dans ce sens ; au contraire, on a piutôt iait marche arrière. »

La commission nationale de Justice et Faix entend, en conséqueuce, renouveler sa demende d'amnistie générale pour les exilés et les prisonniers politiques et les objecteurs de conscience : lancer une campagne de défense des droits de l'homme et des libertés fondamentsles ; participer à la campagne en cours pour l'abolition de la reine de pour l'abolition de la peine de

M. Ruiz Gimenez a fait part de

son inquiétude à l'annonce qu'un conseil de guerre devait requerir la peine de mort contre deux militants de l'organisation révo-

militants de l'organisation révo-lutionnaire basque ETA.

M. Ruiz Gimenez estime que le passage de la société « autocra-tique » et « nécoupitalisie » espagnole à une société « piuru-itste » implique que l'Eglise et l'Etat soient séparés. Justice et Paix, de son côté, est prête à encourager « les efforts de tous les secteurs pour favoriser le change-ment». — J.-A. N.

 Deux cent cinquante-quatre avocats espagnols ont envoyé, le jeudi 3 juillet, une lettre aupremier ministre. M. Arias Navarro, pour protester contre « l'extension de la répression de la répresion de la répression de la répression de la répression de la répr n l'extension de la repression politique a Parmi les signataires figure le nom de M. Ruiz Gimenez, anclen ministre de l'éducation, dirigeant démocrate chrétien et president de la commission nationale de Justice et Paix.— (Reuter.)

Tchécosloyaquie

Le comité central convoque le congrès du parti en avril 1976

De notre correspondant.

VIENNE - Le comité central du parti communiste tchécoslovaque, qui s'est réuni mercredi 2 et jeudi 3 julilet à Prague, a décidé de coavoquer le prochain congrès du parti — le quinzième — le 12 avril 1976.

Le comité central a également procédé à plusieurs remanie-ments. C'est ainsi que M. Vaciav Huia, président de la commission fédérale pour la planification, devient membre à part entière du presidium du parti après en avoir presidant en parti apres en avon-eté suppléant seulement. La di-rection du plan est conflée à un économiste, M. Jan Baryl, secré-taire du comité central et prési-dent de la commission économi-que du parti. Le presidium du parti tchécoslovaque se compose donc à nouveau de onze membres. M. Hula succédant au général Ludvik Svoboda qui avait deja nonce, le mois dernier, à la pi sidence de la République en ral-son de son état de santé. M. Strougni, le chef du gouver-

nement, a d'autre part présenté devant le comité central les directives du prochain plan quin-quennal (1976-1980).

Il a dit que « la conception du sirième plan quinquennal a élé élaborée en tenant compte des conditions bien plus compliquées que par le passe, résultant d'un côté des changements survenus dans l'économie du monde non socialiste, et d'autre part des conditions qualitativement nouvelles dans le développement des pays du Canseil d'aide économique mutuelle (COMECON), et le constant des le constant des les constants des le constant des les constants de les constants des les constants de les constants eu premier ches le niveau élevé et le développement rapide des jorces de production ». La Tchécoslovaquie importers cette année 15.8 millions de tonnes de pétrole soviétique pour 660 millions de roubles. Alors qu'elle n'avait payé que 235 mil-lions, en 1973, pour 14,3 millions de tonnes. Prague, d'autre part. va connaître des difficultés pour redresser sa balance commer-

cante: en 1974, la progression des importations a été de 22,8 % pour 18,7 % seulement pour les exportations. Le passif est ainsi passé de 483 millions de couron-nes en 1973 à 2,7 milliards l'année dernière. (Intérios)

L'agriculture soviétique entre deux âges

(Suite de la première page.) A la même époque, le co-mité central du parti commu-niste, soucieux des « multiples » erreurs commises auparavant, prenait des mesures e pour le déneloppement de l'agriculture ». Des aides financières sans précédent ont été engagées depuis lors : e En dir ans, nous avons investi autant d'argent dans ce secteur qu'entre 1917 et 1965 », confirme Leonid Ivanovitch Khitroum.
A quels résultats l'effort a-t-il abouti? En particulier l'avenir confirmera-t-il les deux bonnes récoltes céréalières de 1973 et 1974, chacune aux alentours de 200 millions de tonnes, ajors que la moyenne du plan quinquennal 1961-1965 était de 130 millions l Dait-on s'attendre à voir l'URSS, tenir un rôle nouveau sur le marché mondial des produits agricoles? Le court voyage que nous avons fait au début de juin dans trois Républiques l'Ouzbekistan, l'Azerbaldjan et la Russie, — en compagnie de M. Jean Doumeng, homme d'affaires français spécialisé dans le commerce agricole avec les pays de l'Est, et de deux experts agronomes, nous permet d'apporter sinon une réponse à ces questions du moins un faisceau d'indi-

Fau + chaleur :

135 milliards de roubles (1) ont été investis entre 1971 et 1975 dans l'agriculture. Le tiers de ces sommes a été employé à des tra-vaux d'irrigation dans les socies méridionales (environ 2 millions d'hectares). Antour de Rostov, sur le Don, par exemple, une région réputée pour la fertilité de sa terre noire, le tchernoziom. la surface des terres irriguées a doublé entre 1965 et 1975 et elle progressera encore de moitié d'ici à 1980. En Ousbékistan, au royaume du coton, on compte neut centa périmètres d'Irrigation desservant 11 % de la superficie agricole.

Kan + chaleur font toulours des miracles. Tamoin, l'explosion de la production dans le kolkhoze Octobre, situé à une cinquantaine de kilomètres de Samarcande. Quand nous en primes le chemin, le vent envoyait des gifles brûlantes et la route fondait sous le poids du soleil, et des interminables files de ca-mions, rugissent de tous leurs cylindres essoullés. Au bout de

(I) Un rouble = 6 F su cours

mince ruban de gondron glissant et caboteux comme la plapart des voles que nous devions emprunter. Le kolkhoze apparatt comme ter. Le kolknose apparati comme me tâche verte. Maisons basses sous les ombrages, chemins cou-verts de treilles, hâtiments admi-nistratifs blancs, bâtia dans le style d'une église coloniale. L'eau a apparté fei un début d'alsance, une promesse de bien-ètre. Sur les 5500 hectares du kolknose, 3000 hectares aux trei-

kolkhoze, 3 000 hectares sont inignes. Sommairement, certes : on procède par immersion des terres. ce qui est le procédé la moins économe. Mais les performances culturales en sont déjà bien amé-Horfes : le rendement du coton a triplé, passant de 13 à 36 quin-taux. Celui des céréales a doublé: il atteint 40 quintaux. Les agro-nomes de noire délégation furent enthousiasmés par la qualité de la luserne qu'ils estimèrent « de compétition mondiale », et ils la comparèrent à « ce qui se fait de

comparèttion mondiale s, et ils la comparètent à c'es qui se fait de mieux ches nous dans la Crou s

Le kolkhore aurait quintuplé son revenu brut en onse ans. Une part des gains est réinvestie dans la mise en valeur des friches environnantes, sur lesquelles il est gagné de 100 à 150 hectares par an. (En URSS. c'est l'espace libre qui manque le moins.) Le salaire moyen des mille cinq cents travailleurs a été porté à 150 roubles par mois, alors qu'il est estimé à un peu plus de 100 roubles par mois, alors qu'il est estimé à un peu plus de 100 roubles par mois, alors qu'il est estimé à un peu plus de 100 roubles par mois, alors qu'il est estimé à un peu plus de 100 roubles par mois, alors qu'il est estimé à un peu plus de 100 roubles pour chaque famille. Une maison individuelle, qui pius est l' Ce qui indiquerait — car nous avons fait la même constatation dans d'autres endroits — que les autorités, longtemps en faveur des agro-villes, ont renoncé à y loger tous les paysans. Une maison de briques isunes, quatre pièces, salle de bains, chauffage central, cuisine d'été au milleu d'un grand lardin toutin. Le confort mais pas le luxe: il ne fallait pas regarder de trop près les peintures «nou-velles» pour voir qu'elles s'écallaient, ni les murs et les plafonds pour y deviner des aspérités, ni le sauiteire pour douter de la sollpour y deviner des aspérités, ni le sampaire pour douter de la soil-dité des joints.

> La saveur des légumes et la chaleur du vin

Au cours du plan quinquennal (1971-1975), les autorités ont aussi accru les livraisons de prodults fertilisents et de tracteurs. duits fertilisents et de inscheurs.
La production d'engrais est passée de 46 millions de tonnes à 72 millions. Il y avait 1,4 million de tracteurs en 1985, on en compte aujourd'hui pas loin de 2,2 millions. Progrès considérable mais insuffisant. Même dans la région bênie de Rostov, où la fertilité du tchemoziom — la terre noire d'Ukraine et de la Russie méridionale — incite l'Ebat à ne pas mesurer son effort, les responsables reconnaissent ne disposer que de 70 à 80 % des engrais nécessaires. Ils out assez de gros tracde 70 à 80 % des engrais néces-saires. Ils ont asses de gros trac-teurs pour les traveux de labou-rage, d'ensementement, mais man-quent de petits engins et surtont de camions pour les tâches ordi-naires et le transport des récolles; certaines années, on a ainsi perdu jusqu'à 30 millions de tonnes de grains. Les responsables ne comp-tent guère avoir tout l'équipement grant les responsates ne comp-tent guère avoir tout l'équipement nécessaire avant 1977, c'est-à-dire avant la mise en route de l'usine de constructions de poids lourds de la Kama.

Les herbicides et autres produits de traitements font aussi défaut.

Yougoslavie

TROIS JEUNES ROUMAINS qui avaient franchi clandestinement la frontière yongo-slave ont avalé du poison, de crainte d'être retoulés, a-l-ou appris, jeudi 3 juillet, à Beigrade. Deux d'entre eux sont morts. Le troisième a pu être sauvé à l'hôpital de Vras, à 30 klomètres de Beigrade. — (AFP.)

La révolution céréalière

bileté les ingénieurs font remar-quer que pour la santé de

l'homme mieux vaut entretenir les

cultures à la sueur du front ou

par des moyens mécaniques que

per l'épandage de mixiures. Les champs que nous avons parcourus

n'avaient pas la propreté chimi-que des céréales de Beauce ou des

cultures légumières du Bas-Rhône

Languedoc. On y avait oublié de folles herbes; des fleurs cà et là

jetaient dans les blês d'un janne

vert des taches de guité. Le chien-

dent rampait pariois parmi les pieds de vigne et quelque maladie

gatait la belle apparence des ver-gers. Mais le pain qui venait du

grain de ces champs, les légumes

qu'avaient produits ces terres, les

fruits qu'avaient portés ces arbres. le vin qu'on avait vendangé de

ces vignes, chaque fois que nous les mangions et huvions ils avaient

goût de pain, saveur de légumes,

parfum de fruits et chaleur de

Une agriculture entre deux ages, telle tut l'impression de notre groupe. D'un côté, la puissance et les dimensions « californiennes » : des kolkhozes et des sovkhoses couvrent toujours plusieus milliers d'hectares, des parcelles - quel mot inadapté l - de 200 hectares de blé et de 800 hectares de vignes, des parades de centaines de tracteurs, et des chemins en ligne droite sur 60 kilometres. De l'autre côté, un desnidre bon enfant et des images de campagne d'avant-guerre : ici une cinquantaine de femmes en robe rouge et violette binant de front un champ de coton, là un enchevêtrement exhibérant de jardins, propriété des kolkhoziens, où les légumes sont plus appétissants et le mals plus haut que sur les terres voisines cultivées en commun : partout des étangs, des AUX. O parini les colonies de canards blants. One campagne en devenir, trop peuplée, trop rurale, trop riants, pour avoir stieffit un baut nivesti de productivité, une efficacité e exemplaire »:

Dans un domaine, toutefois, la production céréalière, l'agriculture soviétique n'a presque plus rien

tion n'est pas sans intérêt dentales. Le progrès icl est spec-D'abord dans les campagnes so- taculaire, même si l'on imagine utas a bon marché pour pallier empressées de nous amener dans cette carence : la population active agricole représente enve en dous donner les chiffres plus 25 % de la population active to médicere. L'Oussékistan a en tale contre 11 % en France et 6 % aux Elats-Unis. Ensuite avec la que les autorités ne se sont pas aux Etats-Unis. Ensuite avec ha-de blé et multiplié par huit celle blieté les ingénieurs font remar-du mais. Ces cultures ont atteint respectivement les rendements de 22 juintaux per hectare et de 55 quintaux, ce qui est bon sous ım ciel aussi chaud. En Azerbaidjen, on est passé en cinq ans de 750 00 tonnes de céréales à 1,2 mil-lions, et on vise pour 1980 le milde 15 quintaux/hectare, résultat flatteur car une partie des cultures se trouvent en aktitude, cer-taines au-dessus de 1200 metres, où dans notre pays, il n'y a que des pacages. En Russie, autour de Rostor, sur le Don, sur les terres de tehernoziom, les meilleurs rendements sont passés en dix ans de 35 à 75 quintaux/hectare. Nous entendons encors les épithètes admiratives des deux experis agropomes de notre délégation alors qu'enfoncés jusqu'à la ceinture dans la mer des bles et des orges, en Ouzbékistan ou . en Russie, ils mesuraient la résistance des pailles, tâtalent les. grains des épis et comptabili-saient de mystérieuses densités. Pour eux, guère de doute - et ils lyse des experts américains — PUR.S.S., après bien des déboires, qui penvent encore accidenteilement se reproduire, rénseit sa révolution céréalière. Encore quelques efforts de sélection des semences à cycle plus court, ce qui limitera les effets des vents chands de juillet qui échandent les grains et fond perdre jusqu'à 15 quintaux à l'hectare ; davantare de movens mécaniones de récolte, et l'URSS, deviendraft un des pays exportateurs de céréales, ce qui bouleverserait l'étroit marché mondial de ,ce produit, dominé par les Etats-Unis et le Canada Combien d'années avant cette échéance? «. Un plan quinquennal », opinè-

> quèrent, mezza vocs, les experts de la délégation. PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

« Sept à dix ans plutôt », répli-

Prochain article:

II. — A L'ECOLE DU MIDDLE-WEST

Portugal

iale : en 1974, la

DECRETANT LA NATIONALISATION DE RADIO-RENAISSANCE Le Conseil de la révolution désavoue le gouvernement provisoire la population de Lisbonne, L'évé-nement a trop duré, il a été trop exploité.

Lisbonne. — « Rien de nouveau : u été uvancé par l'un ou l'autre cs deux dirigeants », telle est la action unanime de la presse prugaise après le débat entre M. Alvaro Cunhal et Mario nares, retransmis en direct de sbonne le mercredi 2 juillet par télévision française. Quelques mmentateurs soulignent encore t « convergence » manifestée ur les deux ministres d'État, qui emblaient préoccupés de « se jendre plutôt que de s'attaquer utuellement v.

a Alvaro Cunhal et Maria loares tranquillisent la petite surope n, titre le journal O Se-

De son côté, le quatidien du par A Capital, où les courants extrême gauche trouvent un ceuei de plus en plus chaleuque, n'a pas hésité à faire de humour à propos de cette renatre. Elle se serait déroulée ans un studio improvisé, e planau pour un débat politique et lon mondain caractéristique s temps passés v.

A l'heure où les secrétaires néraux du P.C. et du P.S. répondaient aux Français », : militaires du Conseil de la volution se réunissaient au lais de Belem. L'enjeu était férent. Selon le communique seibni de l'altra de l'accommunique de la communique de l'accommunique de la communique tribué à l'issue de la séance, législation spéciale privera de s leurs biens les propriétaires abandonnent leur entreprise abandonnent leur entreprise rartent à l'étranger. Ces blens endront à l'étrat, qui n'accors aucune indemnisation. Les taires prétendent ainsi punir responsables d'actes e très ces pour l'économie nation, révétateurs d'une e mestique réactionnaire et antipatique.

tique s. itervenant dans l'affaire de itervenant dans l'affaire su-Nervenant dans l'affaire de l'o-Renaissance, l'organe su-ne da M.F.A. a désavoué le ternement provisoire qui, par lix du premier ministre, le al Vasco Gonçalves, avait é la veille de rendre la sta-à l'épiscopat. Une vagte lisation de soutien aux tra-lits de Radio-Renaissance. urs de Radio-Renaissance repondu à cette décision linementale.

idant pinsieurs heures, quel-centaines de militants d'ex-

De natre correspondant

populaire, ont monté la garde devant les installations occupées par les travailleurs. De son côté, le Mouvement des chrétiens pour le socialisme invo-que le « message libérateur de l'Évangile » et demande que la station soit retirée à l'épiscopat « dont l'attitude contre-révolu-tionnaire est bies connue ».

Même l'intersyndicale, d'inspi-Même l'intersyndicale, d'inspiration communiste, avait quitté la réserve dans laquelle elle se cantonnait depuis le début du conflit, pour manifester son étounements de la décision gouvernementale. Elle souhaite que les travailleurs « sachent trouver des formes de lutte en rapport avec les nouvelles conditions qui leur sont failes » et met en garde les « masses populaires » contre un « déserpoir révolutionnaire » pou-vant être utilisé par la « réaction » dans le but de « diviser le Mouve-

Apparemment soutenus par le Copcon, qui surait refusé d'intervenir pour faire appliquer la
décision du gouvernement, les travailleurs de la station catholique
ont abtenu un « contre-ordre ».
La radio sera nationalisée, affirme
le Conseil de la révolution. En
attendant, une commission administratipe assurera la gestion de
Radio-Renaissance.

Après des rebondissements suc-essis, cette affaire touche donc cessifi, cette attaire touche conc à sa fin. «Cs n'est pas une vic-toire totale», avoue un journa-liste de la station, qui recomait pourtant que la décision du conseil de la révolution constitue « un pas en avent vers la solution la plus juste».

Reste le problème de Republica, où les tensions ne samblent pas s'atténuer. Une nouvelle tentative de conciliation a été l'atte le 3 juillet au matin. Tous les journalistes, la direction, l'administration et les ouvriers de l'entreprise se sont réunis brièvement. Devant l'exigence des ouvriers, qui veuient négocier uniquement avec l'administration, M. Raul Rego, accompagné de tous sez amis, a décidé de quitter les locaux. En dépit de ses répercussions à l'étranger, le « car Republica » commence à lasser

En ce début de juillet, l'atten-tion se porte surtout vers le Conseil de la révolution, qui doit trouver un remède miracle pour une crise économique dont per-sonne n'ignore l'ampieur.

cette crise erige d'autre part crise erige d'autre part un e renjorcement de l'antorilé », considèrent les délègaés du M.F.A. de l'armée de terre. Rémins en assemblée au contre de sociologie militaire, efficiera, sergents et soldats estiment que le Consell de la révolution doit prendre des mesures e suffisamment formes, capables de faire face aux obstucles provoqués par l'action des centres du pouvoir institutionnel ». Est-ce une allasion au gouvernement de coalition ?

JOSÉ REBELO.

Pour vos affaires

et votre détente.

Hôtel Frantel Toulon

La Tour Blanche

RÉSERVATION CENTRALE: tél (16-1) 677-39-09-

20, evenue Charles-Lindberg. — 94150 RUNGIS

14 autres hôtels en France Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque,

Fos-sur-Mer, La Grande-Matte, Limages, Macon, Mulhouse,

Nantes, Nice, Rennes, Rungis-Orly, Soint-Etlenne.

M. Breiney a fait à M. Brandt des confidences sur son état de santé

M. Breiney a bien. subi une opération dans les premiers mois de 1976. C'est lei-même qui l'a confirmé, joudi 3 juillet, à l'anclen chanceller Willy Brandt, qui sélourne actuellement à Moscou en tarit qu'invité persoanei du a corétaire général. Selon M. Brandt, qui a fait ces revélatione à un petit groupe de Jour-halistes allemands, M. Brejnev n'aurait pas précisé la nature de sa maladia. Il suralt seclement déciaré ca'll se contait - on peu mieux après son opération ». mais qu'il éprouvait toujours « des difficultés d'élocution », ce qui est évident pour qui a entendu les demiers discours du secrétaire général.

M. Brejnev, qui paruit avoir repris un rytime normal d'acti-vité depuis la mi-juin, a nette-ment malgri depuis le début de l'année. Son état de aanté resta l'objet principal des epéculations faites à Moscou. Au cours des cinq premiers mois de l'année en cours, il n'a pu remplir normalement ses fonctions que pendant deux mois et demi. Ses confi-dences à M. Brandt confirment que le escrétaire général soutire de la méchoire. Elles ne permettent pas cependant de tran-tiver parmi les innombrables hypothèses qui courent en U.S.S. et qui vont de la pose d'un nouveau dentier au traitement d'un cancer à la mâchoire.

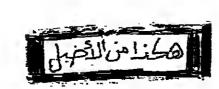
Quoi qu'il en soit, le chef du perti communiste a fait un effort exceptionnel pour recevoir M. Brandt, qui avait été prié à plusieurs reprises de retarder son voyage à Moscou, en raison Justement de l'état de santé de M. Breinev. Honneur exceptionnel pour M. Brandt ; le secrétaire général est allé l'acqueillir personnellement à l'aéroport de Cheremetievo, ce qu'il ce fait que pour les chets d'Etat Importants ou pour les chets des « partis frères ». M. Breinev a. d'autre part, accordé plusieurs

neures d'entretien en 18te à 18te à l'ancien chanceller, avant d'offrir, joud eoir, un grand banquet en son hormeur. Les Soviétiques, faire pardonner. Ne sont-lis pas, d'une certaine facon, responsables de la ciute de M. Brandt, puisque l'espion est-allemend Guillanne, avait été formé dans une école du K.G.B. à Kley? Sans doute M. Breiney n'étalt-il pas su courant de ce détail. Mais il est difficile de croire que les responsables de la sécurité doviétique l'Ignoraient

Jamais; en tout cas, on n'avait sutant respecté M. Brandt que depuia es démission spectacu-laire. M. Brejnev a profité de la présence du créataur dal' - Ostpolitik - pour prononcer des paroles ressurantes à propos de Berlin-Ouest. B'adressent à M. Brandt, qu'il n'ayest pas rencontré depuis le « sommet » de Bonne, en 1973, il a notam-ment déclaré à l'issue du barquet de [sud] soir : « Notre coopération se rentorcers à condition que l'on dépass le débat à propos de Berlin-Ouest L'Union soviétique est décireuse d'entretenir avec cette ville des relations bonnes et sérieuses, d'assurer se viabilité et de respecter les droits légitimes de ses habitants. Nous nous prononçone pour le respect, par toutes les parties intéressées, de la lattre et de l'asprit de l'accord quadripartite.

.Un ton aussi concilient tranche quelque peu avez cetal uti-lice l'automne. demier, per M. Brejnev, au moment de la visite du chanceller Schnidt. Il est évident en sout ces que M. Brainev préfére M. Brandt à l'actuel chanceller, Peste à savoir ei les exceptionnels honneurs prodigués à M. Brandt le sont à un « hes been » ou à un homme qui a's pas dit son dermer mot en politique...

JACQUES AMALRIC.



ASIE

AMÉRIQUES

Vietnam du Sud

Selon une étude publiée à Hanoï

Le développement économique du Sud sera freiné par le manque de techniciens

valeur de l'agriculture au Viet-nam du Sud offre de « belles perspectives », mais elle rencon-trera de grosses d'ficultés. Telles sont les conclusions auxquelles aboutit un économiste nord-viet-namien, M. Phan Quang Nghi, qui a consacré à ce sujet une étude détailée publiée par le

₹³:

Selon M. Phan, on compterait selon M. Phan, on compterait actuellement 3 millions d'hectares de terre eu culture au Sud, sur un total de 17 millions d'hectares. En faisant des travaux d'aménagement, il sera possible, selon cet économiste, de mettre an valeur 1 million d'hectares dans la décennie à venir. Un million d'hectares supplémentaires pourraient être cultivés à plus long terme.

minon d'hectares supplementaires pourraient être cultivés à plus long terme.

Dans le Delta, région pourtant fertile, constate l'auteur, le rendement moyen du riz est de 2 tonnes seulement à l'hectare, contre 5 tonnes au Nord, où il est vral, il y a deux récoltes par an. « Théoriquement, le delta du Mékung devrait pouvoir fournir à lui seul 16 millions de tonnes de paddy par an, en deux récoltes, et sur 2 millions d'hectares seulement. »

Abordant le problème de la main-d'œuvre, l'auteur signale une ambiguité : il y a à la fois manque de bras et sous-emploi. C'est ainsi qu'il y a sous-emploi dans la région du Delta, où l'on ne travaille que quatre à cinq mois par an, et en usant de moyens mécaniques (pompes à eau, tracteurs, décortiqueuses de riz, etc.).

riz. etc.).

Toutefois, écrit M. Phan, ce problème pourrait être résolu car

Hanoi (A.F.P.). — La mise en se trouvent sans emploi Il s'agit de membres de l'appareil mili-am du Sud offre de « belles taire, policier et administratif de taire, policier et administratif de l'ancien régime (1218 800 militaires on policiers, 326 000 fonctionnaires ou employés, soit environ 8 % de la population totale). Il ajoute : « Si l'on excepte ceux des fonctionnaires qui ont été réintégrés dans des administrations diverses par le pouvoir récolutionnaire, le reste de cet ènorme appareît improductif est en passe de devenir une armée de chômeurs. Le pouvoir révolutionnaire encourage donc et aide ceux qui n'ont pas d'emploi dans les villes à aller travailler à la campagna.

ceux qui n'ont pas a'empiot aans les villes à aller travailler à la campagne.

Vider les villes de leurs « parasites » su profit des campagnes ne résoudra cependant pas le problème, écrit notamment M. Phan. car « cette force de travail potentielle n'est pas composée de travailleurs qualifiés. Dans l'ancienne armée fantoche, le personnel ayant reçu une quelconque qualification n'a jamais dépasse 10 %. Parmi les cent trente mille personnes travaillant directement pour le compte des Américains, à peine cinquante mille pouvaient être considérées comme qualifiées ou semi-qualifiées. (...) Pour amener l'agriculture et l'économie en général au stade de la grande production, il aurait fallu former une armée de travailleurs oyant un bon nipeau de connaissances générales et techniques. Or, jusqu'à présent, I écolier sur 156 genérales et techniques. Or, jusqu'à présent, I écolier sur 156 suivait un enseignement technique. Les étudiants en droit ou en lettres constituaient toujours la majorité. Ainsi, à Hué, sur vingt-cinq mille étudiants, vingt mille s'étaient inscrits dans ces disciplines ».

Argentine

L'agitation ouvrière

(Suite de la première page.) Le comité central de la C.G.T. dolt se réunir vendredi soir à Buenos - Aires pour examiner la situation sociale et économique. C'est la première fois depuis un an que les puissants syndicats argentins sont aussi manifestement de pasaés par l'agitation ouvrière de la base. Il faut sans doute remonter aux émeutes de Cordoba, en 1969, pour retrouver un climat analogue. La C.G.T. pourrait, dit-on, decider une grève générale de soixante-douze heu-res. La grève générale est déjà largement suivie à Cordoba et à Mendoza, à l'appel des dirigeants syndicaux locaux. Le travail a

L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE « L'EXPRESS » APPRÉHENDÉ A BUENOS-AIRES

Buenos-Aires (A.F.P.). - L'envoyê spêcial de « L'Express » M. Edonard Bailby, a été arrête jendi soir à Buenos-Aires, Il se trouvait Cepuis huit jours dans la capitale argentine, où il étals venn faire un reportage sur la situation. Il a été abordé par trois hommes en civil qui se son présentés comme appartenant à la police argentine. Ceux-el lui ont demandé de les suivre dans sa chambre, en compagnie du gérant de l'hôtel. Une demide l'auter. Cue demi-heure plus tard, M. Balby est descendu, escorté par les poli-ciers, et il a été emmené dans une voiture de la police fédérale. également cessé en partie à Rosario et Santa - Fé. Dans le Grand

Buenos - Aires, la paralysie était, jeudi soir, presque totale. Des heurts violents entre poli-ciers et manifestants ont eu lieu jeudi soir dans les faubourgs de la capitale an moment où des colonnes de plusieurs milliers d'ouvriers se dirigeaient vers le centre. A La Plata, des coups de feu ont été tirés par la police pour disperser les manifestants. A Rosario, des groupes de travailleurs en grève qui scandaient des alogans hostiles à M. Lopez Rega ont été pourchassés par les forces de l'ordre et des incidents analogues ont été signalés à VIIIa-Constitucion, où se trouvent les principales aciéries du pays.

complétement paralysées. Enfin, les commandants en chef des trois armes se sont réunis jeudi soir à Buenos-Aires, pendant plus de trois heures, au siège de l'état-major général. Ils ont entendu un rapport du ministre de la défense, M. Adolfo Savino. Les forces armées ne sont pas encore intervenues directement dans la crise actuelle, et elles répugnent sans eucun doute à le faire, bien que certains mili-taires de haut rang, comme l'amiral Emilio Massera, se soient récemment affrontés durement avec M. Lopez Rega, en présence de Mme Isabel Peron.

Mais l'aggravation de la tension sociale et politique, le souci de mettre un terme à la vague croissante de terrorisme aveugle et sangiant. la nécessité d'arrêter la marche à l'abime de l'Argentine postpéroniste, pourraient bien les inciter à réviser leur attitude.

Canada

M. MICHEL PONIATOWSKI, arrivé le 3 juillet à Québec, était dans la soirée l'hôte à diner du vice-premier ministre du gouvernement du Québec. M. Gérard Levesque. Celui-ci a fait l'historique de la coopération franço-québécoise, rappelant « la nature particulière des rapports institution-

lière des rapports institution-nels directs » établis entre les

deux gouvernements et a sou-ligné que cette coopération était associée, depuis 1964, « au processus de modernization de la société québécoise ». Dans sa réponse, M. Michel Ponia-towski a reconnu que le bilan des relations franco-québé-coises n'est pas aussi satisfai-sant sur le plan économique

Etats-Unis

Les éboueurs de New-York mettent fin à leur grève

De notre correspondant

New-York — Après trois jours de grève qui ont déversé sur les trottoirs de New-York pius de 50 000 tounes d'ordures, les camions du service de nettoyage municipal ont fait leur réapparition jeudi 3 juillet. Le maire. M. Beam, a obtenu de la législature de l'Etat de New-York l'autorisation d'introduire un nouvel impôt municipal qui devrait fournir à la cité au cours de l'année financière en cours quelque 330 m1110 ne de dollars. L'anticipation de ces rentrées a permis au maire d'annuler les licenciements d'environ dix mille fonctionnaires municipaux : policiers, pompiers et employés des services de voirie.

On estime que ces derniers.

services de voirie.

On estime que ces derniers, travalliant toute la semaine, y compris vendredi, qui est jour férié en raison de la fête nationale de l'Independance Day, et dimanche, recevront en heures supplémentaires plus d'argeut qu'ils en auraient gagné s'ils ne s'étaient pas mis en grève, grève en outre frappée d'illégalité. Avant de reprendre le travail, les grévistes ont recu l'assurance de grévistes ont reçu l'assurance de ne pas être poursuivis en justice et de ne pas avoir à payer les

amendes prononcées contre eux. Cette solution a été trouvée injusts par certains, qui y voient une prime an mépris de la loi Ou craint d'autre pert que les policiers et les pompiers, faioux du « succès » des éboueurs, ne recourent également à la grère. Mais le déficit budgétaire de la ville n'est pas comblé pour autant, et l'on prévoit que M. Beam devra bientôt faire face à d'autres épreuves, puisqu'il a l'intention épreuves, puisqu'il a l'intention de lleencier encore vingt et un mille fonctionnaires municipaux

mille fonctionnaires municipanx y compris des professeurs d'université, des instituteurs et également une partie du personnel de hôpitaux.

Les habitants de la ville on salué la fin de la grève de l'enlèvement des ordures avec soulagement et satisfaction. New-York qui en temps normal a déjà li réputation bien méritée d'êtrune ville extrêmement sale, ressemblait, ces derniers jours, au quartiers les plus misérables d'Calcutta, et la vague de chaleu qui sévit actuellement, surai rendu la situation invivable s M. Beam u'avalt réussi à dénone la crise.

PHILIPPE BEN.

Mexique

Le président Echeverria se rendra en visite officielle à Cuba en août

De notre correspondant

Mexico. — M. Luis Echeverria, président du Mexique, a annonce, le jeudi 3 juillet, au cours d'une conférence de presse; qu'il se ren-dra en sout à Cuba, à l'issue d'un

dra en aout à Cuba, à l'issue d'un voyage de quaraute jours dans treize pays.

C'est le 8 juillet que doit commencer le voyage du président mexicain, qui se rendra aussi en Guyana, au Sénégal, en Algérie, en Irau, en Sri-Lanka, en Tanzanie, en Egypte, en Arabie Saoudite, au Koweit, en Israël, à Trinité-Tobago.

M. Echeverria sera ainsi le second présideot latino-amériacin à se rendre à Cuba depuis l'instauration du régime de M. Fidel Castro, en 1959. Le premier fut, en novembre 1972, l'ex-président chilien Salvador Allende.

Bien que, le Mexique n'ait jamais rompu ses relations diplo-

matiques avec Cubs, celles-ci o été assez ternes jusqu'en 19; Elles oot connu un nouvel ess depuis l'arrivée à la présiden de M. Echeverria. La visite de de M. Echeverria. La visite de dernier aura lieu peu de tem après la réunion extraordinaire, San-José-de-Costa-Rica, de l'A semblée de l'Organisation d'Etats américains (O.E.A.). Qet réunion, du 16 au 28 juillet, ex minera la réforme du traité inte américain d'assistance réciproquatriale. (TIAR), en vertu duquel) sanstions imposées à Cuba, 1964, oot été décidées par l'OR

M. Echeverria rompt avec tradition mexicaine. Il est d'usa que le chef de l'Etat ne quitte p le pays pendant les deux mo précédant son message sur l'êt de la nation, le 1° septembre.

and party

WIE MDES

DIPLOMATIE

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS

Le président Giscard d'Estaing propose une nouvelle réunion des pays concernés par le problème de l'énergie

Arrive jeudi epres-midi 3 juillet à Paris pour une visite officielle de deux jours, cheikh Zayed Ben Sultan El Wahyan, président des Emirais arabes unis, a été accuellit à l'aèroport d'Orly per le président Giscard d'Estaing. Les deux cheis d'Etat se sont eussitôt rendus à l'hôtel Marigny, nu ils ont procédé à un échange de cadeaux et

de décorations avant d'avoir un premier entretien en tête à tête, Cheikh Zayed a offert à M. Giscard d'Estaing un sabre à poignée d'or serti de pierres précieuses et à Mme Giscard d'Estaing un collier de perles. Le chef de l'Etai français a fait cad à cheikh Zayed d'un fusil de chasse.

Au cours de l'allocution qu'il a cononcée lors du diner offert à prononcée lors du diner offert à l'Elysée en l'honneur du cheikh Zayed, M. Giscard d'Estaing a réaffirmé que la France était prête à favoriser une nouvelle réunion des pays concernés par le problème de l'énergie « Après la réunion préparatoire de Paris, qui o permis d'identifier les points à de concernence et les questions à de consergence et les questions à résoudre, a-t-il dit, il est plus que jamais opportun, à un moment où le monde souffre de graves déséquilibres, d'ouvrir la voie à un dialogue nécessaire et attendu avec mantieure entre nations un atalogue necessaire et actenui avec impatience entre nations industrialisées et pays en voie de développement. Des que les con-ditions d'un résultat positif paraitront réunies, comme nous en apercepons les indices, la France est prête à favoriser une nouvelle réunion des pays concernés. Elle souhaite pouvoir, le moment venu, compter sur l'appui de voir,

Altesse. s
Parlant de la crise du ProcheOrient. M. Giscard d'Estaing a
déclaté : a Comme vous, le gouvernement français s'est engagé
dans une action persévérante qui
se fjorce. de favoriser un accord
sur un règlement de paix assorti
de garanties internationales solides. Ce règlement doit être jondé
sur la recomnaissance des droits
de toutes les parties en couse :
celui du peuple palestinien à disposer d'une pairie, celui d'un Elat
arabe à recouver l'intégrité de
leurs territoires, celui, enjin, des
Etats de la région d'avoir des Etais de la région d'avoir des frontières sures, reconnues, ga-

Evoquant ensuite le dialogue euro-arabe, le président de la République a déclaré : «Ayant présidé à la constitution d'un groupement d'Etats, vous étes

L'IRAN ACCEPTERAIT LES NOUVELLES PROPOSITIONS POUR LE « DIALOGUE »

L'Iran accepte les nouvelles propositions pour le « dialogue » entre pays industrialisés. pays producteurs de pétrole et pays en voie de développement, telles qu'elles ont été récemment formulées à l'occasion de la réunion de l'acceptement de l de l'Agence internationale de l'énergie. C'est ce qu'a annonce M. Tamshin Amouzegar, ministre iranien, dans une interview que public le Financial Times du 4 juillet.

M. Amouzegar se déclare, d'autre part, deçu que le dialogue ne puisse pas reprendre en août, avant la conference de l'OPEP eu particulièrement bien placé pour comprendre les efforts des Etats curopéens pour s'organiser et développer des actions interna-tionales coordonnées. C'est dans cet esprit que, des l'origine, vous avez encourage l'instauration du dialogue euro-arabe. Le gouver-nement français se réjouit de constater le bilan positif des premières rencontres. »

« Votre politique est claire ef sans équivoque »

Répondant à l'allocution du chef de l'Etat, cheikh Zayed a déclaré : « Nous opprécions à sa jorte valeur l'important rôle que fous la France afin de rapprocher les points de vue des pays exportateurs et importateurs de

blocs divergents. s
Commentant l'attitude de la
France à l'égard du conflit israéloarabe, chelkh Zayed a affirmé :
s si certaines autres grandes
puissances adoptaient des positions identiques aux vôtres, les
chances d'un règlement pacifique
jondé sur la justice et sur les
principes de la charte de l'ONU
seraient certainement melleures.
Votre politique est claire et sans
éguivoque, car vous exigez le

La date du «sommet» paneuropéen pourrait être fixée au 31 juillet

problèmes de Jond au cours des travaux des commissions. Jeudi matin Soviétiques et Cocidentaux décldaient de demander la convocation pour 21 heures du comité de coordi-nation (qui groupe toutes les délé-gations). Cette séance tardive na dura qu'une petite heure et ne dura qu'une petite heure et ne permit pas plus que les précéden-tes de fixer la date du « sommet » final d'Helsinki. Mais elle se déroula dans un esprit de réalisme et de sérénité qu'on ne connaissait plus depuis quelque temps. Les délégations qui veulent fixer immédiatement la date du sommet » à la fin de inilisé « sommet » à la fin de juillet semblent avoir compris qu'il ne semblent avoir commis qui i ne sert à rien d'exercer des pressions sur les « petits » pays. Ceux-ci veulent qu'avant de prendre une décision l'accord sur les problèmes de fond soit complet. Les délégations les plus pressées se sont douc résignées à ne plus rechercher que la mise au point des derniers compromis.

Du même coup, la tension est tombée et le programme de la semaine prochaine a pu être fixé sans difficultés. Tous les partici-pants paraissent résolus à faire

pétrole ainsi que son refus de la politique d'affrontement entre blocs divergents »

Votre politique est claire et sans équivoque, car vous erigez le retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés ainsi que le droit à une potrie indépendente pour le peuple palestinien sur son territoire. >
En conclusion, chelkh-Zayed a fait l'éloge des efforts pour relancer le dialogue euro-arabe.

PROGRÈS A LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

De notre envoyé spécial

Genève. — Pour la première fois depuis le début de la semaine à Genève, un vent d'optimisme s'est mis à souffier sur la conférence sur la sècurité et la coopération en Europe. Ce changement d'atmosphère s'explique par les progrès réalisés sur les problèmes de fond au cours des travaux des commissions.

Leur possible pour terminer les travaux. dès lors qu'on ne les bouscule plus.

Précisément, parce que le climat est devenu melleur, on n'exclut plus, à Genève, que cette date soit lixée la semaine prochaine, si, comme on a des raisons de le penser, les Finlandais acceptent de l'organiser la 31 fuillet. en bouscule plus.

Précisément, parce que le climat est devenu meilleur, on n'exclut plus, à Genève, que cette date soit fixée la semaine prochaine, si, comme on a des raisons de le penser, les Finlandais acceptent de l'organiser le 31 juillet, en rognant un peu sur le délai de quatre semaines qu'ils ont demandé. Une telle date laisserait la possibilité eu président Ford de recevoir comme prévu, le 5 août à Washington, les dirigeants japonals. Mais d'autres rendet-vous (le commet » Giacard d'Estaing - Schmidt des 31 juillet et 1° août) devraient être reportés.

Il s'agit évidenment d'une hypothèse très optimiste, mais elle n'est pas absurde, même si on juge limités les progrès réalisés jeudi sur les deux questions les plus délicates qui resteut à résoudre : les mesures destinées à créer la confiance (notification des manœuvres militaires) et les sessites » de la confierence. Les Suédois, particulièrement, se dépensent sans compter pour rapprocher sur les quites » le notifie

pensent sans compter pour rap-procher sur les « suites » le point de vue des petits pays, très atta-chés à une formule assurant une véritable continuité de la C.S.C.E., et celui des Occidentaux, qui ne veulent pas trop s'engager dans ce domaine

JEAN SCHWŒBEL.

sant sur le pian economique que dans les domaines des échanges cultureis, scientifi-ques et techniques.— (A.F.P.) AUSTRALIE

LA CRISE POLITIQUE REBONDIT

M. Whitlam, premier ministre australien, a convoqué une réunio extraordinaire du parti travailliste pour les 14 et 15 juillet afin d'élire un nouveau secrétaire général du mouvement. La crise politique ouverte par l'exclusion de M. Cairns du cabinet s'est aggravée jeudi. D'une part, la gauche du parti travailliste a décidé d'apporter son soutien à M. Cairns. D'autre part, d'eutres ministres, notamment M. Rex Comior, ministre des mines et de l'énangie, seraient eux aussi impliqués dans des malversations financières. Seion le journai The Age, une commission de sations imancières, Seion le jour-nal The Age, une commission de 180 millions de dollars aurait été versée lors d'une demande de prêts sur le marché des pétro-dollars que le ministre des mines et de l'énergie avait été chargé de prospecter. — (A.F.P., Times.)

POUR CONNAITRE SON VRAI ETUDIANTS, JEUNES, ADULTES

visitez ISRAEL

DE JUILLET A SEPTEMBRE VOYAGES PAR AVION OU BATEAU (avec ou same voiture) DE VENISE OU MARSEILLE

SEJOURS EN KIBBOUTZ EXCURSIONS VILLAGE DE VACANCES

ACTIVITES CULTURELLES-LOISIRS RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ISRAELIENS

eignements et inscriptions CERCLE DES AMIS DES KIBBOUTZIM

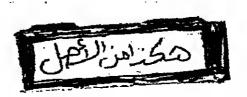
L'UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DEPUIS 22 ANS Préparation par correspondance Sc.Po Documentations et inscri tions : ISTH C. WHITIH I FOR PLAN AVER Métros : Mirabeau, Eglise d'Auteuil.Tél. : 288.52.09 - 224.10.72







A LA RÉUNION

M. Stirn annonce l'augmentation du prix de la canne à sucre et d'autres mesures économiques et sociales

un exécutif européen.

M. Jacques Duhamel, ancien ministre, président du Centre démocrate et progrès, évoque dans Faits et Causes le problème de la défense européenne et rappelle : « Lorsqu'il était ministre des affaires étrangement timuleurs timuleurs des affaires et manufacts timuleurs programments des affaires et manufacts timuleurs programments.

que camme une sarte de « finlandisation », une première inquiétée d'une défense de la droit de regard de l'Union sovié-tique sur les affaires de l'Europe libre. »

L'agence Tass

et M.: Poniatowski

UN DÉPUTÉ SOUHAITE

QUE M. SAUVAGNARGUES

INTERVIENNE M. Emmanuel Hamel, député républics in indépendant du Rhône,

républicain indépendant du Rhône, demande, dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, a s'il envisage d'informer le gouvernement soviétique de la très vive réprobation de très nombreux parlementaires à l'égard du communiqué du 2 juillet de l'agence Tass (le Monde du 4 juillet) mettant en cause un mambre du gouvernement tran-

mombre du gouvernement fran-çais, le ministre d'Etat, M. Michel Poniatowski, en des termes dis-

courtours.

Cette mise en cause, estime M. Hamel, constitue a une atteinte grave au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre Etat ».

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt en date du 15 avril 1975. la Cour d'Appel de PARIS a condamné le nommé DESBOIS Yannick, né le 15 mars 1926 à Pnom-Pach (Cambodge). Président-Directeur Général, demeument à (21) Sie-Genevière-des-Bois. 25 r. Jean-Laurès, à 3 amendes de 300 P pour défaut de protection réglementaire pour personnal travaillant à une hauteur de plus de 3 mêtres, défaut d'éclairage d'un lieu de travail et défaut de rectte réglementaire, faits commis à PUTEAUX, le 13 janvier 1972.

Par arrêt cu date du 19 juid 1974, la Cour d'Appel de PARIS a condamné le nommé DELVA Jacques, né le 9 mai 1934 à DEUL (95), chet de départament aux Udines CHENSLEE FRANCE, demeuvant à 195) DEUL-LA-BARRE, 15, rue Georges-Desally, à 200 Fre d'amende pour absence de dispositif de protection sur une presse.

Pharmacie

Recyclage scientifique des bachellers A.B.C.D. en septembre.
Encadrement sunus: parallèle à
la Pac - groupe de 15 - par CHU.
Année préparatoire pour
BACHIELBERS A et B: PUBM/O.

(FPET 57, rue Ca-Latitus, 62-Mesily.

courtois ».

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat eux dépar tements d'outre-mer, est arrivé, jeudi 3 juillet. à la Réunion, inaugurant le premier vol d'Air France en Boeing -747 de Paris à Saint-Denis. A son arrivée, le secrétaire d'Etat a traversé une ville dont l'activité était ralentie. Une grève — suivie, semble - t - il. par une assez forte proportion de salariés — avait été déclenchée à l'appel de la

De notre envoyé spécial

Saint-Denis, — Prenant la parole devant les conseillers régionaux et généraux réunis à la préfecture. M. Stirn a d'abord réaffirmé l'« appartenance complète à la nation française » de la Réunion. Il a déclaré : « Il faut que Réunionatie et Réputeure de la Reunion. Il a deciare : « Il faut que Réunionnais et Réunionnaises sachent de façon nette et indiscutable qu'ils sont français à part entière. Il y a là un point qui ne souffre pas de discussion. Les liens du cœur et de l'esprit sont indéfectibles. La Réunion c'est la France. » Le secrétaire d'Etat a ensuite annancé une série de mesures économiques. série de mesures économiques :

— Energie : L'électricité réunionnaise est nationalisée et intégrée à l'EDF, ce qui amènera une baisse du prix du courant. Des travaux vont être entrepris pour l'édification d'un barrage sur la rivière de l'Est en 1976.

la rivière de l'Est en 1910.

— Equipement : Le Fonds de développement européen jouera en faveur de la Réunion puisque, sur les 24 millions accordès par ce fonds à la France, 7 seront attribué au département de l'ocean Indien.

- Sucre : Les nouveaux prix européens devraient permettre que le prix de la tonne de canne soit fixé pour les petits planteurs à 134 francs (les organisations de gauche réclament la fixation de ce prix à 150 francs).

— Infrastructures : Le port de La Pointe-des-Galets sera déve-

la Pointe-des-Galets sera deve-loppé.

— Transports: Chaque année, quatre mille places à tarif « so-cial » (soit à peu près la moitié du tarif normal) seront réservées sur la ligne d'Air France.

— Tourisme: La construction de l'hôtel Méridien va commencer.

— Articulum : Des crédits était ministre des affaires étran-gères, timulement encore, mais clairement cependant, M. Michel Jobert avait eu le mérite de le soulever. Une « petite phrase » prononcée pur le président de la République française parost au contraire, à ce sufet, quelque peu troublante. Il aurait, en effet, considéré com me normal que l'Umon soviétique puisse être inquiété d'une défense de la France et de ses allés, et cer-tains ont interpréte cette remar-que comme une sorte de de l'hotel meridien va commencer.

— Agriculture : Des crédits
vont être dégagés pour favoriser
le plan d'élevage hovin (5,9 milllons) et la culture du géranium
(1,5 million).

— Artisanat et commerce : Des primes seront allouées aux com-merçants et artisans lorsqu'ils s'installeront en milleu rural (de



Louis Raillon Comment animer une association.

Marcelle Boudon Comment organiser rencontres et cessions.

Collection Formation Humaine Oirigée par André Conquet

Philippe Kaeppelin **Pratique** de l'autogestion éducative

pour adultes La dynamique d'un siage

Le stage de formation

- Un changement
- de pédagogie
- De la non-directivité à l'autogestion
- Rôles et risques de l'animation
- · Idéologie ou utopie? Vers l'autogestion politique

le Centurion

situation economique de l'île. Le plupart des magasins de Saint-Denis étaient fermés. M. Olivier Stirn a annoncé, devant les assem-

blées régionale et départementale réunies, une série de mesures à caractère économique et social dont certaines répondent aux revendications for-

velles, comme par exemple l'allo-cation de protection maternelle pour les femmes encaintes. 6 000 francs à 16 000 francs) ou en zone urbaine (prime fixe de 6 000 francs). pour les femmes enceintes.

Les élus de l'opposition ne participaient pas à cette réunion. Ils
avalent adressé à M. Stirn un
télégramme dans lequel ils regrettaient que l'extretien du secrétaire d'Etat avec les membres
des assemblées ait lleu « sous
l'égide de M. Michel Debré »,
député U.D.R. de l'île et ancien
premier ministre. M. Olivier Stirn a également présenté des mesures sociales parmi lesquelles : parmi lesqueles:

- Augmentation du SMIC réunionnais: il passe de 4.75 francs
de l'heure à 5.13 francs, soit une
augmentation de 8 % (contre 6 %
en métropole); désormais chaque
augmentation du SMIC sera l'occasion de rattraper l'écart entre

Au coars d'un meeting à Saint-Au coars d'un meeting à Saint-Denis, anquel participalent les représentants des syndicats C.G.T., C.F.D.T., du parti communiste, du parti socialiste et des organisa-tions qui avalent appelé à la grève, M. Paul Vergès, secrétaire général du parti communiste réunionnais, a dénoncé la gravité de la situation, soulignant no-tamment qu'il y avait 50 000 ehò-meurs à la Réunlun, et fal-sant état de difficultés d'approvi-sionnement dans certaines comles salaires de métropole et du département d'outre-mer. Créstion d'une Agence de l'emploi à Saint-Denis. Hausse des crédits alloués aux chantiers de chômage (qui permettent aux municipalités de donner des emplois temporalres aux chômeurs); - Inscription des artisans et commercants aux assurances vieil-lesse et maladie. sionnement dans certaines com-

sionnement dans certaines com-munes de l'île. « On a faim dans certains villages », a dit le secré-taire général, qui à dénoncé la politique gouvernementale condui-sant, selon lui. « à la ruine, à la misère et au chômage ». Parmi les manifestants présents le lung du trajet de M. Stirn entre l'aéroport et la ville de Saint-Denis, figuraient des Como-riens réclamant le rattachement. - Lutte contre les bidonvilles par le déblocage de 8,2 millions M. DUHAMEL : il faut construire

riens réclamant le rattachement de Mayotte à la Prance. NOFI JEAN REPGEROUX

L'U.D.R. ORGANISE LA PRÉPARATION DES ELECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES

Des centres de préparation aux elections cantonales et municipa-les vont être mis en piace par l'U.D.R., à la rentrée, dans les ré-gions de programme. Ces centres doivent permettre an mouvement de s disposer d'une véritable pépi-nière d'hommes et de femmes apies, éventuellement, à d'autres fonctions électives ». Une session de l'école des cadres de l'U.D.R... destinée à former quarante nou-reaux animateurs métonaux. se destinée à former quarante nouveaux animateurs régionaux, se
tlendra à Paris du 6 au 14 juillet. MM. Yvon Bourges, Robert
Galley, ministres, et Olivier Guichard, Alexandre Sanguinetti et
Joseph Comiti, anciens ministres,
viendront faire des exposés.
IRappelons que M. Michei Poniatowaki a annoncé, le 26 juin, la
mise ea place d'un club « Agir pour
l'avenir » destiné à préparer, sous
l'autorité da ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, des candidats
pour les prochains scrutius nationaux.]

LES SUITES DE L' « AFFAIRE DU 8 MAI »

M. Jacques Chirac, premier ministre, précise, en réponse à une question écrite de M. Manjouan du Gasset, député républicain indépendant de la Loire-Atlantique, que, si le éhef de l'État a proposé à nos partenaires de l'état de l'é européens de choisir en commun un jour qui marquerait, dans l'ensemble de ces Etats, la fondal'ensemble de ces Etats, la fonda-tion de l'Europe, a il n'a jamais été prévu de célébrer en une seule fête le souvenir des heures glo-rieuses de notre pays, celui de ses morts et la réconciliation euro-péenne. Si le choix devait être juit d'une fête nationale commé-morant le courage victorieux de la nation et le souvenir des morts, ce choix, indique M. Chirac, don-nerait lieu à une large concerneratt lieu a une large concerA Chambéry

LA SECTION DU P.S. DEMANDE LA DÉMISSION DE LA MUNICIPALITÉ

A la suite de la publication du rapport de la Cour des comptes, mettant en cause deux points de la gestion municipale de Chambery, la section locale du PS. a demandé, mercredi 2 juillet, la démission du conseil municipal que dirige M. Pierre Dumas (UDR.), ancien secrétaire d'Etat, ancien député.

La section souligne que le rap-port de la Cour des comptes a révélé que la municipalité de Chambery effectuait, depuis plu-sieurs années, l'achat de mobilier scolaire par l'intermédiaire du maire-adjoint (M. Henri Coudu-rier, R. L), commerçant, sur simples factures, sans faire inter-venir la concurrence entre verisimples factures, sans faire intervenir la concurrence entre vendeurs. D'autre part, la municipalité après avoir décidé la réalisation d'une Z.U.P. pour huit mille
habitants, a ramene son projet à
une Z.U.P. pour trois mille deux
cents habitants, ce qui ne peut
plus permettre d'amortir certaines installations prévues initiaement pour une population plus lement pour une population plus importante.

La section locale du P.S., après avoir fait part de son «étonne-ment» et de son «indignation», estime qu'« une seule solution compatible avec l'intérêt public s'impose: la démission».

 M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a rencon-tré M. Harold Wilson, premier ministre britannique, jeudi 3 juli-let à Londres. L'entretien a essenlet à Londres. L'entretien a essen-tiellement porté sur les questions européennes. La visite de M. Edgar Paure, qui est l'invité du speaker de la Chambre des Communes, M. Selwyn Lloyd, s'inscrit dans le cadre de la pré-paration de la rémion des prési-dents des Parlements européens qui doit se tenir les 26 et 27 sep-tembre prochain à Rome,

POLITIQUE CE SOIR A **Apostrophes**



Je suis un américain



Entre l'arbre et l'écorce

collection Les grands Journalistes' - dirigée par Claude Glayman

Stock

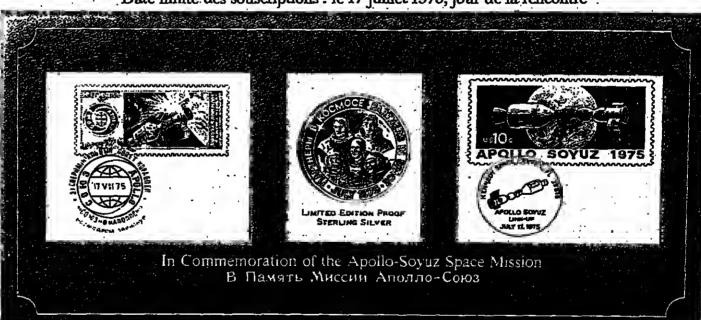


A l'occasion de la première rencontre dans l'espace des américains et des soviétiques

Emission (Partenaires dans l'Espace

Edition à tirage strictement limité

Date limite des souscriptions : le 17 juillet 1975, jour de la rencontre



Le jeudi 17 juillet 1975, à environ 160 kilomètres au dessus de la terre, trois astrona tes amencams et deux cosmónautes soviétiques doivent se rencontrez dans l'espace et amarrer leurs vaisseaux spatiaux.

et amarter leurs vaisseaux spatiaux.

Ce premier rendez vous marque le début d'une collaboration remplie d'espoir pour le futur de l'humanité. Un événement d'une telle portée historique est rare. Il est plus rare encore, ayant suivi cet événement, d'en gautier un témoignage tangible.

Pour honorer officiellement le premier programme international de vols spatiaux habités, les autorités américaine et soviétique ont chacune émis un timbre commemoratif. Et. à l'intention spéciale des collectionneurs, un ensemble commé-

moralif unique, auquel ont participé à la fois les États-Unis et l'Union Soviétique, sera émis dans une edition à tirage limité. « L'Emission Commémorative des Partenaires dans l'Espace » associera sur un même elégant présentoir les timbres commémoratifs et leurs oblitérations spéciales ainsi qu'une médaille de qualité Epreuve en argent massif les titre. Chacun des deux timbres montrera les vaisseaux américain et soviétique au moment exact de leur

jonction dans l'espace.

Le timbre soviétique (2 ganche sur le présentoir) à été dessiné d'après un tableau d'Alexei Leonov, commandant du vaissesu spatial Soyuz Ce timbre sera oblitéré sur le lieu du lancement de Soyuz, à Baikonour, Kazakhstan, en Union Soviétique. Timbre et oblitération représentent ensemble une véritable exclusivité philatelique. En effet, ils apparativont seulement sur cette Emission Commemorative. et ne seront en aucun cas disponibles amprès des autorités postales soviétiques ou auprès des marchands de timbres.

Le nimbre des Etats-Unis (à droite sur le présentoir) sera oblitéré au Centre Spatial Kennedy, en Floride, aux États-Unis, d'où le vaisseau Apollo prendra le départ pour son orbite.

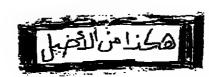
Les deux timbres seront oblitérés à la date du 17 juillet 1975, jour prévu pour la rencontre Apollo-Soyuz. La médaille en argent massif les titre, partie intégrante de l'« Emission Comme morative des Partenaires dans l'Espace» sera frappée en qualité Epreuve, la plus haute en numismatique moderne.

La face montrera, avec une grande finesse de détails, les portraits des cinq héros de la première rencomre dans l'espace : les astronaules américains Thomas Stafford, - Vance Brand et Dorald Slayton, et les cosmonautes russes Alexei Leonov et Valery Kubasov. Autour des portraits, s'inscrira la légende co russe et en américain: « Parte-

naires dans l'Espace - juillet 1975 ». Le revers de la médaille portera l'insigne officiel de la mission Apollo-Soyuz et le nom des cinq partenaires dans leur langue natale.

« L'Emission Commémorative des Partenaires dans l'Espace » est disponible en France, exclusivement par souscription, amprès du seul Médailler. Cet ensemble commémoratif est limité au nombre exact de souscriptions postées, le cachet de la poste faisant foi, avant le 17 juillet 1975 à minuit, jour de la rencontre spatiale. Après cette date, aucune demande ne pourra être acceptée. En outre, il ne pourra être obtenu qu'un seul ensemble par personne.

	gistrer man	ouecript imité e	ion pour «	Emission or are éléc	Commence	ntive des	inimust for Partenniums dags John commission John policiales et
medaille de quali pour cette Entisse pris. Je ne vous en	our Te bips	در میکرد در میکرد	qe cpatro it masser in	r titre, de : ensemble	est de 150)	TTC.p	apple exchaires out et exchaîteau
Mme Mme			 : .		· · · · · ·		
Premu	<u> </u>			<u> </u>			MAJCSCULE
Adress							
Code postal	<u> </u>	· ·	Vále				
Signature							***



La police britannique annonce l'arrestation

de quatre amis de « Carlos »

Les derniers developpements de l'enquête manée après le trin neurire de la rue Toullier à Paris. le 27 juin, sa situent actuelleme à Londres. La police britannique a annonce l'arrestation de quat-personnes après la découverte, dans un appartement londonle d'un stock d'armes et d'explosifs vraisembleblement déposé p · Carlos », l'enteur de la fusiliade de la rue Toullier. L'une des pe sonnes apprehendees à Londres, Mile Angela Otsola, de nationali espagnole, avait reçu une lettre écrite par . Carlos . vingt-quai heures après le triple meurire, et dans laquelle il annonçait se départ de Paris en ajoutant : » J'ai envoyé « Chiquitin » dans : monde meilleur pour le punir de sa trahison. » Ce nom de Chiquit semble désigner M. Michel Moukarbel, le ressortissent libanais q eccompagnait les policiers de la D.S.T. au moment de la fusillade

De notre correspondont

Londres. - Les journaux britanniques ont jout d'abord parle de Carlos le tueur - Très vite cependant, its se sont mig d'accord pour edopter une nouvelle manchette ancore plus susceptible de frapper le lecteur : • le Chacat • (1). Mals, ai les révélations - exclu-

elves - abondent dane le presse populaire, les limiers de Fleet Sireet na jetteni, en fin de compte, que très peu de lumière eur l'effeire Carlos. Scotland Yard, blen entendu, observe ancore plus de diecrétion en se contentant de dire que trois personnes aont actuallement interrogées à propos d'un dépôt d'armes at - en relation avec d'éventuela crimes ter-

La machine policière e'étalt mise en marche II y a deux jours, après la découverte, dans un appartemant du quartier de Bayswaler, d'un sac contenant plusieurs pistolets autometiques, ainsi que des bêtone de gélinite. Encore plus inquiétant étail le fait que le mystérieux Carlos a également laissé derrière lui une liste de plusieurs dizalnes de personnalliés, pour la plupart julves, ou liées à des organisations pro-israéliennes. La conclusion normale da cette découverte est qu'il s'egirali là d'une liste de gene devant être exé-

cutés. La premièra personne arrêtée est Miss Angela Ortaola, une Espagnola d'origine basque, qui travalllait dans un restaurant tondonien. C'est chez ella que Cartos avail décosé aon sec d'annement L'avocat da Miss Ortaola a protesté jeudi auprès du ministre de l'intérieur, parce qu'il n'a pas ancore obtanu l'autorisation da a'entretenir avec sa cliente.

L'affaire avall été déclenchée Parry Woodham, un ami de Miss ! taoia. Celui-ci. également app hendé, a, pour des relso encore assez obscures, appelé « reporters du Guardian è venir exa nar les bagages de l'homme cor sous la nom da Carios Remires qui se falsait passer pour un é nomiste sud-américain. La troisième personne apprél

dée serait une smie Intime de C los. Selon le Dally Express, qui pour l'instant eaul à fournir ce précision, il s'agireit d'une étudia colombienna de trente-aix ans. M Earls Court. Samedi demier, ella seralt rendue à l'aéroport de Hes row, pour ettendre un voyageur davait vanir de Paris. Entre-lor toutefois, un coup de télépi son appartement autait tall anyque l'ami attendu était victime : accident de la circulation. Une c irième personne, une famme, a arrêtée le 4 julilet. Les trois au suspects, errêtés dans la solrée 2 juillet, continuent d'être inti

JEAN WETZ

(1) Par référence à l'ouvrage Prédéric Forsyth, paru en 1971, le titre Chaoni (Mercure de Prat

Mus Nancy Sanchez, vi zuéllenne, une des locatalres l'appartement de la rue Toul qui avait été arrêtée à son a vée à Caracas, a été remise liberté après avoir été intern par la tolice. A Paris, trois quatre étudiants vénézuéllens tenus depuis le 27 juin dans locaux de la D.S.T. ont été lit le 2 juillet dans la soirée. le 2 juillet dans la soirée.

sur les parcs zoologiques

LA VIE EN CAGE

Une enquête

La France compte plus de cent quatre - vingt - cinq « parcs zoologiques » qui recoivent chaque année vingtdeux millions de visiteurs, dont un tiers d'enfants. Tel est le premier résultat d'une enquête menée par les ser-vices du ministère de la qualité de le vie et que M. Andre Jarrot e présenté le 3 juillet.

₹*:

paraissent relativement satisfalts, les enquêteurs, qui sont passès dans les coulisses, le sont beauccup moins. Ils ont découvant douze zoos ciendestins, qui s'étaient installée sans aucune déclaration ni contrôla. Vingt et un eutres causent des nuleances par leurs déversemente d'aeux usées. Quinza eont insultisenta eu regard de la eécurité et de la santé publique. Les uns et les autres ont élé mis en demeure de faire le nécessaire, Mais troie de ces parcs d'animaux aont trop dangereux : ita seront

Constetation non moins eccabiente : la moitié des zoos françela ne présentent guère d'intérêt culturel. Les bêtes en cage sont là pour ettirer le lourisle, mais on ne prend même pas la peine de lui donner des explications. Enlin, une vingtaine de parcs d'enimeux olrent à leurs pensionnairas un milieu normai où ils pauvant vivre selon leurs habitudes et se reproduire. Les zoos - quatre éloilas - sont les aeula qui permettent donc une observation scientifique du

Les zoos doivant êire proiondément rélormés pour que, à tout la moins, ils remplissent leur rôle pédagoglaue el offrent à nos enfants la possibilité de comprendre ce qu'est un animal seuvege. Plusieurs groupes de travail v o o L a plancher a sur co thème pendant les vecances Dès la rentrée, ils présenteront

APRÈS SON VOYAGE EN LORRAINE

M. Chirac se propose de visiter plusieurs régions d'ici la fin de l'année

Bar-le-Duc. — Satisfait de son voyage en Lorraine, M. Jacques Chirac souhaite renouveler ce genre de rencontre avec les as-

genre de rencontre avec les assemblees régionales dans une
demi-douzaine de régions, déléguant des membres du gouvernement dans les autres et cela
avant la fin de l'année, date à
laquelle sera achevée la préparation du VII Pian.

En allant à Nancy, il a voulu
éviter d'exacerber encore la rivelité « absurde » et « étonnament
stérile », « la Chicala » avec
Metz. A Epinal, où ont manifesté
les travailleurs en grève, il a parlè
de la crise textile des Vosges et a
rendu hommage à M. Christian
Poncelet, secrétaire d'Etat auprès
du ministre des finances, êlu du
département, et seul Lorrain à
a p p a r te n ir au gouvernement.
M. Chirac s'est enfin rendu à
Ear-le-Duc pour éviter de donner a p parte nir au gouvernement.
M. Chirac s'est enfin rendu à
Bar-le-Duc pour éviter de donner
i'impression qu'il boudait la
Mense, dont le chef-lieu s'est
donné un maire ao cialiste,
M. Jean Bernard, député, et où
les syndicalistes avaient organisé
une maifectation. Au cours d'interventions mul-

tiples et patientes, durant quatre heures à Nancy et deux heures à Bar-le-Duc, M. Jacques Chirac a expliqué une fois encore la politique générale du gouvernement pour ce qui concerne l'em-ploi, la lutte contre l'inflation et la strategie industrielle. En ré-ponse à M. Claude Coulais, dépuie républicain indépendant de la deuxième circonscription, et qui briguera en 1977 la mairie de Nancy contre M. Marcel Martin, senateur ceptriste, actuel maire de la ville, le premier ministre a pris l'engagement de lancer enfin les travaux préparatoires de l'autoroute B-33 qui, de Nancy. se dirige vers Epinel.

A M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député réformateur de la première circonscription, il a assuré que les représentants de toutes les régions intéressées à l'achèrement de l'autoroute Toul-Langres, qui doit relier la Lorraine à la Bourgogne, seraient consultés prochainement. Il a promis également que l'hôpital pour enfants de Nancy serait à défaut d'être mis en chantier, étudié sur le plan administratif et architectural avant la fin de l'année. la première circonscription, il a

Interroge à l'issue des travaux sur ses relations avec M. Servan-

De notre envoyé spécial

Schreiber, le premier ministre s'est félicité de « leur bonne qualité », et il a aussitôt ajoute qu'il considérait le député de Nancy avec la même estime que celle dans laquelle il tient tous les autres députés de la majorité.

Les relations avec l'opposition

Les relations avec l'opposition qui, la veille, avaient été marquées par le refus spectaculaire de M. César Depiatri, député communiste, de participer aux travaux de l'assemblée régionale ont été blen différentes dans les départements. Ainsi, à Nancy, les représentants du parti computareprésentants du parti commu-niste ont participé activement aux débats, et le premier ministre a chaque fois félicité les orateurs de la gauche de leur coopération. C'est ainsi que, s'adressant à M. Gilbert Schwart, député communiste de la sixième circonscrip-tion de Meurthe-et-Moselle, et à M. Jules Jean, conseiller général communiste de Longwy, M. Chirac a déclaré : « Je souhaite que, comme vous l'avez juit vous-mème aujourd'hui, l'opposition veuille bien marquer sa volonté de participer à l'ejfort de redres-sement et qu'elle ne se limite pos ò une critique systématique et muniste de la strième circonscrip-

d'entendre des reproches formulés avec fermeté mais courtoisie. Tirant lui-même les conclusions Tirant lui-même les conclusions de son voyage dans ce domaine, M. Chirac a déclaré : « Je sou-liaite qu'un dialogue normal s'établisse avec l'opposition dans l'esprit de ce qu'a défini le président de la République et que ces relations ne soient pas celles d'un affrontement permanent. »

Il a suponcé qu'il recayait ini-Il a annonce qu'il recevrait lui-mème « volontiers » et « de la façon la plus naturelle » les

ogressioe. » A Bar-le-Duc aussi, où M. Jean Bernard, maire socialiste de la ville et député de la circonscription, et M. Mayer, seul conseiller général communiste de la Meuse, avaient été conviés à la préfecture, le chef du gouvernement a marqué sa satisfaction d'entendre des reproches formulés.

représentants des élus commu-nistes qui voudraient s'entretenir avec lui des problèmes de l'em-ploi comme M. Robert Ballanger président du groupe communiste, en a d'ailleurs lui-même formulé la demande. Ainsi, au terme de ces deux jours de voyage en Lorraine, un style nouveau paraît s'être établi entre le chef du gouvernement.

ses collaborateurs et les élus régionaux. La « région » n'en sort

ANDRÉ PASSERON.

FAITS ET PROJETS

Circulation

FEU VERT A ARAGNOUET.

— Le conseil général des Hautes-Pyrénées a accepté par 23 voix contre 4 (celles des communistes) d'indemniser la société chargée de construire. société chargée de construire le tunnel franco-espagnol d'Aragnouet. Les travaux avaient du être inetrrompus er raison d'infiltrations dues à des études insuffisantes, et un tribunal d'experts international avait condamné le département et l'Etat à verser des dom-mages et intérêts à la société (le Monde du 30 avril 1974). Après ce vote, les travaux pourraient commencer à la fin

fuillet et l'ouvrage (3 kilomètres de long) être mis en ser-vice en 1977. — (Corresp.)

Environnement

PARCS REGIONAUX; DEUX NOUVEAUX — Les chartes constitutives des parcs ré-gionaux Normandie - Maine (234 000 hectares, 89 000 habitants) et des Vosges du Nord 1150 000 hectares, 70 000 habi-tants) ont été approuvées le 3 juillet par la commission interministérielle des parcs na-turels régionaux. Ces décisions portent à quinze le nombre des parcs régionaux existant en

Sant Ambrogio est:

diversité d'habitations

concurpour offrir une

correspondant à des

à des pôles d'intérêt

cherchent plutôt

l'ensemble de Porto

appartements et des

studios autour d'un

grand jardin et de

A quelques metres

animation, il y a . .

Ambrogio:des

piscines.

différents.

styles de vie différents,

Pour ceux qui

Bleu comme la mer, vert comme la Balagne, chaud comme le Sud, beau comme la Corse: Sant Ambrogio.

Imaginez un cirque grandiose fermé de montagnes éclaboussées de neige jusqu'aux demiers jours du printemps.

Puis, descendant en pente douce vers la m des champs d'oliviers, des vignes qui viennent fondre leur vert tendre au bleu profond de la Méditerranée,

Imaginez une grande plage de sable blanc. Vous êtes à Sant Ambrogio. La, dans ce paradis que la brise pariume des senteurs du maquis, quelques privilégies viendront, au rythme des vacances retrouver une certaine idée du bonheur.

Un bonheur sans exclusive. A Sant Ambrogio, le sport, le repos, les jeux, la danse, la solitude ou l'animation cohabiteront dan la plus parfaite harmonie.

Lumio, à 6 km de l'aéroport.

A quelques kilomètres de l'aéroport

Avec son port de plaisance privé, le mieux equipe de toute la Corse, l'école de natation, l'école de plongée, les nombreuses piscines, Sant Ambrogio devrait deja combler ceux qui veulent avant tout profiter de la mer.

Des courts de tennis, un volley club... complétent l'equipement sportif.

Ceux à qui ne suffisent pas un ciel étoilé et le silence absolu de la nuit se retrouveront chaque soir dans la chaude ambiance du night-club.

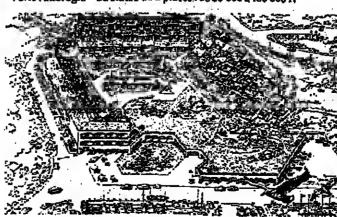
Enfin, tous les amoureux de la Corse pourront la découvrir intacte, avec ses torrents, ses forets, ses villages de montagne, à quelques minutes de Sant Ambrogio.

des magasins, des boutiques, du shipchandler. Face au port et à l'évasion.

Pour les super-individualistes, Doice Paese, un hameau de maisons individuelles, ayant toutes la vue sur la mer, et situe au pied d'une colline. Un peu plus loin : Casamonte.

Des appartements sans voisins du dessus, ni voisins du dessous : une sorte de petit immeuble flanquant la montagne, mais qui au lieu de s'élever à la verticale, en suit la pente.

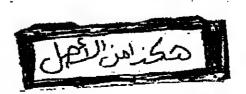
Porto Ambrogio - du studio au 2 pièces: de 55 000 à 180 000 F.



Cette formule originale a été retenue parce qu'elle es agréable à l'œil et agréable à vivre.

Si vous avez le sentiment que nous nous sommes fail une idée assez juste de vos rêves, si vous pensez que le site de Sant Ambrogio y repond, et si les idées directrices de cette réalisation vous intéressent nous vou adresserons une brochure détaillée sur simple Retoumez le bon ci-joint à Gefic,





- - - LE MONDE — 5 juillet 1975 — Page 7

APRÈS L'ASSASSINAT DE M. RENAUD

s suites dramatiques d'une «négociation» avec le milieu? Les assassins ne connaîtront pas de répit

deux. Quelqu'un a-t-il pu en avoir vent et en éprouver de l'angoisse ?

France de 1975, l'assessinat d'un juge d'instruc-

l ? À cette question, les fonctionnaires du vice régional de police judiciaire de Lyon, rges de l'enquête sur la mort de M. François mud. Re sout pas encore en mesure d'appor-une réponse, pas plus que M. Hubert Ogier, en des juges d'instruction au tribunal de

L Renaud, en raison de ses hades professionnelles, de la ception qu'il avait de son rôle magistrat instructeur, comp-De notre correspondant régional ment d'une ligne de partage. D'un côté tout ce qui se trouvait corroboré, établi, preuves à l'appui, sans discussion possible, demeurait retenu à charge contre les membres du gang. Il ne leur aurait été fait grâce que des affaires dans lesquelles, de toute façon, les éléments de preuves ou des indices suffisants et concordants faisaient défaut.

ception qu'il avait de son rôle magistrat instructeur, compdepuis longtemps des canedéclarés. Mais peut-être n'estcas tellement du côté de ceuxqu'il convient d'abord de s'atler. S'il est vrai que dans les
sons d'arrêt de Lyon, où l'ance de sa fin a été connue
sque aussi vite qu'ailleurs,
abre de détenus ont savouré
dénouement sans la moindre
mue, il est tout aussi évident
ceux-là ne peuvent, et pour
se, être soupconnés. Sans doute
it possible de faire et de refaire
yentaire des dossiers qui,
als 1866, daté de son arrivée
you, furent confiés à M. Red. En vertu de l'adage qui
it que la vengeance soit « un
qui se mange froid », les
néteurs ne peuvent négliger
passé et en même temps un
jentieux étalé sur près de dir
ées entre un magistrat et des
sipés devenus ou non des
jéamés et qui, pour telle ou
è raison, imputaient à M. Reid la responsabilité d'un destin
u par eux pour injuste totaleut ou partiellement.

Sans le mêmé temps il convient

nt ou partiellement.

lans le même temps il convient considérer la réalité de ce qui passe mantée de l'Obserge, en re, matin du 3 juil-1878. Cette néalité s'impose et même coup limite, semble-t-il, possibilités.

armi tous les inculpés ou dannés en durent M. François naud comme magistrat instruct, beaucour les au ont voulu s combin avainet, du cent le part, volonté, dans les circos de le faire tre à santé? Baix les circonsces où l'acet, accompil, le crime et pas de contre l'on peut ir pour inquivies, c'est à dire livés sallement par une fureur l'instant. Tous audique une paration, the maneditation il le classicione et l'exclusité des millent de re qu'il est ivenu d'appeier de grande inquance. Des lors, il faut que noble ait été à la fois puissent modrieux. armi tous iles inculpes ou

schamp des investigations i trouvé, du même coup, consihiement réduit, et il est prole que les enquêteurs seront, lina le sont déjà, amenés à locondir plus particulièrement lite des grandes affaires qui ut échues à M. Renaud, l'imment celle dite du « gang layonnast », dont le oher de lest Edwond Vidal abord il convient de sa sout-

l'est Edmond Vidal.

abord il convient de se sou
t de la façom dont cette

ire fut présentée par la police

veille de Noël 1974. lorsque

it réalisées toutes les arres
ns qu'elle entraîna. Avait-on

ipolé? En tout cas, à ce

ent-là ce n'est pes gratuite
que l'on présenta les mem
de cette bande comme les

urs possibles de l'agression

commune réussie à la poste

rale de Strasbourg en 1972.

Jeter du lest

Renaud prenant le relais du ce régional de police judi-e trouve un dossier qui ne ettait pes dans l'immédiat enir les hommes qu'on lui alt comme les auteurs de ce de ma in exceptionnel.

Indant, il paratt avoir compris

I que son équipe était peu
naire et que ses chefs, à
nencer par Edmond Vidal,
alent être susceptibles de
er non seulement de leurs
res activités, mais aussi de
comaissance qu'ils pouvaient
e d'autres histoires ou affaires
pie élucidées.

att-il, en ce début de juli-1975, en mesure d'espérer sur napitre des révélations impor-es ? C'est une question qui se et qui n'est pas gratuite, n'est pas non plus étrangère à façon dont M. François aud conduisait ses investiga-

en qu'il n'ait jamais été gé pour sa part de l'inforom ouverte en juillet 1973
5 le meurtre de M. Jean
5 le meurtre de M. Jean
1 habile homme dans le meoù en dépit d'une inscription
ichier du grand handitisme il
5 réussi à garder jusqu'au
1 n casier judiciaire à peu
1 n'aurait pas dépiu
Renaud d'apporter sa pierre
clarification de ce règlement
1 montes dont les autaurs ne
ent jamais identifiés. Des
1 p'es comme un Edmond
1 et certains de ses adjoints
plus immédiats étalent-ils en
1 ure de livrer des précisions
1 u-là inédites ? M. François
2 question se pose de savoir

au parati l'avoir espere.

l' question se pose de savoir
our obtenir des informations
l'arrangeaient, il n'aurait passenti à jeter du lest sur le
der du « gang des Lyonnais ».

ne signifiait d'ailieurs en
une façon une complaisance
conque. Il se serait agi seule-

grande instance, qui est chargé de l'information ouverie dans la journée du 3 juillet. Ce qui pour l'instant paraît acquis, c'est à le fois que ce crime semble bien être llé à l'activité profe de sa victime et qu'en même temps il faut pour en saisir les mobiles, fenir compte aussi de la vie propra de caite victime.

D'un autre côté dans quelle me-sure un Edmond Vidal était - Il disposé à accepter une telle pro-position ? Ce qui paraît certain, c'est que les incuipés du « gang des Lyonnais », comme avant eux beaucoup d'autres, savaient qu'en dehors de l'exercice de ses fonctions M. Renaud ne dedaignait pas les établissements de nuit où il lui arrivait de cotoyer d'éventuels inculpés à venir. Même s'il promettait à ceux-là de les « avoir » un jour ou l'autre. il reste que pour certains de ces hommes du milieu la « distance » Ce sont la évidenment des jeux savants, subtils, peut-être hasarn'existait plus, ou du moins plus suffisamment entre eux et lui.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

M. Jean Lecannet, ministre de la justice, qui assistera, à Lyon, déclare M. LECANUET ce vendredi 4 juillet, à 1'i heures, à la levée du corps de M. Francie en œuvre pour que les auteurs de

cois Renaud, a notamment déclaré feudi a J'oi rappelé aujourd'hui aux procureurs généraux et procureurs ainsi qu'aux services de police fudiciaire placés sous leur auto-rité, mes instructions précédentes, tendant à ce que tout soit mis

UN AVOCAT GÉNÉRAL TUÉ EN CALABRE

Catanzaro (A.F.P.). — L'avocat général de la cour d'appel de Catanzaro, en Calabre. M. Frencesco Perlaino, a été tué à coups de recolver jeudi oprès-midi 3 juillet alors qu'il rentralt ches lu). D n'existe aucune trace al indication sur les auteurs du guet-apens ni sur les motifs de cet assassinat.

cet assassinat.
C'est la deuxième fois qu'un magistrat italien est tué par des
gangaters avonymes — après le procureur de la République de Palerme.
Pietro Scaglione, tué par balles le
5 juin 1971.

en œutre pour que les auteurs de ces crimes soient recherchés, poursuivis et traduits devant les tribunaux avec la diligence qu'exige la situation.

» J'ai fait appeler également l'attention des présidents des chambres d'accusation et celle des juges d'instruction sur la nécessité de conduire les informa-tions ouvertes dans ces affaires avec une particulière célérité et en s'opposant notamment our moyens dilatoires.

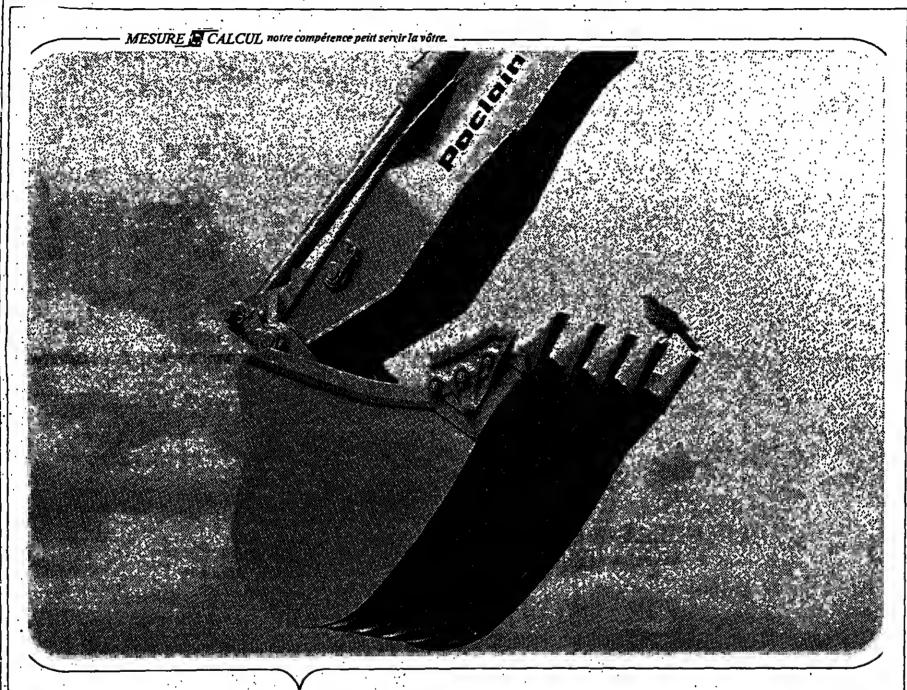
n J'ai décidé, par ailleurs, a encore déclaré le ministre, comme je l'ai déjà annoncé à la tribune de l'Assemblée nationale, que la poursuite de ces affaires sera désormais placée, dans le ressort de chaque cour d'appel, sous l'autorité personnelle du procureur général. Il devra m'être rendu compte tous les mois de l'état d'avancement de chaque dossier.

» Enfin. j'ai décidé la création.

» Enfin, j'ai décidé la création, à la Direction des affaires crimi-nelles du ministère de la justice, d'un service spécialement chargé

» Les assassins ne connaitront pas de répit. » (...)

◆ La section lyonnaise du Syn-dicat de la magistrature, à laquelle appartenait M. François Renaud. a, dans un communiqué, publié le 3 juillet, rendu hommage «ou a juillet, rendu hommage «ou courage de ce magistrat, qui, dans la solitude de sa fonction, n'a jamais hésité à assumer tous-les risques de la lutte contre la grande délinquance. La section lyonnaise du Syndicat de la magistrature a jou te qu' «elle regrette une fois de plus que l'insuffisance manifeste des moyens mis en œutre pour la (délinquance) réprimer soit masquée trop souvent par l'organisation d'opérations plus spectaculaires qu'efficaces ou par la seule modification de textes de procédure penale susceptible de porter atteinte aux libertés publiques. Elle espère que cet assassinal fera enfin prendre conscience aux autorilés responsables qu'il est tempa de metire en œutre une politique de metire en œuvre une politique criminelle cohérente à l'encontre de la délinquance profession-nelle ».



Une puissance parfaitement maîtrisée.

Les systèmes informatiques Hewlett-Packard contrôlent la solidité du matériel de chantier.

Une pelle hydraulique remue des millions de m3 de terre. Pour tester la résistance de ce matériel de chantier, la méthode classique consistait à l'éprouver jusqu'à la limite de ses possibilités, c'est-à-dire jusqu'à la rupture. La Société Poclain teste ses prototypes à l'aide d'une méthode plus perfectionnée, avec le système 9600 d'acquisition de données Hewlett-Packard. Ce système est capable de détecter et d'enregistrer pendant l'expérimentation tous les points de souffrance des éléments constitutifs du matériel.

Dans le domaine de la science, comme dans le monde des affaires, de

l'industrie, de la médecine ou de l'éducation, les réalisations Hewlett-Packard rendent de précieux services.



le 1er calculateur de poche programmable à cartes magnétiques, le HP-65, est aussi une réalisation de Hewiett-Packard, qui compte une gamme de plus de 3000 produits, et possède 26 usines réparties sur trois continents.

Partout où survient un problème de mesure, d'analyse ou de contrôle de haute précision, Hewlett-Packard peut vous aider.

Pour obtenir notre brochure détaillée, écrivez à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. nº 70, 91401 Orsay.



Le premier président par intérim de la Cour de cassation refuse l'inscription de faux contre le procès-verbal des audiences faux définie aux erticles 647 à 647-4 du code de procédure pénale se caractérise par un très grand formalisme, qui répond au caractère a priori irréfutable d'un procès-verbal d'assises, réputé authentique jusqu'à inscription de faux. Mais avant que des juges puissent être saisis du fond de l'affaire, pour procéder à l'examen des preuves matérielles présentées à l'appui de cette inscription de faux. l'avocat qui engage cette procédure doit en obtenir l'autorisation du premier président de la Cour de cassation. Cette décision individuelle, dont dépend la saisine d'un tribunal, n'est susceptible d'aucun recours. Le pourvol — proprement dit — de Pierre Goldman devant la Cour de cassation, dans lequel l'inscription de faux jouait un rôle essentiel, se trouve ainsi gravement amputé des arguments qu'il contenait, ceux-cl étant pour ainsi dire, à présent, impossibles à mentionner.

Sur avis conforms de M. Adolphe Touffait, procureur général, M. René Drouillat, premier président de la Cour de cassation par intérim (1), a refusé à M° Arnaud Lyon-Caen, avocat de Pierre Coldmon devent extre juri-M° Arnaud Lyon-Caen, avocat de Pierre Goldman devant cette juridiction, la permission de s'inscrire en faux contre le procès-verbal du procès d'assises à l'issue duquel il evait été condamné, le 24 décembre, à Paris, à la réclusion criminelle à perpétuité. Pierre Goldman avait été jugé coupable du meurtre d'une pharmacienno et de son assistante, boulevard Richard-Lenoir ainsi que de trois agressions. Pierre Goldman s'était toujours dit responsable des agrestoujours dit responsable des agres-

₹*:

SOCIÉTÉ

M. MARC DURAND-VIEL directeur du cabinet de Mme Françoise Giroud

M. Marc Durand-Viel, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé directeur du cabinet de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine. Il remplace à ce poste M. Yves Sabouret qui, depuis le 1º juillet, est entré à la société Matra (le Monde du 15 mai), Matra (le Monde du 15 mal),

[Né en 1940 à Saints-Adresse
(Seine-Maritime), M. Marc Durandviel, licencié en droit et en sociologie, diplômé de l'Institut d'étudespolitiques, ancien élère de l'Ecole
nationale d'administration, a été
notamment conseiller technique an
cabinet de M. F.-X. Ortoli an ministère du développement industriel
et scientifique (1971-1972), il est
maître des requêtes au Conseil
d'Etat depuis 1974.]

● Ulla et Barbara, principaux porte-parole dn mouvement de protestation des proteituées fran-caises, ont annoncé, jeudi 3 juli-let, leur intention d'abandonner l'exercice du « plus vieux métier du monde ». Elles vont demander à la police lyomaise de les rayer dn registre officieux. L'une et l'autre, qui auraient par ailleurs signé un contrat avec une mai-son d'édition, veulent désormais se de se consacrer à la défense de la agres

Après la morf d'un lycéen de quinze ans

PEINE D'EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS POUR DES FOURNISSEURS DE DROGUE

Le mort, survenue lo 25 octobre 1973, d'un lycéen de quinze ans, Laurent Cohen, qui venaît de se droguer dans un café de Vincennes (Val-de-Aiarne), a été évoquée, le jeudi 3 juillet, à la selxièmo cham-bre correctionnelle de Paris. Celle-cibre correctionnelle de Paris. Celle-el a condamné à vingt mois d'empriconnement avec sursis. M. Patrice
Marchal, dix-neuf anz, employé,
fournisseur de la morphine, et à dixhuit mois avec sursis M. Pascal
Mavre, dix-huit ans, étudiant, intermédiaire, qui avait participé, en
ontre, avec trois autres jeunes gena,
an transport du corpe inanimé do
la jeune victime dans un terrain
vague on ils l'avaient abandouné.
En outre, M. henis Cohen (homonymo de la victime) dix-neuf ans,
sans profession, client de M. Marchal,
a été condamné à quinza mois d'emprisonnement avec sursis et denx prisonnement avec sursis et denz antres clients, M. Alain Juliard, vingt et un ans, onvrier peintre, et Mmo Martine Gindicell, vingt-heit ans, sans profession, à dix mols également avec sursis.

ainsi dire, à présent, impossibles à mentionner.

M' Lyon-Caen fondait sa demande d'inscription de faux sur deux remarques principales :

1) Le procès-verbal du greffler, M. Wilmès, ne mentionne pas qu'un témoin, déjà entendu, e'est spontanément représenté à la barre pour appuyer les dires d'un eutre témoin qui rapportait svoir constaté, dans la saile qui leur est réservée, une conversation — contraire à la loi — entre deux témoins sur un point de fait pri-Les parents de la victimo out obtenn la condamnation de M. Pascal Mavre, au franc symbolique de dommages et intérêts pour non-assistance à personne en danger.

Au tribunal administratif de Marseille

L'EXPULSION DU PASTEUR PERREGAUX EST JUGÉE LÉGALE

contraire à la loi — entre deux témoins sur un point de fait pri-mordial pour la thèse de l'accu-sation; 21 Le procès-verbal ne respecte pas l'ordre chronologique selon lequel les témoins ont été entendus.

Dans ces conditions le pourrei

entendus.

Dans ces conditions, le pourvoi
ne repose plus que sur l'allégation
— difficile à établir mais envisagée par la défense, à l'examen
des pièces ayant rendu compte
des délibérations du jury. — selon
laquelle, contrairement à la loi,
le creffer avent éta vrácent à

le greffier auralt été présent à ces délibérations. — Ph. B.

.(1) Le premier président désigné M. Marie-Daniel Mongulian, sera offi-ciellement installé le 8 juillet.

• Un employé de poste a été fué, dans la journée du 3 juiliet, à Magny-en-Vexin (Val-d'Oise) par des malfaiteurs qui ont dérobé 20000 francs dans un coffrefort. La victime, M. Etienne Sardin, vingt-sept ans, était seule dans le buréau de poste et a du, selon les premières constations.

se débattre et lutter contre ses agresseurs avant d'étre tué d'une balle de pistolet dans la tête.

s premières constation

Le tribunal administratif de Marsellle vient de débouter le pasteur Berthier Perreganx et la CIMADE (service œcuménique d'entraidé) de leurs recours contre un arrêté d'ex-pulsion du ministre de l'intérieur pris à l'encontre du pasteur suisse («le Monde» du 14 juin 1974), « En incitant volontairement, comme il l'a fait, des étrangers sé-journant en France à s'y maintenir

journant en France à s'y maintenir en méconnaissance des textes relatifs à l'immigration, précise notamment le tribunal administratif, le pasteur Perregaux a violé l'ordonnance du 2 novembre 1945 et s'est opposé à la politique du gouvernement tandant à limiter l'immigration irrégulière et à rétablir le monopole de l'Office, national d'immigration en "Office national d'immigration n (...) « De toute façon, ajontent les magistrats administratifs, l'ordon-nance de 1945 permet de réprimer les simples a menaces n à l'ordre

• M. Lucien Pilard, ancien banquier milliurdaire de La Rochelle, âgé de soixante-dix-sept ans (le Monde du 15 mai 1973), a été condamné, jeudi 3 juillet, à trois ans d'emprisonnement dont deux avec sursis par le tribunal correctionnel de La Rochelle. Il deux an outre presso 220,000 E correctionnel de La Rochelle. Il devra, en outre, verser 230 000 F à deux de ses créanciers qui s'étaient portés partie civile. M. Pilard était poursuivi pour banqueroute frauduleuse et abus de confiance (le Monde du 15 mai 1973). Son passif s'élevait à 31 millions de francs. — (Corr.)

• Pour proxénitisme hôteller, un huissier de justice de Marsellle, Mr Fernand Costa, soixante-trois ans, a été condamné, jeudi 3 juillet, à 100 000 francs d'amende et à une peine de trois ans de privation de ses droits civiques par la cinquième chambre correctionnelle de cette ville. Mr Costa y était propriétaire des murs de l'hôtel de l'Aveyron, rue Canonge, qui accueillait régulièrement des prostituées, fait que, selon le tribunal, l'huissier ne pouvait ignorer. La gérante de l'établissement. Mine Odette Assandri, cinquante Mme Odette Assandri, cinquante et un ans, a été condamnée à 10 900 francs d'amende et l'hôtel sera fermé pendant une année.

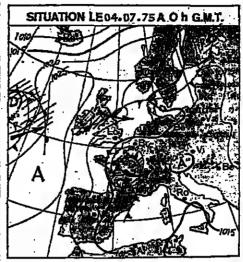
A Prévenu d'un port d'arme prohibée, un policier espagnol.
M. Angel Arrias, vingt-sept ans, a été condamné, jeudi 3 juillet, à une peine de deux mois d'emprisonnement avec sursis par le tribunal correction nel de Bayonne. M. Arrias avait été arrêté, le 20 juin dernier, au poste-frontière de Behobie (le Monde des 22-23 juin) alors que porteur d'un pistolet chargé, de calibre 9 mm, il tentait d'entrer en France. M. Arrias avait déclaré au moment de son arrestation au moment de son arrestation qu'il noment de son artestatori qu'il ne venait en France que sur y faire des achats et que s'il était porteur d'un pistolet, c'était simplement parce qu'il avait oublié de s'en dessaisir avant de passer la frontière. C'est. cette thèse qu'a admise le tri-bunal lors de l'andience pour laquelle d'importantes mesures de sécurité avaient rér prises.

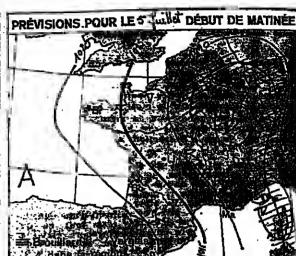
SCIENCES

 RECTIFICATIF. — Une erreur de transmission a notablement augmenté, dans le Monde daté 4 juillet, le nombre des pardate i limita, le mongrès de physique. de Dilon. Il fallait lire « plus de cinq cents physiciens » et non pas « plus de mille cinq cents ».

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 4 juillet à 6 heures et le samedi 5 juillet à 24 heures.

La petits dépression qui s'est formés sur la France et la zono orageuse qui lui est associée ne se décaleront que l'entement vers l'Est. Samedi 5 juillet, do la Bretagne an Bassin aquitain, ninsi que sur le pourtour du golfe du Lion, des

éclaircies assez belles se développe-ront, mais le ciel sera passagère-ment nuageux et quelques averses pourront avoir lieu, en particulier près de la Mancha et de l'Atlanti-que. Les vents qui souffieront du secteur nord-ouest seront assez forts à forts sur la Proyence, le bas Lan-guedoc et lo Roussillon (mistral et tramontane). Dans les autres ré-gion, des ondées souvant origeuses

se produiront encore et lo ciel se généralement très nuagenz. Vendred 4 juillet, à 7 heures, aression atmosphérique réduite : siveau de la mer était, à Paris, ; (05,3 millibars, soit 754 millimètr. (05,3 millibars, soit 754 millimètr.

Températures (le premier chiff indique le maximum enregistré seours de la journée du 5 juillet, accond le minimum de la nuit (3 au 4 luillet) : Biarrits, 21. 17 degrés ; Bordeaux, 27 et 15; Bre 22 et 13 ; Caen, 21 et 14 ; Charbour 19 et 14 ; Chermont-Ferrand, 27 13 ; Lille. 23 et 16 ; Lyon, 22 et 1 Marseille, 30 et 16 ; Lyon, 22 et 1 Marseille, 30 et 16 ; Mantes, 26 et 1 Marseille, 27 et 17 ; Paul, 21 et 15 ; Perpigna 29 et 17 ; Poulte-à-Pitre, 31 et 2 Rennes, 26 et 16 ; Strasbourg, et 14 ; Toura, 25 et 16 ; Toulou 29 et 16 ; Ajacelo, 27 et 15 ; Dij-26 et 16 ; Mantes, 26 et 14 ; Grarbie. 28 et 13 ; Boulegna, 31 et 7 Deanville, 22 et 14 ; Grarbie. 25 et 15 ; Saint-Nazaire, 27 et Royan-la Coubre, 28 et 15 ; Séc, et 16 ; Cannes, 29 et 14 ; Sai Raphaél, 28 et 13.

Raphaël, 28 et 13.

Températures relevées à l'êhr; ger : Amsterdam, 20 et 13 degr. Athènes, 27 et 20; Bonn, 28 et : Bruxelles, 23 et 15; La Caire, illes Canaries, 24 et 21; Copeni gue, 23 et 12; Genève, 23 et Lisbonne, 24 et 16; Londres, 23 et Madrid, 30 et 15; Moscou, 24 et Palma-de-Majorque, 31 et 15; Est 30 et 18; Stockholm, 27 et 12; Ru York, 29 et 13; Téhéran, 40; Al; 34 et 22; Tunis, 29 et 17; Ca blanca, 24 et 18; Barcelone, 25 l8; Dakar, 28 et 25; Eliat, 39 et

Journal officiel

Sont publiées au Journal offk' dn 4 juillet 1975 : DES LOIS :

• Relative à l'indépendance

protocole multillateral sur les p vilèges et immunités de l'On nisation européenne pour « recherches astronomiques da l'hémisphère austral, fait à Pale 12 juillet 1974;

 Autorisant la ratification

• Autorisant la ratification la convention entre la Républiq française et la République soci liste de Roumanie relative à l'e traide judiciaire en matière civ et commerciale, signée à Paris 5 novembre 1974;

Paccord de coopération culturel r scientifique et technique entre gouvernement de la Républiq française et le gouvernement la la République de Guatemala, s gné à Paris le 17 décembre 1974.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Un qui ne connaît pas Bordeaux... et encore moins Paris ; Il n'est pas surprenant de la trouver dans la cuisine sur un canapé. — II. Chez lui, il n'y a jamais rien de neuf ; Abréviation ; Compagnons de jeux. — III. Vieux pro-PROBLEME Nº 1 192

fesseur de grec très éconté ; Vocable cher aux tartufes anglais. — IV. Des choses horribles qui se paient générale-ment très cher; A nettement tendance à suivre le bœuf. — V. Hart les chet. à suivre le bœuf. —
V. Hante les abattoirs et les mauvais
quartiers; Chef
délite; A le cœur
théoriqne men t
chand; Luit dans
plus d'un sourire.
— VL Individus;
Vigoureux Oriental.
— VII. Ne manquent pas de tranchant. — VIII. Participe: Cels fait du

chant. — VIII Participe; Cela fait du XIII bruit i (piuriei); XIV Dans un itinéraire. — IX. Ne peut donner que de mauvais conseils; Force invincible. — X. Temps sombre; Démonstratif; Possessif. — XI. Utiles à des forgenons; Empêche de fermer les yeux. — XII. Abreuvé des meralles. Pervettont diètre mieur. gazelles : Permettent d'être mieur vu du public. — XIII. Légers à porter : Traduit m léger malaise; Lie. — XIV. S'en aller ailleurs ;

Snt donc par cœur; Pronom. — XV. Flère devise; Pardonne; Pour se mettre bien d'accord, c'est VERTICALEMENT

1. C'est souvent sa tournée;
Durée d'ume révolution astrale;
Cours étranger. — 2. Désinence
verbale; Réveille le paresseux;
Essence; Font évidemment faire
la grimace quand elles sont salées.
— 3. Le plancher des vaches; On
ne met aucun empressement à la
rendre; Grosse bête. — 4. Initiales d'um bienfatteur de l'humanité; Petite prison; Pait regrettable; Où d'aucuna n'hésitent pas
à aller casser leur pipe. — 5. Ne
craignent ni l'eau ni le froid; Se
dépense sans compter quand il est
très bon. — 6. Pronom. — 7. Travail de bureau; Acepte sans mot
dire; Terme musical. — 8. Terre;
Rendues plus flatteuses; Titre
abrègé. — 9. Orientation; Procède à un amendement; En vi-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 49 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

mois e mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

115 F 210 F 307 F- 400 F IL – TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449. F

Les abonnés qui paient par chèque poetal (trois volete) you-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provieoires (deux semsines on plus), nos shonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

Divinité : Certifierait. — 12. Interieur important ; Plus que parfait. — 13. Lointain royaume ; Procédé commercial. — 14. Moins généreux dès qu'on le baptise ; Préfixe ; Ile étrangère. — 15. Rénoncer à tout arrangement ; Implique une exception ; Sujet de nombreux proverbes. Solution da problème nº 1 191 Horizontalement

tesse : La moitié de cent. - 10.

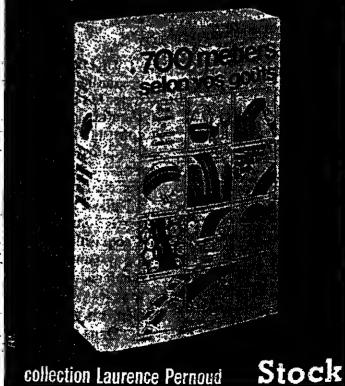
Ne se détraque pas facilement quand elle est froide ; Prouverait sa maturité ou son talent. — 11. Divinité ; Certiflerait. — 12. Inté-

I Allumeuse — II. Cour; Broc. — III. Tutelle. — IV. Ev; Mées. — V. Ue; Ip; As. — VI. Aériens. — VII. Sel; Eolie. — VIII. Levures. — X. Ses; Vai — X. Ora; Eveil. — XI. Nus; Sasse. Verticalement

1. Acteurs; Eon. — 2. Louve; El; Ru. — 3. Lut; Alesss. — 4. Urémie; Vé! — 5. Lépreuses. — 6. Eblé; Ior; Va. — 7. Ures; Elèves. — 8. SO; Anisais. — 9. Echasse; Lé.

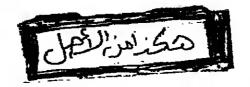
GUY BROUTY.

Pour choisir son métier, un livre unique en son genre.



collection Laurence Pernoud

RUE DU TELEGRAPHE au point le plus haut de Paris **UN PETIT IMMEUBLE** à 50 mètres du métro "Télégraphe" à 700 mètres des périphénoues (Porte des Lilas) **3 PIECES** STUDIOS 2 PIECES à partir de à partir de à partir de 91.000 F 202.600 F 247.000 F Chauffage individuel au gaz - Cuisines entièrement équipées **APPARTEMENT TEMOIN** Visite Samedi et Dimanche de 13h30 à 18h. DU CREDIT FONCIER DE FRANCE POSSIBLES JUSQU'A 80°- DU PRIX **RIBOUD** Birection commercials: 17,8% GGURGARD, 75617 PARIS —Tél. 754.14.88 SOPEREFL Sans engagement de ma part. veuillez me faire parvenir votre documentation sur les appartements du 43, rue du Télégraphe.



· LE MONDE - 5 juillet 1975 - Page 9 AISSANCE D'UNE CHAINE D'HOTELS

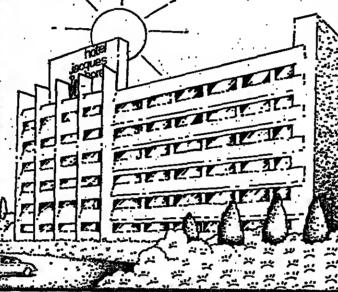
MÃCON-STALBAIN. JUILLET 1972

LANÇON DE PROVENCE.A7. OCT. 1973

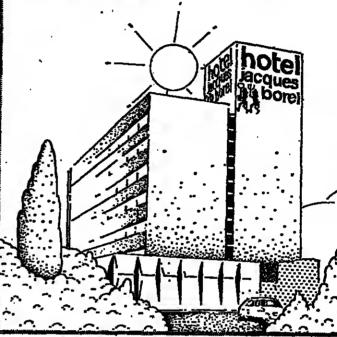
ASSEVILLERS. AT. FÉVRIER 1974



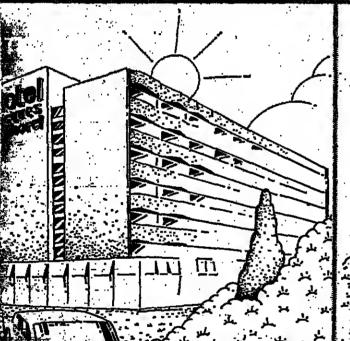
ROISSY-CH. DE GAULLE: MARS 1974

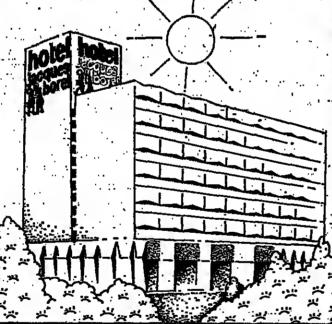


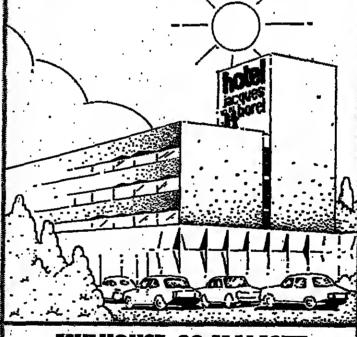
AVIGNON. JUIN 1974



NIMES. 12 MAI 1975







MULHOUSE. 23 MAI 1975



NANCY. 30 MAI 1975

La chaîne d'hôtels Jacques Borel est née. Partout en France, les hôtels Jacques Borel vous attendent.

Cent chambres à air conditionné, pour se reposer, une piscine pour se détendre, deux restaurants pour bien manger et des salles de réunion ultra modernes pour travailler.

Tout a été mieux fait pour que vous soyiez hier bien.

RÉSERVATION CENTRALE: PARIS. Tél: 862.23.23 TÉLEX: 91 777 F

*Classé★★★

HOTELS JACQUES BOREL. VOUS SAVEZ VIVRE, NOUS SAVONS RECEVOIR.

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Le texte de la loi adoptée par le Parlement

Deux autres projets seront présentés au cours des prochaines sessions

La loi « relative è l'éducation » a été adoptée définitivement per le Parlement, cette eemaine, après le réunion de le commission mixte paritaire réunissant des représentants des deux essemblées. Le texte e été très largement remanié à le sulte de discussions vives et pointilleuses, et de nombreux amen-dements de le majorité ou de l'opposition.

Certains de ces amendements, comme le souci de voir l'Etat assurer le gratuité de l'enseignement (en tout cas des transports pas. D'autres, plus importants, ont porté sur l'organisation même de l'enseignement. De nombreux parlementelres de la majorité comme de l'opposition se sont préoccupés du développement des écoles maternelles, notamment en milieu rural, comme la précise la texte de l'article 2. Ile ont souhaité que l'Etat s'angsge à répondre aux demandes des collectivités locales, en tournissant devantsge d'institutrices. Autre souci : préserver le rôle éducatil de l'école maternelle, pouvent compenser les Inégalités culturelles héritées du milleu temillel, et éviter l'apprentissage hâtit de le lecture et de l'écriture. les enseignants — définitivement renoussé certeins projets présentée à le rentrée 1974

ARTICLE PREMIER. — Tout enfant a droit à une formation scolaire qui, complétant l'action de sa famille, concourt à son

Cetts formation scolaire est obligatoire entre six et seize ans.

Elle favorise l'épanouissement de l'enjant, lui permet d'acquérir une culture, le préparc à la vie professionnelle et à l'exercice de ses responsabilités d'homme et

de citoyen. Elle constitue la base de l'éducation permanente. Les

ART. 2. - Les classes e nfan-

tines ou les écoles maternelles sont ouvertes, en milieu rural comme

ouvertes, en mineu rura comme en milieu urbain, aux enfants qui h'ont pas atteint l'âge de la scolarité obligatoire. A l'âge de cinq ans, tout enfant doit pou-voir selon le voeu de sa jamills, y être accueilli, ou, à défaut, être admis dans une section en-jantine d'une école élémentaire.

Sans rendre obligatoirs l'ap-prentissage précoce de la lecture, la formation qui y est dispensée favorise l'éveil de la personnalité des enjants. Elle tend à prévenir les difficultés scolaires, à dépister

handicaps et à compenser inégalités.

L'Etat affecte le personnel en-seignant nécessaire à ces activités

ART 3 - Is formation pri-

ART. 3. — La formation primaire est donnée dans les écoles élémentaires suivant un programme unique réparti sur cinq niveaux successifs ; la période mitiale peut être organisée sur une durée pariolée.

une durée variable.

La formation primaire assure

l'ecquisition des instruments fondamentaux de la connais-sance : expression orale et écrite, lecture, calcui : elle suscite le dé-veloppement de l'intelligence, de la sensibilité artistique, des epti-

a sensitific artistique, des sput-tudes manuelles, physiques es sportives. Elle offre une initia-tion aux arts plastiques et musi-caux. Elle assure confointement avec la famille l'éducation morale

ART. 4. — Tous les enfants recolvent dans les collèges une formation secondaire. Celle-ci succède sans discontinuité à la formation primaire en vue de donner aux élèves une culture accordée à la soutété de leur tenns Elle transe

élèves une culture accordée à la société de leur temps. Elle repose sur un équilibre des disciplines intellectuelles, artistiques, manuelles, physiques et sportines et permet de réveler les aptitudes st les goûts. Elle constitue le support de formations générales oo professionnelles ultérieures, que celles-ci la suivent immédiate-

MATELAS III SOMMIERS III ERSEMBLES

ÉPÉDA

SIMMONS

ont choisi CAPELOU pour la vente de leurs

MEILLEURES LITERIES

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

CAPELOU Bistributeur

Seule adresse de vente :

37. Av. de la République

PARIS XIº = Metro PARMENTIER

TEL 357.46.35 +

Modèle TREC

RECA

et l'éducation civique.

éducatives.

Titre I. — L'enseignement

par le secrétaire d'Etat à l'éducation pré-

scolaire. Le Parleemnt e aussi écarté le système de cours préparatoira en deux ans, proposé par M. Haby, y eubstituent one formule vague sur une « durée variable » du détuit de la

En revanche, d'autres modifications apportées par des parlementaires de la majorité ont orienté le réforme dans un sens plus conservateur ou limité se portée. Que reste-t-il de « l'enseignement commun » prévu dans le premier cycle secondaire, si l'on y adjoint des enseignements « d'approfondissement ». Cette possibilité était envieagée dens le « descriptif » de M. Haby. Mais l'amendement traduit le souhait de nombreux parlementaires de la majorité de ne pas « nuire aux meilleurs » et de dégager des élites, ce qui revient à préserver les privilèges actuels.

De le même façon, les parlementaires de la majorité ont fait inscrire dans la loi la nécessité d'une neutralité politique de l'enselgnement. M. Haby lui-même e souvent souligné ee crainte du « prosélytisme polltique = de certains enseignants. Mais ce reppel à le « neutralité » — terme préléré par la majorité à celui de « laicité » soutenu

lamilles sont associées à l'accom-plissement de ces missions. Pour favoriser l'égalité des chances, des dispositions appro-priées rendent possible l'accès de chacun, en jonetion de ses apti-

tudes aux différents types ou niveaux de la formation scolaire. Ces dispositions assurent la gra-tuito de l'enseignement durant la période de scolarité obligatoire.

L'Etat garantit le respect de la personnalité de l'enfant et de l'action éducative des familles.

ment ou qu'elles soient données dans le cadre de l'éducation per-

Les collèges dispensent un enseignement commun, réparti sur quatre niveaux successifs. Les

quatre numerux successis. Les deux derniers peuvent comporter aussi des enseignements complémentaires dont certains préparent à tine formation professionnelle. Ces de ruiere peuvent comporter des stages contrôlér par l'Etat et accomplis auprès de professionnels agrés. La scolarité correspondant à ces deux nineaux et comportant obligatifiement

et comportant obligatoirement l'enseignement commun peut être

accomplie dans des classes prépa-

ment de formation profession-

ART. 5. — La formation secon-daire peut être prolongée dans les lycées en associant, dans tous les types d'enseignement, une formation générale eu une forma-tion spécialisée. Elle est sanction-née:

Soit par des diplômes ettestant une qualification professionnelle, qui conduisent éventuellement à une formation supérieure;
 Soit par le diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire,

qui peut comporter l'attestation d'une qualification professionnelle

L'examen du baccalauréat de

- La vérification d'un niveau

l'enseignement secondaire sanc-tionne une formation équilibrée

— La vérification d'un niveau de culture définie par les enseignements des deux premières années des lycées;

— Le contrôle de connaissances spécialisées dans des enseignements suivis par l'élève en dernière année. Ce contrôle est effectué indépendamment dans chacun de ces enseignements.

ART. 6. — L'Etat assure ou en-courage des actions d'adaptation professionnelle su profit des élè-

ves qui cessent leurs études sans qualification professionnelle.

ART. 7. — Dans les écoles et les

ART. 7. — Dans les écoles et les collèges, des aménagements particuliers et des actions de soutien sont prévus au profit des élèves qui éprouvent des difficultés. Losque celles-ci sont graves et permanentes, les élèves reçoivent un enseignement adapté. Par ailleurs, des activités d'approfondissement dons les disciplines de l'enseignement commun des collèges sont offertes aux élèves qui peuvent en tirer bénéfice.

deleducation

NUMÉRO

D'ÉTÉ

est

paru

LE

Le Monde_

par la gauche -- treduit eussi une préoccupation plus générale de nombreux parlementaires de la majorité : le souci de préserver les prérogatives de la famille dans l'éduca-tion des enfants. On e, à cet égard, eccentué l'obligation de tenir compte des vœux des tamilles (lors d'expériences pédagogiques, par exemple, ou en établissant un droit

d'appel pour l'orientation des élèves). Entin les parlementaires, appelés pour le première fois depuie longtemps à se prononcer sur l'organisation de l'ansaignement. Ont manifesté leur Intention d'utiliser largemen cette faculté. Almsi a-t-on prévu -- procé-dure rarement utilisée en France -- que le ministre présenterait chaque année eu Parle ment un rapport sur l'application de sa réforme. Il est vrai que M. Haby va donner une satisfaction partielle aux députés et sénateurs, pulsqu'il présentera au cours des prochaines sessions deux autres projets : l'un sur l'organisation des établisse scolaires, l'eutre sur le statut des ensei-

Nous publions ci-dessous le texte définitif de le loi : les passages en italique corres-pondent soit à des dispositions ajoutées eu projet de loi, soit à des passages profondé ment remanié par rapport eu texte initial.

ART. 8. — L'organisation et le contenu des formations sont définis respectivement par des décrets et des arrêtés du ministre de l'éducation. Des décrets précisent les principes de l'autonomie dont disposent les écoles, les collèges et les lycées dans le domaine pédagogique. l'appréciation des aptitudes et de l'acquisition des connaissances s'exerce par un contrôle continu assuré per les enseignants sous la responsabilité du directeur ou du chef d'établissement.

> l'article 146 du code de l'enseignement technique, les jurys sont composés de membres des person-

ART. 9.—Les décisions d'orien-tation sont préparées par une observation continue de l'élève. Elles sont prises pour chacun d'eux à partir des voeux expri-més par la famille ou par hi-même s'il est majeur; elles tien-nent compte de ses dispositions parsonnelles et des voies dans les-onelles il neut s'encager. En vue de la délivrance des dipiômes, il peut être tenu compte soit des résultats du contrôle continu, soit des résultats d'exa-L'élève et sa famille sont infor-més des éléments d'appréciation sur lesquels s'appuie la décision mens terminaux, soit de la combinaison des deux types de résul-

Les diplômes peuvent être ob-tenus sous forme d'unités de valeurs capitalisables.

ART. 11 BIS (NOUVEAU).

ART. 10. - Durant la scolarité,

forment une communauté sco-laire. Chacun doit contribuer à son bon fonctionnement dans le respect des personnes et des opi-nions.

ART. 9. — Les décisions d'orien-

quelles il peut s'engager,

Il est prévu une procédure d'appel pouvant comporter un examen dont les résultats sont appréciés par un jury extérieur

Des relations d'information mutuelle sont établies entre les enseignants et chacune des fa-milles des élèves, ou moins jusqu'à la majorité de ces derniers. Elles ont notamment pour objet de permetire à chaque jamille ou, s'il est majeur, à chaque élève, d'avoir comaissance des éléments d'appréciation concernant celui-ci.

ART. 13. - Un directeur veille à la bonne marche de chaque école maternelle ou élémentaire ; il assure la coordination neces-saire entre les matres. Les parents d'élèves élisent leurs représentants qui constituent un comité des parents, réuni pério-diquement par le directeur de

Titre III. — Dispositions particulières et transitoires

ART. 16.— Des dérogations aux dispositions de la présente loi peuvent être apportées pour la réalisation d'une expérience pédagogique et pour une durée limitée à la conduite de celle-ci, dans des conditions définies par décret. Dans ce cas, l'accès aisé à une école ou à un établissement ne pratiquant pas une telle expérience doit être guranti aux élèves dont les familes le désirent.

ART. 17. — Des décrets préci-seront les modalités d'application de la présente loi et fixeront les conditions dans lesquelles elle entrera progressivement en appli-

catan.

Le gouvernement déposera chaque année devant le Parlement, avant le 1º juin, un rapport sur l'application de la présente loi et des lois qui la compléteront. Ce rapport de vra comporter les observations présentées dans les conseils de l'éducation sur les textes d'application dont ils ont à connaître.

rendues nécessaires par l'organi-sation particulière de ces terri-

ART. 19 (NOUVEAU)... Les dispositions de la présente loi, relatives à l'enseignement, sont applicables simultanément à l'en-

ART. 11. — L'Etat sanctionne par des diplômes nationaux les

Sous réserve des dispositions de

nels enseignants de l'Etat.

Un enseignement des langues et eultures régionales peut être dis-pensé tout au long de la scolarité.

Titre II. — La vie scolaire

ART. 12. — Dans chaque école, l'école. Le représentant de la col-collège ou lycée, les personnels, lectivité locale intéressée assiste les parents d'élèves et les élèves de droit à ces réunions.

ART. 14. — Les collèges et les lycées sont dirigés par un cher d'établissement Celui-ci est as-sisté par un conseil d'établisse-ment qui réunit notamment les représentants élus des membres de la communauté scolaire et des collectivités locales intéres

ART. 15. — La vie de la communauté scolaire est régie par des dispositions générales fixées par voie réglementaire ; elle obéit, en outre, à des dispositions particulières adaptées oux conditions locales. Chacun des membres de cette communauté à le devoir de

ART. 15 BIS (NOUVEAU). — L'architecture scolaire a une fonction éducative. Elle est un diément indispensable de la péda-gogie et favorise le développe-ment de la sensibilité artistique,

respect des principes définis par la loi n° 59-1557 du 31 décembre 1959 modifiée par la loi n° 71-400 du 1° fuin 1971, à l'enseignement pripé sous contrat.

ART: 20. — Des décrets en Conseil d'Etat fixeront dans quelles conditions les dispositions de la présente loi pouront, en tout ou partie, être appliquées aux écoles françaises et établissements trançais d'enseignement à l'étranger, compte tenu de leur situation particulière et des accords conclus avec les Etats étrangers.

ART. 18. — Sous réserve de la compétence attribuée aux assemblées ou conseils élus dans les territoires d'outre-mer, les dispo-sitions de la présente loi pourront être rendues applicables en tout ou partie aux territoires d'outre-mer par des décrets en Conseil d'Etst comportant les adaptations

M. Ouliac appelle à l'unité «les forces syndicales et politiques de progrès», encoli

De notre envoyée spéciale

Saint-Etienne. -- Le congrès du Syndical national des instituteur (SNI), affilié à le Fédération de l'éducation nationale, s'est ouvert juillet à Saint-Etlenne en présence de six cents délégués. Ls pr mière journée e été essentiellement consacrée à un exposé c trois heures quarante du rapport moral de M. André Ouliac, secréta trois neures querante du rapport moral de M. Andre Ouliac, sécrétal, général de l'organisation. Faisant le blian des deux années écoulét depuile le précédant congrès, M. Ouliac e notamment justifié les prist de position du syndicat, critiquées par les tendances minorifaires, lancé un eppel à l'unité eux forces syndicales et politiques de progrè,

Avec ses \$13.780 adhérents, le syndicat national des instituteurs — qui regroupe \$5.5 des instituteurs — qui regroupe \$5.5 des instituteurs et professeurs d'enseignement et syndicats affiliés à la Fédèraties auxquelles l'M. Buschie leur nom. s'a l'action de l'éducation nationale.

M. André Henry, nouveau secrétaire général de la FEN, 2 particulièrement insisté des l'ouverture du congrès sur son importance, qui n'est pas seulement numérique. «Le SNI, 2-t-il notamment déclaré, est exemplaire par ses méthodes de luite, par son actions, par ses conquétes...» Il est vrai que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que les deux corganisations — la FEN et le SNI, 2-t-il que l'extense par le maintent d'action laigue, no national d'action laigue, no composition en tendance d'action laigue, no composition en tendance d'action laigue, no composition en t che en France.

che en France.

D'entrée de jeu, M. André Henry a lancé le thème qui sera au centre des débats du congrès : celui de l'unité. « C'est d'autant plus important, a-t-il explique, que la FEN vient d'être reconnue comme une centrale syndicale au même titre que les cinq autres... Il faudra plus que jamais que nous sachions ensemble réaliser nos orientations », c'est-à-dire « fatre une société socialiste, ce qui implique pour nous, au plan de l'éducation, la recherche d'un projet éducatif d'essence syndicale. » Pour le SNI il s'agit de l'« école jondamentale», qui re-

l'a école fondamentale », qui re-couvre de manière continue la scolarité obligatoire. scolarité obligatoire.

Tout eu long de son traditionnel rapport - fleuve, M. André Ouliac, secrétaire général du SNI, e développé le thème de l'unité. Unité avec les différentes centrales syndicales comme à l'intérieur de l'organisation. Il ne a'est pas abstenu pour autant de justifier, parfois evec virulence, les positions prises par le SNI et critiquées notamment par le plus important de ses courants minoritaires: Unité et action (proche du parti communiste).

Unité, tolérance, indépendance vis-à-vis des partis politiques, tels sont les principes affirmés par le sont les principes affirmés par le SNI Ce qui ne veut pas dire que le syndicat n'a pas à inter-venir à propos d'événements im-portants, comme ce fut le cas lors de l'élection présidentielle.

Ne pas se tromper d'adversaire

Evoquant les relations avec le parti communiste, M. Ouliae a précisé qu' « il ne peut être question de se tromper d'adversaire »... « la véritable menace » étant « celle qui vient de la droite ».

M. Othiac a rapidement evoqué les récents conflits qui ont eu lieu aux P.T.T. et chez Renault (où un accord a été signé avec (où un accord a été signé avec les syndicats ouvriers) afin de justifier « l'accord signé par nous dans la jonation publique », objet de division au sein du syndicat. Il estime en affet que le fait de négocier evec le gouvernement ne signifie pas faire de la « collaboration de classés », mais, au contraire, le faire « côder », comme ce fut le cas sur ses récents accords salarisur, qui ont permis d'obtenir des améliorations tant pour les instituteurs que pour les P.R.G.C. (professeurs d'enseignement général de collèges). De même, M. Ouliac estime que seignement général de collèges).

De même, M. Ouliac estime que le syndicat a « imposé quelque recul au gouvernement » à propos de la réforme de l'enseignement. Il considère toutefois que les intentions du texte soumis au Parlement « nous renjorcent dans notre opposition totale à un projet qui tourne le dos à l'avent ». C'est, selon les tennes de M. Ouliac, un « projet de classe.», un texte « vide », « un blanc-seing

M. Ouliac a pu metire par a leurs la résorption progressive tout l'auxiliariat (après une se 1974) et l'intégration de main du premier cycle dans le cor des P.E.G.C. D'autre part, com le demandait le SNI, « la car des écoles normales acra rev sur la base des départements Reste le problème des contions de travail (réduction deffectifs par classe, décharge classes pour les directeurs.) solution se résume en termes « création de postes » et donc crédit, mais — et c'est là enc c création de postes » et danc crédit, mais — et c'est la enc un point de désaccord ayec minorités — le SNI n'a pas recours à la grève à ce sujet, s secrétaire général s'est toutei déclaré prêt à y recourir à rentrée, après examen de la sit

Evoquant pour terminer situation politique de certs pays étrangers. M. Ouliac e soin de ne pas se laisser empor par la polémique à propos Portugal. e Cc qui nous impoiffles e-t-il déclaré, ce n'est pas triomphe de telle ou telle com sante de la gauche, la suprémi de tel ou tel parti dont nous m refusons à dire quel doit être premier ou le meilleur, ce la mous importe c'est le triomphe.

transalpind

ETUDIANTS LYCEENS

A PRIX REDUITS

jusqu'à

DU TARIF OFFICIEI gräce au billet bige TRANSALPINO

Venillez m'edresser la docu tion TRANSALPINO NOM ET PRENOM: ADRESSE:

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (170 et 20 années)

Cours par correspondance (reannée théorique seulement

16. rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

APPRENEZ L'ANGLAIS - REGENCY

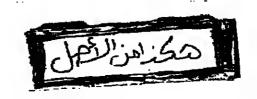
Classes (de 9 élèves en moyenne) de 5 heures par jour.

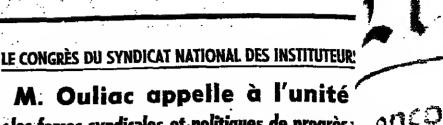
Lecons par casques éconteurs dans chaque chambre.

& Rremens de Cambridge.

Sauna, piscine couverte, etc.

REGENCY, MAMEGATE, MENT G.B., ou Mine BOUILLON, 4, z. de la Persévérance, 25-BAUBONNE Tél : 250-26-33, en soirée





la démocratie, de la justice et

CATHERINE ARDITTI

JEUNES GENS

Visitez l'Europe en chemin de fer

POSSIBILITE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE POUR LA PROVINCE

A refourner à: TRANSALPINO 14, rue La Fayette, 75009 PARIS 1. 770.81.44 - 82.06 - 78.63 - 83.41 2, r. R. de Lizarches, 80000 AMIENS T. 92.16.57 - 16.29

du TOURISME et des LOISIRS

Paris a encore des rendez-vous pour les solitaires

confident

leurs en créa et composa qu'il ser-Aux Etats-Unis, les clients metvait dans son atelier). tent en arrivant un billet sur le bar et commandent. Le barman, Une seconde vague naquit de l'après-guerre 1914-1918. Les co-quetèles triomphèrent dans les thés-tangos ; le Boeuf sur le toit silencieusement, renouvelle le verre sitôt bu, prenant chaque fois sur la monnaie rendue. Lors-que le billet est épuisé, le client s'eu va. Quelquefois ils n'ont pas échangé une parole. Chez nous devint un des hauts lieux de Paris, et l'on e'aperent que le masculin de coquetèle pouvait bien être Coctesu. cela seratt impensable. Un barman, c'est un confident. On sait que comme le médecin et le prètre, il ne répétera rien des confessions entendues. On en profite. Il est souvent de bon conseil con-

chain tiercé.

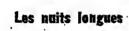
Le barman, cette bonne pour ne croit I

uait les mille et une adresses

possibles et les partants du pro-

Mais, comme partout allieurs, le métier disparaît. A vingt ans on peut, certes, bien savoir jongier avec le shaker, les caux-de-vie, les liqueurs et l'inévitable angustura, connaître le secret des coquetèles, long drinks, punches et aotres milkshakes... Mais celui de la nature humaine? Et l'art de manier les dés au 421, du poker dice ou du bidou? Sans compter celui de parier pour ne rien dire l

Il est vrai que la clientèle change, devient moins exigeante. se féminise... On cherche les lumières tamisées, voire un peu de musique. Des quartiers se dépeuplent et d'antres naissent. C'est



A tout seigneur. Le Hurry's Bar. Fondé par un jockey, Tod Sloan, repris par Harry McElhone, c'est aujourd'hui son fils, Andy, qui l'exploite « sank roo Donoo > (5, rue Dannou, si vous préférez). Depuis Scott Fitzgerald et Hemingway, tout jeune Americain jouant l'intellectuel s'alcoolise ici, mais les Français, surtout amateurs de rugby et de boxe, s'y plaisent en compagnie de fanions d'universités et de cinquante whiskies de marque. Ao sous-sol, un piano. Au bar du haut les hahitués, quelquefois jusqu'à 4 heo-res du matin. Les units les plus longues sont celles des élections présidentielles aux Etats-Unis et de la Saint-Sylvestre (on y peut embrasser deux fois sa voisine, à minuit trente française et à 7 heures du matin (minuit heure américaine). Le Fouquet's des Champs-Ely-

sées reste encore vaguement le rendez-vous d'un tout-cinéma quelquefois dépassé. Tino Rossi est le dernier des monstres sacrés grands enfants plus sages qu'on français la Caravelle qui a beaucoup de succès, lui.

> L'Ascot, de la rue Pierre-Charron, est aussi un vieux de la vieille toujours jeune. C'est le vrai bar des Champs-Elysées où pullulent les bars à dames et aussi à garçons. A l'Ascot, ouvert tous les jours de 17 h. à 4 heures du matin, les planistes se relaient, Maurice Rezeau en tête, pour bercer les amateurs de ce décor de tissus écossais et de laque noire, en leurs fauteuils confor-

Le Village (rue Gozlin) fait partie de l'histoire de Saint-Ger-main des Prévert avec le Bar Vert, le Bar Bac et le Montana. Le Bar Vert, écrivait un mêmorialiste, au ses heures d'influence mais il y traine tout au long du jour un poète, un peintre, un hu-main, à la recherche du temps perdu »... Mais c'était en 1950! Aujourd'hui, la rue Jacob est plus mercantile. Mais le Village, lui, même si ses utilts y sont moins folles, reste un lieu de rencontre d'écrivains, de comé-diens et de journalistes... et aussi de ceux qui voudraient faire croire qu'ils sont l'un ou l'autre. Le whisky et les longs drinks nun alcoolisés y supplantent encore les coquetèles.

La Closerie des Lilas, enfin.

C'est le bar éternel et les tables soment des plaques des fami-liers d'hier : Oscar Wilde, Lénine, Paul Fort, Modigliani, Hemingway et Scott Fitzgerald les derniers. Thomas, le barman, secoue encore son « guet-apens » pour un petit monde barlolé de jolies filles, artistes barbus ou

non et bourgeois sérieux. C'est un quatre quarts (Grand Marnler, cordial Médoc, raspail et cognac) avec un seste d'orange et une ce-zise à l'eau-de-vie. Le bar du Ritz, qui a été libéré en 44 par Hemingway, reste émide la maison. L'ancien barman, namment « ritsy », comme on dit Pierre Martin a monté l'an der-nier, à Londres, un restaurant barman, concocte un « Ritz spécial» à la crème de cacao, qui

La flibuste

enchante les nasillardes de la

V°-Avenue autant que les Fran-

caises.

Le bar du George-V, entièrement refait, se révèle trop petit pour ses clients. Ils débordent dans le grand salon où Poucette expose et vend les tableaux d'une galerie londonienne. C'est le miracle d'André Sonier, mais aussi de Nino Dallanegra qui, après vingt-deux ans d'Etats-Unis, a pris la mesure de la soif et de l'enthunsiasme yankee pour son Stringer (1/4 menthe blanche, 3/4 cognac), mais aussi des Francais, fussent-ils, comme Michel Andiard, des amateurs de jus de fruits.

Distingué, discret, digne du dernier vrai grand palace français, le bar du Bristol est aussi celui des créations. Michel Le Régent et son adjoint Bertrand Jammet «inventent» chaque semaine, pour les mercredis du Bristol, un coquetèle houveau.

Le bar à la mode, tant des

amateurs de coquetèles que des badauds est le panoramique du Concorde-Lajayette de la porte Maillot, Au 34º étage (142 mètres), son écran vitre projette le film d'un Paris qui, de La Défense à Notre-Dame en passant par l'échangeur de Maillot, le Bois et la Tour Montparnasse, méduse même les Parisiens. Les samedis et dimanches Il faut canaliser la foule. Dans le début les gens venaient là faire un petit tour (sans boire), au grand dam de Michel Bigot et de ses adjuints. Michel Bigot est aussi le prési-dent de l'A.B.F. (association des barmen français). Il ne s'étonne pas que, grace à sa carte des coquetèles (une vingtaine de classiques et sutant de créations), les clients (et en : majorité des Prançais n'habitant pas l'hôtel) prement à 50 % de ceux-ci. Fûtce après le dîner, tels le Black Russian (vodka et kalhua) ou le Margarita à base de tequile

La transition vient toute scule avec le Tahonga du P.L.M. Saint-Jacques. Dans ce loiutain building débilitant on eut l'idée d'un bar polynésien. On fit appei à Raphaël lauréat d'une distinction mystérieuse autant que yankee la Trader Vic's de San-Francisco». Pour ce bar obscur (c'est la nou-velle mode et les vieux plliers des bars traditionnels la réprouvent) il a composé une carte de cua-rante-cinq boissons baptisées de noms de flibustiers qui sont servies dans des gobelets de bois, en pâte de verre ou en cristal et ornées de fleurs étranges. Du coup on a ouvert un autre Tahonga au sous-sol du P.L.M.-La Boétie (aux Champs-Elysées). On y voit aussi mal, Il y a une pianiste et les coquetèles polynésiens ont leurs amateurs.

> ROBERT-J. COURTINE. (Lire la suite page 16.)

D'Est en Ouest

E tourisme est cujourd'hui une offaire sérieuse dans les comptes d'une nation, et il reste peu de pays qui ne se livrent à une analyse poussée de ses bilons.

Airisi aux Etats-Unis, une étude publiée par le département du commerce vient de réveler plusieurs points intéressants sur les sieurs points intéressants sur les caractéristiques du vo yo g eu rétranger qui a fréquenté le territoire américain durant l'année 1974. C'est le Joponais — dont on sait qu'il est « jeune et bien éduqué » — qui dépense le plus : 569 dallars en moyenne sur l'année ; le touriste allemand loisse lui, une somme d'environ 466 dollars. Il est suivi par le Français avec 459 dollars; le moins dépensier étant le Britonnique : 291 dollars. L'année dernière, sur environ 14 millions de touristes entrés oux Etats - Unis, près de 8,5 millions vendient du Canada, 1,8 million du Mexique, près de 800 000 du 1 o p o n. 450 000 de Grande-Bretagne, 300 000 d'Allemagne et 166 000 de France.

On opprend, d'autre part, que les difficultés économiques ont eu une influence relativement importante sur le nombre de citoyens américains ayant séjoume hors de leurs frontières. En effet, 6,4 millions de personnes (soit une baisse de près de 6 % par-rapport à 1973) ant pris des vacances hors des Etats-Unis. Moins nombreux on sait cependant qu'ils unt dépense dayan-tage : près de 9,2 milliords de dollars. L'Europe reste lu destination en pointe avec, naturellement, un pays vedette, l'Angleterre. Ils semblent au demeurant l'affectionner tout particulièrement et y consocrer plus de temps et d'orgent puisque leurs dépenses en Fronce et en Italie sont res-pectivement en baisse de 16,5 %

et de 13,8 %. Un grand pays fait ses compte : en 1965, vient d'indi-quer M. Serguei Nikitine, chef de la direction centrale du tourisme étranger auprès du conseil des ministres de l'U.R.S.S., environ un million de citoyens soviétiques ovaient pu réaliser un voyage à l'étranger. Le chiffre o plus que double en 1974. « Ouvriers, employes et paysons » ouront ainsi frequenté cent vingt-trais pays. Notons que les responsables sovietiques attendent beaucoup des Jeux alympiques qui devraient être organisés à Moscou en 1980. A l'heure octuelle, plus de sept cents agences de tourisme sont, de par le mande, en affaire ovecl'Intourist, organisme officiel viétique de tourisme. On o chiffré à plus de trois millions le nombre d'étrangers, qui, l'an passé, ont voyagé en U.R.S.S. Une armée record et des prévisions encourageantes, puisque sur une période allant de 1981 à 1990, le nombre de touristes se rendant en U.R.S.S. devroit doubler tous les cing ans.

Le tourisme n'est plus ce superflu pour les grands, et il demeure l'essentief pour les petits. La Suisse, elle aussi, o mis ses spécialistes au tableau noir. Selon les indications du Bureau fédéral des statistiques, les hôtels et établissements de cure ant enregistré pour 1974 une diminution des « nuitées » de l'ordre de 4,8 % « Ce recul, note un responsable, qui atteint même 8 % pour les nuitées d'hôtels étrangers, n'a pas été complè-tement compense par la prassion en registrée dans gression en registrée dans l'hébergement complémentaire spécialement sur le plan des recettes. > Dans le mouvement touristique français vers la Suisse, la diminution des nuitées est plus importante : 12,4 %. Panique? Non, mais grinceme du côté du Léman.

derrière le bar

était à l'Angleterre et il nous venait de Londres. Il signifiait

a barre » et désignait ce trait de

bois sur lequel on s'appuyait au

comptoir des pubs. Par extension,

comptoir lui-même, puis, selon Largusse, « tout lieu où l'on

consomme des boissons, alcooli-

C'est trop vite dit, et le consom-

trot, ni un café, ni un mastro

al une buvette... Il a gardé de son

prigine britannique une élégance

t singulièrement des cocktails.

ces furent « inventés » à Bordes

ers la fin du dix-huitlème siècle.

t non à Manhattan), les coque-

eles, donc, connurent une pre-

nière vogue lors de l'Exposition nternationale de 1889, s'il faut en

s assurent que ces mélan

sées ou non D.

- il devait bientôt désigner le

Puis il y eut, de nouveau, une période de basse pression. L'après-dernière guerre vit triompher le whisky, s'implanter la vocka. Les apéritifs classiques, de leur côté, s'effaçaient devant les anis. La boutelile de scotch, partie des beaux quartiers, gagnait Boulogne-Billancourt, et le moindre café de village en arboratt une, à bec verseur, pour le Parisien de passage.

Nous assistons aujourd'hui, les barmen sont formels, à une renaissance du coquetèle. Les classiques du genre retrouvent des amateurs, des concours en font naître de nouveaux, surtout des long drinks, et souvent sans alcool

Mais les bars, eux, ont hien changé!

De toutes les histoires de bar, celle-ci me paraît la plus drô-lement amère. Donc, eutre deux poker dice, deux habitués

e Dites - done, demande l'un, quand vous rentrez tard, votre femme ne dit rien?

Je suis celibataire.

- Tiens ! Alors pourquoi rentrez-vous si tard?

Barl Le mot a fait son apparition en France vers 1860. Elle situe bien, je pense, ces gen-La mode, sous Napoléon III, tlemen de consummation des bars d'avant guerre. Le bar était la halte, plus ou moins longue, avant le retour au bercail. Entre les deux ennuis du travail et du foyer, il était le havre où entre s, on reprenait sonffle en buvant quelques verres de_ H-

Car heaucoup de ces bars étaient alors interdits aux feromes, même accompagnées. Comme au Cha-tham de la rue Daunou, par mateur, lui, ne s'y est pas trompé : il sait que le bar n'est ni un bisexemple. Il y avait là (outre un har de belle boiserie qui se trouve quet, ni un bouchon, ni une bras-serie, ni un zinc, ni un estaminet, aujourd'hui à l'Auberge des Templiers) une table ronde. Qui s'y asseyait, avec l'accord du barman, y consommait gratuitement. Le possesseur de cette table, un Anin peu secrète, une personnalité in peu mystérieuse : il est «le glais millionnaire, venait une ou deux fois l'an et régiait les consommations de ses invités incon-Les cocktails (laissez-moi écrire uus. Il était large sur le pourutôt coquetèles pulsque l'origine u mot est incertaine et que des boire mais intransigeant sur le dosage de ses roses.

Jai connu sinsi un smate qui, après avoir testé tous les dries de Paris, ne voulait plus connaitre que celui d'un ber sans intérêt, minable et kointain, mais dont le barman, Gino, dosait à son roire Toulouse-Lautrec (qui d'ail- goût exactement sa mixture l

Nice brûle pour Air France ES Corses, en leur temps, evalent protesté contre le part trop belle que les pou-

voirs publics voulaient laire à Air inter eu détriment d'Air France. Etre desservie par une compa-gnie de seconde zone : l'île de Beauté risquait, à leur avis, d'en pâtir. Moyennant quelques compensations, ils durant finalement se soumettre aux vues de l'edmi-

Les Niçois, aujourd'hui, réagissent pereillement : le partage du trafio intérieur, à égalité entre Air lait pas. M. Joseph Raybaud asnateur, (gauche démocratique) des Alpes-Maritimes, s'en est réc ment expliqué su paisis du Luxem-

L'Etat et les collectivités locales ont consenti un effort considérabie pour moderniser et agrandir l'aéroport de Nice-Côte d'Azur. Dépenser 200 millions de francs, c'est implicitement reconnaître le forme, e noté M. Raybaud. A son evis, seale, - Air France, qui jouit d'un prestige international », 'est capable de mettre en valeur un

- S'Il n'est pes possible d'imposer à des compagnies étrangè-res de faire escale à Nice, il semble, en revenche, tout à fait envisageable d'encourager Air France à multipiler ses lignes iniles au départ de Nice ». a précisé le sénateur.

compagnie nationale sera donc amenée à faire un important effort de promotion; à eccroître ses charges locales. Il faut donc lui donner des compensations, e estimé M. Raybaud; en clair, - accroitre la part du trafic intérieur qui lul est ettribuée ». A son avis. « Il paraît difficile de maintenir une concurrence achemée contre Air France ». Des économies notables pourraient, en outre, être obtenues, al une multieure coordination était assuréa entre les deux compa-

gnies trançaises. - Les traveux d'extension de l'eéroport de Nice sont justifiés par l'évolution globale du trafic aérien, dont le trafic international ne représente qu'una part... J'ejoute que la construction de la deuxième plate (prise sur la mer est justiflée par des considérations d'urbanisme et d'environnement - a répondu M. Marcel Cevalilé, secrétaire d'Etat aux trans-

A son avia, Air inter, dont la régularité est aussi bonne que celle du chemin de ter, est très service qu'elle offre se compare ent avec celle des plus grands transporteurs. Les Nicois ant danc tort, d'après lui, de faire la line bouche, de ne jurer que par Air France. - Il n'est pas question de modifier la répartition actuelle du trafic =, a conolu LACE LACE

AVEC AVIANCA VOUS VERREZ LA MER DES CARAÏBES DU CÔTÉ LE PLUS ABORDABLE

parts.



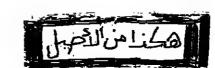
Aviance vous offic les piages exsoleillées de la mer des Camibes qui ne sont même pas polit-ées par la cherté de la vie. Elle vous montre le chéé ricein le phis abordable. Dans la senie Colombie, vots avez 1500 Km., de piages pour vous étendre. pour vous etendre. me la plage blanche de San Andrès,

l'île du soleil, où le touriste allongé à l'ombre des palmiers sirote son cocktail «coco-ron» et Ou bion, si vous préférent naviguer, vous louez sans te frais un yacht dans le port de plaisance de Carla-

gena, l'ancienne ville espagnole qui charmait déjà les saires du capitaine Morgan. Personne no pentraleux vous moutrer le continent suda. Car Avianca est spécialiste de l'Amérique du Sud. Elle y a déjà effectué des vois réguliers avant que



Nom	- 		_=-:		_
Notes		<u>_</u>		<u> </u>	
Adresse		_ :	4.5	(1) Page 1	<u>,, </u>
Vitie				5 <u>5 5 6</u> 6	· ',
1. Rue Scribe -	A-				
Paris 75009 Tel. 26653-60	A	Mar	ICE		



Tourisme

Le Colorado comme il vous plaira

₹.

RAIG WILLIAMS, un costand de vingt-cinq ans, boy-scout grandi auquel des cheveux serrés par un élastique en guise de catogan donne des allures de trappeur hippie, descend le fleuve Colorado en mesurant ses gestes et ses paroles. Sur son radeau, assemblage de trois de ces gros boudins pneumatiques avec lesquels l'armée américaine construit des ponts flottants, un groupe de Français l'assaille de questions. Graig y

VACANCES EN FAMILLE:

RIF DJEBLA au Maroc! V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11, quai des Cèlestins 89002 Lyon - Tél : 37.62.83 NOMADRESSE.....

Yves de Saint Agnès

Amsterdam Berlin Stocknoim Copennague Hambourg La Haye Londres

le qui vient du froid

A l'époque de l'avion à réacteur, le marivaudage subit, lui aussi, l'accélération de

l'Histoire. De moins en moins les secrets de l'amour sont assortis de l'amour du secret. Avec une fantaisie souriante,

Yves de SAINT AGNES. entreprend pour nous un voyage autour de la chambre des autres nations.

Pour chacune de ces cités, sa liste d'adresses nous fournit les clés de la ville.

PRESSES DE LA CITE

trainant des westerns en V.O. Dans les rapides, lorsque gorges se resserrent et que le courant s'affole, les passagers, bouscules par les flots bouillonnants, se taisent. Le pilote retrouve alors son mutisme naturel. Il cherche le meilleur passage dans les remous, maîtrise par d'élégants tête-à-queue la course de son embarcation, n'hésite pas à la faire rebondir sur la paroi rochense. Son équipage s'accroche liquide en fuite.

Le soir an bivouac, Graig prepare les « cow-boq potatoes » en surveillant d'un œil ses touristes lachés en pleine nature. Son principal sonci est de ne pas laisser de traces. Les Indiens seraient-ils à la recherche de son scalp qu'il ne mettrait pas plus de soins à effacer les signes de son passage. Même les cendres, rassemblées sur la plaque du foyer, seront dispersées dans les eaux boueuses et ce qui ne peut être aussitôt brûlé ou rapidement détruit sera rendu à la civilisation des villes La société de consommation américaine, qui a porté si haut l'art de l'emballage et de la conserve, comme en témoigne la cantine du radeau, ne laisse ici aucune scorie. Entre ses murailles ronges, le Colorado ne charrie que du bois

La ville-toboggan

Avant de se perdre dans ce coin de l'Utah, les compagnons de Graig sont passés par San-Francisco, la ville-tohoggan. Ils ont été fascinés par le cliquetis permanent des machines à sous de Las Vegas. Ils ont déjà vu l'œuvre sculpté du Colorado dans ses méandres gigantesques du Grand Canyon. Ces touristes presque professionnels testent la nouvelle formule de voyage aux Etats-Unis et au Canada proposée par une grande agence française, Et qui est censée concilier un maximum d'organisation et de garantie avant le départ et une part à l'improvisation en cours de

Une fois fixés la durée du séjour et l'ithnéraire, les trois principaux éléments du voyage partir de 6 800 france.

répond avec l'accent nasillard et sont achetés en France. D'abord le billet d'avion aller-retour pour franchir l'Atlantique, ensuite les transports locanz, entin l'hébergement. Les tarifs aériens dépendent de la salson choisie, de la durée du séjour, de l'âge du voyageur et du point d'entrée et de sortie en Amérique. A titre d'exemple, sur Paris-New-York le tarif excursion (vingt-deux à quarante-cinq jours), payé deux mois avant le départ, est, pour un passager de plus de vingt-trois ans, de 1710 francs. La fortant bien que mal de part et trois ans de 1710 francs. La for-d'autre du coffre à matériel, seul dément stable dans un univers France : des billets à réduction pour les transports aériens à l'intérieur de l'Amérique auprès de plusieurs compagnies américaivoitures on d'utilisation d'anto-

CAIS sible de payer avant le départ le nombre de nuitées d'hôtel, correspondant à la durée du séjour. dans trots chaines : Hitton (130 francs la chambre pour deux personnes). Quality Inn et Trave Lodge (100 francs, de une à quatre personnes). L'achat des moyens de transport locaux et d'hébergement repose sur un système de bons-chèques remboursables s'ils ne sont pas tous Utiliese

La formule permet d'établir à l'avance les dépenses essentielles du voyage. En route, il reste à se nourrir et à payer les extras, par exemple la descente des rapides du Colorado en une ou plusieurs journées à partir du Moab (Utah). Graig fournit les sacs de couchage et, avec le café matinal une splendide omelette aux tomates et au fromage. A condition, bien sûr, de ne pas laisser trainer les coquilles d'œuf.

* Comme son nom l'indique, la

U.S.A. - Canada » de Jet Tours

permet à chacun de combiner à sa guise un séjour dans ces doux pays

A titre indicatif, un voyage de deux semaines am Etats-Unia, compor-tant le voyage avion Faris-Paris, la location sur place d'une volture sans

chauffeur, et l'hébengement (sans repas) dans un hôtel d'une catégorie équivalant à nos « 2 étoiles »,

contern environ 5400 france par personne; la même formule, mais

avec déplacements en autocar, à

dence de vacances : La réexpédition gratuite peut être assurée, par une tierce per-· ANDRÉ LAURENS.

sonne. Il sutfit dans ce cas de se procurer des anveloppes de réexpédition qui sont délivrées gratuitement dans tous les bureaux de poste. La parsonne désignée par l'estivant y insérere les objets à réexpédier et les conflera de nouveau à le posie. Elle pourre également faire eulvre lettres, paquet recommandés ou evec veleur déclarée et mandats, en indiquant la nouvelle edresse eu préposé ou à l'employé du guichet.

DARTIR ON VACANCES

garder le contect, c'ast le

souhett chaque été de alu-

aleurs dizeines de millions de

Français, et ce sont les grandes

mancacyres des P.T.T. qui, maigré des effectits réduits, doivent ep-

estivants. Quels services est-on en droit d'attendre de l'adminis-

tration, et selon quelles modalités ?

Ouztra formulas donnant aux

usagers le possibilité de faire sui-

vre leur courrier juequ'é leur rési-

VACANCES TRANQUILLES

Poste restante

Quand l'ordre de réexpédition est conflé au service postal. Il est assujetii d'une taxe de 32 F dans les communes de plus de 20 000 habitants, et de 16 F dans les eutree communes La garde du courrier de poste du domicile est assurée pour les mêmes taxes que ci-dessus ; le bureau de poste qui dessert le

pendant une durée meximum d'un Le courrier, enfin, peut être adressé - poste restante ».

domicile conservera le courrier

Pour e'inscrire au - service des connés absants », il convient d'en faire la demende au service correspondant. Son numéro d'appel peut être communiqué soit par le service des réclematione (indicetil 13), solt par le service des aments du centre téléphonique de rettachement. Deux formules existent : le service simple, qui permet de faire communiques certaines informations (durée de l'absence, nouveau numéro d'appel ou nouvelle adresse, etc.); le service complet, evec lequel on peut faire dicter un message à certains correspondents désign et se faire communiquer par téléphone les noms, edresaes et indicatifs des personnes qui ont appelé. Las tarifs actuela sont de 84 F par mois pour le service simple et 140 F per mots pour le earvice complet.

Des cartes de - dépannage . sont délivrées dans tous les bureaux de poste aux titulaires de compte courant postal. Elies permettent de retirer, un maximum de 1 500 F. Il est possible également d'effectuer un retrait sur le compte courant en edressent é son centre de chèques posteux un chèque à son nom et en Indiquant evec précision l'adresse de vacances. Si le montant du retrait ne dépasse pas 500 F. U. sera payé par la prá-

posé. Dans le cas contraire, le règioment sera effectué au bureau de poste le plus proche du lieu de séjour ; le destinataire sera prévenu de l'arrivée de son man-

En cas d'urgence ot pour des eommes ne dépassant pas 5 000 P per four, l'usager e le possibilité de déposer son chèque au guichet du bureau de poste et de demander l'amploi de la voie télégraphique ; il sere payé au bout de quelques heures.

Le livret de le calsse nationale d'épargne permet également d'obtenir de l'argent liquide, à raison de 1500 F tous les sept jours. En cas d'urgence, on peut obtenir, é tout moment et en quelques heures, des remboursemente d'un montant meximum de 5 000 F par jour, en recourant à la voie télégraphique ; it suffit de la demander au bureau de poste en présentant

Entin, les hureaux de poste trançais délivrent des postchèques payables en devises dans les bureaux de poste des pays suivants : Algérie, Autriche, Beigique, Dane-mark, Espagne, Grande-Bratagne, Italie, Luxembourg, Marcs, Nov-vège, Pays-Bas, République lédérale ellemende, Suède, Suisse, Tunisie, Turquie. Les posichèques offrent aux titulaires de comptes se rendant dans ces pays les mêmes aventages que leur procure en France la certe de palemaris des chèques de dépannage. Chaque titulaire peut obtenir dix postchèques par voyage. Chaque titre est payable pour une somme fixe définie en monnaie locale.

Les postchèques sont réservés eux titulaires dont le compte est ouvert depuis plus de six mois. Ils sont valables jusqu'é le tin du deuxième mole qui suit celul de leur délivrance. En outre, en raison de le réglementation des changes actuellement en viguour, les centres de chèques posleux ne peuvent les délivrer plus trun mois avent le date de départ.

UAF

501

Routes libres

Dans le secret d'un atelier d'Algérie

> S'Initier à des techniques artianales eu eeln d'une ethnie de langue, de religion et de traditions très différentes des nôtres, en partageant les journées, l'ateller — et les secrets — d'une potière, d'un tisserand ou d'un vannier algériens, c'est la formule, au demourant fort attachante, que propose une organisation convaincue - qu'il ne taut pas confondre - ceux qui iont de l'ertisanet - avec les

BRETAGNE

Voile - Plongée - Loisirs

Centre Nautique Philippe Joppé 22560 TRÉBEURDEN Tel. 35-52-47 ou 35-50-26

descendues de leurs maisons des falelses pour y travallier l'eifa * Documentation et Voyages : 34, rue Brocs, 75865 Paris ; tél. : 317-62-73. (Priz par personne : une semaine, 798 F, comprenant voyage avion alier-retour, legement sous tente en panaien complète, frais de stage, assistance d'un responsable, assurance etc.)

pour l'Irlande

rance, etc.)

Découvrir la verte Erin guidoi en main et les pieds sur les pédales, pourquei pas ? Custorze jours par les petites routes bordées de murs de pierres, avec l'étape du coir dans des fermes ou maisons d'hôtes.

* OCCAJ : 28, boulevard Poissonnière, 75089 Faris ; 261 : 170-23-69. (Départs les 13 juillet, le et 15 noût. Prix par personne, ne comprenant accur repus, mais les seuls petits déjenners : 1 499 francs.)

LIBERTÉ SAHARA ATLANTIQUE

Septembre-Octobre Land-Rover (participants limités)

SAFARI AZALAI 16, quai Pierre-Brossolette 94340 Joinville - Is - Pont

Tel. 283-36-00

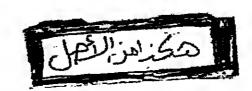
DÉTENTE: RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Vaughand 75015 Parls - Tel: 538,52.12 11, qual des Célestins 69002 Lyon - Tel: 37,52.83

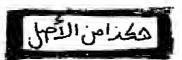
SSTS

SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE

Nouvelle edresse : 5, rue Scribe, PARIS (99) Métro Opéra - Tél : 742-91-89 Nambreux vols d'étudiants à tarif réduit vers tous les Contine Exemple : Paris-Tokyo ou Paris-Hongkong : LSE F.







Tourisme

OUBLIÉ CHEZ LES DERNIERS

Grande :e

nauvaise ite?

T-IL déjà parodier et er : « C'est Guignol 'on assassine i » Vollà en M. Louir Pradel, le maire , une fois encore combattu, obligé de faire front à té populaire de quartier iène la vie dure. L'enjeu ?. que la sauvegarde d'une ne, celle de l'ame de tout tier, de son esprit, de son s ses possibilités à venir peu comme s'il y avait menace sur un fanbourg stoine qui serait du côté

t en effet longtemps un cette montée de la Côte qui partait au-delà orte de la Lanterne et, side hissait le vovagent lateau de la Creix-Rousse. e. Ce n'était pas l'une de brees nobles de Lyon, par exemple, celle de la cize qui svait pour sa privilège des venues roya-la suite, elle dévint tout ement le centre de la colt à l'est et à l'ouest de ise. Ses meisons les plus nes datent du seizième sieis sans le luxe traditionnel

n'ement jamais, prises individuellement, les mérites qui justifient le classement. Ce n'est pas, en un mot, « le vieux Lyon » au sens des archéologues ou des touristes traditionnels, mais dans Lyon c'est ce qui resta à comp sûr de plus lyomnais et pendant lonetemps.

C'est is que le parier local a « tenu » jusqu'à ces dernières années, compté ses conservateurs les plus ardents, ses panégyristes les plus farouches. N'existe-t-il pas un « Littre de la Grande-Côte » ? C'est là que Laurent Mourguet a fait vivre et parier Guignoi, le tissenr lyonnais, a notre canut », comme disait Her-riot. C'est bien là qu'il aurait pu habiter, dans cette vieille rue inégals en largeur comme en parés, au dernier étage de l'un de immeubles à soupente. C'est là qu'il aurait pu mener la vie lyonnaise de tous les jours, telle qu'elle fut de la fin du dix-huiième siècle au début du ving-

Les bruits de l'histolre

De Fourvière, de sa basilique onjours aussi laide, comme de ses théâtres romains, la vue sur Lyon est immense, panoramique ; tout la fait à la dimension de l'écran géant qu'elle occupe. De la Gran-de-Côte, la découverte est tout autre : an fur et à mesure qu'on s'élève. à chaque intersection des rues perpendiculaires, il y a pinisir à se refourner. La ville, qui se découvre de là reste près proche, irès intime avec la Saône soyeuse. On en entend le bruit et pas seusement la rumeur. La Grande-Côte elle-même avait ses propres bruits et son histoire. Ce n'est pas ici, c'est vrai, que s'établirent les métiers jacquards qui avaient besoin, eux, de ces maisons où les platonda ont quatre mètres de hauteur, non pas pour les besoins des hommes mais pour ceux des machines qu'il faliait y abriter. C'est de là que l'on pouvait dire : en bas, c'est la ville des soyeux, en haut, c'est la ville des cannts. Renaissance qu'on leur On y vécut dans le claquement d'ordinaire, comptent ra- sans relache des métiers. En 1831,

lors de la révolte, on s'y bettit contre les troupes du maréchal Soult Les barricades s'élevalent dans la partie basse, comme pour barrer l'accès du coteau du fief ouvrier.

De tout cela, le voyageur, le touriste ne sait pratiquement plus rien. Ni les guides sommaires ni les dépliants qu'on ini distribue ne signalent la Grande-Côte; ses nostalgies et ses charmes. S'il emprunte toutefois le tampel routier de la Croix-Rousse, il peut se dire qu'il passe exactement au-dessous de la partie la plus haute de la montée. Celle où justement, depuis le 24 juin au matin, les démolisseurs sont à l'ouvrage, car la Grande-Côte, quoi qu'il puisse arriver, na sera pins jamais ce qu'elle était. L'a-t-on voulu dé-libérément ? C'est un aspect de la question Il y a hien longtemps que la

décision fut prise, mais elle fut peu connue. Cétait en 1968. Le il municipal, devant lequal l'examen des dossiers traine ra-rement, avait alors suivi sans hésitution M. Pradel dans son analyse. Celle-ci était simple : la Grande-Côte a'apparentait de plus en plus à une sone insalubre, au moins dans sa partie supérisure ; il ne s'agissaft pas de détruire un site de Lyon mais

Le processus fut des lors engage, de 1968 à 1972, mais personne ne sut jamais exactement comment les choses se passaient : la ville de Lyon scheta succe styement les immembles dont elle estimalt la destruction uècessaire. Ces acquisitions se firent à l'amiable, à des prix sur lesquels on discute encore autourd'hui. Cela représente une surface de 8 000 mètres carrés qui aurait été acquise nour 8 millions 285 000 F.

C'est vrai que le temps des cannts est loin, que les habitants de la Grande-Côte ne sont plus ment en 1975 ce qu'ils étaient Il y a encore quarante ans. Ceux qui y demeurent sont des Lyonnais ou des Lyonnaises âgés, souvent solitaires, et ceux qui sont partis ont été remplacés par les inévitables immigrés. Pour

pièces délabrées, avec le plus souvent un poste d'eau sur le palier intelligente, sans contester que, ou dans la cour, des installations effectivement, il y a peut-être bel sanitaires rudimentaires, bref cet et bien quelques maisons à sacrihabitat du délabrement qui est

leur lot. Est-ce une raison pour tout cas-ser? Vieux débat Le comité po-ignoré la concertation, les débats pulaire de quartier, sontenn par avec la population.

Une ville dans la ville

Il est vrai que, depuis plus de , vert ? Résultat, cela ne fera que six ans, on surait pu chercher à résoudre autrement les misères au bord de la zone concernée et. de la Grande-Côte. Si elle a déjà perdu sa vie propre, ses comme cants, ses « porte-pots », si les uns sprès les autres les auvents se sont fermés, si les enseignes t disparu, c'est que jamais rien ue fut entrepris sériousement pour les maintenir. S'il y eut taudis. n'est-ce pas parce qu'on laissa s'installer le taudis ? Alentour. d'ailleurs, les stellers des derniers cannts se comptent sur les doigts de la main. La soierie n'est plus autourd'hui ici. Elle a fait place perces de gros, à des artisans du hâtiment avec un on deux employés. L'insalubrité aidant, on trouve d'ailleurs plus de candidats à la vente qu'à l'acqui-

Quant à ceux qui demeurent propriétaires ils usent et abusant de la situation : la pièce menbiée avec l'électricité, un poste d'eau et des W.C. dans la cour se loue 100 F par mois. Les astudeux sa-vent qu'il suffit au demeurant de reblanchir une façade, de repeindre une moutée d'escalier pour faire passer le prix d'une chambre de 70 F & 220 F et celui d'un modeste appartement de 250 P à

M. Pradel, qui veut une ville propre et saluhre, défend sa décision. « Il y avait dans ce quartier, assure-t-il, sept cents logements à l'hectare alors que la densité ne devrait pas être, selon nos arrê-tes, de plus de deux cents. » Il invoque les approbations qu'il a reçues de certains habitants. Le Comité populaire, animé par des jeunes gens qui ont multiplié débats, enquêtes, recherches, repousse de tels chiffres « L'Hot sur equel ont commence les demo litions, disent-ils, comporte six cent vingt-cing logements sur 28 000 m2. Calcules, cela juit deux cent cinquante à deux cent sociunite logements à l'hectare

et non sept cents. > Ils ont écrit tant & M. Giscard d'Estaing qu'à M. Michel Guy, A l'un et à l'autre, ils se plaignent de la façon dont M. Pradel a sgi : ancune information, aucune consultation, une démolition décidée sans même qu'on ait envisagé d'étudier préslablement un plan de restructu-

Le maire a promis un espace

SAFARIS AZALAI Desert et brousse ÉTE - HIVER

L'Afrique pour les passionnes

SAHARA - SAHEL

AFRIQUE NOIRE

EXPÉDITIONS - GRANDS RAIDS

Land-Rover, participants limités Informations sur demande à A Z:A L A (

6, rue Pierre-Brossolette 94340 Joinville-le-Pont

Tel.: 283-36-00

(Pour les groupes constitués voire expédition sur devis)

à partir de 2.226 F (*) sur vols réguliers All./Ret. (*) Tartt jemus

ARIANA

membre de ITATA 1, rue Scribe - PARIS (9º) Tél.: 073-77-86 et 073-27-96 ou votre apence de voyage/lata.

DES PLACES AU SOLEIL:

RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11, quai des Célestins 59002 Lyon - Tél : 37.82.83 NOM ADRESSE,...

LOIN DES PARIS SE RESSEMBLE BATEAUX MOUCHES

PORT DE L'ALMA R.D. DÉPARTS DE 10 H À 22 H.

REPAS DE PLEIN AIR Sur eing lieues et 400 lustres Déjeuners 13 h 60 F - Diners 20 h 30 120 F

RESERVER: BAL 96 10 Tenue stricte au diner Priorité aux Passagers Etrangers Déjeuner des Parisiens le Dimanche

30 F à 80 P, ils trouvent là des des individualités, plaide pour une restauration, une remise en état la dernière, à moins que l'inespéré ne s'accomplisse, c'est-à-dire

core, les infortunés feront les frais

de l'opération, obligés qu'ils se-ront d'abandonner ce qui restait

maigré tout un centre ville pour

des périphéries lointaines. Et les mêmes défenseurs du quartier

disent encore qu'une restauration des maisons permettrait à la po-

pulation locale de les habiter dans les conditions voulues d'hygiène,

de confort et de prix. Ils ont rai-

son de dire aussi que la Croix-Rousse demeure l'un des rares

quartiers de Lyon où il reste un peu de vie collective et où une ville vivait effectivement dans la

Que sera demain ? M. Pradel

savoir tout récemment que la dé-

molition ne toucherait en tout

état de cause qu'un quart de la

montée totale de la Grande-Côte

Il assure aussi que lorsqu'il parle

de création d'un espace vert, il

convient de le croire, car, détà,

certains se demandent si l'espace

vert promis ne s'apparentera pas

à quelque peau de chagrin, la superficie libérée, étant donné le

prix du terrain, pouvant fort bien

permettre une opération immobi-

lière qui ne serait pas la pre-

mière sur la colline. Non. Pour

M. Pradel, l'espace vert es assuré puisque déjà une subven-

tion de 520 000 F a été accordé

C'est égal, si la route de vos

l'occasion d'aller voir la Grande-

de la qualité de la vie.

serait-il moins combatif que na guère ? — a finalement fai

ville.

que soit entendu le comité ou demande au ministre de la culture d'inscrire le site au fameux fler. Mais, surtout, ce comité requiert contre la municipalité, qui catalogue des cent villes de Prance dont les centres sont classés. Mais, pour cela, il faudrait peut-être aussi que les Lyonnais, dans leur ensemble, se battent pour la Grande-Côte comme aime à le rappeler M. Réeis Nevret, qui contribua pour revaloriser les immeubles situés beaucoup au salut du vieux Lyon traditionnel, celui de la rive droite de la Saône. Il y a vingt du même coup, c'en sera fini de la vie du quartier. Une fois enans, Raymond Cartier écrivait :

\$211T. 3

a Personne n'oserait exprimer aujourd'hui, ajoute M. Neyret. nous sommes un certain nombre qui avons uppris aux Lyonnais à connaître le vieux Lyon. Il est temps qu'on leur apprenne aussi aitre la Grande-Côle. »

« Il faut démolir le vieux Lyon. C'est une accumulation de taudis

tout juste dignes de l'équaris-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



RIF DJEBLA au Maroc vages vacances tourism V. V. T. 5. bd de Vaugiran 75015 Paris - Tél : 538.52.12 69002 Lyon - Tel : 37.62.83



c'est **l'Angleterre** en autocar par l'Hoverlloyd

Un confortable car Pullman vous emmene sur l'autoroute Paris Londres.

La Manche? Il la traverse à 100 à l'heure sur un ventable paquebot volant.

In voyage fabuleux, riche de souvenirs à un prix fabuleusement bas.

Brochure, horalires et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD:

tel Calais 34.6710. Paris 225.33.95.

 Jeumes gens (— de 18 ans): 81 F Les étudiants (jusqu'à 26 ans) voyagent au tarit moins de 18 ans. à condition qu'ils étudient à plein temps.



adresse code postal

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD A retourner à HOVERLLOYDE Hoverport International 62106 Calais

(PUBLICITE) 7 EN MARGE MODE LA SAISON TOURISTIQUE 1975 es sites privilégiés sur la côte normande :t-ce encore possible?



INOUBLIABLE the normands, Jal. 6th redeconvir ETESTAT prise! J.J. syste laims lors dg. non depiler I y a quinse and the

UN SPECTACLE

To que sur éstie côte, main-ne, tout set brut et tout est m. ETEETAT, à 2 h. 30 de 2. reste le village su charme pen désuet, blotti tans sur bossé, au pied de ses célèbres dess.

files des écrivains et des artis-inté des écrivains et des impres-mates, pointres de la lumière, no tété envoités par le ballet couleurs qu'en y découvre. I faut, du haut de la falaise mont, assister su coucher du fil éclairent l'aiguille et le te d'Aval. C'est un spectacle ubilable. ublishe.

tre un parcours de golf, une
tie de tannis et un plateau
fruits de mer; i'y al décout, oh i houreur ! le panneau
n prometeur annougant la
attuction d'un ensemble im-

hiller.
Llors ?... même à ETRETAT I
animé des plus manvaises
emtions, je suis allé derechat
bureau d'information de cette
lisation, sur la place du Mar-

é.

Pace sux Haller, je me suls

rouvé dans une place de plainsd, moquettée et boisée, ob,
milieu des maquettes et dessus, un monateur fort simable
mblait tout prêt à écouter mes
opos indignés.

UN ENSEMBLE DE BON GOUT

· LES BOSQUETS D'ETRETAT est la nom de ce programme est pas ce que l'avais craint A proximité de la mer, enfoui un un vaste parc boisé, pien PAR HUBERT

de vacances et de week-end.

Dés l'about, un venérable manoir, du dix-huitème siècle vour
acoueille. Ce bâtiment recevra
les résidents des « BOSQUETIS »,
le résilisateur ayant eu l'heureuse
initiative de le rénover et de le
laisser à leur disposition comme
centre de loisire. Pour l'anecdote,
il faut asvoir que ce châtean fut
canomé de la male par la flotte
anglaise et que, de nos jours, il
reste visible un boulet fiché dans
le mur de la façade arrière.

reste visible un boulet fiché dans le mur de la façad e arrière. Autour s'élèveront trois petits immeubles de 2 et 3 étages sou-lement.

Le promoteur a tenu à ce qu'ils

T'al attentivement éphnehé les triques des studies des deux et trois-pièces, les surfaces sont bien calonides et les plans de cellules très rationnels.

Tout cela est du bon travail, conçur par des gens sérieux et expérimentés.

Je suis allé faire un tour sur le terrain : Il s'en dégage une parionné impression de caime et de repos, avec, peut-être, déjà, une petité note de vacances. DUPLESSIS UN WEEK-END PAS

COMME LES AUTRES sucité du vent, ce programms a su, à mon svis, tout en tenant compte des exigen ees d'un confort actuel, conserver l'équi-libre nécessaire à une résidence de vacances et de week-end.

acient construits en style régio-nal, grâce lui soit rendue l Tai attentivement éphyché les

Il y sursit encote besuccop de bien à dire des « BOSQUETS D'ETEZIAT », rusis le préfère vous denner le conseil que voici : le week-end arrive, cublies vos soucis, emportes un ouvrage de Cuy de Maupassent, rei l'se « l'Atymille creuse et partes pour ETEZTAT. Vous ne le regretteres certaineisent pas : et si, comme je le pense, vous aves envis de devenir « ETEZTATAIS », passes un bure au d'information des « BOSQUETS », sur la place du Marché, vous y serte conseillé et guidé etficacement. Si vos ebligations vous empéchent de vous rendre sur place, vous pouves toujours écrire ou téléphoner à M. DIEZ, J. rus du Général-Girand, 7000 ROUEN, Tél. : 70-38-63.

Personnellement, j'ai opté pour un deux-pièces en res-de-cham-sée, à deux pas des tennis.

Tourisme

DE GROTTES LES PILLEURS

E 22 juin a su lieu la Journée nationale de protection du domaine souterrein. Comme chaque année depuie 1970, cette manifestation était organisée par la Fédération française de spéléologie, et plecée sous le patronage de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du ministre de le qualité de la vie, chargé de le Jaunessa et des sports. Cette année, le sauvegarde des cristaux avait été choisie comme thème de cette journée.

₹*:

On sait que les phénomènes de vides du sous-sol en de véritables géodes. Cette féerle que les spétéologues recherchent dans les grottes, ile entendent aussi le sauvegarder, en venan: par millers ferment. On comprend ce désir lorsqu'on a contemplé l'éclet indi-cible que prennent les stalactites eous la faisceau des lampes. Meie le sauvetage de ces concrétions valait-li parelile mobilisation d'énargla et de bonnes volontés ? On earait en droit de sa la demander. Et pourtant... I

Depuis que les cristaux at d'une feçon plus générale, d'ailleurs, toutes les formes étranges créées par le nature, les minéraux, les fossiles, les papillons sont annexés par la société de rezzis dane lous les sites où le nature les élabore.

Aujourd'hul, le enobisme aldant, chacun veut posséder sa vitrine de minéraux. Un pillage eveugle a'abet sur les gîtes et les anéantil les une après les autres. Exemple : le grotte de Baime, en Savole. Dans catta caverne, des spéléologues venaient de découvrir une gelerie qui rentermait des cristaux de calcite bulssonnants, des amianies fourrures, des parterres de fleurs de gypse, una collection nsturelle uniqué en son genra. La commune propriétaire. soucleuse de préserver cette merveilleuse plata - bande minérale, pleça immédiatement une porte à l'entrée de la grotte. Moins d'une maine olue tard. le porte étell

frecturée et l'extraordinelre geode anéantie. Une équipe de pillards en miettes la lotalité de ce décor irréel mele fragile. Les débris de cristaux jonchent maintenant le sol du couloir qu'ile omaient et leur inutilité condamne le stupidité de

Encore e'il e'eglasait de dégâts lectionneurs maniaques et un peu naîfs i Malheureusement, les enquêtes de gendarmerie ont cheque fole révêlé des équipes peu nombreuses, bien documentées, or-ganisées, dotees d'emballages appropriés, munies de camionn aménagées pour éviler aux échan-bilone les chaos du transport : dee professionnala du pillaga. que le cristal neturel se vend bien, de nos jours i il faul dire eussi que le circuit commercial des cristaux encourege ces rabetteurs clandestins. Si les commerçants epécialisés répugnent à 'epprovisionner en marchandises d'origine auspecte, les trafiquents chantillans euprès des « bourses de cristaux » qui fleurisseni un peu pertout. A cause de cette vogue pour les minéraux, se déroule. dans notre sous-sol at dans celui des pays volsins, un vol systémacrietaux appartiennent à autrul et l'snéantissement d'un patrimoine collectif, ces échantillons

Au minietère de le qualité de la vie, on est très consciant de cette manace. Les services de prolection de le nature étudient le mise en réserve de certains gites à sauvegerder à lout prix. Meis des portes suffiront-elles à arrêter les pillards? Ne fsudralt-il pas prévoir aussi une dissuasion eu niveau de l'écoulement ? Un nombre grandissant de spécialistes le penseni et devani ces cristaux tarifés, ils se demandent si bientôl il restera un domaine, une matière, qui na soit pas l'objei de transactions commerciales.

PIERRE MINVIELLE.

GUERRE AUX PRIX ..

Cerre année encore, la direction des prix lance dans les grandes régions de vacances de l'Heragone (1) des campagnes de contrôle des prix. Cette opération sera menée simultanément par les services régionanx des prix et les anrennes départementales des organisa-

Box de cerre action : déceler les prix anormalement élevés et ramener les commerçants faurits dans le droit chemin... Pour ce faire, les clients devront, en cas de constatution d'un abus, s'adresser soir à la direction régionale des prix, soit à un organisme des consommateurs, qui transmettra.

11) Notamment les régions côtie-res et les départements de Savoie et Haute-Savoie.

.A. COMME AGENT

Plus d' « agences «, plus de « buresux »: Il s'appelair jusqu'ici « Syn-dicar national des agences et bureaux de voyages « (S.N.A.B.V.), il se nomme désormais - c'est l'une des conséquences de l'adoption récente de la

nouvelle loi régissant les professions touristiques — Syndicat national des agents de voyages. Le S.N.A.V.; l'an-cien sigle, ampune de son « B » .

Des le mois de septembre, les agents de voyages titulaires de la licence d'Esat et adhérents au Syndicat (c'est le cas de 84 % d'entre eux) mettront en bonne place dans leur vitrine un label rappelant et leur appartenance à l'instance officielle et leur qualité de licencié. Graphisme dépouillé : un « A « (comme « agent ») dont la batre a cédé la place à du penir globe terrestre; un « V » ne « voyages »).

Ce label, que le chaland ne pourra pas de pas remarquer, sera pour l'ache-neur éventuel une garantie lui assurant que son vendeur a été reconnu apte à exercer sa profession par le secrétariar d'Est au tourisme; qu'il a obtenu d'un arganisme financier ou d'une association professionnelle une « converture « garantissant sa clientèle contre d'éven-tuels déboires de trésorerie; qu'il a souscrit une police d'assurance de respon-

En un mot, que c'est un vrai profes-

POUR LES BONS ELEVES

Les meilleurs travaux d'étude et de recherche sur le tourisme, les loisirs et les vacances pourront désormais valoir à leurs auteurs le prix annuel dont le secretariar d'Etat au tourisme vient d'annoncer la création.

Cette récompense est appelée à sanc-tionner les travaux individuels et collecrifs menés dans le cadre de recherches universitaires, de même que les étades

mitéoriques, générales ou appliquées

faites par les chercheurs des organismes publics, para-publics et privis. Le premier prix est doté de 10 000 F, le second de 5 000 P. Les dossiers de candidature, accompagnés d'un bref car-riculum ritue, devrour être adressés

avant le 30 septembre prochain au secré-tariar d'Emr su murisme (I). Le premier jury se réunirs au mois de novembre. Bureau des études et de la recherche : 19, boulevard de Latour-Maubourg. 75007 Paris.

FROID EN. L'AIR

On s'arrache les convertures sur les vols long-courriers d'Air France : 70 plaids pour 140 voyageurs... « Faut-il échec à leurs renuntives ?

admettre qu'un passager sur deux doit avoir froid la muit, ou, au contraire, que deux passagers doivent partages la memo conucriure ? », s'interroge M. Pierre-Charles Krieg, député U.D.R. de Paris (Journal official du 27 juin).

BONNES NOTES ...

« Air Prence a constaté, depuis l'introduction d'un nouteau modèle de converture mis à la disposition des passagers, un taux de disperition anor-maisment élevé », répond M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etar aux transports Le rissu est trop beau, la tentation trop forte de tirer la converture à soi. « Toutejois la compagnie exctionele s'emploie actuellement à rétablir pro gressivement les dotations en converta res do ses appareils long-conviers leur nivesu normal, soit pour le Boeing 747 centre 340 at 420 comper tures, sclou le type d'appareil, et pou les Boeing 707, 152 compensares précise encore M. Cavaillé.

Les clients d'Air Prance vont-ils pou voir... « se réapprovisionner «, ou bie la vigilance des hôtesses saura-t-elle fair

NEW-YORK - AUSTRALIE - AFRIORE

et autres destinations en Europe

PRENEZ L'AVION...

EXTREME-ORIENT

munimmin (Publicité) nintianuntili

Par suite de la dévaluation continue de la lire italienne

FERRYTOUR a été omené à revoir les dispositions

tarifaires de séjours

A partir du 1ª JUILLET 1975 Passagers ovec voiture, sans voiture ou supplémentaire moins 10 %

Semaine supplémentaire : moins 20 %

Renseignements toutes agences de voyages

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER Hôtel WELCOME ***, bord de mer. Télex 47281 - Téléph. 193) 80-70-26.

Mer 34300 LE CAP D'AGDE

LE SABLOTEL, HOTEL « NN. 130 chambres en bord de plage, anima-tion, 2 piscines, voile, promenades en péniche sur le Canal du Midi. Réser-vations : Ecrire ou tél. (87) 94-13-17. CARNAC

Hôtel BRITANNIA *** NN
en Bordure de mer
Loggias
28 juin au 1* septembre
Tél. (97) 52-94-39

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. App. calmes, 48 à 69 F T.T.C.
Centre d'affaires et spectacles.
2. place de la Comédia. Bordeaux
Garage grasuit - Tel. 52-64-03 à 96.

1854 LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MONT-RIANT, 36 Uts. Confor Services personnalisés. Culaine soignée. Pension complète t.t.c. dès 62 F.F. Tél. 1941 25/6 22 35.

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classe Courts de tennis - Piscine plein air et piscine couverte.,

Malaga le Maroc votre voiture et vous à bord de

Massalia

départ hebdomadaire de Marseille

Pour plus ambles renselgnements:
Admeses-vous à votre
agancs de voysges habituoile
ou sur Croisierce Pequet:
Parls:
5, bd Maiesherbos - Tél.: 265:67:53
Maradile;
true de la République - Tél.: 2016

CROISIERES PAQUE

Compagnies adriennes assurant des services réguliers e Prix modérés — Prendre contact : Mile Ingrid Wehr, Mayfair Travel (Airine Agents), 31-32. Haymarket, London S.W. I. Angleterre, Tél. (61) 839 163L. Télex 216187 21 juin - 12 octobre 1975-O

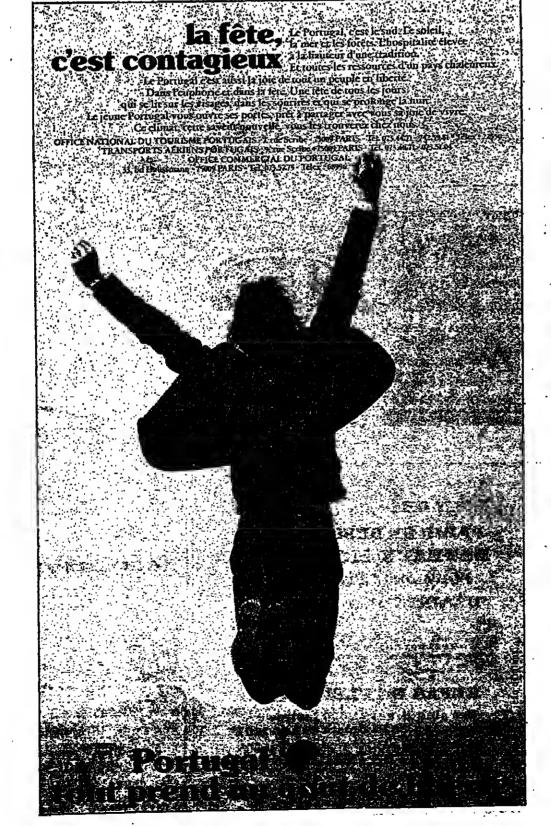
D

D'ART ET D'HISTOIRE Experimen de 250 photographise selection per un jury international . Hommage à Certier Bresson 70 photos de 1929 - 1975

Discoura TIP75 - Multivisio

Office de Tours

CH-DeoFibourg/



Pour l'Angleterre

avec les car ferries et les aéroglisseurs

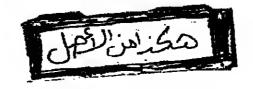
L'Angleterre n'a jamais été, pour vous, si bon marché; profitez-en, et profitez aussi des tarifs avantageux Soalink et Seaspeed.

Pour les jeunes do moins de 26 ans, do Paris à Londres, par train et bateau de nuit : 74 P par Dunkerque, 74 F par Dieppe; par train et aéroglisseur : 97 F via Boulogne.

En voiture : billets d'excursions de 36 houres, réduction de 50 % sur le tarif; billets mini-tour de 5 jours - pour 4 personnes : 480 F allerretour par Calais ou Boulogno, 696 F aller-retour par Dieppe on Cherbourg. Transport gratuit de la voiture.

e corpor à AIR TRANSPORT rai - 4, Rue de Surène - 75005 Paris.





Mable

aldes :

ebc, ₂³√w⊙₹



TOULIEREMENT defaisés dans le choix des dèles qui sont offerts per rt des magasins dans les abarits, les honnes loneuvent s'équiper dans les i mode et en poids légers spécialistes qui, pour la importent d'Allemagne les conformations jugées ires par les fabricants

début de l'eotrée en vis reglements du Marche les Aliemands se sont place an solell, notamiermark tfiliale d'Unileèbre pour ses livraisons C'est encore aujourd'hui ipal fournisseur de maiime Auteuil (39, rue La-John Rapel (40, rue de olique). Capel (74, boule-; Sébastopol), pour sa tient, pour la France, la tation exclusive de Konen

(79 avenue des Ternes) 1 allier les tailles extraet les extra-larges, allant ment jusqu'à 2,10 m. et de poitrine, en tailles eues, il fait executer des secoordonnés unis et écosse hariennes, blousons ou les », en naturel ou deux

ins fabricants français, inon à la Fédération du Les longs

vêtement masculin, sont tout aussi équipés que les Allemands pour fournir les grandes tailles, mais seur production industrielle est trop importante pour la plupart des détaillants français, qui préfèrent prendre des commandes plutôt que de stocker, comme c'est le cas à Francfort ou à Munich. où des milliers de costumes voisinent dans les magasins. A part les specialistes, restent donc pour le consommateur parisien des tailleurs et la production en mesure industrielle, dont Armand Thiery et Sigrand (15-17, rue Auest l'une des maisons les plus connues.

NATHALIE MONT-SERVAN



(Croquis de MARCQ.)

plume lavable écru, s jean s indigo en délavé, porté sur veste-chemise à quaire poches, dans un madras de dielen à dessins en camaleo de roulle, vert en bien sur fond écru. A partir de 290 F et de 175 F;

Ne tentez pas le diable

ol · a l'italienne · a sauté s Alpes et commence à se ster à Paris : travaillant ipes de deux ou trois: le uvent a moto on a cyclo-ces malfrais arrachent le ou leur mantean de fourle façon plus on monts bru-lux femmes élégantes, avant odre le large

oté de ce nouveau genre ssion, qui n'est évalué qu'à le la criminalité par les de la direction générale plus diffuse make une plus diffuse make quoti-celle du vol « à la tire », in siste à vider de leur « utile » les sacs à main. er au rasoir les pochessille des costumes ou les es, sans recours à la moin-Molence. Les pickpockets dans les endroits poe métro aux heures de - les aéroports, les gares. nds magasins et, en généide de préférence. Ils sont up plus difficiles à contrer,

is précautions faciles perpremière constatation e: pas de luxe ostentad d'esbroufe. Autrefois on de « cache-misère », aunni de « cache-richesse »sans dire que les voitures

dont nous sommes tous les

mes potentielles ». Mais

de cartons aux étiquettes presti-gieuses, de vêtements aux doublures confortables ou de bagages

etincelants. Il n'existe, d'après les services

en stationnement ne doivent pas de parade parlaite, mais une se tenter, par un étalage de paquets, rie d'habitudes préventives à prendre. Ainsi, ne laissez jamais de carte grise dans une voiture. Choisiss z un sac ou un cabas fermé d'une glissière et préférez le modèle a porter en bandoudu ministère de l'intérieur, pas lière renforcé d'une chaîne de

métal, plus longue à découper que le cuir. La pochette glissée sons le bras est très vulnérable : elle s'envolera à la moindre bousculade. N'ayez pas plus de 100 P sur vous, et faites attention à votre chéquier.

atteint par ceux qui, de crainte de voir leur appartement « visité » en leur absence, emportent dans leur sac leurs trésers, alors que les banques, à presque tous les coins de rues, louent des coffres qui vident les sacs posés au sol. Mieux vaut porter un vêtement à poche bien fermée d'une glissière et ne rien tenir en main ou sur les genoux

Enfin, si vous mariez votre fille dans une propriété de campagne, si vous assistez à une soirée de gala parée de bijoux, si vous démenagez des tableaux, il existe plusieurs sociétés de gardes du corps a muscles » à qui vous pour-rez vous adresser pour assurer. l'espace de quelques heures, votre protection ou celle de vos biens (1). Il vous en coûtera de 50 à 100 F de l'heure en moyenne, selon les risques. - N. M.-S.

villes de province, 59, rue de Pon-thien, 75008 Paris (359-68-64).

RERDY : ensemble coordonné en coton poids

VANT if abandonner se mail A 20π ου e on appartement pour partir en vacances, il y a quelques precautions à prandre, en complément des systèmes de securité et d'elarme doni il est prudent de s'équiper.

Il faut éviter :

- La boîte aux lettres débordant de courrier (ou même de prospectus, si le courrier suit eon destinataire). Demander eu gardien de l'immeuble ou à un voisin de relever régulièrement la boîte et penser à lui laisser la cié;

- La sonnette muette, le courant coupé indiquant une longue absence . . .

- Les volets clos en perme nence dans une maison isolée. Si possible, les faire ouvrir dans la journée par un voisin. Sinon, barricader toutes les Issues, y compris lucarnes et vasistas.

A triple tour En ville, las ienetres du rezde-chaussée et celles des étages supérieurs (accessibles par un toit-terrasse) doivent \$110 protégées contre una effraction pos-

> SI, malgré ces précautions, un cambrioleur parvenait à e'intro-duire à l'intérieur, ne pas aggraver le préjudice en fermant à clè les portes des meubles : elles seralent 10 u t e e tracturées sans ent. Mals, euparavant; l taut s'assurer que la police d'assurance contre la vol ne comporte pas une clause restrictive dans ce sens. Un coffre-fort d'epparte ment n'est sûr que s'il est scellé. Ne pas laisser fes clés (ou la combinaison griffonnée sur un pa-pler) à proximité. Ne pas adopter u o e combinaison simpliste, du genre 6.4.2 ou 4.2.1, par exemple.

Le comble de l'imprudence est

lieu favori des pickpockets. • Une cheise pliante, en bois du Nord, est fixée au mur et sa rabat contre celul-ci. Ce siège, qui prend le minimum de piece hors service, est pretique dans une salle de bains, une cuisine, une chambre d'enfants ou sur un balcon-loggia. Elle coûte 276 F. (-Velsit », Vélux-France, 5, avenue François-de-Lesseps, Z.I. sud,

ses distributeurs.)

(1) Century, & Paris et dans les Harrisson 24, rue de Léningrad. 75003 Paris (287-53-88). Agence France-Viglies, 23, rae du

Potenu, 75018 Paris (696-88-80).

Maison

sée au jardin les nouveautés s'ac-

marron ou marine (« Cnossos », Tolra). Ce fabricant présente des

sets vendus par quatre et assez grands pour couvrir toute une

table, dans des décors très con-

Sur une nappe ronde

Sur une nappe ronde, en tolle

TEST au moment d'ouvrir, le draps d'enfants ; un tigre dans temps d'un été, la maison la jungle, dessin inspiré du livre des vacances qu'on a parfois de Philippe Lorin 195 F le drap. besoin de compléter un trousseau chez Trium) et une bande dessisecondaire. A ces achats saison-niers de blanc s'ajoutent éven-d'une petite fille s'envolant avec inellement les cadeaux à faire à des colombes (création Prin des parents ou amis chez qui on Bordier pour les boutiques Desva passer un week-end ou les camps!.
vacances. Les fabricants de pour linge profitent de cette relance des ventes pour sortir une minicordent an décor estival. En co-ton longues fibres, des nappes de collection d'été, dont certains modèles sont une avant-première grandes tailles (rectangulaires ou des collections générales de janovales) sont imprimées d'un laby-rinthe de lignes brisées rouges,

Pour les chambres hors la ville, le choix se porte souvent aur des draps très colorés, ceux qu'on n'ose pas acheter pour l'apparte-ment. Pour les grasses matinées de vacances, le décor du lit est en vedette. Sur un drap en coton longues fibres peigné, entièrement parseme de petites feuilles, Claude Demachy a imaginé un large rabat représentant un jardin merveilleux (« Jardinetto », Tolral. Une parure en coton est imprimée, sur les deux faces, de fleurs de couleurs vives sur fond marine (« Botticelli », Bassetti). Drap, tale et drap-housse, en tergal-polynosique, sont par-semés de fleurs des champs à dominante rose, bleue ou jaune (« Volubilis », Blangil). Egalement en tergal, une parure est imprimée d'un entrelacs de rubans, en camaleu de jaune, rose brique et beige, avec drap de dessous uni, dans un ton coordonné (« Rocambole », Anne de Solène).

draps ne se repassant pas existent en très grandes tailles, pour lits jusqu'à 2 mètres de large. Georgina Spennato a ainsi créé, pour sa boutique Trium (57, rue Bonaparte, à Paris), draps, draps-housses et tales imprimes de larges coquilles à effet de relief ; ce motif se retrouve sur du tissu vendu au mêtre. Même texture et mêmes grandes tailles pour des draps américains décorés d'un motif mille-raies de tons rouille et jaune (« Salem-stripe », Springinaid).

Deux nouveautés pour les

ses fleurs court sur un encadrement de lignes sombres (« Malte », Anne de Solène). Dans le même voile de coton à semis que ses rideaux de style grand-mère, Primrose Bordier a fait de jolies nap-pes champêtres (« Groseilles », Ondine). Un service de table en coton et polyester est imprimé d'un feuillage élancé (« Fontaineblesu ». Bassetti), et, pour un re-pas sans souci, une nappe ronde en coton plastifié représente une grande mappemonde (100 F. Roytique LM, 25, rue Bayard, Paris).

temporains.

Pour s'étandre sur le sable -Mi - polyester mi - coton, de s ou sur la margelle de la piscine - les «draps de plage» en éponge rivalisent de décors originaux. Les tissages jacquard per-mettent d'obtenir des dessins blcolores en positif-négatif. Figuratifs : un golfeur en plein « drive » (Boutique LM), un malicleux dauphin (de Witte-Lietaer). des promeneurs 1900 (Lucabo-Blanoff) ou un «show-heat» sur la Mississipi (Au Bon Marché). Zofla Rostad a créé, pour Springmaid, des graphismes de soleil, de vagues et de nuages qui s'accordent au rythme des vacances.

JANY AUJAME.

B.P. 12, 91420 Morangle, qui Indique. Peris.)

■ La tolle à mateias devient tenture murale, doubles rideaux, dessus de sièges ou stores automatiques. Ces coutils, en pur coton ou coton et lin, sont damassés ou à rayures noires, marine ou de tons doux, sur lond blanc. Une Idée de décoration pour une maison de campagne. (De 18 à 32 F le mètres en 140 cm., chez Sifrène, 9, place des Vosges, 75004

KAM'S pour offrir à vos hôtes de Prestige de la France (Parfums, cadeaux, couture etc...) 6, Avenue de l'Opéra Paris 1er Mo Palais Royal





75017 PARIS. TEL 380 35.13 PARKING CRATUIT



EN VACANCES. — Natacha III.

May Angeli. « Jeux du Père teinté par des aquarelles aux nuances délicates souligne l'humour et la tendresse des thèmes.

Quarante images en carton fort à trier, à classer, pour construire dix histoires bien ancrées dans le vêcu de l'enfant : voyages, pro-menades, jeux. Les illustrations très lisibles stimulent l'observa-tion, favorisent la mémoire et tion, favorisent la mémoire et permettent des classements bien réfléchis.

A PARTIR DE 6 ANS.

LES PETITS BONHEURS DE VERONIQUE. - M. Leriche. F. Estachy. . Rouge at Bleus .. G. P. 5.80 F.

Tranche de vie d'une petite fille Tranche de vie d'une penie fille surprise dans ses jeur, poupée, oursons. Dialogues pleins de tendresse, la mièvrerie y est justement évitée. La présence du père est discrète et efficace. Les lilustrations soulignent blen l'atmosphère de bonheur tranquille; peut être auralent-elles gagné à être plus précisés.

SEPT HISTOIRES DE SOURIS. - A. Lobel. Adapt. A. Chagot. Ecole des loisirs. 14 F.

Ce qu'un papa souris racoute à ses souriceaux pour les endormir. Il en est de farfelues, il en est de fort drôles, il en est de très tendres. Toutes premient appui sur l'imagination débridée des

• A PARTIR DE 8 ANS

LES HABITS NEUFS DU GRAND DUC. — H.-Ch. Ander-sen. J. Palecek. Hatier. 18 F. Adaptation bien venue du celè-bre conte qui répond au goêt enfantin de la mystification qui tourne en farce. Les illustrations ont ce qu'il faut de naivezé et de richesse de couleurs. Le longueur un texté et la typographie un peu dense demande des lecteurs déjà familiers des livres.

MAIS JE SUIS UN OURS ! -Frank Tashlin. Adapt. A. Chagot a Renard poche 3 a Ecolo des loisirs. 11 P.

Une fable amère soulignée pa Une fable amère, soulignée par un trait d'un. humour parfois cruel. Le personnage central chargé affectivement pour de jeunes lecteurs, rend le message attachant et compréhensible. Une manière intelligente de sensibiliser à des problèmes de société.

● A PARTIR DE 12 ANS

LES LUMIERES DU MATIN . Robert Bigot - Bibliothèque Rouge . Hachette. 5,70 F.

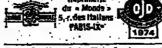
Journal d'un garçon de quinze ans qui vit les événements de la Commune au sein de sa famille, engagés du côté des Commu-nards. Roman attachant, qui em-prunte au document, et révèle ainsi aux lecteurs une période historique pas toujours suffisam-ment développée dans les ma-

DES HOMMES TRACTIES. Michel Grimaud. . Plein Vent .. Laffont 12 F.

Roman très riche Sous le con-Roman très riche Sous le con-vert d'une chronique du monde rural, les auteurs provoquent la réflexion sur ce que fut le régime chilieo d'Allende et sur la répres-sion qui a suivi. Point d'idéologie pesante, des faits vécus dont l'en-chainement passionne. Une ma-nière forte d'appréhender l'his-toire contemporaine.

EDWIGE TALIBON-LAPOMME.

Edité par la S.A.R.L. ie Monde. Gérants :



american home réfrigérateurs-congélateurs USA

BON

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéna (16º) ipiace de l'Étoile-Charles de-Gaulle)

TTE SOURIS. - A. Fronsq. Gerard Franquin. Pere

eunes

cartable

ir le sable

A PARTIR DE 4 ANS

à travers la savane, en réveil-éléphant, rhinocèros, girafe-suivie par le crayon de G-quin sous l'œil amusé du e lecteur, témoin rieur de ce ri. Le texte, très simple, placé os de la converture, souligne thème de la rendonnée.

Plaisirs de la table

Un couvert au jardin

J'avaie dit combien rares sinon

inexistents sont les restaurants qui préparent eux-mêmes leurs yaourts

(du moins à Paris car, en province,

cela se trouve, le « la » ayant été donné par le charmant et irrempla-

çable Mas de Serres, de Saint-Paul-

de-Vence. Un lecteur me donne

l'edresse du restaurant Aighanistan

(88, rue Seint-Mertin, tél. : 272-29-65)

où non seulement un yaourt afghan

est préperé et dégusté « maison » mais peut eussi e'echeter à emporter.

● Las membres de Tradition et

Qualité ont tenu réunion à Genève et

ont été reçue à Cologny par un des

leura : Jean-Jecques Lacombe Male

qui diable avait « ordonné » le repas ?

Un meion gami de fraises en entrée,

sulvi per un médiocre poulet farci

d'écrevisses, n'e pas enchanté les

Demière calson pour le Miramer,

de Bierritz, il sera démoli, recons-

truit avec salles de thalassothéraple,

piscine chauffée, confort moderne

et cabaret. Ouverture prévue prin-

temps 1978. Le Palais n'eura plus

qu'à bien se tenir. Si toutefois, d'ici

là, Blarritz réussit à radevenir le

■ L'AAAAA a décemé d'un-

coup deux diplômes. L'un à Christine

et Michel Massia, qui, en leur Restau-

rant du Marché (59, rue de Dantzig,

participants.

grand Blarritz_

₹*.

On connaît, blen évidemment, les jardins suspendus de-Bongival, aux dix mille têtes d'hortensias roses l On sait que ce restaurant du Coq hardi créé par Francis Bonnerue fut l'attraction e number one a des touristes de luxe. Soyons francs, le coq perdait ses plumes, avec le temps. Le voici revigoré, éclatant comme la peinture de Bosco qui en orne le menu, cocordotant au chaud de l'été.

Grace & M. Van Egroo, bien entouré de quelques anciens de la maison (à commencer par le barman) et de plus jennes (comme cette attachante e maîtreses d'hôtel » qui a prénom Gloria, souriante et veillant à tout). Grace aussi à un menu erevu. dont les plats du jour (au Coq hardi, n'est-ce pas norma. ?) sont de gallinacéenne origine : poulet sux primeaux, poulet à l'osalle,

tél. : 828-31-55, ouvert en eoût).

servent une excellente andoutliette de

chez Pravost (128, rue du Général-

Leclerc), l'autre à un charcutier de

Braine, M. Jean Laine (52, rue du

Martroy, à Braine, dans l'Alsne, tél. :

55-10-09). Excellente andoullistte, dis-

crète, distinguée, que nous dégue-

tâmes avec une purée de fèves

Le Colisée vient d'ouvrir... à

New-York | En effet, 30 East 60 Street,

un restaurant de poisson (lurich 20 \$.

diner 30 \$) proposera loups, turbots,

soles, écrevisses, langoustines, tour-

teaux et saint-jacques achetée je metin

à Rungis, partis de Roissy à 10 hou-

res et culeinés le soir même. S'y

seint-hubert (fromage crémeux créé

par le fromager de le rue Vignon) et,

colssons américains culsinés « à la

Club des amis du Parc. Fran-

çole Perret, du restaurant du Para

des Eaux-Vives, à Genève, crée pour

le dixième anniverssira de sa direc-

tion im . Club des amis du Parc .

avant pour but la promotion des

produtts de qualité. Première vic-

toire : Il e obtenu de la direction

de l'agriculture à Berne la création

d'un beurre de cuisine ecceptable

de goût et de qualité (on se eouvient

trancalse =.

jouteront le pain de Poliane, le

poniet à la crème d'estragon, ponpates fraiches et au Cahors, poulet au citron vert

Mais surtout, dans le calme du soir et ces jardins out nous attendent, amie, comme dans le souvenir d'une chanson de Jean Tranchant, voici quelques sommets d'une carte par ailleurs expliquée avec netteté : émincés d'artichauts aux truffes, chiffon-nade de homard breton, salade de homard any truffes, filets de saumon frais aux poireaux, sole au beurre d'estragon, mousselline de saumon eux écrevisses, bresse rôti à la broche à la purée de poireaux, agneau des Alpilles aux haricots blancs nonvesus, escalope de vesu su citron, noix de ris de veau au pamplemousse, quelques fromages accompagnés de pain aux noix, et la ronde des

paut-être qu'ayant lei même écrit

était médiocre, j'ai encouru les fou-

dres de la presse penavoise). En

novembra prochain, la région Politou-

Charentes-Vendée sera à l'honneut

à le carte du Perc des Eaux-Vives.

qui d'eutre part lance deux menus à 85 et 80 francs suisses pietes de

■ La direction d'Air França e fait

son eutocritique, notamment à pro-

po. des - piateaux ». Ce n'étail pas

la peine de taire appel (avec, son-

nant, toutes les trompettes de la pu-

bilcité) à le Grande Cuisine française.

C'était un tantinet ridicule de met-

tre Lesserre, Socues et autres dans

le bein pour en arriver là. Sovez sim-

ples, messieurs d'Air France, et faites

simplement cuisiner de bons produits.

Sans viser à l'épate et à décrocher

■ line pouvelle édition de la Phy-

stologie du goût ? Une de plus I

Seulement celle-cl, publiée par Her-

mann. = éditeur des sciences et des

arts -, offre deux particularités sin-

gullères (1 volume : 35 F.) D'abord.

elle est précédée d'une - lacture -

de Roland Barthes non denuée d'in-

térêt en son harmétisme. Ensuite, elle

est - et sans que rian l'indique,

rie - « (argement élaquée » par res. - L. R.

ce qui peut passer pour une trompe-

les étoiles

MIETTES

On imagine bien que tout cela let en matelote, coq de Bresse aux u'est pas donné. Mais la banileue anssi est une fête et, sous les vélums du crépuscule, entourés des fleurs encore frémissantes du chand du jour, quels sont, je le demande, ceux qui, capables de mettre 100 F dans un médiocre repas coutour du tron des Halles » et dans la promiscuité minaudière à la mode, hésiteralent à donner le double pour cette promenade aux jardins du plai-

> Vollà pour le mois d'août des Parisiens non vacanciers de bien folies vacances à la sauvette I

On sait que, par la faute de cancens, cette année, le challenge de l'académie Eléber - Colombes n'ent pas pour thème les restaurants d'hôtels. En tout cas, avec celui du Bristol (lauréat quand même), les Princes (celui du

M. Gulbert, et ses notations « Infra-

Berlin au bout du fil. Une inf

tiative intéressante et pratique pour

les hommes d'affaires de M. Rother

(Le Vieux Berlin, 32, ev. George-V

tél. 225-88-96) : ceux-ci peuvent avoir

au bureau is carte du menu à 60 F

choisir leur manu par jeura invités

et passer la commende par télé-

phone en indiquent leur heure d'er-

rivée. Ils sont servis immédiatemen

et rapidement. Le château de Marca

(7 km de Chinon) transformé en

luxueuse hotellarie et dont les me-

nus de produits fermiers cont renom-

més indique eur ses dépliants

« Chiens admis et almés et logés

gracieusement. = M. Jean-Louis Mol-

Un jury vient de sa mattra d'ac-

lard e blen merità de le S.P.A...

cord, non sens mal, pour courons

les meilleures culsines étrangères

Paris. Il vient de découvrir ainsi le

Timgad, de le rue Brunel, dont le

Paris, et le Flora Danica, des Champs

Flysåes mis en valeur ner le Chel

Jenge Kléber-Colombes 1976. Et dont

le chel par ailleurs, est français

Etsit-ca blen le peine 2 Oul, disent

les attachés (es) de-presse. Non, se

rabellent deux juges démissionnal

ectaur salt depuis presque un lustre

sons et service compris, y faire

George-V), le Mazagran Roblin) et le Décaméron (hôtel Montalembert) on aurait pu citer - et dans les premiers - le restaurant Royal, du Royal-Moncean

Et c'est, en cette saison, un restaurant dans un jardin i Un jardin parision qui vous attendra aussi au mois d'août.

Gelée aux cerises

Donc, en ce Royal-Monceau, antour de quelques arbres et d'une immense table de hors-d'œuvre, vous trouverez aux déjeuners une formule étonnante à 70 F tout compris. Le bouquet de ces horsd'œuvre, le choix d'un plat du jour : un poisson, une grillade et une viande en sauce, les fromages, les desserts, du vin de pays et le café.

Le soir la carte est plus complète (plus coûteuse aussi) avec quelques plats originaux. Vrai-ment, cela fait plaisir de voir que les hôtels (où plutôt certains hôtels) se révelllent. Et singulièrement les vieux Lotels, ceux, palaces ou non, où le client u'est pas, comme dans les mestodontes enchaînés (et où l'on mange si

Done de la carte du restaurant Royal je citerais une salade de poisson cru au citron vert (20 P), une terrine d'anguille (24 F), la soupe au pistou ou le consomme en gelée aux cerises, la sole à l'hermitage rouge (38 F) ou le suprême de barbue eu céleri (35 F), une poularde de Bresse aux concombres (35 F), la culotte de bœuf en gelée au champagne (35 F), des beignets d'aubergines (18 F) et des plats du jour (le soir où j'y fus une rare tête de veau en tortue qui ent réjouit Siménon, en bon Liégeois I), ainsi qu'une très balle table de desserts

La carte des vins est de prix (presque) bonnetes. Je veux dire qu'on n'y a pas suivi l'ascension bordelaise des années passées. Et, s'il plent, le cadre intérieur classique n'est pas le moins du monde sinistre comme dans trop d'hôtels parisiens. Ni moderne uon plus, ce qui est quelquefois pire!

LA REYNIÈRE

★ Coq hardi, 16, qual Rennoquin-nalem, 78 Boogival, tâl. 969-91-43 (termé le mercreal).

* Royal-Monceau, 35, av. Hoche 75008 Paris, tel. 227-78-60.

(Suite de la page 11.) Restons dans l'insolite avec la Factorie (5, bd Malesherbes) où Il fait plus noir encore et où les breuvages portent des noms de fauves. C'est l'exotisme à bon marché au milieu des singes insomniaques et des chants du guépard.

MÉLANGES SAGES

Co sont d'abord et surtout des longs drinks sans alcool : TANGO: e di de init giscà . 2 cuilleres à soupe de siron (grenadine, cassis, stc.).

FONTAINEBLEAU : 1/3 jus de ratein - 1/4 de jus de citron -1/4 de jus d'orange sur giaçons. Puis des mélanges truits-aj-

CHAMPAGNE-PECHE: plehe blen mure, glapon et champa-

FRAISE-CHANDAGNE : Traise (des bois de préférence), glaçon et champagne au mirer Ont encore leurs «fina» les coquetèles vitaminés de Gayelord

COCABANA: un verze lus d'ananas - une cuillerse lait -une cuillerse misi - une banane

COCABRICOT: un grand verre jus d'abricot - 1/4 tasse lait écrémé - une cullierée miel. COCKTOMATE: une verte jus

tomates - une cuillerée jus de citron - persil cisclé. MILE SHAKE: un vers jus, d'orange - 2 cuillerées lait - uns cuillerée miel. Les classiques ramenés par le

mode e retro). MANHATTAN : 1/3 vermouth 2/3 whisky - jet angustura -

ROSE: 1/3 gin - 1/3 vermouth - 1/3 cherry - une ca-WHITE LADY: 1/4 Jus do ci-

tron - 1/4 Cointreau - 1/2 gin. Et enfin ma trouvallle : AMERICOGNAC: 1/2 cognac. 1/Z Campari - zeste orange -zeste nitron - glaçons - complé-ter evec du champagne.

Hippisme



Pour expliquer l'inexplicable

PEUT-ETRE y a-t-il quelque injustice à projeter sur la gloire toute usuve de Matahanok et de Ramtrez, les grands vainqueurs de la semaine, un peu de l'ombre qui a atteint la grande vaincue, Allez France. Mais ce que retiendra la petite histoire hippique, c'est l'échec de celle-ci avant les succès de ceux-là, à moins qu'ils ue les confirment

Comment la merveilleuse ju-

ment, invalncue depuis blentôt deux ans, a-t-elle pu connaître la défaite dans une aventure à la-quelle n'avaient part ni Grundy, ni Nobiliary, ni Green Dancer et Val de l'Orne, et qui, par conséquent, paraissait exempte de

risques ?

L'inexplicable ne apparence D'abord la champtonne n'est plus elle-même à 100 %. Nous

l'avions déjà indiqué ici, au lendemain de son prix Dollar, en faisant allusion à la prophétie d'un des augures du pesage : « Elle ne gugnera pas l'Arc cette année. » La silhouette s'est trop allégée, d'un rien. Les fambes u'ont obs les me-

nes accélérations désinvoltes et la tête la même bonne volonté. Un signe probablement révélateur, Allez France a fait des difficultés, dimanche, pour entrer dans le « rond de présentation », antichambre de la piste. A deux reprises elle a reculé, comme si elle avait voulu indiquer que, décidément, elle u'avait pas envie de courir.

L'âge pent avoir sa part dans cette légère perte de forme et d'énergie : cinq ans, ce n'est plus celui des enthousiasmes. Pent-

être faut-il aussi évoquer un phénomène plus subtil Les chevaux n'ont pas bénéficié l'hiver passé - particulièrement clément - du même repos forcé qu'imposent, les autres années les pistes gelées. Or, une période de semi hiberustion est probablement favorable aux pouliches. Dans beaucoup d'écuries on constate actuellement une faillite systématique du sexe falble, faillite dont Comtesse de Loir e donné, en Angleterre, un autre exemple.

Un pen sur la pente descen dante, Allez France s'est trouvée devant une tache qui l'a déroutee : il y avait un an qu'elle u'avait pas coura sur une dis-tance aussi courte que 1850 métres. Or on sait hien que, chez les chevaux, les jambes moins jeunes s'accommodent surtout de parcours allongés.

Enfin - explication same doute déterminants. — la course s'est déroulée de la façon la plus défavorable qui solt pour la championne déjá vacillante. Comme à son habitude, elle s'est coutentée, su début du parcours, du dernier tiers du peloton. C'est une tactique qui - à l'exception du prix Lupin, vollà deux ans — lui a toujours réussi,

mais sur des distances plus longues, où elle a davantage le temps de revenir et où le rythme est moins rapide. Cette fois, la course partait à un train d'enfer : Ramirez allait battre, en 1 min. 51 sec. 20/100. le record de l'épreuve, appartenant depuis 1968 à Zeddann, avec 1 min. 51 sec. 68/100. Probablement Saint-Martin se rendit-il compte très tôt qu'à cette allure il aurait du mai à revenir sur les chevaux de tête et que la partie était mai engagée. Mais en rapprochant des ce moment Alles France de l'avant-garde du pelo-ton, il risquait de la faire aborder avec des forces diminuées la bataille de la deruière liene

La révolution

S'il y avait eu une erreur imprévisible - elle avait été de ne pas se trouver dans les trois premiers après 100 mètres de course. Maintenant qu'elle était commise, il ne restait d'autre solution que de s'y obstiner. C'est ce que fit le jockey. A l'entrée de la ligne droite, Allez France esquissa — mais esquissa seulement — son etta-

Rive droite

tamé la résistance, son assant fit long feu. Au passage du poteau, une demi-longueur la séparait de Mariacci, excellent second, une de Ramirez. Une longueur qui, certes, porte quelque peu atteinte à son prestige mais ne meritait pas la tempete de protestations - voire d'injures déferiant des tribunes, tempête qui, elle-même, u'a rien ajouté à la gloire de Longchamp. Ramirez a remis an premier

que habituelle. Devant - ou

dont la distance n'avait pas en-

rang les couleurs, atteintes l'automne passé per un deuil fulgurant et cruel, de Mme Maria Félix. On souhaite qu'il les y maintienne. Mais, evouons le, c'est un souhait de courtoisie, qui doit plus à la sympathie qu'inspire la casaque qu'à une considération que u'a pas encore tout à fait méritée le cheval

Matahawk, vainqueur du Grand Prix, inspire davantage conflance. Et, cette fois, le cheval ne bénéficie pas d'un préjugé attaché à sa propriétaire. Pour cause : personne ne la connaît. Pour le programme des courses, elle s'appelle Mme E. Stern (1).

Elle fut naguère la propriétai plutôt derrière — des adversaires en nom de Pistol Packer, alo presque eussi: illustre que All-France. En dépit de la célébri : des chevaux qui courent sous ac nom, on ne l'a, semble-t-il, jama vue sur un champ de courses. D manche on l'a en vain cherch pour que le ministre de l'agricu ture lui remette la coupe du van queur. Un mystère : existe-t-elle

> Chez les éleveurs, la révolutioest commencée. Après des élei tions qui ont yu la totale défair d'hommes comme Roland (Chambure, Alec Wildenstein Jean Blondet, l'ancien bureau c syndicat est démissionnaire e 1... bloc. Désignation d'un nouves bureau le 18 juillet. On a sol vent vu des révolutions consa dans un premier temps, les hon in mes du régime précédent. Fave ris pour la présidence : d'abord l'ancien président, Pierre c' Gasté, puis Mme Couturié et Gr de Rothschild. A moins qui parmi les hommes nouveau

> > LOUIS DÉNIEL

"LE TOURISME **CASTRONOMIQUE**

12, RVS DC ESLBSE

Rive gauche

LE BERNARDIN

Fruits de mer Poissons 35, qual de la Tournelle, Paris-5 Tél.: 633-36-42 Ferm4 lundi - Parking

Fermeture en sout



La Boule d'Or M. GUINOT SERA OUVERTE EN JUILLET jusqu'à la MI-AOUT 13, bd Latour-Manbourg (70)

RÉSERVATIONS: 705-50-18

Air conditionne . Fermé lund!

Aujourd'hui!.

via brasil

hurrascaria. 101 i 21 done

10_R. du Depart - 538 6901









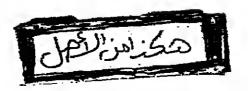




son foie gras frais au Riesling choucroute * jarret fume 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours







INDE

En face, vous trouveres le Forum. « le plus anglais des bars amé-ricains ». C'est un classique tran-

quille où l'on salt encore jouer ac

avec un amateur de rencontre, un

cree l'Angel, ce qui est bien na-turel. On us veille pas tard au Forum mais on y rencontre quel-

quefois de jolies femmes et tou-

Si vous êtes copocléphile vous

irez discuter de votre habby avec M. Papilion. M. Papilion est le

propriétaire du Bar Romain (6, r. Caumartin) sur fresques perpé-trees par un prix de Rome d'avant

l'autre guerre. Cet artiste à laval-lière (du moins peut-on l'imaginer

ainsi) devait être obsédé par la

« doice vita » sous Pétrone. Ses fresques, notamment un souper

de Tibère dans le venerium de

Messaline, mériteraient d'être classées. Le Bar Romain jouxtant

les coulisses de l'Olympia est aussi

le rendez-vous du show business

le barman a baptisé son coquetèle

favori le Tube ! Avenue Matignon, le Club. de

Paris, feutre et suave fait le plein

des papoteuses du five s'clock. Autrefois on les eût trouvées dans

les dancings peut-être. Aujour-

d'hui, elles regardent les fausses

bûches lumineuses de la cheminée

en toe syant de céder place sux

couples apéritifs. C'est l'heure des

long drinks > et des confidences

Elle dure jusqu'à 2 heures du matin. Le directeur, Vincent, que

l'on connut à la Pomme d'Amour

puis au Wagon, semble, en bon Corse, un peu étonné d'être là... Rue Bernard-Palissy, le Nuage

se souvient-Il de Boris Vian et de

Sidney Bechet? Ce long bar sombre est voué sujourd'hul à une

clieutèle masculine, Poussons quelques pas plus loin, rue du Sabot, où le Sabot de Bernard

n'est pas seulement un restaurant, d'ailleurs élégant, mais un bar, le

plus calme, le plus beau de Saint-

Germain-des-Près. De temps en

temps, la planiste Numidia joue

en discrétion pour les amateurs de boissons fortes et de soirées

A Montparnasse, ce ne sont pas

les bars qui manquent, on s'en doute. Le Rosebud de la rue

rternational, clientèle et boissons.

ROBERT J.-COURTINE

jours un ami, vague ou non !

habitué, voire le barman. Angelo a

centeur ou au bidou la tournée

CLIN D'ŒIL

La «mémoire» des antiquaires

S'IL est en bonne logique une torme de négoce qui devrait s'étialer avec la temps, c'est blen calul des antiquités et de la brocante. Elant donné que la production des commodes da Jacob, des guéridans Napoléon III, des tambaura d'Arcole, des statuettes da Tanagra, des chapeaux de l'Empereur et des fusils Chassepot est pretiquement Interrompus depuis longtemps, on volt mai comment antiqueires et brocanteurs peuvelli renduveler leur stock. L'écrémage systématique des graniers provinciaux et les liquidations des patrimoines lamillaux disparées par des héritles en désaccord, constituent cartes des possibilités de réapprovision nament, mais alles no eant pas interissables et l'an arrivere bien un tour su l'autre é décrocher les demiéres toiles d'araignée Or, c'est un tait économique certain, le marché des chôses nes qui, fatalament, ne sont pas de première main, continue à se développer comme si é l'âge du plestique et du mabilier verre et acier poll, les Français souhaltelent de plus en plus a'entaurer de maubles et d'objets ayant un passé. Cele tient, expliquent les apécialistes, à la mobilité de le marchandise. à l'évoiution des golts qui pessent suivant les seisons du Louis XV au stada Compagnie des Indes, al aussi du lait que l'accélération de

.. Les auteurs du Guide Emer.: dont l'édition 75-78 vient de paraître. ant constaté; - qu'en matière de curiosités, ce n'est pas le point de vente qui crée la demende, mals le demende qui le fait surgir -Ainsi, depuis deux ans, ont-ils détecté soixante-dix nouveaux libraires d'ancien et de bibliophille, vu paraîtra un pau partout de nouvelles galeries d'eri spécialisées en desains, gravures et lithou anciens, - cimulaes de sous-prélecture - auxquelles sont pariois suspendues des pièces rares. Ils am découvert que la numiemetique, dans un temps où le monnaie liotte sur l'océan de l'inflation, avait atteint eu vadetteriat puisque le nombre des apécialistes a

fhistoire élève eu rang d'« anciennes » des choses qui datem

Si les produits du Directoire et du Premier Empire suscitent moins d'enthousiasme, ceux des ens primitits, de la Haute Epoque et du temps de Bedinguet se maintiennent.

Us ont remarqué aussi que l'Anglais marque le pas, que l'Orient et l'Extrême-Orient remantant, mais que les amateurs s'intéressant devantage aux chinofseries chères à Pierre Lou et à Cleude Farrère qu'aux pièces rares des Tang et des Ming. Si l'an compt en deux ans quarante nouveaux epécialistes du vingtième siècle. an constate capendant un net ratroldissement du « rétro », tandis qua les jounes, dont le pou de goût qu'ils unt pour le mêtier de soldat est connu, s'iméressent de plus en plus eux armes et curlo sités militaires. Si le terronnerie stagne, comme l'art sieve, le demande de coquillages exotiques, de poupées, d'eutomaies et d'instruments de musique enciens eugmente.

Aux quatra coins du pays, calons, marchès et toires aux anti-quités se muttiplient. Ca qui permet de noter un goût nouveau du public pour les antiquités religieuses et objets du cuite, ce qui-ne ve pas manquer d'inquiéter le Saint-Père et conduire les curés è aurveiller da près leur sacristain...

Enlin, ai le nombre des commerces d'antiquité et brocante diminué en deux ens de 13% é Paris, il e augmenté de 15% en province, surrout dens les départements réputés pauvres où l'on semble découvrir la valeur des objets ebandonnés dans, les caves

Le guida Emer, document précieux, complet et maniable depuis que les auteurs unt composé des volumes séparés pour Parts, la province et les pays d'Europe, donne en quetre langues (français, anglais, allemand et Italien) solvante-dix mille edresses et rensei-

On y trouve event le liste - aussi bien à Londres qu'à Aixen-Provence, Venise au Munich - des mellieurs artisens, toumisseurs des antiquaires, qu'il s'agisse de febricants d'abat-jour, de bombeurs de verre, d'Ivolriers, de gainiers, de relleurs ou da doreurs. Un guide sûr et ciair en somme, pour retrouver là su ils se après tout, que le salle d'attente.

d'un

Japonais

OUS les chineurs ont remarqué, dans les vitrines des antiquaires, des sculptures ministures que l'on nomme netsuke (les initiés prononcent netské) et dont ils ignorent l'origine. Leur costume traditionnel ne comportant aucune poche, les Ja-ponais eurent, un seizième siècle, 'idée de suspendre leur bourse, leurs clefs, leur blague à tabac, nets. Ces objets, suspendus - littéralem. a sagemono » — à une cordelette, étalent attachés à la ceinture du kimonb. Un coulant - « ofimé » - serrait les cordons. La cordelette était retenue par un petit objet, le netsuke, boutonnetsuke devalent être très simples, choisis dans la nature : nœud de bambou, racine, coquillage. Etymologiquement, le terme netsuke evoque "affleurs une

un objet d'art représentant une emploi, ce sont pirécisément les 29 juillet.

Brocante



divinité, un animait fabuleux, évoquant une légendie, un proverbe nippons. Les premiers netsuke furent enonymes, mais, su dix-hui-tième siècle; il existait des écoles de sculpteurs de netsuke. La comnaissance de ces petits objets est extrêmement complexe. Les artistes qui en cré èrent se comptent par milliers et il existe au Japon des ouvrages, à mi-cher entre l'annuaire et le livre d'art, qui proposent des listes exhausti-ves de tous les sculpteurs. Dans let écoles tradition melles .- Osaka. Tokyo, Kyoto : - maitres et élèves reproduisaler it de nombreuses répliques de leurs propres ceuvres ; ce qui explique la mul-titude des pièces connues. A la fin du dix-huitière siècle et su début du dix-perryième, devant cet art florissant, des créateurs itinérants fondérent de nouveaux centres de sculpture.

Corail, écaille et ambre

Cette petite sculpiture, haute de 3 à 5 centimètres, était de forme arrondie et compacite, afin de ue pas gêner et de rie pas risquer de déchirer le kimono. Les deux trous rapprochés — « himotushi » — per lesquels passivit la cordelette qui retenati l'abjet suspendu de-valent être placés de telle façon que le motif sculpti ; reste en évidence. La partie uni sépare les deux trous devait étire assez solide pour que la cordel ette ne puisse pas user la matière. C'était là precisement le défaut des netsuke en cyprès, bois trè s tendre mais cependant apprécié pour son par-fum pénétrant et: sa couleur. Toutes les essences ont ainsi été sculptées. C'est sans doute le buis, très dur, qui convensit mieux. On créa, des netsuice en ébène, en if, en pio, en jujnbier, en camp brier... Ivoire et corne comptent' aussi parmi les matériaux com amment utilisés. Il existe quel ques très rares netsuite en or, en argent en laque, d'autres, beaucoup plus nombreux, en porce laine, Certains breloque, souvent richement dé-coré. On pense que les premiers s'harmoniser, avec leur « 2000 » Ca botte à médecin es) en pierre, 10 juillet : Mariow (Grande-Bretaen corail, en écaill's, en ambre... Les plus belles pir ses datent de la fin du dix-huitienne et du dixneuvième siècle. At i moment où les netsuke passaien t de mode au

Occidentaux qui s'intéressèrent à ces petites breloques et en constituèrent des collections On fabriqua alors à leur intention de petites sculptures moins compac-tes, plus travaillées, qui n'avaient plus de but utilitaire, mais qui comportalent les deux trous tra-ditionnels, initialement destinés à recevoir la cordelette.

Le goût de la « belle ouvrage »

Les collectionneurs sont nombreux, tant au Japon qu'en Occident. Les pièces du dix-buitlème siècle sont extrêmement rares. On peut en trouver chez les antiquaires spécialisés dans les arts orientaux ou les ivoires. Elles valent très cher. Il est courant, pour les belles pièces, de voir des prix dépassant 10000 F. Le prix des pièces plus communes varie entre 1 000 et 10 000 F.

On peut encore, avec de la chance, trouver des uetsuke chez les bons brocanteurs. Ils datent le plus souvent du début du vingtième siècle, quelquefois de la fin du dix-neuvième, et font partie des objets non utilitaires créés à destination de l'Occident. Cependant le talent de leurs créateurs et leur goût de la « belle auvrage » en faut des pièces agréables à l'œil et au toncher. Ces petits objets avant connu depuis quelques années un regain d'intérêt, on fabrique aussi de nombreuses contrefaçons. Ainsi, il est devenu fréquent de voir, tant en France qu'à l'étranger, de fanz netzuke en matière synthétique, au rayon décoration des magasins à grande surface ou dans certaines boutiques de sou-venirs, à côté de la tour Eiffel miniature, de la Pieta de Michel-Ange en plastique et de la tour de Pise luminense i Mais la contrefaçon est si grossière que la confusion est impossible.

. ELVIRE VALOIS.

* Prochains marchés, foires, expositions. - La Couture (62) : 6 juillet; Lorient (56) : Jusqu'au 6 Juillet : Honfleur (14) : Jusqu'au gne) : du 10 au 12 juillet : Saint-Cast (22) : dn 12 au 14 juillet ; Vichy (08) : du 12 au 14 juillet ; Nice (06) : du. 12 ad 21 Juillet : Méoune (83) : line pour attacher s.

Japon, l'implantitio n du costume du 18 au 20 juillet; Seriat (24) :
D'atilitaire, le netsuke devint occidental ne justif lant plus leur 20 juillet; Apt (24) : du 26 au

-(Publicité)-

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

MAURICE DENUZIÈRE.

	ALÉSIA
•	AUBERGE CLUS OU MOULIN 734-31-31 Sa table et ses Salou clausés. Ambianne 4 bis. r. Plautes
)	AVRON

était Ribatejo, 6, r. Placchat 20". P vens mar. 370-41-03 Diners Spect Guit a haz BAC bois LA PETITE CHAISE, 36, r Grenelle 222-13-35 T.l. Men 17 P vin comp 11 d BASTILL

Larencios De Ninon, 21, bd Sesu-cons marchais ARC 22-51 Fermé mardi

C' LA CLOCHE O'OR, & rue Mansart, mat \$74-48-88 Déj_ did. soup., jus. 4 b. BOURSE trot quet 00-08 Déleunere et vendred soir

CHAMPS-ELYSEES LES GRANDS HOTELS

HOTEL CLARIDGE, 74. Ch -Elysées, 250-33-01. Sa formule au ber 27 P boisson et service comor Rastaur. 42 F + carts. RESTAURANTS

RETAURANTS

LES 2 LIMOUSINS, 8, rue de Berri.
256-33-97, 8960 de Viande de Berri.
256-33-97, 8960 de Viande de Berri.
270-17-82, Bar, grill-room, Rendesvous très parisien
LE NAFOLEON, G. P. Baumand, de
sod excell, restaur, rendemmé pr ses
repss d'affaires, préerale son exceptionnelle carte de poissons, kare de
saisfaction pour vos invités T i 1
221-93-30, B., avenue Priediand
LELYSEES MANOARIN, 5, r Collède,
225-49-73 Entrée Ciné Paramount,
l'étage Tous les jours
TONG VEN, 1 bia, rue J.-Mermos,
225-04-23 Cuistne de grande clame

Rue Pierre-Charton Nº 36 JUSEPH, 439-63-25 Cultime Francisca traditionusile No 60 WESTERN STEAR, Self de très pre standing ob vous pouces inviter voire P.D.G. Menu 21,80 TC.

Avenue des Champs-Ehrsées Nº 38 L'ALSACE 359-44-34. See choucroutes et spécialités région Nº 83 NEW STORE, 225-96-16. Grillades de 9 à 17 P Bur betze et ses Nº 142 COPENHAGUE, ELY 20-41 Proim. Table frome. Cibier Nordi-

QUE. Reano. Canard Selé Sanmon N° 144 LA PERLULA, 155-70-52 Une succession de manifestations que tronomiques Abace. Bruvensme etc Avegue Franklin-Rossevelt Nº 4 ELTREES-BRETAGNE 356-20-63 Formé pour cause travaux N° 8 E PLEGAT (ex-Westphalle), 359-91-20 Spéc Routrgue, Périgord, N° 81 LES 3 MOUTONS 223-25-93 Grillages de bœuf et d'agracu P O Fermé du 11 au 30 juillet pr trav. PALAIS DE L'ELYSEE

ARCAOIS, 49, Fg-St-Hanors, ANJ. 89-45. Potsa, grill bière artisanale. CHAMP-DE-MARS

CANTE (-RIL 13 ev. Suffred 124-20-56. Fermé de mai eu 30 lullet pour transformatido CHERCHE-MIDS

TAVERNE BASQUE, 45, r Ch.-Midi. (6°), 222-51-07 Meuu spécial Torro 23 F. Fermé lundi. ÉTOILE

LF SUDE, II, sv Grauce-Armés 727-13-21 Le soir medu à 25 F FAUSOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre N° 1 Lè SIMPLON, 111 624-51-10 Specialities trailennes et coquillares. Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIER, 770-23-20 Dejeuners, Diners, Soup.

GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant), 18, bd Strasbourg, 807-63-62 Près Théatre Antoine.
L'ARRIVEE EST, face Care. 20885-95 Sa form. aut. d'une grillada
ARMES DE COLMAE. 13 r. 0-Mai1943 208-94-96 Sociala alasciennes
CAFF DE L'EST, r. rue 8-Mai-1943.
NOR 28-24 Spécialités alasciennes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 1 Traversière 242-14-94 Opts P dim

GOBELINS La MIPPELE, 83, bo de Marcol. 707-13-07 Specialitée polasons grilles Bouillebaisse Ouver, Lour les foure GRANDS BOULEVARDS PLO. 63, 1g-St-Dente, 770-13-50 P.D. 1064 2 d max Pole Trac firsh 17 P Ferms du 19 juillet au 1st sept.

LES HALLES A LA GRILLE, 50, 1. Montorguell, 200-20-69 Plats on lour et ses vins. AO COCHON D'OR. 31, r. da Jour, 126-25-31 Ses grillad., son Desujol. Rue Etienne-Marcel

No 19 Ches FIEEROT 102 Montety mime quitine, 503-17-64. Forme da 27 July au 27 Juliest inclus. Rue Coquillière No. 13 ALSACE ALL BALLES (FM 76-36 lour of null Spir Fix LE TOURTOUR, 887-82-48, 20, rue Quincimpoir. Tous les jours. Ou-vert tout le mois d'soût.

Res de Pont-Neuf Nº 3 CHIEN QUE FUME. 236-07-42

Rde de Terbige N° 13 SOLEIL D'OR Boèc, Antil-laises 508-08-03 De 20 b à l'aube Rue Pierra-Lescet N° 4 AU GRANO COMPTOIR, 283-56-30 P eam e et d Ses grillades. Permé en juillet. ILE SAINT-LOUIS

TASSE OU CRAPITRE, 633-56-09 Dider aux chandelles Fed de bois INVALIDES

NOUVEAU A PARIS: LA BERGERIE, 26, od Lajour-Mau-bourg, 551-92-08 Fermé d'um soir. INVALIDES - MONTPARNASSE a RELAIS OR SEVRES a. SA, F Sevres 734-06-12 P jeudi Orill. speq. LOUVRE

CREPERIS BRETONNE Repas, eré-pes et gaistes, 14, r 1-J-Bous-seau (1°7) 508-50-01 LUXEMBOURG

CHEZ GRAMONO 5, 7 de Pieurus. Parus (6°). BAB 28-89 Apécialités Perme le dipanche MEDICIS, 4, pp. 2-Rostand (8°) 633-04-12 Poissons Culs tradition MABILLON

LA FOUX, 2, r Clément (F). Fermé dim 325-77-88 Alex aux fournesus. MADELEINE

LE CHALEUII, 4, r. de l'Armide-5, 285-53-13. June Patron aux fournz. LE MAZACRAN, 6, r Ch-Lagarde, 265-74-26 Vicilie cors fr Cadre el. LA QUETCH, 6, r. Capucines, 261-27-82, F. dim Cuisine Trançaise, traditionnelle gans un cadre élex MAIRIE DU XVIII

CHEZ FREZET. ISI, r Ordener, 606-64-20 F dim., lundi Park. tretuit Foie eras gibiere crust., roquili MARAIS

GRELLE OU MARAIS, 13, rue Tu-renne 272-02-49 Cuis pair F dim CHEZ SULIEN. 225-31-64 52, rue Hôtel-da-Villa Cuia, soignée. F/dim. Regiann, des BLANCS MANTEAUX, 48, r. des Archives. 272-35-54. Til. MAUBERT - MUTUALITÉ MONTMARTRE-PIGALLE COUOMARI), 76, r Martyis 606-42-60, Mr Pigalla, Patron sux fourn. LE MIKADO, 53, bd. Bochechouart, TRU 74-50 Cadre 1930 Cuisine française traditionnelle. AUS DI CLUU, 30, av i Irudaine 578-22-48 Errein chaim du Coré

MONTPARNASSE Bar - Restaurant BUONO - GIANG, 306-53-98 Repai d'affaires. Bango. 78, r. Daguerre (14°). CREZ RANSI, 2, place do 18-Juin.
548-93-41 Gde bramerie sinacienne.
CHEZ PLERSE, 117, r de Vaugirard
124-96-12 F D Jeune patr en cuia
AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuva
H8-07-22. T. Tio couscous Pastilia
ARMES DE SBETACINE, 102, ev du
Maine 306-33-63 De 4 a 50 conv
BAR RESTAUBANT EUONGGIANG, 308-91-98 Repas d'affairea
beoquets 79, rue Daguerre (14-1)
Bankvard de Montperreusse
N° 5 FLOTUUR. 724-85-43 Tijra.
Cuistae obtoose authertique
Cadre ortenta! — Parkide seruré
N° P DIS ATOSSA, 5EG 68-63 Méchemi rési charbon de bois Gans la
saile

LA MOTTE-PICQUET

LA MOTTE-PICQUET LA GAULOISE, 59, av Motte-Picq 734-11-64, 46-78 P d. See poissons Le SELF le plus confurtable ut la plus dégadt de Paris 63, av de la Motte-Picquet J i 1 de 11 à 22 b. MUETTE

LA ROTONDE DE LA MUSTIE, 12 Chaus de la Mustle-18- 288-20-86 NATION LE BOUQUET OU TRONE, 8, av Trone, 343-26-19 Dej d'aff. Diners

CARREFOUR DOCON RELAIS LOUIS XIII, 6, FDE Gas Grands-Adgustine OAN 75-96

ODEON AU SAVOYARD, 18. r Quatre-Vents. 325-30-30 M Cochel, prob. sp reg OPERA RESTAURANTS

RESTAURANTS
SHOUTON DE FANUROE. 12. ros
de Choiseud, RIC 78-98.
IRRIVATORE OPERA. 8, pd Caduclores OPE 86 60 restaurants, 20
doubliques De 96 a 26 2 2 6 du mai
CLUB HAUSSMANN OPERA. 3. rue
Talibout 824-82-78, 81-96 Saious
de 9 à 100 couverts
LE PAILLARD, 35, bd des Italiens
824-49-61 T.1.1 Ses duftres et pois
LE TOURISME CASTRO, 12 sus
Esidet 6 sam soit, d'ou 770-39-89.
TROU DANS LE MUR. 23, bd Capucines, OPES 85-62 Spic région
TABLE DU-ROY, 10, misé Canto,
528-23-86 Ced. d'uns Hostellerie.

PALAIS-ROYAL L'ANCERS EMGINES, 280-05-11, 4: F.
Beautoisis In Cultime dy Centre.
OSAKA, 163, r. Sp. Hondré, 250-66-01.
Spécialités Japonaises. Jusq. 23 h. PASSY - AUTEUIL

AMAZIN. 24 : de la liust (Park.) 320-12-46. Culs Maroc de late cisa silli d'Actel II. 78 : que d'Au teuli 525-62-42. Ta les ira Déjeu-mers d'affaires Dinera spectacles AUB DU MOUTON BLANC. 40. c AUSANI. 286-62-52. Deben.

Auteali 288-02-21. Potssuns, snec.

Guichard AUT 77-49 La Grillade devicut de la gastron prole. LE MURAT, L bo Murat 238-33-17 Builtres. cognill. pois sons. giblers. M ORS AUX OENTS, 8. Do Delement 870-75-82. Terrame outr. Crust. gril.

PASSY . MU ETTE TOIT DE PASSY, St. a v P - Doumer (1871, 525-11-93 P din . Park grat Specialités tourangelle is Manus da 45 a 63 P Badauets

PLACE PERETRE Nº. 6 JEAN : FIRRRE . STO 01-41 Tous les jours Sa for mule à 23 P. Nº 9 DESSERTER. na ître écatiler Jusqu'à I n du mars in 754-74-74. T.l.] Poissons, grillader : ses spécial

PLACE CLICHY ... AU BISTROT OU BOY. Del et dis PLAISANC E . .

GASTHAUS DU MOUL IN. 78, r. de Youtilé, 15°, 820-81-81 Spés sliem. PORTE MAIL LOT TIMGAO, 2L r Brunei- LT 380-23-70 Spécialités d'Afrique (30 Nord.

PONT-NEU F AO VILLAGR SULGAR E. S. C. Nevers (Pt-Neuri 325-08-7 5 Ouv. LL).

REPUBLIQUE L'ESCARGOT DORE, 708-28-22 F. dim. 30, r. R.-Boulanger Sp. prov. LB BOCK LORRAIN, 27. bd Magen-ta, 208-17-28 Spéciasité's lorraines. SAINT-AUGUS TIN

LE SABLANAIS 2, 1 de Fienne 522-23-62 Cassoul 28 P. Confit 28 P. SAINT-GEORG ES Rue Notre-Dome-de -Lorette TL) Menu 38 P vin et 1567 comp.

Nº 11 RELAIS BASQUE, Specialités du pays. 878-29-27 Permé dimanche. Rue Soint-Georges

N° 35 TK COZ, 578-52-93. Tous les poissons. Permé sam, di manché et lundi en sont.

Brisilios Peljosda - Churrascos Balidas De 20 h à 3 h du matir.
AU CHARBON OZ BOIS, 18, rue
du Dragon, 548-51-04 La grillade
deviedt de la gastronomie
LES COPAINS, 44, rue du Vernomit,
LIT 49-91 Patrod aux fourdeaux SAINT-MARCEL

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUT; 5, rue Matallos, OOS 87-61

NAVY CLUB, 58, bd da ricopital, 535-91-94 Gratines pied pore mala fruits mer 12 b å raube F/lundi SAINT-MICHEL

EL DJAZAIR. 27. r Huchdite 15-1, 326-36-79 Menn 50 F Orch Attract. Cadre et outside orientanz. P fundi LA COCHONARLE, 21. rug de la Harpe 633-98-31 Bod Assistic. 12 P

SEVRES-BABYLONE LE BORGHESE. 43, bout Respell Tour les jours téléph 548-44-10 TEMPLE

LE TEMPLIA, 24, bd du Temple, 700-81-13. Gril., Poissons, pisniste le soir.

MANOJE NORMAND, 77. bo Courceiles, CAB 38-97, Presm. Language.
fotte au fen de bois, Grillanes.
RECH 62, se des Terbes. 380-38-27.
P. dissanche. Park assuré. Huitens.
courillanes. grustacés. poissons. TUILERIES CLAIR OBSCUR. 5, r. du 29-Juillet 260-29-28 Confire fole gras Landes

. VAUGIRARD TÝ COZ, 333, r. Vsugirard-lie, 525-42-63. Cuis bretonne et coquillages. Fermé du 1 et au 18 août.

YICTOR-HUGO PETIT VICTOR BUGO, 143, avenua Victor-Hugo, 704-82-89 Grillades. Girolies. Cèpes. Truffes

LA VILLETTE OEUN TAUREAUN, 206, sv. Jean-Jacres, 807-29-31. Pre Pantin. Spec-viandes

VILLIERS EL FICADOR, 80, be Bettgnolles 387-32-57. P. misrell soft: Mer. bang jupow's 100 cour Pasils, Exercis

Environs

BARBIZON AU GRAND VENEUR, 06: 40-44 Ses BAILS au feu de bola. Sa rava

HALLES DE RUNIGIS ALSAN DUPONT, 720-63 -78 Fruits mer Pièce borof Sonp chandelles :

de Paris GRANII PAVILLON, 688-98-81 POIS

LE VAL CUINCELLE, I 987-52-23 vient dissipir Dei Caft, recept, Séminaires dans cadre magnifique MENO 35 P. + carte £ 100 m. station Christian Pric Citi-cur-Yette.

VALLEE DE CHEVREUSE



Sports



UN MARCHEUR

LELIEVRE est douanier, M célibataire, et a vingt-cinq ans. C'est un petit bonhomme blond qui ne dépasse pas 1,65 m et qui, sans cesse, trottine, trottine. M. Lellèvre est champion de France de marche sur 20 kilomètres, sur 50 kilo-mètres, recordman des 20, 30 et 50 kilomètres. On le situe à la cinquième piace au niveau européen, à la septième sur le planmondial. Il fait de la compétition depuis l'âge de quatorze ans.

Il a fait l'apprentissage de la marche en battant la campagne, car le contact avec la nature se fait en marchant. Par monts et couvre une vingtaine de kilomètres par jour, 100 kilomètres par semaine, 500 par mois, plus de 8 000 par an. Sa vitesse de croistère sur 20 kilomètres est de 14 kilomèpour en faire 30, 4 h. 5 pour en dévorer 50... Mais qu'est-ce qui ple, presque relaché.

Une machine à calculer

marcheur n'a rien d'un modeste promeneur du dimenche. Il est indifférent aux charmes de la nature. Toujours droit, vivante image de la rectitude en action, il avance, le corps un peu plus raidi, la tête habitée par l'obsessico de la ligne qu'une heure plus tôt la targeur de la route suffisait à peine à contenir le peloton, les concur-rents, maintenant dispersés, suivent la « corde », coupent au plus court dans les virages, comme si quelques mètres de moins avaient une incidence au bout de 50 kilomètres. A mesure que s'égrènent les minutes, que tombent les kilo-mètres, la tête de l'homme en marche devient une machine à calculer. Il a parcouru 11,5 km dans la première heure. Il faut en couvrir 13 dans la seconde. C'est bientôt l'approche de la micourse. Le premier ravitaillement (dixième kilomètre) a apporté son réconfort. Les suivants auront lieu désormals tous les 5 kilomètres. Dans les derniers hectomètres qui précèdent chaque ravitaillement, le marcheur y pense sans arrêt. Il additionne et soustrait, multi-plie et divise chaque minote, chaque centaine de mètres qui le separent de sa ration de gâteau de riz et d'eau minérale.

Mals, dans la tête du marcheur, la topographie surpasse l'arithmé-tique. Le décompte lancinant de In distance et du temps, le temps qui n'en finit pas, s'accorde avec les variations du relief. Le marcheur a son itinéraire imprimé dans le cerveau. Il pourrait avancer les yeux fermés. Gérard Lelièvre appréhende surtout les secousses de la descente lorsque la jambe toujours tendue butte

contre le macadam... Le tythme devient plus soutenn. Les choses sérieuses vont com-mencer. Le peloton s'est disloqué. Derrière, c'est la débandade de dizaines de trainards qui bientôt déambuleront comme les égarés d'une armée en déroute. On s'étonne que les marcheurs, en si peu de temps, en si peu de che-min, puissent creuser de si larges écarts. Gérard Lellèvre se sent bien. Il est prêt à allonger la foulée en cas de changement de rythme. Il sait qu'il le peut. Il 2 appris à commaître ses moyens, à les évaluer, à déceler le moindre signe de faiblesse ou d'alsance.

Trotsième heure. — La course se joue au trente-cinquième kilomètre, cap fatidique. C'est là que le marcheur commence à souffrir, qu'il sent naître en lui la tentation d'arrêter. C'est à cet instant que se manifestent les signes avant-coureurs de la fati-gue, que la défaillance guette le concurrent qui s'est mai préparé. Celui-in dodeline de la tête, ce-lui-ci râpe les semelles au sol, tel autre est trahi par un geste de nervosité. Une prise de gourde trop sèche au dernier ravitaille ment, un arrêt de transpiration

fait donc marcher si vite M. Le-

bassin se déhanche, les jambes se désarticulent. Les bras se balancent, battent l's.ir, s'accrochent au vide... Gestes d'un corps désuni, qui semblent ridicules à première vue, mais qui, à la longue, à force de régularité dans la démesure, revêtent une findéniable nobless Gérard Lelièvre a choisi par rigorisme la marche d'athlétisme AU PAS

rigorisme la marche d'athlétisme.
Par comparaison avec les épreueves de grand fond, plus pittoresques et moins dépouillées, comme
le récent Strasbourg-Paris, une
marche de 20 km est presque un
sprint permanent; obsédé par la
except plantif permanent; obsédé par la avoue n'avoir, pas le temps... de penser. Mais au-delà de cette dis-tance, quand l'action se prolonge durant plus de quatre heures sur 50 kilomètres, lorsqu'elle devient une interminable litanie, la course est alors l'occasion d'un dialogue

ume interminable litanie, la course est alors l'occasion d'un dialogue permanent avec soi-mème.

Première heure, le marcheur ne pense à rien. Un pled toujours devant l'autre. C'est tout. Chaque concurrent s'emploie à trouver un bon rythme, sans puiser dans ses forces. Le bruste en avant, les forces. Le bruste en avant, les fepaules replontant jusqu'aux oreilles, l'hor me taille sa route, le regard vens l'avenir. Le mécanisme est tellement parfait qu'on croirait qu'il touche à peine le soi en croirait qu'il touche à peine le soi contract avec l'asphalte.

Le pied attaque le soi en restant toujours dans l'ave. La poussée de Gérard Leliè re est surprenante.

Un mêtre à chaque pas. Une inspar vaux, à travers champs ou jambes, toujours tendue au pas-dans les sous-bois, en compétition sage du harsin à la verticale, ou à l'entraînement, M. Lelièvre reste en contact avec l'asphalte. Un metre à chaque pas. Une inspiration sur deux foulées, expiratres à l'heure. Il met 1 h. 28 pour tion sur les deux suivantes. Et parcourir 20 kilomètres, 2 h. 16 ainsi de suite, avec la régularité d'une horioger Toujours très sou-

Deurième heure. - Le solell (déséquilibre organique), un monte dans le ciel. La route scin- soupcon de mauvaise humeur, tille comme une rivière. Mais le sont des signes révélateurs qui ne trompent pas. Le spectacle de la détresse d'autrui suscite un réconfort dans l'esprit du marcheur. Il sou ffre, mais les autres souffrent au si. Celui-là grimace. Celui-ci bais te la nuque... Gérard Leliè-re allonge la foulée. Alors puissamment le macadam à coups de sennelles, le champion s'envole dans un style aérien et déconcertant de facilité. Les bras A B 8 2 en mouvement, les jambes alertes, il enlève an pas de charge un 4.73 herbage de l'azerne, huit pylônes & A 9 6 électriques, 200 mètres de faux plat, virigt rangs de bette-raves, 12 arpents d'orge et met derdère lui. I hectare de blé. Il palpite de tous ses membres, de tout son cœur. Et la silhouette du petit homme i solitaire aux pieds zeles file vers l'horizon.

> Quatrième heure — Le solell allonge les ombres sur la route. Le marcheur n'est plus qu'une mécanique en mouvement qui tourne avec la lanchante régularité d'une pendule que le temps ne semble pilus pouvoir arrêter.
> Mais il n'y a pas de machine
> aussi fragile. Que l'action de
> l'esprit se di ssocie de celle du
> corps et c'est le mécanisme qui se détraque, la panne qui me-

> Mais c'est aussi l'arrivée qui se devine, et .do même coup les forces qui r rviennent. Le petit homme qui trottine ne pense plus qu'à cela avec une sorte de joie perverse : il en a fini pour aujourd'hui, il recommencera demain. — £. K.

ABONNEMENTS DE VACANCES Des disposations ont été prises pour que nos instetus en villégia-ture en Friance on à l'étranger passent tron ver leur journal ches les déposits près

Men pour permettre d cent.
d'entre eux trop dioupes d'une
applomération d'étre cururés de
tire le Monde, sous acceptons
des abons ements de buonces,
d'une durés minimum de deux
entantes une conditions entpanter FRANCE'

EUROPE (motion) 1

Dans ogs. tarijs somi compres ses reas it res d'unstallation d'un stonacement se montant des numéros d'unacement four latities finicipales de montant des numéros dermandés, et l'éfranthus des absencements, nous prometos des absencements, nous prometos des des latities de propiets du réglement correspondant un estemature aux moins avant leur départ, en rédépant les noms et adresses ens lettres majuscules.

Echecs

Nº 613

LE ROQUE-ROC

Blancs : A. Karpov. Noirs : D. Vetimirovic. Défense sicilienne. Variante du Dragon.

NOTES

d) La variante du Dragon est une des continuations fávorites du grand maître yougostave. b) Dautres possibilités sont 9....

(Memorial Vidmar, juin 1975.)

Cd7: 9... a5 et 9... Cxd4 avec la suite possible 10. Fxd4. Da5; 11. C-0-0. F46: 12. Fxb. Fxb5: 13. Cxb3. Tf-c5 cc 12... fxb5: 13. Cxb3. Tf-c5 cc 12... b5 cu smoore 12... Tc5; 12. Eth. Tp5.

c) Boleslavsky considére qua les Biancs ne dedvent pas se hâter de faire le grand roque à cause de la réplique 10... Db8. qui conne sux Noira de bonnas chances tactiques mais doivent ne pas dévaller leurs cartes en jouant 10. Fh3. par exemple. 10. Fh3. Db8; 11. 0-0, Dd8 (en effet, la D n'a plus de mism d'être sur h8); 12. Ta-d1. Tc8: 12. Cd5 avec un bon jeu. Cu bian 10. Fb3. Tc8; 11. 0-0, C65; 12. b4, a5]: 13. Lb5, a4; 14. Cx24. Fxa4; 15. Cx24. Cya4; 16. Dd3. Da5: 17. Fb3. d5 l et jes Noire cut un fort contre-jeu. Le champion du mende ne partage pas ces vues sur les dangers de 10... Db8, hlen qu'il commaisse parfaitement la victoire récente remportée par son advernalre courte Fianinc grâce à cette variante.

d) Cette manusuvre de Stein ne doit expendant pas être sous-estimée: d'une part, il s'egit de laisser à la T-B la case 68: d'une part, de préparer le déferiement des pions a et b.

e) Après 11. g4, b5; 12. Fd5 (la prise nur h5 est trop dangereuse), Tc6: 12. Fxc6. Fxc6; 14. b4, b4; 15. Cc-42. Cxé4 i les Noire ent una belle attaque : at 16. Cxc6. Cxc2; 17. Cxb8. Cc4. A considérer est

belle athique : al 18, 0xc8, 0xc2; 17. Cxb8, Cc4. A considerer est 11, he malgré les authes 11., 7c6; 12, Ph3, s5; 13, s4, 0xc4; 14, Fxc4,

Nº 609.

Jeux



b5; 15. Dd3 (ct nm 15. Fx85, Fx85; 16. Gd5, bxa4; 17. Cx85+, 6x85; 18. Fd3, a3; 19. bxa3, Fd4; 20. Fxa8, Db5 0; bxa4: 18. Cxa4, Fb5; 17. D63, Fx84: 18. Fxa4, Db4; 19. Db3, Cx64; 20. Fx87, Cg5; 21. Dxb4, axb4. cent 12. Cxds; 13.

m) Maintenant les Noirs doivent prouver qu'ils ont une compensation pour le pion sastifié.

n) Rouvelle manœuvre défensive qui prépare un appui à un 0 sur bi.

o) Sans craindre 20..., Txa3; 21. bxa3, Dxa3; 22 Ca2, Fa4; 23, Db4.

p) Zaitsev estime que la venue du C-R sur l'ails - D est trop longue et propose 20..., 6: 21, Cô-2, d5: si 22. Cxd5, Cxd5; 23. Fxd5, Fy6 suivi de 24... FR memaçant le pion a3 et el 22. 6xd5, 64, un troisième sacrifice jouant le tout pour le tout; 22. Cxd5, Dxa3, Dxa3; 26. C3, Dxb24; 27. Db2, Des; 28. Cd4 et les Blancs ont une T de plus. Fent-être, après 22. Cxd4, pout-on trouver quelques ressources tactiques pour les Noirs par 23..., Cg4 et 24..., Cd5 ou par 23..., Cg5 et 24..., Cd5 ou par 23..., Cg6 et 24..., Cd5 ou par 24..., Cd5 ou par 24..., Cd5 ou par 25..., Cd5 ou par 25..., Cd5 ou par 26..., Cd5

q) Un bon C bloqueur : sl 22...
TXa3; 23. bXa3, DXa3; 24. Dg2 l
?) Le R blanc est sérieusement défendu, un vusi roc.
e) Sl 21..., FfS: 28. Dd4, OXb3;
27. DXa7, Ta5Xa7; 28. TXd7 et sl
25..., CXb3; 24. DXd7.
.t) Protégeant le pion o3 tout en
mensoant 28. Td8+...
u) Aprés l'échange d'une T, les
Elancs reprennent l'initiative tout
en conservant un cell sur les possibilités de l'empeni.
e) Empéchant 43. fi. A noter que
les Notes ne peuvent pins trouver de v) Empéchant 43. f5. A noter les Noirs ne peuvent plus trouve les Noirs ne pervent puis trouver de coupe agrestit.

2) Menace 46. h5.

2) Le travail sur l'aile - B étant terminé, les Bisnes, impassibles, e'emperent de le qualité.

2) Les Noirs ont une qualité et deux pions de moins, dans une situation sams éspoir.



BLANCS (4) : Rhs, Fb5, Cf5 NOIRS (4) : Rg6, Pd5, Ph6 et Les Blancs fouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE T. KOK (1938) ... (Blancs : Rg2, Fb4; Cd4, Ps4, b2, d3, f1, h4, Noins : Rf4, D68, Ps7, b7, 67, f5, g2, h6.)

1. Fg3 : R65; 2. Cb5 +, Rf4; 1. Fg7, Dg8; 4. Cd4, Dg4; 5. a5 1, h5; 6. b2, Dg6; 7. b4, Dg4; 8. b5, b6; 9. a6, 66; 18. Ff6 et les Blancs

CLAUDE LEMOINE

Bridge

PRIS DANS UN ÉTAU

Dans cette donne jouée au club Friedland, il y a deux ans. il y avait une contre-attaque mortelle pour le déclarant. Elle aurait évi-té à un roi d'être pris dans un c étau a.

D B € A 7 5 2 N V 10 7 6 V 10 8 V 5 8 4 F R D V 10 ↑ D 3 ▼ 8 5 ↑ A H ▼ 10 5 2 ↑ 6 4 3

Ann. : N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Sud passe passe 3 -

Ouest a entamé l'as de cour et a contre-attaqué l'as de trèfle, puis le 9 de trèfle. Est a pris avec le 10. puis, après un troisièms coup à trèfle, il a rajocé le 10 de cour. Comment René Bonnet, en Sud. 0-t-il gapné TROIS CAR-REAUX contre toute défense? Y avait-il à la quatrième levée une contre-attaque qui pouvait faire chuter?

aire chuier?

Sur le 5 de carreau. Ouest défausse trêfie, et Est doit faire subir à son partenaire un squeeze fratricide ou l'écraser dans une

mort, puls il a pris le 6 de car-reau avec le 10 et a rejoué car-reau pour la dame de carreau. Il a ensuite coupé un cœur pour isoler la garde à cœur d'Ouest (au cas où Est anraît en trois cœurs), puls il a tiré tous ses atouis pour squesser Ouest à

▲ D'3 -- 4 5 « Ouest, écrit Bonnet, regretta que son partenaire (Est) n'ait pas-contre-attaqué pique à la cinquiè-me levée au lien de rejouer corur, mais je n'aurais pas fourni la dame de pique, et l'aurais gagné grâce au même squeeze, mais avec le rol de cour comme communi-

En fait, il ne fallait pes tirer le troisième trèlle, mais faire une autre défense, qui n'est pas de jouer cœur. En effet, si, après avoir pris au second tour à trè-fie, Est continue cour, le décla-rant va gagner car voici la situa-tion après le roi de cour et cinq coups d'atout :

A R8 V D A 8 - A V 10 A R10 A D 3 A 5 A 5

fourchette : si Est défausse le 10 de trèfle, Sud lui donne le rol de trèfle qui squeeze Ouest : si Est jette le 10 de pique, Sud joue la dame de pique et le roi de pique est pris dans un étau...

Ce problème remarquable est tiré du petit livre « 120 Donnes un autre grand problèmes cet Problèmes » que José Le Dentu a publié aux Editions Presses Poctet en sélectionnant les meilleurs donnes et problèmes de ses chroniques du Figuro. Voit la présentation de ce passe-table » 1 1 6 6 2

Défense des Indonésiens (nº 592).

Bataille de Cannes (nº 600).

Ainsi, à la quatrième levée, la défense mortelle n'était pas de jouer trèfile ou cœur mais de contre-attaquer pique pour détraire la communication de l'as et promouvoir des levées à pique.

L'UNION DES ARTISTES

tation de ce casse-tête : « Le fameux champion suisse Jean Besse est un grand amateur de 🌢 s

Cette donne du championnat du monde des Bermudes était parti-culièrement intéressante, et un lecteur, Martial Renouard (Issoi-re), en a fait une étude remar-quable.

Plusieurs lecteurs (Allain-Du-pré, de Schaetzen...) estiment que le déclarant aurait mieux fait, au début, de chercher à couper un trèlle avec l'unique about du mort. C'était certainement la li-gne de jeu la plus simple.

♦ 10 8 8 2 ♣ A D 2 COURRIER DES LECTEURS:

COURRIER DES LECTEURS:

Défense des Indonésiens (n° 592). ADV5432 ARDV

B 3

Ouest entance le valet de trit
et Sud gagne CINO SANS AT U
contre toute défense. Note sur les enchères : Bien entendu le contrat de 5 SA > 2 été choisi pour le besoins de la cause, car des e chères normales aboustraient e 6 carresux >

PHILIPPE BRUGNON.

Philatélie

COMORES : Ile de Mobili. La certe de l'He de Mobèli est représentée our un timbre « posts sérienne » émis par les Comores.



230 france C.F.A., vert olive, bleu roi et sienne calciofa. Dessig et gravure de Pierre Béquet. Emprime en teille-doore par l'Ate-ller du Timbre de France. COTE-DIVOIRE : Marie Kore.

Le timbre de l'Année internationale de la femme est symbolisé par l'effigie de Maris Ecre (1810-1853), d'après une maquette et le gravure de Pierre Forget.



45 france C.F.A., sépla, turquoise et viridine. Impression taille-douce; Abelier de Timbre de France.

NOUVELLE-CALEDONIE : - Arphila 75 Paris ».

Un timbre « poste strienne », des-siné et gravé par Bené Quillivic, « été émis sim de souligner « Arphila 75 Paris ». Nº 1388

105 francs CPP, cyclamen, vert olive et axur. Impression taille-douce, Atelier du Timbre de France.



PARPHILA75"PARIS PROVI POLYNESIE FRANCAISE : - Arphila 75 Paris v.

... Il a été également commémoré par l'émission d'un timbre « poste aérienne », d'après une maquette de Charles Bridoux. 12 francs, C.P.P., tabac, noir bleuté et consulient. et coqueilent. Chavé par Jacques Combet et imprimé en taille-douce dans les Atellers du Timbre de France. MALI . Viviller voitures. Une série de quatre valeurs control serie e représentant des vieilles voltures a été émise par les postes de la République du Mail.





190 francs, blea hirosdelle, viridine 2 azur ; Daimler, 1900 ; NUMBER OF STREET



Les maquettes et gravures sont de Clande Haley. Impression taille-douce; Atelier du Timbre de France.

BUREAUX TEMPORAIRES © 57266 Saint-Junien (saile de la Perseverance, rue Chateauhrisad), le 6 juilles. — Festival du zeil. SESS Turckheim (pl. Turchni le 27 Juillet. — Tricentensire de mort du marichal de Turchus. —

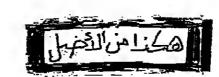


Gravé par Jacques Combet. Impres sion taille-dours : Atelier du Timbr SENEGAL : Coopération spatiale La coopération spatiale U.S.A.
U.R.S.S. a été soulignée par l'émis
aion d'un timbre e poste aérienne dessiné et gravé par Michel Mon-





... ADALBERT VITALYOS.



LE MONDE

RADIO-TÉLÉVISION

PROGRAMMES

VENDREDI 4 JUILLET

- Le Monde - public tous les samedis, numéro datá du dimanchelundi, un supplément radio-1616vision avec les programmes co

MAINE 1 : TF 1

Pour améliorer qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL nce des emprunts.

Actuellement Emprunt Printemps 1975 taux de rendement actuariel brut 10,437

Vous souscrivez lans les Banques, les Bureaux e poste, les Caïsses d'épargne hez les Comptables du Tréson

85 Au thélitre ce soir : Je veux voir Mioussov e. de V. Kataiev. Adapt. M.-G. Sauvageon. Miss en scène J. Fabbri. Avec J. Fabbri. C. Montechiesi, A. Gille. 40 Variétés : Le club de dir heures. 10 IT 1 demière.

- HAINE II (couleur) - A 2





de la semaine.

21 h. 45 Magazine littéraire : « Apostrophes », de B. Pivot, « La radio, la telévision et le

pontoir ».
Auce MM André Ross, secrétaire d'Etat apprès du premier ministre, porte-perole du possernement : Maurice Siegel, pour « Vingt aus. Ca. mi/it » . Pierre Sallager, miteur de « 15 suis un Américain » ; Jacques Sallebert. auteur d' « Entre l'arbre et l'éconce » . et Jean Rocchi, pour « la Télévision malade du pomoir ». 22 h. 50 Journal de l'A 2.

MAURICE SIEGEL Vingtans ca suffit! Dans les coulisses d'Europe nº 1 Téléspectateurs à vous de juger

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30 Feuilleton : « Paul Ganguin » (7° épisode). Réal. R. Pigaut. 21 h. 25 Série : Prix Nobel. « Hehrich Böll ». 21 h. 50 FR 3 Actualités.

● FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Deux ouvrages de Martins par l'Opère de Prague : « Arladne ». avec J. Jonesova, A. Sormova, V. Zhek, J. Mattner, D. Jedicka, K. Petr, K. Door, L. Havtak, direction J. Kopt. es « la Connegle sus la pont» « avec J. Zan-lovary, H. Tatermuschova, i Valentova, J. Jindrak, L. Atarova, I. Eva, E. Akarsik, V. Koci, direction J. Jirous, présentation G. Léon, avec G. Neveux, A. Wormser et Palentok ; 27 h. 30. Entretten avec André Dhôtel ; 22 h., De la nuit ; 23 h. 50. Polisies.

● FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), Journal de Musique dans le ville à Toulouse; 21 h. (S.), Concert de pratique musicale, à Toulouse; 21 h. (S.), Concert de pratique musicale, à Toulouse; 21 h. (S.), Concert de pratique musicale, à Toulouse; 21 h. (S.), escouer, percuter, précèdée d'un fintamarre servain d'introduction pour sept percussionnistes amateurs et irrols professionnels (G. Gesy) 8 Bruits de paroles pour chœur amateur, «J.-C. Peanetier! « Austral-Bordal » pour quarante chanteurs et quarante puitersites (Ph. Hersand), avec 40, servy, baryton, at P.-Y. Artaud, fibite, avec le participation des professions de Conservatoirs, 19-0, Daudéee, percussion, M. Vennus, percussion, M. Francerles, guitare / 22 h. 30 (S.), Concert / 24 h. (S.). La musique et ses classiques / 1 h. 30, Noctumeles.

SAMEDI 5 JUILLET

45 Tour de France (résume). 135 Les grands moments du music-hall réal. P. Sisser: Michel Fogain et le Big Barar. 35 Série: Van der Valk. • Une rose pour

Karen a.

Presiter épisode d'une série policière, dont l'action est située à Amsterdam.

S Variétés : Paris, carrefour du monde, de J. Diéval.

5 TT 1 dernière.

AINE II (couleur) : A 2

15 Sport: Tour de France et Tournoi de Wimbledom

35 Feuilleton: Les rois maudits, de Maurice Druon: « La louva de France ». Réal. Cl. Barma. Avec B. Brione, G. Casile. H. Duc.

Philippe V le Long meurt et son frère Charles IV lui succède La reine d'Angleterre, Isabelle, seule l'ille du roi de Fer, lève une graée et part aux côtés de Mortimer un baron révoité. à la reconquête de « son » rojaume de France.

15 Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare.

15 Journal de l'A 2.

HAINE III (couleur) : FR 3

Courts métrages : « Corot », de R. Leen-hardt, et « Goa », de P. Grunstein. 30 Théatre : « Pourquoi la robe d'Anna us

vent pas redescendre ». de Tom Eyen.
Adapt de B. Da Costa Mise en scène de
L. Thierry, Musique originale: G. Delerue. Avec S. Monfort, B. Giraudeau,
A. Gruss, H. Gilson, C. Velly, S. Bonnun,
Anna et Arisona, d'écheo en échec, ont
oublié jusqu'à leur identité et, dans este
sorte de Musée Grévin de Coney-leland, fle
cherohent l'un à travers l'autre es qui leur
permettrait de croire qu'ils ont existé.

21 h. 45 FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Emission spéciale : Le Jeu des rurages et de la 20 h., Corte benche, per L. Slou : « le Truisième. Etage de l'immerble en briques rouses », de H. Miton, avec G. Jor, J. Brasast, J.-P. Leroux, J. Maire, G. Mariv. N. Gastle, D. Manuel frésilsation G. Defausey) J. 21 h. 18. Disqués 22 h., La fugue du samedi, de J. Chouquet ; 23 h. 59, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. fs.), Cette année-la... 1977 (Prokoflev): « Concerto pour violon et orchestre nº 1 en rè mineur, apus 19 », avec l. Stern ; « Visions fueill'use pour plano, opus 22 », par M. Beroff ; « Symphonic nº 1 classique en ré maleur.», et, au choix « le Tombeau de Couperin » (Ravei), par Y. Lefèbure, « Rondo hongrois » (Kodely) ou « Renard » (Stravinski) ; 21 h. (S.), En direct de Toulques. Ausique dans la ville. Concert de kazz avec la Steve Lacy Quintett ; 23 h. (S.), Musique libere ; 24 h. (S.), La musique française au vinstième siècle : En compagnie de Claude Batiff (1) ; 1 h. 30 (S.), Sérénadea.

DIMANCHE 6 JUILLET

HAINE I : TF 1

15 Grand Prix de France automobile.
55 Tour de France.
45 Emission historique: Les grandes hatailles du passe : Trafalgar a. de D. Costelle et H. de Turenne. (Rediffusion.)
50 Série: Sur les lieux du crime. « L'homme de la chambre 22 «
35 Film: « L'espion qui venait du froid a. de M. Ritt 11965), evec B. Burton. Cl. Bloom. P. Ven Eyck. O. Werner.

Us espione angleis se fatt passer pour un timesinge afti d'effectuer une mission en allemagne de l'Est. Dans cette affaire. E est.: sans le specie. complètement manipulé pur ses chefs
20 Questionnaire: M. Jean Cazeneuve, président de TF 1. sident de TF 1.

HAINE II (couleur) : A 2

45 Film: - le Fon du labe 4 - de J. Besnard (1967), evec J. Lefebvre, B. Blier.

Un chercheur scienstique, dont la personnalité est étouffes par des parents possessifs, désousant la lormula d'un gaz hilorani. Des espions veulent s'en emperer. (Rediffusion.)

50 Variétés: Gala du cirque de Monte-Carlo (2).

30 Variétés: Ring-Parads, de G. Lux.

35 Variétés: Système 2.

45 Feuilleton: la Dame de Monsorsan, «La coupe brisée », d'après A. Dumas, Réal

Y. Andrei Avec K. Petersen, N. Silberg, 22 h. 40 Journal de l'A. 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 Série : Cannon. - Amour fraternel -. Documentaire d'art : les mouvements de la peinture au vingtième siècle. « Hans Ritchter et le dadaume » d'A. Maben. 20 h. 45 FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, c Je suis trop grand pour mol s, de J. Sarment, interprété par les comédiens-français ; 20 h. Poisie (Denis Roche) ; 20 h. 40, Atelier de création radiophouleus suivi de Court-direct ; 23 h. Black end blue, per L. Metson : Festivats de l'été, avec A. Hodeir, F. Ténot, L. Godder, P. Adier, D. Ceox ; 23 b. 50, Poésie : Marcelin Pievnet.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 20 (S.), La tribune des critiques de disques :

20 h. 20 (S.), Grances rédititors classiques : « Concerto pour quatre violons n° 4 en mi mineer » (Viveidi), sofistes de venies, direct. Ct. Scimone ; « Tria pour violon, etto et violonicelle en soi maleur oous º nº 1 » (Besthoven). 3ar le trio trigitano d'Archi ; « Sonate pour blance en si miseur » (flast), avec M. Arsarich ; « Deutième concerto pour frompette » Univer). par M. André, orchestre de l'Association des concerts Lamoureux sous la direction du compositeur ; 21 h. 30 (S.), Nouveaux talents premiers siticins ; 22 h. 30 Les grandes volx fumatines ; 22 h. 30 Les grandes volx fumatines ; 22 h. 30 (S.), Sérénades.

TRIBUNES ET DEBATS

du journal inattendu sur R.T.L. DIMANCHE 6 JUILLET

à. 13 heures.

J. Le professeur Alexandre

recherches. biologiques néoles de la maternité de Portal, est le rédacteur en chef du journal inattendu sur R.T.L.

du journal inattendu sur R.T.L.

A. Claude Hôtz, délégué

régional su tourisme pour le

Poitou-Charentes, est l'invité de

Poitou-Charentes, est l'invité de

Jean-Louis Servan-Schreiber pour

« Questionnaire » sur TF 1 à.

22 h. 20.

d'opérette Des Français

en a plus que pour lui sur l'A-2. C'est la lavori du moment. Il e tourné le l'ilm sur les zoos et celui aur l'adoption, en préluda aux émissions de Bardot ; il a tourné eussi le film sur les ouvriers à l'occasion d'un récent Dossier de l'écran. Et joudi soir encote, il était là, il montrait de quoi il était capable an promenant una caméra sol-disent invisible dans les rues de Revel, un gros

bourg du Sud-Ouest. Au départ, une vraie biaque ie laux bruit de l'installation prochaina d'un gigantesque complexe d'antennes et da redars géodésiques sur une col-line proche. A l'arrivée, une vrais lorce, un teux reportage aur les réactions des habitants. Une séria d'Images arrachées au calendrier des postas. Le Français fei qu'on le voit à l'étranger. Le Français au bistrot, le Français au marché, le béret sur l'oreitle et lo main aur

picoleur. Le baquette et le beau-101018. La Française effrontée. aguicheuse at tacile, la jolie lemme esplègio et la vieille dama digne, longs cheveux at cheveux blancs. Le tout frotté à fail de l'accent toulousein, Bref. le vrai produit d'exportation qui ment na sa vendra nulla part. Il vaut surtout par la banda-son. Et au prix du dou-

passant, evait des ratés On ne comprenait pas un mot de ca qui se disait et qui avait l'air très drôles à en juger par les mines épanoules de ces figu-rants d'opératte. On mesure mal la force et le poids du cliché. gana d'épaisses couches de ver-nis qui les tige et les glace. C'étair de lo télévision, on se serait cru au thé ā tre. On se promenait sur des pavés de

et on attendait à chaque instant de ce délective en casquette (chargé par le réalisateur d'enquêter aur le pourquoi et la affaire de raders) qu'il se mette

Et d'allieurs c'est ce qu'il a tait. Pas le détective, le réalisaleur, avec l'un de ses ecolytes. Il e'est mis à denser. Il a lait irruption dans to champ au pas chaloupé de la partition. C'était l'apothéose tinale. Et tella une étoile de l'Opére, te-nant son téléobjectif comme un bouquet, il s'est longu completemment pevené sous nos yeux sidérés. Pessé le premoment de stupeur incrédula, on est parti d'un tou rire naissant. On s'amusait enlin de ce côté-ci de l'écran.

CLAUDE SARRAUTE.

SPORTS

TENNIS

Arthur Ashe, pour la première fois en finale de Wimbledon

De natre envoyé spécial

sans doute des années, que nous n'avions assisté à un ai beau tennis que celul pratiqué par Ashe et Roche, tout au long de leur demifinale du Jaudi 3 juillet sur le Centre Court de Wimbledon, C'est bien le preuve que l'herbe est le surface déale du lawn tennie, où l'initiative, l'edresse, l'agressivité, sont exploitées au mieux, où tous les coups du répertoire sont mis en valeur comme nulle part ellleura et où les metches en cinq sets ne sont coupés par eucun repos, gardent sinsi le rythme de la longue haleine.

Les deux magnifiques champions, qui se sont attrontés jeudi 3 julilet dans un climat de fraternité sportive particulièrement chaleureux et que is foule ne cessa pratiquement d'applaudir sur tous les points, sont blen connus des habitués de Roland-Gerros. Ils ne sont pas, ni l'un ni l'eu-tre, fanatiques de la terre battue. Roche o'en ramporta pas moins les Internationaux de Franca an 1966, maia Asha n'y enregistra que des

Peu en vedette ces temps demiars, Ils s'étaient engagés ainsi à Wimbledon dans une condition de « virgi-nité » dont ne bénéficiait aucun de leurs camarades routiers du cirque professionnel : Roche parce qu'il relevalt d'une blessure à la cheville. Ashe parce qu'il s'était dégagé de toute compétition pour mieux se préparer. Les deux hommes s'étalent rodés à point pendant le première plon 1974, il n'y aut pas de partie. Ainsi, Connors, depuis la début du semaine, en triomphant d'adversaires difficiles.

Pour la première fols da sa carrière, Arthur Asha a réalisé à trente et un ans le partie idéala à laquella réve tout champion bian né. Bian qu'il ait été sacré champion des Etats-Unia à Forest-Hilla en 1968, la Noir américain n'était depuis cette année-là, jamais parvanu à atteindre le finale d'un grand championnat international. Sa partie da jeudi à Wimbledon, où, sane jamais faiblir,

Angoulème.— A Champagne-les-Marais, une bourgade de Vendée située non loin de Luçon, le même événement s'est reproduit dans le Tour de France à trois ans d'in-tervalle. Déjà surpris en 1972 par une attaque d'Eddy Merckx et de Luis Conse Raymond Poulidor

Wimbledon. — Il y evalt longtemps, Il exécute lous les coups du tennis dans une perfection, une élégance de style absolues, confond ceux qui doutaient, non de sa classe, mais de as constance. Cette fois il n'élait pas question pour Ashe de irapper à tout de bras, mais de placer, encore que ses trajectoires fusaent tendues à l'extrême et vigoureusement appuyées. Quant su servicé, ses premières balles ne falsalent pas des trous

dans le gazon comme les matraqueurs dont nous vous partions hisr, mals elles cloualent invariablement Roche sur eon revers, le raison majeure sans doute de sa victoire.
C'est le moment de rendre hommage à Tony Roche, Pendant les deux ane où il est resté écarté des matches de simples, avant d'être mystériausement guéri par un thérapeute malaisien, le gaucher austra

llen a, non moins mysterieuse affiné et régularisé son jeu. Certes, son eervice tait encore des favages et c'est un plaisir de voir sa « poione - d'Hercule saisir sa raquette. Mais Roche sait à présent retourner court et, au besoln, distiller des balles sans force qui font mouche Dens 11 dauxième demi-linale Jimmy Connora et Roscoe Tannar, tous deux Américains, tous deux gauchers, et ee connaissant denuis l'adolescence, étalent opposés dans una lutte fratricida. Le terribla service de Tanner étant una vieille connaissance pour l'invincible cham-Ainsi, Connors, depuis la début du chempionnat, n'eura pas perdu un set. La question est maintenant de savoir al Ashe, à l'heure de le finale

Wimbledon, lors le cote des parieurs, est pour lui. OLIVIER MERLIN. DEMI-FINALES

da samedi, n'aura pas pardu sa

concentration. Tout la public de

Ashe (E.-U.) b. Roche (Austr.), 5-7, 5-4, 7-3, 8-9, 6-4. Conners (E.-U.) b. Tanser (E.-U.). 6-4, 6-1, 8-4.

TOUR DE FRANCE

Ce marais poitevin hostile à Poulidor

De notre envoyé spécial

L'AFRIQUE DU SUD MAINTENUE EN COUPE DAVIS

Une proposition visant à exclure l'Afrique du Sud de la Coupe Davis, des cette année, a ste repoussée par 23 voix contre 23 et 3 abstentions eu cours de la réunion annuelle du comité de la Coupe Davis, tenue à Londres le 3 fuillet. Pour la participation de l'Afrique du Sud à cette épreuve en 1976, vingt-quatre pays s'y sont moutrés favorables, vingt-deux out voté contre et un autre s'est abstenu. L'exclusion d'un pays ne peut être prononcée qu'à la majorité des trois quarts (33 voix).

L'intervention des dirigeants

L'intervention des dirigeants américains a sans doute joné un rôle prépondérant. Ceux-el ont, en effet, annoncé officiellement que si un pays, quel qu'il soit, était exclu, les Etats-Unis ne partici-peraient plus à l'épreuve et ne siégeraient plus à l'épreuve et ne siégeraient plus au comité des nations. Les Américains auraient été soutenus par la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas,

(Publicité)

DRUT – POANIEWA NALLET - ROUSSEAU

STONES - WOODS

BOLDING - DIXON WOLHUTER

WALKER - FOSTER QUARRIE - SUSANJ

. 00 MEETING **DE PARIS**

STADE JEAN-BOUIN le 8 juillet, ò 19 t 30 Prix des places : 20 F

(au Stade) Vente des billets à tarif réduit : 15 F dans tous

les magasins TEAM 5

Paris: TEAM 5 MONTPARNASSE 44-46, rue St-Placide 6° TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20° TEAM 5 ITALIE

66 et 49, avenue d'Italie 13°
TEAM 5 HAUSSMANN
55, rue de l'Arcade
et 80, bd Haussmann 8° Centres Commerciaux:

TEAM 5 ROSNY2 TEAM 5 MASSY RADAR TEAM 5 BELLE EPINE TEAM 5 VELIZY2 TEAM 5 CRETEIL SOLEIL

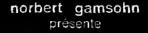
une attaque d'Eddy Merckx et de Luis Ocana, Raymond Poulidor a de nouveau été pris au piège d'une échappée rassemblant les principaux favoris... dont Merckx et Ocana précisément... Comment expliquer cette fausse manœuvre de la part d'un coureur aussi expérimenté que Poulidor et bien meilleur tacticien que ne le prétend le légende? A-t-il péché par manque de vigilance? On hésite à le croire. Ne possède-t-il plus, à trente-neuf aus, la détente néces-saire pour emayer un violent dé-Plage, le jeune Italien n'a pas voulu rester sur un échec. Sa qua-lité de champion s'est exprimée dans cette riposte immédiate. JACQUES AUGENDRE

maneuvre de la part d'un coureur sussi expériments que Poulidor et bien meilleur tacticien que ne le prétend le légende?

A-t-il péché par manque de vigilance? On hésite à le croire. Ne possède-t-il plus, à trente-neuf ans, la détente nécessaire pour enrayer un violent démarrage quand le peloton roule à plus de 50 kilomètres à l'heure, ni la combativité indispensable pour se glisser dans le premier éventail? L'hypothèse est peutiète plus plausible d'autant qu'il souffre d'une affection des voles respiratoires.

Le vétéran de l'épreuve a du litter pendant, 45 khomètres en compagnie de Jean-Pierre Dan-

guillaume pour opérer la jonc-tion avec les hommes de tête. Le septième étape s'est terminée par la victoire de Francesco Moser. Dépouille de son maillot jeune la veille à l'issue de l'exer-cice contre la montre de Merlin-



ELLA FITZGERALD - COUNT BASIE - MARION WILLIAMS - CH. MINGUS - D. GILLESPIE - O. PETER-SON - BILL EVANS, etc ... - BILLY HARPER - ARCHIE SHEPP - CECIL TAYLOR - ELVIN JONES - MAC COY TYNER - THE WILD MAGNOLIAS, etc...

au Festival Mondial du Jazz ANTIBES - JUAN-LES-PINS

du 19 au 27 juillet 1975

18 concerts - 150 artistes avec la coopération de

LA MAISON

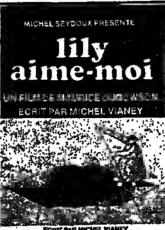
DU TOURISME

GITANES

Location, renseignements: Maison du Tourisme, Antibes FNAC Paris et Lyon - Distributeurs officiels Philips Midi-Côte d'Azur

MARIGNAN-PATHE HAUTEFEUILLE • LES TERNES

٠.



RUFUS - JEAN-MICHEL FOLON

PATRICK DEWAERE - ZOUZOU
JULIETTE GRECO DANS LE ROLE DE FLO mois de succès

LE NOUVEAU CARRE

prolongation jusqu'au 12 juillet Mulu

CLOWN soirée 21 h sauf jeudi et dimanche matinées dimanche 17 h

iouez vos places 5, rue Papin - 277.88.40 lor, an théâtre - FNAC et agences

FRANCE ELYSÉES - MAXEVILLE - FAUVETTE - SAINT-LAZARE-PASQUIER LES NATION - QUINTETTE - LES 3 MURAT - STUDIO RASPAIL VELIZY 2 - PARINOR Author-sous-Boss - CLUB measons-anors
ALPHA Argentesis - AVIATIC Le Bourgel - CYRANO Versailles

BERNARD BLIER: Admirable

FRANÇIS PERRIN : Epatant **CLAUDE PIEPLU: Très chouette**

Michel Duran - Le Canard Enchaîné

PERCUTANT

Le Point

...et TOUJOURS DROLE!

VERS. ANGL SMITTHEE FRANCAISE CONCORDE - MAYFAIR - GAUMONT RIVE GAUCHE - ST-MICHEL - QUARTIER LATIN IMPERIAL - LES HATIONS - CONVENTION GAUMONT - TRECYCLE ASMERES CYRANO-VERSILLES - ARTEL-HOGENT - VELIZY 2



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 30 : Coppélia. Comédie-Française, 20 h. 30 : l'île des esclaves : les Fourberies du Scapin.

Les salles municipales Nouveau Carré. 28 h. : Cirque à l'ancienne ; 21 h. Dimitri.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Is Tube.
Cartoucherie de Vincennes. Théatre
du Boleil.20 h. 30 : l'Age d'or. —
Théatre de la Tempête, 20 h. 45 :
Dommage qu'elle soit une putain.
Charies-de-Bochafert, 20 h. 45 : Plus
nn est de fous, plus on rit.
Comédie des Champs-Btysées,
20 h. 45 : Viens ches mai, l'habite
chez une copine.
Conciergerie, 21 h. : Passion.
Cour des Miracles, 20 h. 50 : La
golden est souvent farineum;

golden est souvent farineuse; 22 h.: Elle elle et elle. Osunou, 21 h.: Monsieur Masure, Galfé-Muntparnasse, 21 h.: le Fléan

Galté-Montparnasse, 21 h.: te Fléan
des mers.
Galerie 33, 21 h.: On purge bébé;
Bonjour, monsieur Courteline.
Gymnass, 20 h. 30 : te Samt du itt.
Le Lupernaire, 20 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Sada.
Michediers, 16 h. 30 : 18 h. 30 er
20 h. 35 : Hommage & Pierre Fregnay (voir cinéma-fastivals).
Monifetard, 20 h. 30 : Jeunes Barbares-d'anjound'but
Le Palace, petita salla, 18 h. 30 :
Angel; grando salle, 21 h.: Athanass

Palais-Royal, 20 h. 30 : in Cage aux Paris-Nord, 20 h. 45 : Musical'Avare. Poche-Montparnasse. 20 n 45 : ie Poche-Montparnasse. 20 n so : to Premier Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Certains alment le show. Tertre. 20 h. 20 : Corruption an paists dy justice Thélire Campagne-Première, 19 h. : le Cracheur de phrases ; 20 h : te Presse-Purée des Destaing ; 21 n 20 : Musique folklorique martience

martienne
Théatre de la Cité internationale,
Maison portugaise, 21 h.: Serafim
Ponte Granda.
Théatre Essavon, 20 h. 30 : l'Ecolo
des femmes: 22 h. 30 : le Pelit
Chaperon rouge
Théatre d'Orsay (voir cubrique
danse); pelite saile, 21 h.; le
Poisson d'or de paradis.
Théatre Présent, 20 h. 30 : les Créanefers; l'Ours.

Les calésthéatres

An Sec (in, 18 h. 30: Poker Soya; 20 h. 45: 1 m 80 - 95 kg et ça 20 h. 45; 1 m 80 - 95 kg et ça causa. 21 h. 45; Hypothénas tombe la veste; 23 h.; Libido et Cia. An Vrai Chie parisien, 20 h 30; En ce temps-iá, les gens mou-raient; 22 h. 15; Sainte Jeanne du Largan Le Caté d'Edgar, 20 h.; Malaknyaky; 21 h.; Bylvie July.

21 h. : Bylvie July. Café de la Gare, 22 h : les 5emelles de la tuit. Carè-Thèâtre de l'Odéon, 21 h. 15 ; PArabitecte et l'Empereur d'Amy-Le Fanal, 27 h. et 22 h 30 : Monsieur

Hotel Horonet, 22 h. 30 : Amour toujours. Le Joor-de-Fête, Denis: 23 h. M

Vendredi 4 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MUNDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pirm dn Marais, 20 h. 30 ; in Begard à genoux ; 22 h. 15 ; P. et M. Joivet; 23 h. 15 ; Luis Rego. Sélénic, salle I, 20 h. 30 ; is James-sélez ; 22 h. 30 ; J'ai aucuns idée ; salle II, 21 h. ; Peau d'homme. La Vielle Grille, 21 h. 30 ; Yen aura pas pour tout le monde.

Les concerts

Hôtel Herouet, 20 h. 15 : S. Escure, piano et le Trin Revival (Bach).
Orangerie do chittese de Sceanx, 20 h. 45 : Ensemble moderne do Paris, dir. J. Bondon (musique soviétique contemporaine).

Le jazz

Palais des Sports, 20 h. : Jethro Festival du Marais

Hôtel d'Aumant. 21 h. : l'Eventail. Rue du Bourg-Tibourg, 19 h. : Jaz-zoullits Orchestra. Carrefour rue des Francs-Bourgeois-rue Vieille-du-Temple, 19 h.: Ph. Duval.
Place do Marché Sainte-Catherine,
20 h 20: (a Farce G. Maitre Pathelin, Service non compris.
Hôtal de Besuvais, 20 h. 30 :
Jean Martin.
Hôtel Lamolgnon, 21 h.: Groupe Crèche. Hôtel Carnavalet, 21 h, 15 : Quatuor

Festival du Louvre Coor Carrèe, 20 n 45 - la Belle en bois dorment (ballet de l'Opéra).

Instrumental de Paris (Couperin, Rameau, Vivaldi, Boecherini, Man-

I as chantanniers

Cavean de la Republique, 21 Le music-hall

Bobino, 21 h. : Dzi-Croquettes. Elyste-Mnotmartre, 20 h 45 : His-toire d'oser Mayol, 18 h, 15 et 21 h, 15 : Revue, Olympiz, 21 h, 30 : la Magie.

Les cabarets Alcasar, 23 h.; Paris-Broadway, L'Ange-Bleu, 23 h. Bpectacle Jean-Marie Elvière Crazy Horse Saloon, 22 h. et 9 h. 3

parial, 2º 1742-72-52); Nations, 12º (343-04-67); Gaumont-Convention,

1343-04-07; Gaumont-Convention, 136-(828-42-27); Gaumont-Convention, 136-(828-42-27); QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Marignan, 8- (838-10-82); Cinoche de Saint-Germain, 8- (833-10-82); Boyal-Passy, 18- (874-41-16).

SECTLON SPECIALE (Fr.): Athens, 12- (843-07-48); Studio de la Harpe, 5- (833-94-83); Studio de la Harpe, 5- (833-94-83); Studio de la Harpe, 5- (833-97-18); Bottonde, 6- (833-69-22); Mistral, 14- (734-20-10); Siyaéo-Cinéma, 8- (225-37-90); LE SHERIFF EST EN PRISON (A-V.O.): Studio Galande, 6- (833-67-29); Siyaéo-Point-Ebow, 8- (335-67-29).

(335-67-29) LA TENORESSE OES LOUPS IAIL, v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-67) ; O.G.C.-Marbeuf, 8° (225-

v.): Studio secticis. 3 (225-47-19).
25-97); O.G.C.-Marbeut. 8 (225-47-19).
TOMMY (A., v.o.): Publicis-ChampsElysées. 8 1720-78-23); ParamountOpéra, 9 1073-34-37); PablicisOpéra, 9 1073-34-37); PablicisOpéra, 9 1073-34-37); PablicisSalt-Germain. 6 (222-77-28);
Paramount-Montparnasse, 14 (22622-17); - Paramount-Michi, 5 (63342-24); Boul Mich, 5 (63348-24); Faramount-Oriéans, 14 (580-63-15); Gaumont-Théâtre, 2 (23133-16); Gaumont-Théâtre, 2 (23133-16); Gaumont-Gambetta, 20 (776-02-74).
UNE AN GLA 15 E ROMANTIQUE (Ang., v.o.): Concorde, 8 (35922-84); Cluby-Palace, 5 (03367-76); Saint-Germain-Huchette, 5 (533-87-59); v.f. Lumbre, 9 (770-94-64); Montparnasso-Pathé. 14 (328-83-13); Gaumont-Convention, 15 (228-42-27); CilchyPathé, 13 (322-37-41) Pathe. 18* (522-37-41)
VA-TRAVAILLES VAGABONO (Bres., v.O.): Saint - André - des - Arts. & (326-48-18)
VILLA LES OUNES (Pr.): Olympio-Entrepôt, 14* (783-67-42).
VIOLENCE ET PASSION (It., vert. Ang.): U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-18).

Ang.); U.G.C.-Marbell, 8° (225-47-18).

LE VOYAGE FANTASTIQUE OB SINEAD (A., v.n.); Cinocho de Saint - Germain, 6° (533-10-82); v.r.; Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Cilchy - Pathé, 18° (522-37-41); Fauvette, 13° (331-55-85); Montparnasse 82, 6° (546-14-27); Gsummat - Gambetta, 28° (797-62-74); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27).

Les trandes reprises

L'Aoge-Blen, Zi h Boccacie de Jean Marie Rivière
Crazy Hinte Saloon, 12 h. et 0 h. 30:
Revue
Kies me, 22 h Bons baisers de Paris.
Lido, 12 h. 30 nt 0, h. 45 ; Grand Jeu.
Monifo-Rouge, 22 h ; Festival.

La danse

Voir Festival de Louvre et Conclergerie.
Thetire des Mathenios, 21 h.; Ballet populate de Clude.



MARAIS. 4° (278-47-88). — Skoeres. Maris II, 4° (278-47-88). — Le Lys PRISATION SUR L'HOMOSEXUA-LITE (v.o.). — Studio Perdane, 6-(328-38-60): Munic Lovers. ERIC E OFIMER. — Nociembules, 5-

CINCUANTE ANS DE CINEBIA ANE-(033-42-34): Ma muit ches Mand. CINCUANTE ANS DE CINEBIA ANE-RICAIN (v.o.). — Action Lafayette, (678-80-50): Un nommé Cable Hogue. ELIA KAZAN (v.o.). — Châtelot-Vio-toria, 1st (508-94-14): l'Arrange-ment.

toris. le (508-94-14): l'Altangament.

NGMAR BERGMAN (7.11). "Bentre:
LA FETE A WOOD'S ALLEN (801): Budio Logos. & (035-84-15): Budio Logos. &

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. vo.)
LUXEMBOURS, & (833-97-777, à 10 h.
12 h. et 24 h.
FIVE EASY FIECES (A. vo.): SeintAndré-des-Arts, & (226-68-18), à
12 h. et 24 h.

MACRETH (An., vo.): Le Clef, &
(337-80-90), à 12 h. et 24 h.

LA MARIEE SANGLANTE (Esp.,
vo.): Luxembourg, & (833-97-77)
à 10 h., 12 h. et 24 h.

LE BIESSAGER (An., vo.): Le Clef,
5° (337-90-90), à 12 h. et 26 h.

MORGAN (An., vo.): Saint-Andrédes-Arts, & (226-48-18), à 12 h.

Olef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

SSSSSNAES (Au., vo.): Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h., 12 h.
et 24 h.

LA VERITE BUR L'IMAGINAIRE

et 24 h. LA VERITE BUR L'DEAGMAIR! PASSION D'UN INCOSKU (Jr.).: Le Seine, 5 (325-82-46); à 12 h. 15

ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE - DRAGON ACTION LAFAYETTE 14 JUILLET



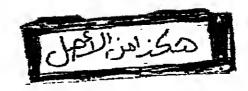
RAYMOND ROHAUER

SHERLOCK

CAPITAL FILMS - ETOILE DISTRIBUTION

ET scruellement tous les eu-tres films de BUSTER KEATON, aimsi que les chefs-d'ouvre de D.W. GRIFFITH, Harry LANG-DON, au cinéma « LE MA-RAIS », 20, rue du Temple (M° Hôtel-de-Ville) - 278-47-86

MI TO



Arles capitale estivale

de la photographie · La ville d'Arles va vivre, pour la sixième fois consécutive, à l'heure de la photographie, du 7 au 27 juillet. Créées en 1976 sous l'impulsion du photographe Lucien Clergue, ces VI Rencon-tres internationales de la photographie et de l'image offrent cette année un éventail de ma-

nifestations unique dans le

 Der stages d'enseignement, baptisés ateliers, dirigés par Yan Dieuzaide, Hélène Théret, Georges Tourdjman (e Le portrait », du 7 au 16 juillet), Ralph Gibson, Charles Harbuit, Eva Rubsinstein (« L'école de New-York », du 12 au 21 juillet), Lucien Clergue, Tana Kaleya, Kishin Shinoyama (« le Nu », du 18 au 27 juillet) se tiendront

à la maison Pablo-Neruda. Des expositions auront lieu dans toute la ville et présenteront les images des responsables des trois stages, ainsi que les œuvres de Robert Doisneau (France), Yousuf Karsh (Canada), André Kertesz et W. Eugene Smith (Etats - Unis), Aleksandras Macijauskas (Union sovictique), Michel Saint-Jean (Québec), et celles des photo-graphes de l'agence Viva (France), de la revue italienne « Progresso Fotografico », de l'école Columbia à Chicago. Une confrontation internationale est organisée sur le thême « Art

coutemporain et photographie ». • Des « soirées publiques », du 14 au 18 juillet, à 21 h. 15. rents exposants sous la forme de projections commentées, et serout suivies, tous les soirs vers 23 h. 30, de projections de films traitant directement un indirec-

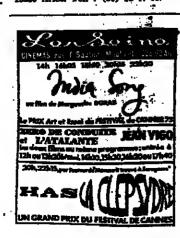
tement de la photographie.

Dans la matinée des 16, 17 et 18 juillet se tiendra, au Palais des congrès, un colloque sur « l'Actualité de la phutographie dans l'art contemporain >, animé par MM. Peter Bunnel, de l'université du Princeton : Vilem Flusser, de l'université de Sao-Paulu ; Erika Billeter, de la Kunsthaus de Zurich : Alain Desvergnes, de l'université d'Ottawa ; Jean-Claude Lemagny. de la Bibliothèque nationale de Paris; Jean Clair, Günter Metken et Wolfgang Becker, criti-

ques d'art. · L'après-midi de ces mêmes Justs, une rencontre des di-recteurs des différentes galeries de photographie réunira MM. Georges Bardawil. de la Photogalerie (Paris); Lanfranco Colombo, du la galerie Il Dia-framma (Milan) ; Guspi, de la il s galerie Spectrum (Barcelone); Daniel Gulliotin, de la gaierie que Delta (Lyon), et Sue Davis, de seri la Photographers Gallery (Loudres), qui s'entretiendront avec le public de la vente des œuvres photographiques, du rôle des galeries et des problèmes de l'édition en coproduction. Sons la présidence de l'égrivain Mi-chel Tournier, le Grand Prix du meilleur livre de photographie (2 500 F) sera décerné. Pour la première tois, un prix du meilleur profolio (1500 F) sera attribué. Il sera réservé aux photographes de moins de trente ans (clôture des envois

> YVES BOURDE. * Rens. : Comité du Fessival d'Aries, 35, place de la République, 13200 Aries. Tél. : (90) 96-47-00.

le 15 juillet).



MUSIQUE EN CHARTREUSE

Le Festival de peinture et de musique, organisé pour la première fois en 1974 dans la petite église de Saint-Hugues-de-Charireuse, sanctuaire de l'art sacré moderne, située à 25 kilomètres de Grenoble, avait attiré trois mille personnes. Encouragés par ce succès, les organisateurs — le peintre Pirot-Arcabas et Guy Pernoo, chef de l'Orchestre de chambre francophone et directeur musical de ce Festival — ont décidé cette unnée de poursiore l'animation au cœur de ce massif défà connu pour ses exceptionnels charmes touristiques.

Le festival a été ouvert le

tionnels charmes touristiques.

Le festival à été ouvert, le 3 juillet, par l'orchestre de chambre bulgare.

Le 5 juillet en soirée, et le 6 fullet en matinée, Guy Pernoo dirigera la Messe pour les trépassés, de Marc-Antoine Charpentier. L'œuvre sera interprétée également par l'Orchestre de chambre bulgare, avec la participation, entre autres, de Jocelyne Chamonin et Amélia Salvetti, sopranos. Egalement au programme de ces deux jours, une cantate de Jean-Sébastien, Bach, avec la participation de la chorale à cour joie de Grenoble.

Le 8 en soirée, Emmanuel

Le 8, en soirée, Emmanuel
Krivins (violon), Christian
Bernard (piano) (deux musiciens d'origine grenobloise) et
Frédéric Lodéon (violoncelle)
joueront Brahms, Prokojiev
et Ravel, Le Festival s'achèvera le 9 juillet par une soirée
Monteverdt, par Pensemble
polyphonique de Paris, — B. E. * Renseignements ; à Gre-noble, tél. (76) 44-45-00 ; à Lyon, (78) 28-34-12.

Hugo en Bourgogne

Angelo, tyran de Padoue, créé à Vincennes, est présenté sa-medi au château de Bussy-Rabutin en Bourgogne.

Ce drame par lequel Hugo se proposait de défendre les femmes contre « l'homme, qui est fort », et « le fait social, qui est absurde », paraît plus Intéressant que l'on ne le dit d'habitude.

Les acquisitons de la dramaturgie nouvelle pourraient ermettre d'an mattre en re ·les qualités et ·d'en etténuer les défauts du langage, un peu brouilion.

C'est ce qu'e commencé du taire Bruno Sermonne, dans une
mise en scène flévreuse, sobre.
Cet « Angelo » permettra aux
spectateurs et éventuellement aux metteurs en scène de suivre le travail de Tania Gallevski, ectrice, je crols, peu connue. d'une rare beauté, d'un jeu personnel et on ne peut plus attachant. — M. C.

★ Châtesu de Bussy-Rabutin, samedi 5, 21 h. 15.

E Cinq speciacles, dont trois créations, serout inscrits au pro-gramme de la deuxième saison du gramme de la deuxième saison du groupe Théstre indépendant. L'Atsiler propose e la Ballade du trein fantôme », d'Arrabal, par Jorge Lavelli; a l'Homma aux valises », d'Ionesce, par Jacques Mauciair; et e Monsieux Charse », de Veydean, par Jacques Charon. L'Athénée crèera « l'Arrabation », d'Abontih, mis au scène par l'autsur, et » Luiu », de Weddekind, mouté par Claude Régy. Aldées par des subventions de la Ville de Paris et du Fouds d'intervention culturelle, les animateurs du Théâtre indépendant comptent cette année sur dix milio comptent cette année sur dix milio abonnements.

E Devant l'Espace Cardin, un arbre fait de main d'homme, en cuivre inartelé, viant de prendre la suite du Salon de la Jeane sculpture. Cet a arbre de vie » de 2,78 m est un automate électronique qui se mot à bougar des qu'ou s'an appreche. Il abrite une ménagerie camonitée : une maite religieuse manace, un Hom evers la gueule st un ofseat le bot. Au sommet, une sphère s'ouvre lessqu'ou bat des mains, comme un fruit qui contiendrait un ring de bore. L'autour de cet a automate a, Jacques Monastier, trente-cir aus, sucien laurèst de la Papadation de la vecation, a résilié ce jouet magique pour un amateur. Pandation de la vecation, a résisé ou jéant magique pour un amateur, et pour suffataire su passion des mécaniques sursières

M. Robert Ancella a été zéél: à la présidence du Syndicut des directeurs de tournées.

El la possibre Biennale de la implacarie ampi flou à Menton dir 5 heillet au 21 apptembre. Cutte manification, numéropale eliférate le dislème anniversaire de la mort le dictione aunterrade de la mort de Jean Larrest, dont treire auvres acrost exposies. Deux cents artistes prisestravent in emsemble de tapis-series riessofes entre 1970 et 1975.

a Le film e Tuyaux a, qui a obtenu le Prix du film le plus jeune an Festival d'Annecy, est de Jan van Buytan, et nou de Stef Viane comme fi disht indiqué par erreur dans la bande destinée de Bonnaire de la Monde a duté 26-27 juin). (e is Monde s daté 26-27 juin).

Culture

LE DIRECTEUR DU FESTIVAL DE NANCY DEMANDE DES GARANTIES A M. CHIRAC

Nancy. — Le directeur du Festival mondial du théâtre, M. Lew Bogdan, a demandé à M. Jacques Chirac, ministre, de garantir per-cent l'avenir de ces mani-

sonnellement l'avenir de ces manifestations annuelles.

Dans une lettre remise au premier ministre lors de son récent
voyage en Lorraine, M. Bogdan déplorait l'absence au Festival du
socrétaire d'Effat à la culture (qui
social fait représenter) et ses difficultés pour obtenir un financement couverable. Le Festival de
Nancy risque, selon lui, de disparaitre du d'être transféré à l'étranger si sa subveutiou u'est pas
rétvaluée. réévaluée. La premier ministre u'a pas ré-

pondu pour l'instant, mais, au cours de la réuniou du jaudi 3 juillet à ne la renneu du jaud 3 junier a Nancy, interrogé par M. Marcel Mar-tin, maire de la ville, il a indiqué qu'il s'occupait effectivement du réglement financier du Festival mon-dial du théâtre.

Happelons que le secrétariat d'Etat Happelons que le secrétariat d'Etat, qui avait versé 150 000 F en 1973, a accordé cette année 500 000 F de subventions pour la tournée des troupes, après le Festival, et une somme équivalente pour Porganisation des manifestations, en parité avec les collectivités locales.

LE FESTIVAL DU COURT METRAGE AURA LIEU A GRENOBLE EN 1976

Le prochain Festival du film de court métrage de Grenoble aura bien lieu en 1976 dans cette ville, a affirmé M. Schartzhrod, conseiller municipal et délégué aux affaires culturelles. Une vive protestation s'était élevée contre la « charte » signée par la municipalité avec le secrétaire d'Etat à la culture, qui supprimait le festival une année sur deux. Le syndicat des techniciens de la production cinématographique, la Société des réalisateurs de films, la fédération de l'Isère du particommuniste. Travail et Culture ont manifesté leur vive hostilité à cette décision unilatérale, draignant que soit perdu l'esprit même des rencontres.

Le budget pour 1976 et pour

Le budget pour 1976 et pour 1978 a été arrêté. Il sera financé par l'Etat, la ville et le conseil général. La question reste posée pour le festival 1977. Il sura certainement lieu mais probablement dans une autre ville.

Le Syndicat de la critique dra-matique et musicale a attribué ses prix pour la saisou 1974-1975. Spectacio : a Timou d'Athènes n, de Shakespeare (mise en actue de Peter Brook); spectacie lyrique : a le Barbier do Séville n, de Bossini (par J.-L. Ronconi); interprétation masculino : Laurent Terrieff ; inter-prétation féminine : Annie Girar-dot ; mise en scèno : Robert Hossein. Le prix de la meillence créatiqu fran-

M. Robert Salvet a été élu président de la Chambre syndicale des éditeurs de musique légère.

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOBINT OPERA
PUBLICIS SAINT-GERMAIN
PARAMOUNT MEMITPARKASSE BEUL MICH - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT ORLEANS
Périphério : BUXY (Yal-A'Ryottes)
ANTEL (Rosty) - CYRANO (Yarsailles)
MELIES (Mentreuil)

Hil



La réorganisation de la lecture publique

GRÈVE DES BIBLIOTHEQUES LE 9 JULLET

La décision, arrêtée par le conseil des ministres du 2 juillet; de rattacher la lecture publique au secrétariat d'Etat à la culture, an secrétariat d'Etat à la culture, alors que les bibliothèques universitaires demeuralent sous la tutelle du secrétariat d'Etat aux universités, n'a pas manqué de provoquer les réactions attendues de la part des bibliothécaires unanimes à protester contre l'éclatement de la direction des bibliothèques.

Les divers syndicats de personnel appellent à une grève générale des hibliothèques pour le
mercredi 9 juillet. Quant à l'Association des hibliothèques français et aux élèves de l'Ecole nationale supérieure des hibliothèques, ils nous ont fait parvenir
deux communiqués dans lesquels
ils protestent contre « l'éclatement de la direction des hibliothèques, et la multiplication d'organismes concurrents, donc onéreux », ainsi que contre l'absence
d'une réelle concertation préslable à une décision dont la date
semble avoir été choisie pour éviter toute réaction.

Le fonctionnement des Archives nationales

UNE LETTRE DE M. FAVIER

M. Jean Favier, directeur géné-ral des Archives de France, nous adresse la lettre suivante Je lis avec étonnement, dans le Monde du 25 juin, la lettre de M. Woronoff relative au fonc-tionnement des Archives na-tionales.

Je crois utile de rappeler que les Archives nationales conservent environ deux millions de liasses, réparties au long de 320 kilonè-tres de rayonnages sur plus de 3 hectares. La recherche d'un document ne saurait donc se faire

Il est exact qu'un service réduit — communications sur demandes antérieures — permet d'assurer aux chercheurs la possibilité, de traveller pendant près de neuf heures le samedi, alors que les magasiniers jouissent normale-ment, par roulement, d'un congé hebdomadaire. Il est en revanche absolument

faux d'affirmer que ce régime réduit « s'installe en pleine

M. Woronoff déplace nombre de documents déplacés ou égarés. Je m'étonne que les conservateurs ne l'aient jamais entendu leur signaier de telles disparitions. Quant à «Teffondrement» ju le qualifiera; de deux chiffres : en janvier on communiquait au maximum trois liasses par jour à chaque lecteur : ce maximum quotidien atteint maintenant huit liasses. Vos lecteurs jugeront

E La sectiou syndicale C.G.T. des Archives nationales dénonce le mauvais fonctionnement de ce ser-vice public, en précisant qu'e il va de pair avec la situation déplorable qui est faite au personnel s. Elle rappelle qu'une grève de cinq jours, décidée en 1974 par l'ensemble du personnel, u'avait abutit à aucun résultat contret, et signale ou'entre résultat concret, et signale qu'entre temps les conditions de travail se sont encore dégradées. Selon M. John Batho, secrétaire de cette M. John Batho, secrétaire de cette section, e des charges de maîtrise sont actuellement confiées à des agents' non qualifiés, contre un salaire messuel de 1500 P ».



former

Univers poétiques

La saison parisienne s'achève et la province prend le relais. Il est temps encore d'aller, en plein Manis, se plonger dans « Fass tombre des forêst » enchannées de Roj Friberg (1). On se croinsit d'abord devant des agrandissements de photos prises dans une drôle de planète, ayant saisi dans le moindre détail des êcres humains, des animaux, des végénant tels que le rêve les révèle. Il u'en est rien. Ces dessins précis, fouillés, ne relèvent de sul procédé mécanique. Friberg recouvre d'apoet sa mécanique. Friberg recouvre d'abord sa feuille de papier de fusain dilué dans l'essence. Les visions émergent peu à peu de cette nuir parfaite à la suite de frottages, à la gomme nonument. Des sortes de gommes rotatives, finées an bout de tiges d'acter, permemen de tracer les lignes blanches. Alors ou passe du monde primitif, soujours sous-jacent dans la mémoire collective, sux cauchemars du présent on du fume. « ...Es je seis titonneus permi les choses oubliées » : ce titre d'une composition sugoissée peut s'appliquer à l'ensemble de l'exposition. Dans les innerférences ontriques les temps sont confondus. Le mystère se mire dans l'esu biene de la Source. Il entoure la Trône en forêt, où parfois sode le Rhinochros. Les Amis noctures, la Somnembales, les Noc-tembules défilent dans un délite orga-

décorations, et la préfiguration d'une civilisation rédoite à des cas de ferraille : le Paysage past-industriel.

D'une main sure, Michèle Katz a illneuré de dessins aussi corrosifs que le texte le Hissoires de triche, de J.-P. Bastid (2). Sa férocité vengeresse f-r. Bastid (2). Sa terocne vengenesse éveille un écho complaisant chez le lecreur-spectarent, qu'il s'agisse de l'Histoire de la manua qui étais mas petita fille, de Larme, de Lakangoarou, de la Légende der spectres on de tour suire récit de cet album grand format. A tirage illimité, donc à prix abordable.

nisé, tradis que nous poursuir la terri-ble Janto, collection de têtes et de

Le phénomène n'est pas nouveau d'un par une nécessité impérieuse et pro foode — le porre-plume pour le pincean on quelque saure outil d'ariste plasticien. Il y a des exemples illustres, sels ceux de Bryen on de Michaux. Edmond Humeau suit leurs traces. Pour insugurer la somie de l'Ensemble 18 nem (3), illustré par Zidenka Datheil, Il avair tour recemment accroché une série de gousches à la librairie galerie Saint-Germain-des-Prés: spécialisée en poésie (70, rue, du Cherche-Midi). Sa nature ardente et enjouée, son seus gé-néreux de l'amitié (l'évocation d'Adrian Misclev dominait ce parterre), s'expri-ment en effusions colorées. Cependant, Edmond Human demoure evant tout u'ayani pas sauté le pes, un artiste du verbe. Le verbe lui est indispensable pour se: racourer lui-même, son éxer-nelle entance, ses parents, ses enfants et perits-enfants, ses copains : ceux dont la foule s'accroit, qui sont mora. Galerie de portrain, d'ombres fidèles, de voix chères qui se sont...

(1) Nuite et Songes, Cantre culturei suédois, 11, rue Payenne,
(2) Librairie-galerie du Rhiconcios.
5, rue de la Cossonuerie.
(3) Guy Chambelland, rditeur.
(4) 127, boulevard Haussmann.

De Jean Atlan que je consis Poète avant que sa peinture Aux signes de song es de meit

Encore un, mais il a'est plus, qui était passe du côté de l'anage.

Vive donc la poésie d'Edmond Humeau su plus haur point concoine, juneuse et channe, regorgeant de choses belles à voir et bonnes à manger.

Les plantes, les hierbes, les fruits, le pain. L'événement, saisi par le coin où il s'insère dans la vie personnelle du il s'insère dans la vie personnelle du poère, u'est uullement tenu à l'écur. Tout « se tient », en effet. Tout « ex-prime dans une langue foisonnance et drue, qui ne redoute ni les authatimes ai les néologismes, tocrencielle et endi-guée, joyeuse en dépir des denils, opti-miste sur fond d'une sourde inquiétude.

galerie Villand et Galanis (4) présente un prestigieux accrochage, en dehors de tout système : « Vingt artistes de tratour système : « Vingt arristes de tra-dicion enropéenne », de Bacon à Striber-land pour les peincres, de Besudin à Moore pour les sculparurs. Une compo-sition de Morandi voisine svec une d'Estève, par exemple. Comme il u'y a plus d'écoles « sons au plat des grouper ou des tendores (...), le sent dénomi-nation commun, selou Jean Guichard-Meili, serais platés la pure saleur plat-tique, une valenté d'ordre lace en conformisme du désordre, sur dilusions tion de la liberté opposée aux illes de l'asserchie ». Je suis ravi de pouvoir citer cette formule qui me dispense de chercher à dire, moins bien, le même chose : ma conviction profonde. JEAN-MARIE DUNOYER.

Cinema

UN KEATON A REDÉCOUVRIR

(Suite de la première page.) « L'homme qui ne rit jornais » nous Invite moins o rire oux éclots

qu'à entrer avec lul dans un uni-vers d'enchantements concrets. Au même programme, deux courts métroges datant de l'époque où Buster Keaton oppartenait à la troupe de Fatty Arbuckle. Dans l'un, il serr de toire-voioir o pochard, que sa femme o mis en traitement dans une clinique en folie, mais c'est à lui qu'on s'intéresse olors qu'on ne revoit pos sons malaise le gros homme au leu outrancier qui prétendait que « l'ôge mental du public ne deposse pas douze ans ». Dans l'autre, il s'achame à construire, au lendemain de ses noces, une maison livrée en pièces detochées et dont un Joloux o mélongé les éléments. Construction quil engendre une destruction progressive. C'est d'une drôlerie étourdissonte. JACQUES SICLIER.

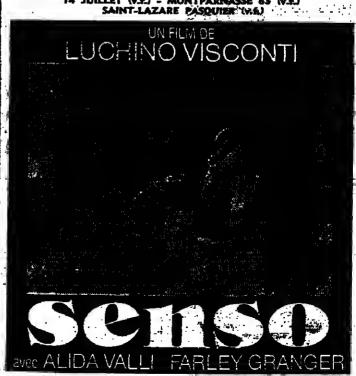
* Quintette, Dragon, Elysées-Lin-coin, Action La Payette, 14-Juillet,

.....

LA PAGODE 57 bis, rue de Bobylone - Téléph.: 551-12-15 SÉANCES 14 H 30 - 19 H 30



ELYSES LINCOLN (v.o.) - SAINT-GERMAIN VILLAGE (v.o.)
14 JUILLET (v.f.) - MONTPARMASSE 83 (v.f.)
SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.)





Naissances

— Diditr Chonat, Anna-Claire née Weitz, et Nadegt ont la joie d'annoncer la naissance de Saint-Brieuc, le 29 juin 1975. Fiançailles

M et Mme Léon Gangloff.

a professeur at Mme H
uignot,

t haureur d'annoncer les f

cailles de leurs enfants
Francine
et
François.
16, rus Gounod.
Strasbourg. 12, rue Leverrier, Paris (6°).

·*

Mariages

M. et Mms Jacques Doucet, et Mms Henri-L. Boré, heureux de faire part du mariage de Prédérique Deucet et de Michel Boré, célèbre dans l'intimité le 28 juin

Le Bocage, allée des Lilas. Ronce-les-Reine Ronce-les-Bains. 83, boulevard Malesherbes,

Jacques Piolle et Mme, née Ariette Ajot, sont heureux de faire part du mariage, célébré le 10 mai à Aix-en-Provence, de leur fils Jean-Marie

Avec
Mile Evelyne Reynand,
14, avanus Pierre-Brossolette,
13100 Aix.
4 Bel-Air >,
Belus 40300 Peyreberade.

M. et Mme Jean Marzleyrat,
d. et Mme André Terrasse,
t heureur d'annoncer le mariage
leurs enfants
Marianne

Paris, le 4 luillet. 18. passage des Saints-Simeniens 75020 Paris. 14, rue Menge. 87100 Limoges.

M. et Mma Pierre Schaefer, sont heureux de faire part du mariage de leur fille Catherine

Catherine
avec
M. Gordon Kan Kao,
diplômé de l'université de Californie
(Berkeley),
docteur ès sciences politiques
de l'université de Paris,
La cérémenie religieuse aura liou,
le samedi 5 juillet, à 15 houres, en
l'église Notre-Dame de Ris-Orangis.

Mme Bernard Celtier, f. et Mme Francis Battais, la jole de faire part du mariage leurs enfants Marie-Bénédicte

et.
Franck,
qui sera célébré le mardi 8 juillet
1975, à 15 haures, en l'égliss de Renaze (Mayenne).

M. et Mme André Maitrerobert,
Mme Maurice Anpet-Challioux,
sont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants
Françoise

Françoise

Pierre,
le samedi 5 jnillet 1975. à Besançon
(Doubs). 3, rec des Grançes,
25000 Besançon.
20 ruo. Aristide-Briand.
92300 Levallois-Perret.

- Les familles Bijaoui, Zetoun, Branly, Bismuth, Le Floch, Russou, Fargeon, parentes et alliées, ont le douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et belle-mère Mime veuve BIJAOUI, nès Mathilde Zeitoun, survenu à Saint-Raphaël la 1° juillet 1973.

Les nbaèques ont été célébrées le

Les abadques out été célébrées le 2 juillet 1975 au cimetière de Fréjus

ATREILLE soldes d'été QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 64

- Le docteur et Mme Charles Bach, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mms Pierre Toules, leurs enfants et petits-enfants, ont le douleur de faire part du

Mime Denis RACH, nés Eva Aubermas, survanu à Paris, le 12 juin 1975, dans sa quatre-vingt-neuvième an-Les obsèques ont eu lieu à Viales (Lozère), le 17 juin.

On nous prie d'annoncer le décès de mue Hélène CHABBOLLE-REMOND, directrice d'école bonoraire de la Seine; officier d'académie, survenn le 27 juin à l'âgs de quatre-vingt-quatorze aus.
L'inhumation a eu lieu le 30 juin à Bois-Celombes (Hauts-de-Seine). De la part de M. Jacques Chabrolle.
Villa e Remoir », 33, rue de l'Abbé-Villa « Benoir », 33, rue de l'Abbé-Guéné. 72000 La Mans.

- Les membres des LL.º maç.º savoyardes du G.ºO.ºD.ºF.º font part du passage à l'Or.º éternel de leur T.ºII.ºF.º LOUIS CHATELARD-RAVIER

Lewis CHATELARD-RAVIER, membre bonoraire du G.*C.D.*R.* ancien ingénieur T.P.E., coficier de la Légion d'houneur, croix de guerre 1914-1918, ancien interné de la Réalistance (Saint-Paul-d'Ejaux et Saint-Sulpice-la-Pointe), grand invalide de guerre, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatorse ans, is 23 juin à Chambery, Selon ses volontés, les cérémentes de l'incinération à Lyon et de l'inhumation à Chambéry, ont eu lieu dans l'intimité.

-- M. et Mme Harvé de Dreusy. et leurs enfants. M. et Mme Claude de Dreusy, et M. et Mme leurs enfants, M. Jean-Paul de Dreuzy, M. et Mme René de Dreuzy, ont la douleur de faire part du

ont la douleur ...
décès du colocel de DREUZY (E.R.),
colocel de DREUZY (E.R.),
1045 colosei de DREUZY (R.E.),
chevalier de la Légion d'homeur,
croix de guerre 1638-1945.
Les obsèques auront lieu le lundi 7
juillet, à 15 heures, en l'église de
Bauné, 49140 Seiche-sur-le-Loir.
1, avenue Saint-Honoré-d'Eylan,
75116 Paris.
54 avenue de Le Bourdennais 54. avenue de La Bourdonnais. 75007 Paris. 18 bis. rue de Verdun. 78110 La Vézinst. L'Ouvrinère.

49410 Saint-Florent-le-Viell.

--- Mme André Fogtierini, Le docteur Jacques Fogtierini, Et la familie, ont la douleur de faire part du

deces de M. André FOGLIERINI,
directeur honoraire
de l'enregistrement,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
surrenu le 22 juin 1975, à Nancy.
Les obsèques religieuses ent été
célébrées dans la plus stricte intimité.

VIIIs e Graux s. rue du Général-Hirschauer. 88140 Contraréville.

— On nous prie d'annoncer le décès accidentel de M. Philippe LAMBRIGOT.
survenn aux Baléares, à l'âge de vingt-cinq ans, le 21 juin.
La cérémonio religiouse et l'inhumation auront lieu le lundi 7 juillet, à 10 h. 30, à Draguignan (Var), paroisse Saint-Michèl.
Cot avis tient lieu de faire-part Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mms Pierre Allieret.
Mile Françoise Node-Langiois,
Mile Odile Node-Langiois,
Mile Monique Allieret,
M. et Mms François Allieret, et
leure enfants,
M. et Mms Jesus-Cando Allieret. M. et Mine Jean-Claude Ailleret, at leurs anfants, M. et Mine Jean-Paul Renoux, et leurs enfants, M. et Mine Bernard Ailleret, et leurs enfants, M. et Mine Gwenhaël Jan.
Sos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
ant la deuleur de faire part du
déoès de

décès de Mauries NODE-LANGLOIE, née Louise Canuset, née Louise Canuset, pleusement décèdée le 3 juillet, à l'âge de quatre-vingt-quatores ans. La cérémente religieuse sura lleu dans l'Intimité familiale, le mardi 8 juillet, à 14 beures, en l'église Saint-Séverin.

Ni fieurs ni couronnes.

- La Société Stratinor a le regret d'annoncer la décès de son colla-M. Claude FERINET,
survenu le 2 juillet.
Les abséques ont en lieu ce jour
en l'église Jeanne-d'Aru, à Versailles.

Stratinor, 152, bd Malesherbes, 75017 Paris.

M. Serge PREGER, dit Pierre Sergeol, artisto dramatique, ancien agent des forces trançaises des forces banealees
combattantes
(réseau Jade Pizzor),
médaille militaire,
médaille de la Bésistance,
survenu à Elbent, le 18 juin 1975.
Les nbéques ont en lieu dans
l'intimité, à Beint-Pierre-de-Quiberon (Morbihan), le 27 juin 1975.
De la part de
M. et Mme Jean Taillardet,
M. et Mme Jean Bidailler,
Ses nevenx et nièces.
Tuute sa famille et de tous ses
amis.

11. ville Languedoc, 54430 Chennevières-sur-Maroe, Montjony 78350 Jeny-en-Josas.

— Nous apprenting le décès du dectaur Pietre Vallery-RADOT, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, survenn le 25 juin; 184 à Paris le 29 avril 1859, le doctaur 184 à Paris le 29 avril 1859, le doctaur limbre de la médecine et sux relations entre la médecine d'une vinguine d'unevages et de nombreux erficies sur ces thèmes.]

— M. Simon Wulwit,
M. Arthur Wulwit,
M. Arthur Wulwit,
M. et Mms Fred Telifeibaum Inée
Wulwik) et leurs enfants Alexandra
et Murielle
M. at Mme Georges Unman et leurs
enfants Robert et Anne-Marie,
M. et Mme Harry Rackyner,
ont l'immense douleur de faire part
de la perte cruelle de leur très chère
et très regretife
Liba Stefa WULWIK,
leur épouse, mère, grand-mère et
parente,

parente, survenus le 28 fuin 1975, à Eurien.
Les obsèques ont en lien à Zurien le mardi les juillet 1975, dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
64, rue Ampère.
Paris (17°).

Remerciements

- Ne pouvent répondre aux nom - Ne poirant repondre aix nom-breux et émouvants témoignages de sympathie reçus à la suite du décès de Mime Georgette Frandeau, son mari, as mère, leurs parents et alliés prient tous ceux qui se sont associés à leur douleur de trouver, ici, l'expression de leur gratitude.

Anniversaires

Le 5 juillet 1970.
André PHILIP
quittait ce monde. Sa famille et se
amis le rappellent à votre souvenir

— Il y a dix ans nous quittait
Johnny J. Hismuth,
H.R.C.

Ceux qui l'ont counn et aimé
auront pour loi une pensée encore
plus affectueuse aujourd'hui.

- Des pensées et des prières sont demandées à tous ceux qui sont restés fidéles an souvenir du solones d'artillerie André EUAS, officier de la Légion d'honneux, eroix de guerre, médaille de la Hésistance, pour le quatrième anniversaire de son rappol à Dieu, le 7 juillet 1971.

Communications diverses

- La Société Chateaubriand a fêté le 3 juillet, an Collège de France, son président M. Pierre Clarac, seurétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et pultiques. Pour ses quarre-vingts ana elle lei a offert un livre composé de ses propres études : « A la recharche de Chateaubriand ».

Visites et conférences SAMEDI S JUILLET.

VIEITES GUIDESS ET PEOMENADES. — 14 h. 30. 2. rue LouisNADES. — 14 h. 30. 2. rue LouisBoilly; « Le musée Marmottan »
(L'art pour tous). — 15 h. 1. rue
des Carmes : « Les archives des police» (A travers Paris). — 15 b. 15, 8, rue Lucien-Caulard : « Du calme
petit cimetière Baint-Vincent au
Lapin agile et à l'église SaintPierre » (Mime Barbier). — 15 h.
métro Muette : « Hôteis et jardina
du vieux village de Passy » (M. Banasset). — 15 b., métro Rambutean : Les hôteis de Roban at de
Soubles » (Connaissance d'ici et
d'ailleure). — 15 h., 80, boulevard
Saint-Germain : « De la Maub à la
Mouff » (Mims Hager). — 15 h. 30,
48, rue François-Miron : « Eôteis
de l'Ava-Maria, d'Aument, de Sana,
église Saint-Pauli » (M. da La Boochs).

CONFERENCE. — 21 h., 15 bis,
avenus Jean-Moulin : « Mystère et
connaissance » (Ecole internationale
de la Rose-Croix d'Or).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon dans le vent RAPATRIÉS

TANDIS QUE LES ANCIENS HARKIS PRÊCHENT L'INSOUMISSION

Deux associations se déclarent en état d'« insurrection légale »

Devant ce qu'ils appellent e les erreurs psychologiques accumulées par le pouvernement et son rejus de règler les problèmes de l'indemnisation. à de ux dirigeants d'associations de rapatriés. M Guy Forsi, président des Comités de défense des agriculteurs rapatriés, et M. Inagnes, président de l'Union syndicale des intérêts des Français rapatriés d'Algèrie, viennemt de déclarer qu'eux-mêmes et les membres de leurs associations, particulièrement puissantes dans le Midl de la França e se déclaraient en état d'insurrection tégale.

La Dépêche du Midi, dans son édition du vendredi 4 juillet, précise que c'est au cours d'unn réunion tenue à Fleurance (Gers) que MM. Forzi et l'hagnes ont demandé aux autres associations de rapatriés de mener une action commune pour développer leurs moyens de lutte.

e La crise économique que tra-verse la France, ont-ils déclaré,

entraîne l'aspinytie des plus rul-nérables et, parmi eut, les rapa-triés. Les banques nous coupent les viures; on nous envoie l'huis-sier pour un oui, pour un non, et nous allons être obligés de nous gérer nous-mêmes. Nous n'héstie-rous pas à répliquer par la jorce s'il le jaut quand l'un d'entre nous sera menacé dans son activité professionnelle— » Nous roulons, donner un coup

» Nous voulons donner un coup d'arrêt. Nous allons créer un Etat dans l'État...»

> Pour un film sur l'Algérie française

De son côté, la Confédération des Français misulmans rapa-iriés d'Algèrie (C.F.M.R.A.) a lancé un appel à tous les jeunes Français musulmans sous les drapeaux, ainsi qu'aux futurs appelés, « pour qu'ils cessent d'accomplir leur devoir de ci-

toyen ». Dans un communique

publié mercredi 2 juillet,]
C.F.M.R.A. précise : « Cett
consigne sera valable tant qu
l'Etat considèrera leurs famille,
et eux-mêmes comme des citoyen
de deuxième 2010, n'ayant qu
des devoirs vis-à-vis de les
patris (...). »

Déjà, trois conscrits musulmar en permission au camp de Sain Maurice-l'Ardoise ont refusé c rejoindre leur unité.

Enfin, le Cercie algerianist qui se veut le a gardien des tre ditions » de tous les França rapatriés d'Afrique du Nord, de clare : « Depuis treize ans, e se foire de cacher oux França ce que fut le vértiable visage (PAlgérie jrançaise et une var conspiration du silence a jeté au oubliettes tout ce qui aurait ; donner à réfléchir.

a Le Cercle algérianiste lan un appel aux cinéasies pour ré-liser un film retraçant la vie d pioniners qui ont fait l'histoi de l'Algérie entre 1830 et 1962.

BOISMORAND

à 138 km de Paris,

accès direct par autoroute du solcil.

sortie Dordives puis N7

jusqu'au carreiour des Bézards,

an sud de Montargis.

EMERCHONS

EQUIPE

-0

est-ce votre dernière chance d'acquérir un grand terrain boisé?



L'Ancien Domaine du CHATEAU de CORMONT

Comparez avec les autres prix de vente, les terrains de BOISMORAND ent

une superficie deux fois plus grande pour le même investissement : le jour de votre achat, votre capital est déjà doublé !

BOISMORAND: 200 hoctares boises intacts

entourés d'un vieux bourg, de demeures séculaires, l'Auberge des Templiers, le Château des Bézards, dominant 2 magnifiques étangs de dix hectares : et une très large ceinture forestière. Site protégé par contrat avec les Eaux&Forets.

BOISMORAND, c'est l'endroit privilégié pour l'installation d'une résidence de campagne, d'une résidence principale ou d'un très bon placement,

(moyenne annuelle de hausse: 25%)

Larges allées forestières goudronnées-Equipé avec l'eau de la ville - branchement EDF et tout-à-l'égout:

BOISMORAND est prêt à être construit sans aucun frais de viabilité.

BOISMORAND: de vraies propriétés individuelles de 2.000 à 2.500 mètres carrés, à 17 Francs le mêtre carré.

Crédit total possible Cette réalisation a dié effectuée sous le contrôle du CETAP

Pour renseignements et vente, s'adresser directement à la Mairie de Boismerand. Permanence Samedi et Dimanche. Téléphone: (38) 95.01.80 de 9h30à12h. et de 14hà 18h30.

"Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

ORIAN GUY CHEMISES étamine, popeline et terital, 2 kingueurs de manches encolures du 36 au 44 60 F **CRAVATES** griffes grands couturiers 40F VESTES 290F non doublées COSTUMES de Laisirs st "WASH and WEAR" 390 E et toute une série d'articles ayant subl une forte démarqu

de 9, h 50 à 19 h

sauf lundi matin

NONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'IMMOBILIER 25.00 EXCLUSIVITES . 30,00 L'AGENDA DU MONDE 23,00

in ligne in ligna T.C. 29.19 35.03. 26,85

offres d'emploi

IMPTE SOCIETE BATDIENT TRAVAUX FUBLICS

Afrique francophone

DIRECTEUR D'AGENCE TRÈS HAUT NIVEAU

· BESPONSABILITES :

- gestico financière et administrative;
 relations commerciales et générales;
 enpervision de l'exécution des travaux;
 recheraha et mise au point Marchés.
- · CARACTERISTIQUES DEMANDEES:
 - formation Ingénisur Grandes Ecoles;
 volonté et réalisme;
 qualités humaines;
 espati d'entreprise;
 espati d'équipa.
- e CADRE DE VIE:
- grande ville africaine; logement très agréable; collège à niveau Terminale; rémunération très importants pour can-didat de très haot olveau.
- Conviendrait à Homme, minimum 30 ans ayant solides références.

Adresser lettre manuscrite et C.V. 22 référ. 29.807, FUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réumur. 7502 PARIS, qui transmettra au Président. Discrétion totale assurée.

Groupe français leader dans la distribution Boti-Centers (50.000 m2, 12 implentations) recherche

pour assurer son développement rapide en France (6 à 10 unités de 10.000 m2 par so)

DIRECTEUR DE SA CENTRALE ACHATS. (raférancement, négociation, programmation) capable d'assurer les circuits d'approvaionnements du groope à l'échelon suropéen.

Expérience distribution indispensable. nee province. Courts déplacements fréquents. Rémunération élevée.

Env. references, C.V., photo et lettre manuscrite, GARNIER, 48 bis, r. des Belles-Peuilles. 75116 Paris,

Filiale Française d'un Groupe International de produits chimiques RECHERCHE

UN DIRECTEUR FINANCIER 90.000 F +

(poste à pourvoir dans les plus brets délais) Dépendant de Président Directeur Général, il sera capable de déléguer largement les tâches de comptabilité courante pour s'intéresser à la prévision, en contrôle, à la trésourie et au - Agé de plus de 35 ans, le candidat deves avoir

na similaires. Il devra être ouvert à la gestion par ordinateur. LA PRATIQUE de la langue englaise est impéra-tive.

MARKETING CONSEIL SERVICES
2. rue Chauchat = 75009 PARIS
Tél 824-86-24 - 523-35-27
523-35-47
Ecrire a M. TUPFAL - M.C.S., 2, rue Chauchat,
75009 PARIS, sous réf. BF 205.

offres d'emploi

UN DES PERMIERS LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS

VISITEURS MÉDICAUX

possidant le Baccalauréat complet et, si possible, une formatico médicale ou scientifique. Les secteurs à pourvoir sont les suivants :

VAL-D'OISE - 1/2 OISE SEINE-MARITIME - EURE CORREZE - CREUSE - HAUTE-VIENNE PYRENEES-ATLANTIQ - HAUTES-PYRENEES. Stage rémunéré fin août à PARIS. Envoyer curriculum vitas manuscrit et photo à ; THIRAULT, B.P. 340, 7562A PARIS CEDEZ 13, sous référence 4.326.

Il sera répondu à toutes les candidatures

JEUNE GROUPE FRANÇAIS EN EXPANSION MULTINATIONALE recherche eco

DIRECTEUR INDUSTRIEL

qui sere chargé en toute délégation de la politique de développement industriei en staff de la Prési-dence du groupe.

Le candidat devra avoir une large expérience an fabrication et mootage des produits mécaniques, octamment de forge, et de la gestion d'usines de moyenne importance en unités décentralisées.

FORMATION : CENTRALE - MINES - A.M. Ecrire Nº 835.108, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2°.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES recherche d'orgence son futur

DIRECTEUR COMMERCIAL

Nous demandons un excelleot vendeur ayant fait ses preuves dans une des branches ci-dessons :

— Veote directe ;

— Assurances ;

— Ioférim ;

— Services.

emplois régionaux

Il devis preodre la responsabilité de ses objectifs et du réseau qu'il éncadrera. Il doit être capable dans le délai d'un an d'accé-der au poste de DIRECTEUR COMMERCIAL.

Ecr. CEDIFOR, 21, r. du Hainaut, 75019 PARIS.

QUARTER ETOILE

Le Président d'un groupe Multinational rechetche pour son bureau de Paris en formation

Parfaltement bilingue Prançais-Anglais, Expérience secrétariat Direction haut niveau. Sténodactylo libre immédiatement.

Berire avec C.V., photo et prétentions à ARINCO FRANCE, 15, av. Victor-Hugo, Paris-16s,

LES LABORATOIRES SEARLE

DÉLÉGUÉS (ÉES)

A L'INFORMATION MÉDICALE

Niveau d'Etudes : Buccalaurest ou diplôme Uni-versitaire Scientifique adapté : Aptitude aux relations humaioes ; Nécessité d'habiter le secten.

NODS ASSURONS:

— Une formation complète par stages rémunérés et perfectionnement continu des conoxissances;

— SALAME : fixe + primes co rapport avec les callestions

VOITURE PERSONNELLE INDISPENSABLE LIBRES DE SUITE

SECTEUR A POURVOIR : MOSELLE. Début du stage : 15 septembre 1975.

IMPORTANTE SOCIETÉ INFORMATIQUE

TOULOUSE

PROGRAMMEURS

et PUPITREURS expérimentés

Minimum 2 ans de pratique sur matériel IBM sous DOS/OS.

Se prisenter : M. MANGEANT, mard: 8 à 10 à notre CENTRE REGIONAL. 39, rue des Tiercellus - 54022 NANCY.

offres d'emploi

Société filiple d'up IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL spécialisé dans l'exportation d'Installations industrielles herche pour son siège Paris (8*)

COMPTABLE CONFIRMÉ

30 ans minimum, bonne expérience comptabilité dans le secteur enginéering où équivalent et connaissant bien les problèmes de comptabilisation des grands contrats à l'exportation.

Le candidat retenu sura à se charge la toute la comptabilité de la société. Les perspectives d'avenir sont intéressan tenu du développement de nos affaires.

Ecrire avec C.V. et références à BLOCKNER INA FRANCE 31, rue Marbeuf, PARIS (8-).



SORA **MANAGEMENT**

2, Avenue Hoche - 75008 PARIS

INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE X, MINES, CENTRALE, ...

possible, quelques années d'expérience indus-trielle;

CONSEIL EN MANAGEMENT

Rémunération intéressante avec possibilité de carrière rapide et stable. Fromotion tenant compte des résultats objectifs obtenus dans le cadre d'une large autonomie d'action;

· Complément de formation assuré ; Missions pouvant s'exercer soit en Erance, soit éventuellement à l'étranger.

Prière adr. lettre man., C.V., photo et prétentions.

INFIRMIERS (RES)

rudmité immédiate de Pari frains, autoroute. Losement assuré en H.L.M. Parlicipation importante aux frais de déménagement. Crèche enfents du personnel. Adresser candidature av : BUREAU DU PERSONNEL ou 161. : 47472-2, poste 272.

SOCIETE DYNAMIQUE

de distribution de mousants électronique INGENIEURS

Commercants energiques.
Veuillez adresser C.V.
evec lettre manuscrite
CABINET DOLF HARTOG
464. Les Gémeaux,
72400 COURBEVOIE.

URGENT

H.P. ou D.E. Immédiate de Paris

COMPTABLE
COMPTABLE
GEORGE
GEO

confirmé, Diplôme souheité, sérieuses réf: capable seconder directour financier, de contrôle de gestion, tableau de bord, etc. Ecr., C.G.P., 14, rue J. Mermoz, Paris 92,

SOCIETE DE VENTE de BIENS D'EQUIPEMENT INDUSTRIELS FOCHECHE DOUR SON DEPARTEMENT MARKETING

UN JEUNE CADRE

diplâmé école supérieure de commerce pour assurer la mise en place de son système d'information marketing.

Le poste exigle 1 à 2 ens d'expérience en statistiques commerciales en informatique de sestion Anglals parié et écrit

Env. C.V. et prêtent, nº 15.336, CONTESSE Publicité, 29, av. Opéra, Paris-lor, q. fr.

UN TECHNICIEN
ELECTROMECANICIEN
Vente d'access. Monag

RECEPTIONNISTE Langues obligat., minim, 2 a expér. hôtellerie. Se présente Hôtel SELMONT 3 étolles NN 30. r. de Bassano, PARIS-16* GROUPE DE PRESSE
recherche
AIDE-DOCUMENTALISTE CHEF D'AGENCE CHEF D'AGENCE
division netturage, appeler à
diriger et développer une asence
autonome délà importante. Nous
d am a n d un s un gestionnaire
responsable, avent le sens des
rolations lumpaines et Calles, su
commandement, très bon orgarisereur, excértence des chenflers. Ecrire CV, et prétentions,
m 071.905, REGIE-PRESSE,
SS bis, rue Rébumur-2*, qui tr.
RN 70, 1 km. Porte d'Orléans,
SOCIETE DE FARRICATION
ET D'IMPORTAT. DE MATISRIEL ELECTRONIG, AMERIC.
recharche

ET OCCUMENTALISTE Habitués dépositionnent de li presse et fictuoe. Horaire 42 heures en 5 lours 1/2. Adresser condidatures à : S.G.P. IJ, avenue de l'Oofra Paris-ler ou Tél. : 260-33-32 FILIALE D'UN TRES HAPORTANT GROUPE MULTINATIONAL recherche

CHEF DE SECTION

pouvant assurer les préliminaires de cante expérience dans arganis crédit si possible. CHEF BE SECTION

CLIENTS

FOURNISSEURS consistance informatique 3 AMS EXPER MINIMUM.

SALES MANAGER

roducts are specialized pro-five coeffines for bolidings.

Send résumé to A 18-1676.

PUBLICITAS CH-1211 Géneve 2.

VILLE DE SAIRT-DENIS (92)

rechenche 2 directricas de crèche, poéricultricas D.E. PossiMaria de logenera, Avantages
eritouters. Renselgogments au
terrica de Personnel Mairie.

Téléphone 979

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

demandes d'emploi

Références de premier ordre Cherche PARIS début septembre poste stable ou remplacement minimum 3 mois oo secrétariats particuliers tamps partiel.

Possibilités déplacements, élasticité des horaires. Ecrire N° 3777, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 73427 Paris, ou tél. avant 10 h. et après 19 h. au 606-27-37 pour rendez-sous.

CADRE ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER Fondé de Pouvoir (41 ans) reliement dans un Groupo Industriei Important Chiffre d'affaires : 400 000 000. Responsable: TRESORERIE (Belations Banques - Prévisions - Gestion) - Compte client France et Etrenger (40 % du C.A.) - Comptes Fournisseurs - Pré-Contootieur - Mécanographe - Etatistiques.

Habitué au commandement (50 personnes). Sérieuses réf. : 10 ans de Banque ; 13 ans Industrie.

Posta similaire - Libre debut septembre. Berira sous le numero 3.766, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARUS-5°.

J. H., dés. D.M., 23 a., bsc., setud. sup.; sart. IPC. contr. de oest., ch. ce poste dans PALE à Parla, Etudier, ties propositions. Ecr., re 8,930, « le Monde » Pub., 5; r. des Italiens. 7547 Parla-P. Suis disponible pour tenfr en aoûl secrétories, général avec responsabilités direction. 3 heures du maitre, ou écrire, ne 5.456, è centrale d'Angoaces. 121, rue Résumur, Parla-P., qui l'anson.

Réaumur, Peris-2-, out iransm. H., 28 a., ansi. lic. angl. d'ingé-nieur des Ponts et Chausseus, conneiss, de franç. d'allem., ch. emploi août en construct. ou en arpent. Ecr. J. Norman, 7 Stutt-turt 70, Loewenstr. 17, R.A.F. DE FORMATION SUPERIEURE -

(MATHEMATIQUES) J.H. 27 ans
après deux ans d'expérience de
une Société pétrolère et ayant
assumé responsabilités;
DRGANISATION, GESTION

et participation lancement de systèmes referantass.

ch. à PARIS ou région Paris. situation permett, de s'intégrer à une équipe de Direction.

Ec., p. 6,998, « le Monde » Pub., 5, r., des italiens, 75/07 Paris-9. perdu-trouvé

ON RECHERCHE R5 Bleu merine • 2222 JU 78 Tél. d'urgence : 968-47-43

Occasion unique: MERCEDES 300 SL 1935, portes perillon de collection privée. - Parfail état. Exportisée. - Tétépis, Genàve: 21-9300 ou 31-96-32 SUISSE.

représent.

offre

MAISON DE BOURGOGNE
demande représentants pour
vente de VINS à partic. Voyag,
dans toute le France. Mise au
courant. Se présent. de préfèr.
. ou écrire : BAROZZI,
10. sveuue Rachel. Paris-18*.
Importente Société places électriques automotiles rach. Parisbonileue gepressentant
introduir grossistes, centrales
achais et magasins. Tél. le 7 et
le 8 : Hôtel de Mont-Trabor.

occasions

A SAISIR neat, retour Foire FOURS saicro-ONDES 2780 F (au lieu de 4200 F); SURGELATEURS 540 I (behot) 1.579 F (au lieu de 2700 F). Conditions spéciales sur nos magnifiques Réfrigérateurs-Consélateurs U.S.A. Crédit total et leasing possible, Tél. AFAPS - 450-01-76.

MAGNETOSCOPES portellas AKAI VT 110 COMPLET, OCCA. REVISE. Garentie 6 mols. 490 F &u Bey de 10,800), VT 100 S. Neof, Retou expo. 4,900 F au Neu 6.850. U.M.T. = 236-94-89

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

233.44.31 233.44.21

L'immobilier

terrains

5. r. des l'ablana, 7547, Paris-72.
A vandre TERRAIN à SATIR
16.00 m2 (66 2 parcs 2.000 m2),
con'm, tivères (Var.), très banne
exposit., 5 km mer. Prix inièr.
Ecr. m 6.9%, le Monde - Pub.,
5. L. des Hallens, 7547 Paris-74.
Ch. terr. a bent 1.200 m2 erv.
16. 323-01-30 après 19 h. ou
6. m 4.985 e le Monde - Pub.,
5. r. des Tailens, 7547 Paris-74.
(21) 270 ha pr. Difon, p. (21) 270 ha pr. Difon, p. (21) 270 ha pr. Difon, p. D

LAMORLAYE

Près Chentilly, terrain à batir

1.024 m2, facade 20 m.

The viabilités. Pris 102,000 F.

H.T. Tél. : 457,12-02. XX. - PRES NATION 1 de Charonne) 200 m lunc e Métro - Propriétaire ven

VESINET Résidential
Cairne
Bass terrain boisé, 1.496 m2,
Pecade 35 m. - Tres vishitides,
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 776-65-70
ANGLET (44), 7 km Bistritz,
Part, à Part, vd istraie 1.000 m2,
touts vishilité, 2 km de la condica, reside-cheussés. Cultime,
ardose, reside-cheussés. Cultime,
sello. wc. 1 w étaite, 3 ch.; 5,
des Italiens, 75-07, Paris-P-,
5, r. des Italiens, 75-07, Paris-P-,
A vandre TERRAIN à SATIR.
A vandre TERRAIN à SATIR.

La 1 420-61-04 (même dim.).

MASSIFS FOREST. MASSATS FUNESA:

(SE) 136 ha feuilius, 700.000;

14 ha, 850 m3 chêne, 150.000;

(21) 270 ha pr. Dison, paydeon;

chesse, gros gibber, 4.000 fha;

175 ha résinaux dont 10 ha 40 a
exploit. 1,100.000;

(62) 70 ha, 12.000 m3 chêne,

400.000 fb, 12.000;

(82) 70 ha résinaux 10-25 ans,

400.000 fb, Jassa RICHEZ,

S.P. 27, 8700 AVALON,

Tés.: (86) 34-45-44.

chasse pêche

This belie classe on Sologne case Affect Proprietary wand directment PERMIS

DE SURFIEVATION

dem dages - TG. 182-25-25.

Rés. SENLIS. Beaughtstiff TB. Fr. is 19-25-25.

TG. 17, 78 Fr. is 19-25-25.

Voir la suite de notre immobilier et l'Agenda en page 24



RECHERCHONS EQUIPE

NORD EST CENTRE

RHONE, DEUX ALPES

SUD-OUEST PARISIENNE BORDELAISE

Age indifférent. Libre les septembr

Offrons revelu élevé (fixe + intéressement). Stage de formation rémunéré. Promotion rapide vers carrière pour élément dynamique et ambitieux. Envoyer C.V. + photo récents (indispensable) qui sors l'estitués.

Ecrire n° 835.119, REGIE-PRESS. 85 bis, rus Bésumur, PARIS (2°), qui tra

grande ville Sud-Ouest

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL capable de diriger et d'animer en lizison direct avec son président l'ensemble du Groupe.

Envoyer lettre manuscrita, C.V., photo, prétention et références à Muse CARNIER, 46 bis, rue des Bellos-Feuilles, 75116 PARIS.

Ectire sous référence 8.942, « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transsu. Four masurio LIGHE ROSET ANNICCY Il est demandi DIRECTEUR DECORDITEUR qui apportura tornation au dessin, sema estibilique, expérience de la ven capacité d'organisation du masurio.

the a te cite

SAMY-TROPEZ - Recherch AIDE-MENAGE of 2 exists Juliet - Août - Septembre 577-57-16

ECOLE DE FRANÇAIS rotasseur compétent, expé-audio-visual V.I.F. exigée,

Pielo temps - Posts permane

SECRETAIRE

our traveux de deciviographi
commerciale - classement
contacts crientite.
(Réspondeuse ou directs).
Tâches variées.
dresser C.V. phony et pré
enfort, sous la re 80, 2 ;
suite de asychologie ampliquée
104, RUE NEY,
6986 LYON.

SECRETAIRE BILINGUE FRANÇ. - ALLEMAND

Bor. avec C.V. manusc. et p pour nº 32,418 B à BLEU, 17 cebel, 94300 Vincennes, q.

OF Vente d'access. aéronautiq.

UN INGENIEUR
DIPPORMATIQUE
POUP vendre MINI-MICRO
ET PERIPHERIQUE.
34 ans d'appérience.
Anglais indissensable.
Volture.
Envoyer C.V. man. + poéf. 2:
TECHNITRON, 8, avenue Aristide-Briant. • 72200 BAGNIEUR.
CENTRE CHIRURGICAL
MARIELAMNELOMOUR.
139, rue de Tablec, Paris-13.
TECHNITRON, 120, rue de Tablec, Paris-13.
TECHNITRON, 120, rue de Tablec, Paris-13.
TECHNITRON, 120, rue de Tablec, Paris-13.
LABORANTIM (NEI B.T.S.
LABORANTIM (NEI B.T.S.
LID, EURE, remelecent. 6 mois.
POUR R.W. : 707-6787. P. 407.
IMPTÉ STE DEMERAGEMENT
CHAUSTEUR. DEMERAGEMENT IMPTE STE DEMERAGEMENT
TECHACIPE AND TECHACION
ET MANUTENTIONNAIRE.
S'edr. I bis, rue Frisht (La).

ROSET

Meschie Contemporate
pour son buraus Paris
bookward Diderof
vecherche
title

SECRETAIRE

poor trayeur de deciviogrophie U.S. CHENUCAL COMPANY

Able act independently develop national sales in France starting with arrest organization.

dresser C.V., photo at priling, some of BX. 5 ; CENTRE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE. 104 rue Ney, 49006 LYOR.

appartements vente

11 rue de Monceau Paris 8º

A vendre neufs 5 appartements de grand luxe de 155 m² à 230 m² vastes terrasses, parkings, tél. possibilité usage professionnel

Hampton & Sons 19, av. F. D. Roosevelt 75008 Paris Tél.: 225.50.35

Près DDEON - DDE. 42-70. Grande terrasse. Sél. dble, 2 chb., calme, soleil.

Porte Versailles Bet imm.
Table escal. Asc. GD STANDG.
180 m2. PL. SUD. S/pl. samedi.
14 h à 18 h : 17, boulevard.
Lefébyre 14 étage1 - 033-36-72.

12e Près BDIS - Ds bei imm.
rècent ,fiving dbie, 2 ch.,
5' élage, parking, 285,000 F
+ C.F., URGENT - 343-62-14.

PLACE GAMBETTA

165.000 Avec 35,000 F + crédit 20 ens Tél. ; 706-47-07

39.000 F - 325-40-64.

MARAIS - immebble rénové,
Sua. 2 p., it confort, 150.000 F.
Gros crédit. - Tél. : 278-33-56,
Part à part vend Grand Studia
40 m2 tout contort 34, cours
de Vincennes. Prix : 120.000 F.
Téléph, 357-99-32.

Région parisienne

LE PECQ

561. dble, 2 ch., 2 s. de h., cuis. am., cell., rang., dem al esc., cave, park. ref. nf. Près écoles, comm. R.E.R. - Tél. 958-66-28.

BOULDGNE 4 pilices, 80 mz, caline, vendure, 250.060 F. Vis. 106, r. Galliéni,

YUE PANORAMIQUE

Paris TOUR MAUBOURG DS BEL IMM. PIER. TAILLE REZ-DE-CH. S/VOIE PRIVEE PETIT 5 P. cuisine, inxueuse petit 5 P. cuisine, seu chaude imm. ENTIEREM. REFT NEUF PRIX 425.000 F

Ġ.

S/piaca sem.-lundi, 14-18 h 3 4, SQUARE RDBIAC au 723-76-05 XVIP PASSY

AVI FASSI
IMM. P. de T. GD STANDING
REZ-CH. CLAIR ENSOLEILLE
GO 4/5 P., antrée, cuis.,
2 w.c., chautisse centrat imm.
Poss. rénovation par nos soine.
Poss. PROFESS. LIBERALE,
PMX 465.000 F S/place semedi, lundi, 11-15 h 10, RUE RAYNOUARD ou 723-71-22

16° AUTEUIL S/RUE BDILEAU - CALME
Ds bei imm. a. de 1. standing,
2 asc. Sur rue et cour-iardin
G0 5 pieces, entrée, cuisine,
+ CHBRE SERV. CONFORT
ENTIEREM. RÉFAIT NEUF PRIX 650,000 F Me voir, 14-18 h 30, sam. lundi 41, BDUL EXELMANS ou 723-91-28

LES HAUTS OF PARIS 50 METRES M. PELLEPDRT
PETITS ET GRANDS STUDIDS
dans imm. entièrem. restauré.
Location et ossion graiulte
assurée par nos soins.
BUREAU DE VENTE S/place,
ts les irs isf dim.i, 11 à 19 h.,
EL RUE PELLEPDRT. 636-52-00.

IDEAL PLACEMENT **BUTTES-CHAUMONT** Os pet Imm. entièrem, rénové STUO. DUPLEX-2 P., mezzanim TOUT CONFORT, TELEPHONE PRIX FERMES ET DEFINIT Livraison octobre de 57,000 à 125,000 P. Téléphone : 794-88-18

17° - FACE SQUARE STUDIOS - DUPLEX de 75,000 à 135,000 F. rue E-LEVEL - 627-78-84.

MARAIS EXCEPTIONNEL

Ds ir, bel imm, entier, rénové tr. lux, APPTS de ed confort, STUDIOS, à partir de 139.000 F 2 PIECES à partir de 249.000 F 3 PCES el DUPLEX de classe

633-43-33 P. de préf. à P. CNARDON-LAGACNE, Imm. Pierre da T., ? étp. sur lofin, solett, calme, 115 m², dbe live + 2 cnb. + chbre service, cave, lét. Prix 580,000 F. Sur place ce ir, 11 à 8 h., 3, rue Victorien-Sardou-té 2° étape sauche. MARAIS. Appartement 70 maduplex, renov. except. Avan. 9 h. apr., 20 h. Tél. 278-65-88.

19, DUAI SAINT-MICHEL, VUE S/SEINE, Elégant 6 p Gd charme, Sam. 14-17 heures AGUFFETARD, P. à P., coquet patit 3 aièces, « étase, Imm., ancien P.det, ravaié, stos, caime, 16,000 F. Tôt, et visite para. L. rue Bazellies (37). caime, 180,000 F. 102, of visite sur place, 3, rue Bazellies 157, métro Censier (707-67-16), Vend. 4, de 9 à 12 b. et samedi 3 9 h. à 13 h. el 14 h. 23 à 16 h. MONTPARNASSE. Exceptions. MONTPARNASSE. Exceptions. Spiendide 2 p., it cft, 163,000 F. Gros crédit. - Tél. : 278-3546. MADAILS de 1804 de XVIII. Gros Creati. • The Ground Street Available STUDIO-ATELIER Ode hauteur salplet. 138,000 F. Meynifiques smallers ametanges 103,000 F. Vieille 9 h.-19 heures, 17, r. Vieille-du-Temple, Paris-T.

FACE METRO PLACE CLICHY sur large voie privée sans auto, part. vu appt 3 p. + gde Cuis., entrée, w.c. s. bs. refail neut. d'étage, calme et plein soieil. Visible 11 h. à 17 h., saul d'imanche, 2 bis, passage Clichy, ou r.~s 772-75-76 ou 387-72-77 113, RUE CAULAINCOURT Imm. P. de T. Dbie living + 2 chb., ft cfi, asc. Propr 5/place vendredi, 14-15 h. 30

MARAIS. Part, va cause dépa étranger studia ceractère, confort : 359-73-15. P. & Part. Vend Prand studio 40 %; tout confort. 34 cours de Vincennes. Prix : 120.000 F. Téléphone : 357-99-32. Tolephone: 357-9-32.

Pari. vd QUARTIER TERNES
DUPLEX, 4 p., 117 m²+1errass.

112 mz . Slandins · 755-64-81.

PLEIN CIEL DDE 95-10

Sièvre · Saint-Germala.

Orig. appi 2 p., 11 confl. 161.

113, RUE CAULAINCOURT

Straller artiste. Pari, vend studio, immeuble ed stds, 40 ms. Px 170.000 F. Tét. 337-85-92, le soir, 20 h. Gd studio, 28 ms. cft. 11º étase. immr. récent, face plan d'eau. 100.000 F av. 25.000. 607-36-54.

METRO BOTZARIS Sup. pav. meulière, 4 p., cft, canv. profession libérale, rare, 320,000 av. 20 %. Sam. 9 h. 16 h. 72, rue Mogzata 607-36-54.

LES METZ

JOUY-EN-JOSAS

Montébello, dominant un parc bolsé de 9 ha. Appartement entièrement rénové à vendre ; es standine, 5 pièces, 145,89 m2 + cave et parkins, cuisine équi-pée, saile de bairs et s. d'eau. 520,000 F . [605-2473 / 24-94.]

APPARTEMENTS LUXUEUX

EVE A LA OEFENSE PROMOGIM 775-85-37

ST-MAUR - LA VARENNE 72 m2, entrée, living, avec bal-con, 2 chambres, sde culsine, s, de bains, wc, cave, parking, impecable, Prix 270,000 F. Gros crédit. - Tél. 883-01-47.

SAINT-MANOE CHAUSSEE DE L'ETANG 98 MZ - 3" ETAGE Entrée, ga séjaur, 1 chbre, ménag., bains, ad confort. Box PRIX TOTAL : 400.000 F. Heures bureau : 223-15-50.

Superbe Immauble ravalé il neut (un appt p/paller), e calme - Gd 3 pces, Balcon, lifée, culs. équipée, bns, w.C. Intérieur neuf de style NEUILLY - 130 m2 antre evenue de Madrid et Bois Entrée, od living double, cuis, office, toll., w.c., 2 chambres, 2 bains, 1= átage rue-lard. Cave bella, imm. moderna: Tél. Prix 480,000 F. Tél. 874-22-98. BASTILLE STUDID 2 al 3 P.
en DUPLEX av. Terras. STUD.
cft à part. 77.500 F. Placement
except. Propriétaire: 225-62-65
Entrée PLACE DES VOSGES
A saisir. Appl 75 = 2 sur rue
des Tournelles. 3 a. cft, tét...
330.000 F - 325-40-64. LE PECQ

VERSAILLES

Construction traditionnella en pierre de tallie Situation exceptionnelle tace au parc du château

LE PARC OF L'ERMITAGE 10, rue da l'Ermilage

Appartements de 1 à 6 plèces PRIX MOYEN : 1,900 F LE m2 Ferme et défin, - Crédit 80 % Livraison immédiate Sur place tous les lours, sauf mercred 14 h. 30 - 19 h., samedl 16 h. 30 - 12 h. 30, 14 h. 30 - 19 h. Tél., 254-G-50 Inter immobilier Construction 212, bd Sainf-Germain, Paris-7-Tél., 222-27-97

Metro CRETEIL-UNIVERSITE 3 pièces, 185.006 F, avec box. Réservez MAINTENANT vous l'habitarez en SEPTEMB, PDETITE TAMPIED R. 9/

LEVALLOIS - Limite NEUILLY
Gd living, 2 ch., cuis., w-c, bris,
ch. cl. cave. 225.000, av. 45.000.
ACL 30, rue Analote-France,
Levaliois - 757-15-85.
MEUDON-BELLEVUE. Acpart,
grand standing
561, + 3 ch. Gd cft. 450.000 F,
OEGUELT - 926-91-09.
SEVRES 5' GARE R.D.
SEVRES 5' GARE R.D.
SEVRES 100 m Parc St-Cloed
Charmani 2 a. if confort, solell,
calme, 125.000 F. • 954-68-04. CREDIT FONCIER 6 % Prix définitis, Prêts sociaux, LES ALLEES DE CRETEIL Quartier de le Lévrière (face Centre comm. du Palais et piscine). Visite sur place tous les lours de 14 à 19 h., sauf mardi, ou 887-83-66. FRESNES. Particular à part.
3 p., espaces verts, lmm, rèc.,
"61-16-162. " d 000'021 rasse 350 m2, 2 salles de balos, 2 gar., 2 caves, Tél. 626-10-13.

appartements vente

MAISONS - ALFORT. Près Mo 3 p. ét. élevé. Imm. réc., et cft. 14000 crédit pass. - 344-3-57. 78-MESNIL-SAINT-DENIS Urgent. Part. vd de résidence pavilion, cairne, verdure, appri 3-4 a., et cft. cave. par., c. 61-7-64. ch. indiv., 170.000 F. 461-77-64.

CJ. IRON, 170,000 F. 861-976-8.
P. vd 2 p. 866 c., wc, enfr., plac. cave, 10° Paris et gare. vd.000 F. vis. s/pl. 1.1. a part. vd.000 F. vis. s/pl. 1.1. a part. vd.000 Choisy-le-Rai. CHOISY-LE-ROI 2 p., ctair, sotell, cuis., salte bains, wc, cave, gar., partail vial. Imm. récent. - 289-65-97. Pravince Cap-d'Antibes. Pr. sinèdes, plas. luxe, sd 3 p. + terrasse 50 es, 2 sanitaires, cuisine écuip. gen parage, caime, voe, 390,000 F. Parc Agence LE PRESIDENT Josanies-Pins. 761. 93-61-97-86.

Etranger_ A vdre à Haute-Nendaz, Valais suisse, station d'été et d'ûtver ensoleilée, 1.300 m., de-beaux appartements de 2 et 3 p., tout confort. Venta à étransers et hypothèques possibles. hypofhèques possibles. CREDILISA S. A., C.P. 12.229, 1002 Lausanne, Suisse.

appartem, achat

Société rech. à acheter app près NATION - TEL. 343-62-14 Urst. Ach. appt 3 ou 4 p., prêf. 1 rén., 17 et prox. - 627-23-71.

immeubles 11ª Petit Immemble rez-de-chaussée, 3 étages, 1 bostique, 8 logements. Tél. : 622-30-86, poste 26.

hôtels-partic-

LOT, centre villa touristique : 11 Nôtel partic. déb. 19: 500 m2, 2 nénover, Prix : 60,000 francs ; 2) Atjenant, mais, 4 P., gar, cave, lard, possib. commerce Prix : 40,000 F. Tél, 336-07-14. bureaux

Porte da Paarin - Bur, à vendre ou à louer, Tél. Park. Ss com ag, 346-13-00 - Mile MALGAT, RUEIL - BUZENVAL VENORE OU A LOUER PETIT IMMEUBLE OE BUREAUX NEUF

2.800 m2 sur 5 niveaux + archives + parkings. Possibilité location fractionnée.

G.S.I.C. - Division des Equipe-ments Tour Maine-Montparnasse 33, avenue du Maine 75755 Paris, Cédex 15, TG. 1 538-14-07, poste 1,821. locaux

commerciaux P. vend, cse départ étranger, l'OLY (92) - A LOUER 4 pièces, cenfort, 110 m², comm. eu bureau, - 734-44-81.

Afin de faciliter la consultation de nos rubriques, la formule « EXCLUSIVITÉS » est incorporée à l'ensemble des annonces immobilières du « Monde » depuis le lundi 23 juin.

pavillons 25 km PARIS IMPRENABLE S/h. id. 750 m² clos, alan d'eau, T. b. pav. pier. s/sol tot., ent., cuis. sél. 2 ch. ec. S.E. ch. d. gren. amén. Excell. éfat. tot. 255,000, créd. 20 a. - ACE, 8. bd J.-Jaunis, CORBEIL. 496-13-78.

CEILE-SAINT-CLOUD. Récept.
25 m2 + 4 ch, S/terr.
1.00 m2. — 141.: \$24-71-80.
CROISSY Limite Charou
VILLA Pierre. Liv. Bur. 5 ch,
Gd confort. Max. Ger. Jardin.
S/b/saco 1 bls. rue Colifichet.
SAM., DUM., 16 b, à 15 b. LE PERREUX, tout confort 6 Pièces + lardin + sarese parfair étar. Prix intressan 5am, dim. 13-18 h. Tél. 233-62-44 3. rue du Sergent-Hoff. CHATOU VIIIa neuve, 7 pcs., ss-sol, par., confort Gectric, Livrable septembra 75. SA. H. LE CLAIR - 45, avenue Foch, a Chartou - 976-39-82. Foch, à Charter - 714-30-82.

VESNET Résidentiel
19 RER
Mais, MANSART, récert, 6 ch.,
bains, cri. Besu jardin 700 m².
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésnet - 174-05-70

COMPIEGNE, quarrier résident,
dans lardin 1.425 m². maison
2 étages sur belle cave 250 m².
bebl. tout confort, adea dépend.
Prix : 600.000 P. Tál. 548-73-34
ou 440-08-75 fin de semaine.

BELLES VILLAS BDRD MER P. à P. vd. pav. à Sevran (92) rez-de-chaussie, 3 p. culs., w.c., les étane 3 plèces + s. de bas, ... v.c., le fout sur cave tofale. Chauff. cent maz., 161. à chaeu détala garage, lard. 600 m2. Vue sur pare, 20 pare du Nord. PV 300.000 F. Téléphone : 929-75-99. Rech. préf. CLAMART pavilio 108 m2. Calme. Tél. apr. 19 h 631-07-30 mi écrire nº 6.984 « k Manda » Publicité. 5, rue de Italiens, 75427 Paris-9°.

constructions neuves

LE RAINCY Accès rap. per A-3 et S.N.C.F. Dans petil imm. centre ville 3 p. p. 77 m2 + loegia 16 m2 4 P. P. 92 m2 + loggia 16 m2
Clés en main
Crédit sur 20 ans

Bella villa 6-7 P., 3/frés beal jardin 550 m2. Prix 735.000 F ROB. 34-26, 9 à 16 h./apr. 20 h Sur place : 44, av. Thers Vend., lundi, 14-19 h., sam., dim., 11 h. - 19 h. 4 km OEAUVILLE Magnit, villa 8 P, princ., ft cit, parf. étal, herrès... gar., lard, agrém 2.000 m2, VUE impren. M. MABILLE, administrateur de biens. B, P. 190. 14103 LISIEUX.

ou 440-08-75 fin de semaine.

BELLES VILLAS BDRD MER

B Bénodet, Brest, Trébeurden,
Trésactel, Perros-Guirrec, Pelmpol, Lannion, pressurile privète

7 hs. HOUDIARO, B.P. E.,
LAVAL Tél.: 53-25-71.

LE PLESSIS-RDBINSON

VIIIa 6/7 P. en construction,
Ilvrable fin 72. Architectore très

MDDERNE. PRIX FERME:

472-208 F. Sam., dim. spr.-midi.

46 r. de Prospès T. 631-144.

A 5 de Paris 15 Cumulez
résidence poale + mais, camp.
dans belle viii at cit camre,
1,200 m2, verdura, 680,000 F.

Tél.: 46-68-39.

DARP 115 CCFAIIY

PARC DE SCEAUX

domaines

fonds de

commerce

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2-3-4-5 PIECES

Prix fermes et définités Livraison rentrée scolaire 1973 Appartement témola sur place : 5, rue Boucherde-Perthes, sam, dim., 18 h. 30 - 12 h. 30, 14 h. - 19 h. — Tét. : 973-60-10, ou CORI : 260-78-22.

MONTROUGE 75 > METRO A 200 M EN 1976 OU STUDIO AU 4 PCES PX FERMES ET DEFINITIFS Livraison décembre 1975 CONSTR. TRES SOIGNEE

fermettes

REGIDN ST-CALAIS REGION

180 km PARIS

8. fermet. 3 p., dép., s/2.000 m²
eau chde, froide s/pros., élect.
force. Prix 8.000 s/2.000 m²
eau chde, froide s/pros., élect.
force. Prix 8.000 s/2.000 p².
TURRAINE Région

CHATEAULA VALLIERE - saile formette
av. dép., 2 ch., pt/, cuis., s. eau
S/LS00 p². prix 8.000 p² avec
20.000 p². cri. c.i.o., s. rue
Gambetta - ?? Le MANS

Tél. (15-40) 22-79-16, même dim.

VALLEE DE L'roinne
The beite fermette de plain-pled,
cuis. sélour. ch. Tr., gd grenier
art. Suo. granate de plain-pled,
Cuis. sélour. ch. Tr., gd grenier
art. Suo. granate de plain-pled,
Cuis. sélour. ch. Tr., gd grenier
art. Suo. granate de plain-pled,
Cuis. sélour. ch. Tr., gd grenier
art. Suo. granate de plain-pled,
Cuis. sélour. ch. Tr., gd.
Telefon mêtal. S/1.000 m² terr.
110.000 p². Crédit 60 %
CHARDI

Iso km de Paris. sur 9.000 sz,
masnifique terrina percheronne
en restaurellon. deux bállmenis,
tolhura neuve. s. de bria. chauf.
cant. mazoul, 250.000 p².
Téléphoner : 966-53-94.

Offre

16º 110, averue
VICTOR-HUDD

Tr. sd appt, 5º étage. 6 F. T
cft. esc. prive, w.-c., s. bains
dche, tauf Indép. 2 lignes té
Très ensotaillé. - Conviendral
profession libérale. - Visite su
aloce 9 à 15 h. ou : 260-12-6 VILLAGE SUISSE Imm. Stdy. S p. et stud. 17 Conf Stud. dem. ét., terrasse 180 m Jomais habités. — Tél. 577-29-2 17ª WAGRAM - Living doubt 2 chares - TT CONFORT TEL 2.700 T.T.C. — 704-88-11 6º - RASPAIL

5 pièces, tout confort, 140 m2, étage étené - 246-57-17.
MONTPARNASSE. Ds imm. m. 2 p. c. parking. 344-2548.
Pour touer direct, av. propriét de studio av 5 pces. PRO, 95-34.
Magnifique 4 pièces, confort, Tél.: 306-31-69. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES , rue de Hanevre. Mo Opér , r. Ph.-Dangeau, Versalte

CHPS-ELYSEES mornes, 140 m² Récapi., 2 ch., 2 bs., 16i., refait neuf, 3.000 + chs. 366-45-29. Bd MALESNERBES. Imm., 32do 19. 4 chb., 50 m², 1mp., 16i., 2.000 + charges - 366-84-02.

Demande PERIGORO: Spiend, domaine, vue, cadre masm. Blen. Indép. Rap., Agré, 78 ha, maison principale ede classe, cour d'hon-neir, magnif, parc, piscine chauf, maison d'arnis, moulin barrage, bel. frivière à truites, maisons du meunier + des domastiques, belatin, d'exploit, Affaire accept, Parfait état, Libre, Prix 2 militions 500. Rens.; A BONNETDT, Conseil Immobiller, 79, rue Gambetta, PERIGUEUX, Tél., 1 SS-17-88. Cherche DIRECT. 4 3 6 P
PARIS ON PAVILLON
bantieue - 578-24-61.

PARIS, Couple cherche 4 ou 3
pces, inmeuble ancies, 2,000 F
maximum - Tél. 277-88-52.

CENTRE PARIS rech. 2 P.
cuis. 5 d'esu. Part. à part.
Ecr. à 6.979 « le Monde » P.
5, r, des Italiens, 75427 Paris-9*
Decherche appar

Région parisienne <u>Offre</u>

Puttaux 5 gare into. rec. 199, AV. P.-BROSSOLETTE MECANIQUE, CARRUSSERIC, 1 tout confort, 700 F + TEL. 1 734-16-99 et 253-61-61 VENTE ET - STATION - SERV. 1 tout confort, 700 F + TEL. Saint-Demis-d'Orques le 33.

Troisième Age

Vacances -

CHATEAU OU PLESSIS
PICARD
recolt pers. valides et invalid.
pour repos et retraite.
Chambres à 2 lifs disposibles.
pour acôt. Tél. : 438-80-37.

Tourisme -

LES ARCS (SAVDIEI ontagne, golf, luxueux eppart, eublé, plein sud, 3 salles eau prandes terrasses, 8 lins. Aoû pt, Tél. ODE, 18-27, hres bur

Par suita défection co-locat appartement août Costa-Brava J. F. ch. compagne vacance symp. Petite particle. frais. Téléphoner : 366-80-95.

ETE 75 - 3 VOYAGES

EXCEPTIONNELS

TASSILI - ART RUFESTRE
Excéd. enique de l'ouce Oieral,
dirigé par Pierre Colombel,
du Musée de l'Homme
du 13 au 29 août.
Groupa maxim. : 14 personnes

ISLANDE-VOLCANISME et cologie, 23 juillet au 15 août

GRAND HORD-CROISIERE

avec Paul-Emile Victor, du 30 iulilet au 15 août, core ques places disponible SCIENCES ET AVENIR 359-37-87 et 37-60.

SCIENTIFIQUES

LE PECQ (78)

4 PIECES - 950 F 5 PIECES - 1.100 F Prix mensuels + charges
Visites samedi, de 10 à 12 h
et 14 à 17 h, - Rés.
4, rue d'Estienne-d'Orves CHATOU - 2' R.E.R. 3 p., ed stos, 84 m2, chif, dect, cuis. éq., dressing, toygia, cave, parking. Loy. 1,300 F + charges. S.A. H. LE CLAIR - 55, avenue Fech, à Chatou - 976-30-02.

locations meublées

EXELMANS-BOILEAU. Beeu S P., tr. bon stande. 1.500 + charges - 555-45-59. Appt 2 P., dont double live, s. bs. cab. toll., vsc. culsine, telaphone, ii cft - 622-08-30.

propriétés

MARNE (proche EPERNAY) DIZY A VENDRE

propriété a Mansard > 9 P. principales - garaga - dépanda ardin olanie. 2.800 m2.

Aménagements intérieurs anciennes en pierre rampe fer forgé - grand. confort.

Et. Mª THIENOT REIMS Tél. (26) 40.13.31

Tél. (26) 40. 13.37

EURE Dans VERNON

petil harmeau. à 2 km autoreute
Mais, excell. constr. s/951 mr.
Sél. 25 mr. + cuis. + ch. 13 mr.
Crt. 120.000 F. avec 24.000 F.
SS. RUE SAINT-LOUIS AVI.
EVREUX - T. 39.28-16

CHATOU LE VESINET
CHATOU LE VESINET
12 R.E.R.
Magnil. peté famil. av. 3.300 ferr. s/38-301 contol. 4 sarage.
R.-de-ch. suré. Nait d'ent. 54
4 mil. 2 à m. 25 mz. cuis. ofte
1 ch. dress. 3. bs. lat 6t,
34 mil. 2 à m. 25 mz. cuis. ofte
1 ch. dress. 3. bs. lat 6t,
34 ch. bibliothègie, 5. bs. ch.
36 v. etc. Px. édevé lesst. Vel
mon consell. Tél. a r 776-15-78.

VECIMET Splendido

VESINET Splendido propriété
Parc 2.000 m2, Gde récept. 5 ct
+ pav. gard. Prix 900.000 P. Sen
pl. satu. 5. V4-18 h. dim. 6 de a 12 h. 14-18 h. 41, rie Moulesso-90 km PARIS VALLEE Grosse terme CARACT, pierr pays, veste enfrée, sélour, cuis cheminée, poutr, app., 5 chbre e., él., pren, am., cave. 1.50c terrain, - 85.000 F, av. 17.000 F 2, rue Gl-de-Gaulle, Sens AVII Tél. (161 86-65-09-03

Pour renseignements: 1 469-06-16

PYRENEES-ORIENTALES
situation unitore pleine montages
km. frontière espagnole, voi
hôtel-restaurant + murs, 11 éc.
en sté actuell. Fermé. Attaire
in, intéres. Etud. ftes procosil

T.E.: 966-30-27,

BONNELLES-BULLION

CNAMONIX. Seau chale! bols, meublé, pour 3 pers., cuis., brs. 3 mn du cantre à pied, trac-quille, près forêt. Vente min. 170.000 F. Ecrire : B.P. 154/R4, STRASBOURG.

Estimation eretuite. Discretion.
F. CRUZ 8, rue La Bodile
283-44-90
Rech, viager libre, 2 press, cuis.
Tt cfr. 8. Paris ou baal proche.
Tél. CLI, 02-38, de 14 à 17 h.
Viager Neulity-Plaisance, occus.
Asguiffoue proprière 5 pièces.
cuis. bos. par. Terr. 530 rt/2.
Cff. Estim. 330,000. cpl 20,000 rente 1.400 F a/2 T. 66-42 ans.
Tél. vissin-d.

Saltenation of

Offres

de particuliers

Vande chaine stéréo H1FI BD 901, amplituner platine 2 enceintes, 40 Wetts efficaces. Prix 2,700 F. - Tél. : 964-46-44.

Arts ménagers

avec crédit total, sans apport personn, sur 12, 18, 21 mois, grâce à vente directe sans magasin exposition. Entreprise équipem, decriaue agréée vent appareils ménagers toutes marques. Mise en serv., après-vente assur. par profess. Tél. pr rûzvous à domicile de chez nous : 203-45-78.

Agences de voyages

CHARTER INFORMATION remier Centre d'Information voi à taril réduit. 11, rue d'Armaillé (17°1, Tél. : 380-24-58/766-41-40,

MAÇONNERJE

Beautė

Artisans

TOUS TRAVAUX T.V.A. A NOTRE CHARGE DEVIS GRATUITS. TELEPHONE : 991-47-47.

UNE DÉCOUVERTE RÉVOLUTIONNAIRE MAIGRIR SANS FAIM - RESTER MINCE SANS RÉGIME

Sans médicaments, par une thérapla psycho-blo-logique (sous contrôla médical), on peut, quand on e etteint la poids idéal, manger à nauveau normalement sans regrossir. Perte de poids : petite cure : 6 à 9 kg. Longue curs : 11 à 14 kg.

Demande de documentation contre 8 francs en timbres-poste au CENTRE DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE AFFILIQUEE, 18, rue de la République, Epinay-sur-Orge. Tél. (uniquamant pour prendre rendez-vnus): 908-18-84.

Bijoux .

MAGNIFIQUE DIAMANT TAILLE EMERAUDE S CARATS 35

Vendu par particullar scellés et certifié pur par l mère de Commerce de Parti

VIEIL ARGENT ANGLAIS.

PLUS de 1.000 ARTICLES PRIERE DE DEMANDER UN CATALOGUS GRATUIT A CLOUGN ANTIDUES LTD 3 the Royal Arcada Old Bend Street, LONDON W I

Dépannages

CONFIEZ YOTRE VOITURE A UN SPECIALISTE Electricité, carburation, radia

E.C.A. 754-10-51 bis, rue MANTENOTTE-174, METRO : ETOILE.

Homes d'enfants

Cours

CDURS DE LANGUES
Anglais, arabe, allemend,
brésilier. Cours intensifs
et extensifs, juin, inflier, août,
septembre et résidentials
du 15 juillet au 14 août.
I.F.G. Département Lingüistique,
34, evenue Kléber, Parte (16*).
Tél. 1 704-84-58.

Tél. 1 704-84-58.

6 à 9 ELEVES par classe
Nombre limité de places.
Encadrement permanent.
Vie tamiliaia et da plain etr.
11º à Terminete.
Coilège « Plerre grise »,
49180 Baugé, Tél. 1-95.
Passibilité cours de vacances.
COURS SECONDAIRE PRIVE
Mixte. 17, ree Poul-Bert.
Augers, Tél. 141 88-11-73.
Rethrapage scolaire toutes
classes, effectiffs rédutis
(8 à 10 élèves par classa)
External, Internal, pourcentaise
de regus en 1974 :

Mode

MAROQUINIER FABRICANT SACS DE LUXE Restiles, peaux diverses, vente permanente de collections. Neller, 257, rue Seint-Honoré, Paris, Tél.: 280-91-98.

Œuvres d'art

LITHOGRAPHIES of GRAVURES ORIGINALES DALI, BELLMER, CARZOU, LEONOR FINI, TREMOIS, BRAYER Prix his interessants. Tél.: 589-41-60.

Pépinières PLANTEZ LES POMMIERS OU 71º SIÈCIE, GRANNY SMITH, LA POMME la pios chire du MDNDE, ceile qui KRISS, qui gicle, parturole. - Ectivez : DAVODEAU-LIGONNIERE, 75, av. José, 4908 ANGERS, Tál, ; XJ-80-12. Télex 73-887.

Piscines

ASEPTIL 460 stérilisant énergique de lotteue durée, i mois d'este saine di Empide sans renouvellement. Documentation et tarit sur Documentation er sam sur demande. Filiraico, spécial de la piscine, 59, rue de Ponthieu, 7500s PAR IS. Tél.: 357-58-14

Décoration -

ARTISAMAT AFGHAN,
PAKISTANAIS, IRANIEN
BUK, bols sculpto, instrume
musique, veterments
S W A T 5 W A T 9 h, 30-19 h, isauf dimanche et jundii, 112, rue de Sèvres, Peris (154, — 78, : 734-67-64,

SOUS L'ABAT-JOUR (ILE SAINT-LOUIS)

Une ravissante boufique vous prososs des abat-jour personnalisés paints la main Isur comman des lammes pas comma les autres, de fines porcelaines anglaises, et de très folles tables basses.

VOUS AVEZ UNE MAISON A INSTALLER

VOUS SOUHAITEZ UNE AMBIANCE RAFFINEE DRIGINALE, ELEGANTE Mme PARIS. 954-24-25. (après 19 h.) Spécietiste d'installation de malsons de campagne créers pour vous le décor dans jequel 11 fera bon vivre,

Figure (b) Homes

jusqu'ett .

VENDREDI 5 (daté 6) SEPTEMBRE

Radio

A SAISIR

MAGNETOSCOPES partatis,
AKAI: YT 110 COMPLET,
OCAS. REVISE, garentie 4 ms,
4,900 F (au lieu da 10 800 F).
YT 180 S. nf, retour expo, 4,900 F
au lieu 6.850, U.M.T. 324-94-67. Yachting

TéL : 945-58-75.

Vds Chris-Craft 55 pleds Flush Deck 2, 425 CV GAA Diesel compl., comme neuf, 800 miles. Prfx : 240,000 dollars. Vis. Côte d'Azur, Tél. (931 38-80-79 (931 50-52-66. LOUE AVEC EQUIPAGE ANCIEN SARDINIER 15 M. PDRT DE BASE : FECAMP. Transformé tout confl. pour 7 passagers, forfall week-end,

STADES-CROISIERES STADES-CROISIERES
en bie-mer. I semaine de voile
Sanary - CORSE on BALEARES
sur = NESEA 3 » Kerch IV m
od conff. Armement moderne.
Piaces disponibles : 1/21-7 et
2-pestir du 16/3, Y.V.M.,
164. chemin Menandière,
83119 SARARY. Tél. (94) 74-01-45

SSING SANARY. Tél. (94) 74-01-45 JE LOUE KETCN 16 ML LA TRINITE-SUR-MER. 1rs quinz. soût; sept. 6-7 couchettes. Parf. équipé. Chauffage Prix: moins 30 % terif seence. Tél. heures bureau : 538-68-72. LOCATION VOILLERS — DUFOUR 27 : 31 : 35. — ARPEGE-SORTILEGE. Base : La Grasde-Mothe. Yachrino-Lolairs, 113, rue Saint-Dominique. Tél. 555-00-33. GCOLE DE CROISIERE OUFOUR 35 ANGLETERRE-(RLANDE Kiepfer. 825-38-07.

Specialités. gastronomiques

CREPERIE BRETONNE, rope

êpes of galettes, 14, r. J.J. ousseau, Paris-Jer - 508-50-01

Teinturiers

TEINTURIER SPECIALISE Nettovase à domicia : moquette, rideaux, farfeults, abst-lour, tapis. jermatie : Lesèche, 11 tris, rue de Surène, Paris - 26549-32.

Offre

locations non meublėes

de grande qualità ; mar-bre d'Italie - cheminées

4 35 km de Paris, vue impren-à 35 km de Paris, vue impren-super, cft, sarage 4 volt... par 12.000-2, impac... aucuns Iravx... Prix 800.000 F. Gdes lacillès Pour renseignements . 420 Alles

is mio. S.-O. PARIS (autoroute)
Fermetia réc; s/parc 22.000 mg
(ppss. pius.). 18 P. pr. en deu
apparten. séparés, tout confort
combies à aménager.
761. après 19 h. : 484-32-44.

2 prandes terrasses, 8 ims. Aout spot, 764. OPE, 18-37, hres bur, PLOUGRESCANT, près Bréhat, ancienne terme restaurée, site classé exceptionnel, 1 hectare lardin, verger, landes sur mer, calme absolu.

Juliet-septembre.

ALES (GARD) MAISON DE VACANCES de repos et de refraits est site de refraits est de refraits est de refraits est de residence des médicale, régimes essurés. Climet idéel; sotin: région tourist, places diss. luiller, couple 148 f iour. Résidence Clair-Logis, Haur Brésia. 30100 ALES, PENSION FLEURIE Week-end. Cuisine soignée, sélour vecances convenant part. à pars, ne pouvant faira srande déblecements. d5 F iour. Ams Jeanot, directrice, 17, rué Poissonuière, 60500 VINEUIL TEL 457-17-14. Ecrire: Ama Lefebvre, 6, rus
Mondovi, 7500 PARIS.

A vdra: Log. et patifie usine,
Mie-Loira. Barage sur Loira.
Pilaa treau, lie botse, Gr. Hvyd,
et E.D.F. Bon et, een. En bord.
RN. SNCF 2 km., 1.000= conv.,
Conv. Artisan. Atel. Profes. Base,
da vacances. Prix tràs Intères.
Ecr. Nº 6.995 « la Monde » Pub.
5. r. des l'iniliens, 75/27 PPris-9.
Manotr, 90 km Ouest Paris, très
limususe construct. récente,
récent. 180 at. bibliatit., bur.
bill. ciném., 7 ch., 3 s. de b.
piscin. chauf. 12 x 6. tenn., parc
15.000 m. Tél.: 666-18-62.

Chalets

CNAMONIX. Beau chalel bots.

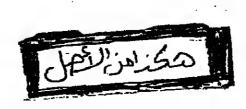
viagers

Tél.; 735-11-01

LIBRE 19°, Stud. sal. d'eeucuis. Cori, 13.000 F. Rie 870 F.
mens. 2 tères 66-71 a. RONCEY,
76. av. P.-Doumer-14*, 178-5-8.

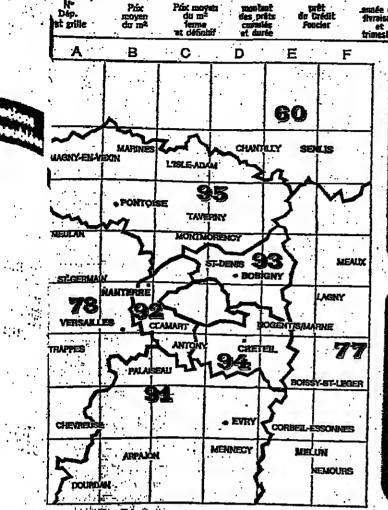
BON PLACEMENT

Av., Gambatta Im. PdT apt. 2/3
F., C. ks. 58-8°, 2 T. 25 a. 30.000
cpt. + 900, rie. Lodef. 700-00-99.



- - - LE MONDE - 5 juillet 1975 - Page 25

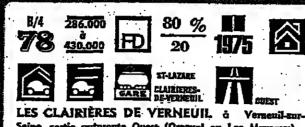
ONDE IMMOBILIER BANLIEU



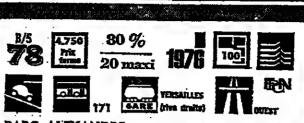
Æ

KEVISABLI

....



Seine, sartie autorouse Ouest (Organal ou Les Mureaux).
Reste 20 mois, ind. de 4 à 7 p., Jord. priv. boisés de 400 à 1.000 m2, long créd. à toux avant. Très beau site résid. à 700 m de le gate. Paris 30'. Inf.: Ag. GRAVEY, 110, Gde-Rue, Verneuil, 965-69-59. Vis. som., dim., 14 h 30-18 h 30. et sur rendez-vous.



PARC ALEXANDRE - 9, pl. Alexandre-let-de-Youngoslavie - 8, que de Provence, Versailles - Deux imm. de classe dans le calme d'un parc boise. Appt du studio au 7 pièces, lorges balcons, terrasses, jardins privatifs. Rens. sur places vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 15 h à 19 h. INFORMATION IMMOBILIÈRE 23, bd des Capucines, Paris (2") - Téléphone : 266-56-50.



«TRADITIONS » - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Logarde, au cœur du Versailles tradit, sur une de ses avenues les plus prestig., TRADITIONS associe hérit. du grd siècle et confort de la technique contemporaine. Ouvert lun., jeu., ven., 14 à 20 h et sam. et dim., 10 à 12 et 14 à 20 h.



G-SCIC, 15, bd de Vaugi-rard-15° - T. 951-40-61

G-SCIC, 15, bd de Vaugi-rard-15° - T. 967-27-74.



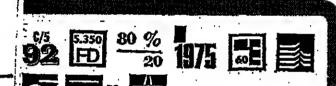


L'ERMITAGE - 8-14, pl. du Gl-de-Gaulle, Scenux - En pl. cœur de la ville miraculeusem, préserv. de son egitation, à 500 m ligne de Sceaux, 2 imm. d'une élég. ràffinée dans parc de 5.600 m2, du st. au 5 p Bur. vie; 81 bis, T. Houdan, Sceaux, t.I., de 10 à 12 h, 14 à 19 h st ma, mer.

GAPPE 15; bd Vauglrord-15*, 350-79-54



FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormey et ov. da MI-Foch, Telephone: 350-11-36

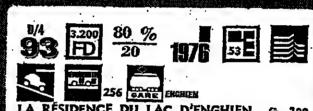


LE PARC DES ABONDANCES (5.500 m2), 77, rue des Abondances - 31, rue Anne-Jacquin, Boulogne - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studio au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livroison printemps 75. Bureau s. pl. ts les A-M. sf mardi. Informati et vente: PROMEX, 65, rue Rennequin, Paris-17. Téléphone: 755-82-10.

4.000 80 % 92 FD 20 1976 🕮 🔯

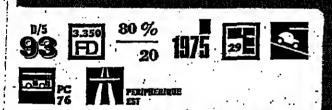
19, RUE P.-BROSSOLETTE - RUEIL-MALMAISON -Deux élégants petits immeubles entourés de jardins dans un quartier résidentiel à proximité du centre. 2 à 5 pièces, exposition plein soleil. Balcons. Terrasses. Isolation thermique et phonique très poussée, Livraison juin 1976.

PROMEX Inf. et vte: PROMEX, 65, r. Rennequin-17° - 755-82-10.

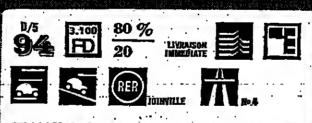


LA RÉSIDENCE DU LAC D'ENGHIEN (à 200 mètres du lac), 10-14, av. Gallieni, Épinoy-sur-Seine - En plein quartier résidentiel cet élégant immeuble est exposéplein soleil. Studios au 6 pièces: Balcons. Terrasses. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 76. Information et vente : PROMEX

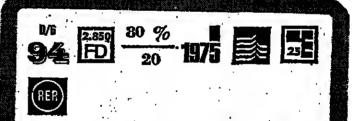
PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17*
Téléphone : 755-82-70



BAGNOLET M. GALLIENI - PARC DE BAGNO-LET - 53, av. Gambetta - Près du nouveau centre d'aff. en liaison directe avec Roissy, un élégant petit immeuble fatudios et 2 pièces terminés fin 1975). Informat. et vente : PROMEX 65, rue Rennequio, Paris (179) Téléphone : 755-82-10



ST-MAURICE - Résidence du Manège, 121-125, rue du Maréchal-Leclere, St-Maurice - Appartements 3, 4 et 5 pièces, loggias, jardin. Reste 20 appartements. Visite sur pl., Jundi, jeudi, vendr., de 14 à 19 h, sam., dim., de 10 à 19 h. Téléphone : 893-19-82. Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugimet, 75006 Paris, tél. 260-33-02.



LA BELLE AURORE - 23, rue Delayree - Fontenaysous-Bois - Du studio ou 6 pièces, livrobles fin 1975. Pric fermes et définitifs. Appt modèle, sonnedi, dimenche, de 14 h 30 à 18 h 30. SOGIFRANCE, 43, rue de Lisbonne, 75008 Paris - Téléphone: 924-79-72.

PROCHAINES PARUTIONS:

«La Monde Immobilier Banlieua» le 12 septembre

«Le Monde Immobilier Paris» le 17 septembre

«Le Monde Immobilier »

7 12 1

est une rubrique de publicité ouverte à tous' les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 261.50.11

Assemblée nationale : première séance du 18 avril 1956 (suite et fin)

Nous achevons sujeurd'hui la publication intégrale du débat qui a conduit à l'invalidstion de M. Robert Hersant, député radical-socialiste de l'Oise. le 18 avril 1958 à l'Assemblée nationale (voir « le Monde » des 3 et 4 juillet

ď.

M. JEAN LEGENDRE. — (_) Qu'ai-je vu pendant la cam-pagne électorale apparaître dans nos réunions, où on était très éclectique antour de vous? J'ai rencontré à Saint-Just-en-Chaussée, qui venait vous apporter le réconfort de sa présence, de son élognence et de la personnalité, M. Capdeville, ancien député dans

M. MARCEL MERIGONDE. — Il n'a pas parié. M. JEAN LEGENDRE. - Il n'a pas parlé, en effet, grâce à M. Mé-rigonde, qui a eu le réflexe d'hon-néteté, au nom du parti socialiste, de la lui interdire.

Qui donc ai-je vu? Un avocat éloquent, qui, non content de défendre son client devant les tribunaux, vensit aussi le défendre devant les électeurs et qui faisait ses plaidoiries sur le thème suivant — je n'invente rien. M. ROBERT HERSANT. -Vous invantez beaucoup, au

M. JEAN LEGENDRE. est des condamnations qui valent des décorations!» Cet avocat éminent, c'était Me Biaggi, avocat de M. Robert Hersant I (Rires et exclamations sur de nombreuz bance 1

Je n'invente rien : M' Biaggi m'apportait la contradiction au nom de M. Robert Hersant! Quel est donc le rédacteur en chef, dont j'aurai l'occasion de dire encore deux mots tout à l'heure — voyez que de choses on apprend dans les débats d'invaapprend dans les débats d'inva-lidation l — quel est donc le rédacteur en chef de l'Auto-Journal, plein de talent, d'ailleurs, et d'astuce ? C'est M. Gilles Ghé-ritault, qui fut l'introducteur de M. Baranès au ministère de l'intérieur et l'un de ses bons amis.

Voyez-vous, le gang, c'est quel-que chose de très limité, et l'on que chose de très limité, et l'on trouve toujours un gangster quelque part. Il suffit de prendre un maillon de la chaîne et tonte la chaîne vient avec le maillon. C'est la définition du gang.

Je pourrais, mes chers collègues, apporter fel d'autres faits. La réponse de M. Hersant, que j'attends avec impatience, me le permettra peut-être.

J'ai sons les veux me le tire que

J'ai sous les yeux une lettre que l'expert-comptable des entreprises Hersant était obligé d'adresser à son patron pour qu'on lui communique les bons de caisse. On ne lui communiquait pas les pièces de caisse pour faire sa comptabilité! (Rires à droite.)

Il est évident que, dans ces con d'itions, il déchargeait sa responsabilité. (Interruptions sur certains bancs à gauche.)

Monsieur André Hugues, vous qui êtes un ami de M. Hersant, vous qui avez été son porteparole dans la précédente législature en fondant, en son nom, le club de l'automobile, qui n'a d'ali-

club de l'automobile, qui n'a d'ali-leurs pas réussi, et qui fûtes aussi un des protecteurs de Baranès pour le bon motif (Rirea.)... M. ANDRE HUGUES.... C'est

treme droite.) M. JEAN LEGENDER -M. André Hugues est un collègue modeste : il ne joue que des rôles

insignifiants et effacés. M. ANDRE HUGUES. - Voulez-vous, monsieur Legendre, qu'on fasse également un tour dans votre passé ?

M. JEAN LEGENDRE -Quand vous voudrez l Je peux le comparer à celui de M. Hersant et je suis prêt à ce débat. (Appicudissements d'droite.)

M. ANDRE HUGUES. — Vous déshonorez cette tribune. (Protestations à droite.)

M. JEAN LEGENDRE M. André Hugues semble penser : « Qu'est-ce que cela peut jaire ? »
Eth bien i Je vals vous le dire. Cela fait que, le 20 mars 1951, M. Robert Hersantcomparaissait M. Robert Hersantcomparaissair, devant la onzième chambre correctionnelle de la Seine et était
condamné à quinze jours de prison et à 3000 francs d'amende
pour frande fiscale. Il devait
2,500,000 francs an fisc car il ne
raisait pas de déclaration et ne
payait pas d'impôt. Cette attitude ne se rencontre pas que chez les poujadistes, mais également sur les bancs du Front républicain ! (Rires.)

A l'extrême droite. Nous payons, nous helas | M. JEAN LEGENDRE -M. Robert Elersant faisait appel. Le cour d'appel de la Seine con-firmait le jugement le 25 mars

Cela fait, monsieur André Hugues, que, le 27 juin 1951, M. Ro-bert Hersant comparaissait encore devant le tribunal correctionnel. Toutefois, ce n'était pas la onzième chambre, mais la treizième, qui le condamnait à 15.000 francs d'amende pour dé-tournement de précompte, délit assimilé à l'abus de confiance. M. Hersant encaissait les coti-sations de sécurité sociale de son personnel mais oubliait simplement de les verser à la caisse de la sécurité sociale. On est social

ou on ne l'est pas. M. Hersant der la constitution d'une commis-l'était! (Rires d droife.) der la constitution d'une commis-Mesdames, messieurs, voila le passé. Mais ce n'est pas tout.

M. Hersant dirige l'Auto-Journal. C'est un journal qui a beau-coup de lecteurs. Il fant le reconfaitre. Toutefois, moi qui suls journaliste depuis longtamps, depuis 1930, l'avous que ses mé-thodes journalistiques m'étonnent

Vous rappelleral-je — je vals, d'affleurs, en avoir terminé, mais dix ans de passé judiciaire, c'est long, et quand il est très chargé, long, et quand il est tres charge,
il faut du temps (Rires d droite)
— vous rappelleral-je qu'en 1952
M. Robert Hersant faisait volar
une volture automobile à la régie
Renault, pour démontrer, dans son
journal, que la pagaille régnait
dans cette entreprise?

En réalité, ce n'est pas lui qui avait pris cette initiative; un escroc était vanu le trouver ét lui avait dit: «On vole chaque jour une 4 chevaux d la régie jour une 4 chevaux d la régie Renault et je me fats fort d'en sortir une, à condition, bien entendu, que vous me donnéez une honnéle rétribution.

L'honnête rétribution avait été, à l'origine, fixée à 100 000 francs. Mais, entre escrocs, il arrive qu'on fasse de la suranchère. M. Robert Hersant en a été pour 250 000 F. Le voiture est bien sortie de chez Renault et les photographes de l'Auto-Journal étaient là qui attendaient pour voir s'accomplir ce vol sur commande.

Le malhaur c'est que la gangster n'avait pas pris la voiture à la régie Renault, mais chez un concessionnaire de la marque, lequel a porté plainte.

M. Hersant e comparu de nou-veau en correctionnelle, cette fois c'était la seizième chambre. Vous allez les faire tontes. Monsieur Hersant, (Rires.)

Le 23 janvier — volci le juge-ment, je n'invente rien, je lis les attendus — la seixième chambre condamnait Hersant à 50000 F d'amende « pour complicité de vol, pour avoir, par dons et pro-messes, provoqué un délit de vol ci-dessus spécifié et avoir donné des instructions pour le com-

des instructions pour le com-mettre et s'etre rendu quisi com-pice du délit a.

Hersant faisait appel, mais il avait compris que la peine n'était pas très chère. En appel, il ne s'est pas présenté. Le jugement a été confirmé par la cour, par défaut, contre Hersant, le 25 oc-tobre 1854 tobre 1954.
Vollà le passé judiciaire, Mais

on dit : « Je deviens un monsieur bien ». Est-ce vrai ? Pas encore, M. Robert Hersant,

Pas encore. M. Robert Hersant, car vous êtes de nouveau inculpé, depuis 1952, dans ce qu'on a appelé c l'affaire Citroën », de corruption de salarié, de complicité de révélation de secrets de fabrique et de contrefaçon de dessins et de modèles. En 1952, le 27 mai, la société Citroën apprend que l'Auto-Journal va publier les plans d'un moteur qui est à ce moment au stade des bureaux d'études de la société et n'est pas encore sorti

scace des bureaux d'educes de la société et n'est pas encore sorti industriellement. La police est alertée. Elle se rend au siège de l'Auto-Journal et fait une perqui-sition. M. Gilles Ghéribault, déjà nommé, qui cependant comnaît bian la police la voyant arriver, jette par la fenêtre des docu-ments et les policiers, qui sont en

bas. les ramassent. On retrouve dix-huit photoco-ples des plans da moteur Citroen. pies ues piaus da moteur Citroen.

Après une longue enquête, la police a découvert l'atelier où ces
pians avaient été photocopiés et
la personne qui les avait photocopiés pour le compte de l'AutoJournal.

Cette personne a déposé. Trente cette personne a depose. Trante photocopies avaient été réalisées; dix-huit seulement furant retrouvées. Mais, quelques semaines plus tard, on apprit qu'une firme allemande tentait des expériences dans le sens même des formules étudiées par la société Citroën. M. ROBERT HERSANT. -

C'est ridicule ! M. JEAN LEGENDER - DOD ner les plans et les caractéristi-ques d'une volture qui va sortir, c'est parfait cela intéresse les usagers de l'automobile. Mais, alors qu'ils sont encore à l'étude. donner, dans un journal comme l'Auto-Journal, les plans secrets d'un moteur évadié par une firme française, c'est exactement les livrer sux concurrents étrangers

qui épient. Il faut ésyoir faire le départ entre l'information et l'espionnage économique. Si vous êtes validé le jour où la demande de levée d'immunité parlementaire vous concernant viendra en discussion — parce qu'il faudra encore rendre des comptes à la justice, — cette jus-tice appréciera. Ce n'est pas à moi de le faire.

Vollà, mesdames, messieurs, ce que j'avais à dire sur la personne. que j'avais à dire sur la personne. Et je crois être dans la saine orthodoxie radicale. Au congrès du parti radical qui a précèdé les élèctions législatives, notre dis-tingué collègue. M. Jean Masson, qui est aujourd'hui ministre, a présenté un rapport. J'ai en main L'Information radicale dans la-quelle il est dit : « Pour amener le peuple français d faire reutre ses institutions, il importe d'éli-miner l'une des causes profondes de son scepticisme par une plus grande riqueur des mœurs poli-tiques.» Et, dans les conclusions adoptées par le parti radical, il est précisé qu'il faudrait demansion composée de hauts magis-trats qui solent habilités à examiner le passé des candidats et des hommes publics. (Très bien ! très bien ! d droite et à l'extrême droite.

Eh blen i C'est ce que j'ai fait avant la lettre et, je m'en excuse auprès du parti radical, j'ai exa-miné le passé. J'en arrive à un autre aspect du

problème, car vous me direz : mais, ceci, les électeurs l'ont su. mais, eeci, les électeurs l'ont su Mes chers collègues, ils ne l'ont pas su ou ils ne l'ont su que d'une façon imparfaite. Je l'avais dit aux électeurs su mois d'avril de l'an dernier, pendant la campa-gne pour les élections cantonales. Des journaux avaient repris mes accusations et ils ont été condamaccusations et ils ontété condam-nés pour diffamation. J'ai moi-mème été condamné pour diffamation. Les électeurs, ne connaissant pas les subtilités en code, ont pensé : s'ils ent été condamnés, c'est que M. Hersant n'était pas coupable.

Par conséquent, il y a en trom-perie, si j'ose dire, sur la mar-chandise et il feudrait peut-être la représenter devant le corps électoral de l'Oise qui mainte-nant, connaîtra la vérité, lorsqu'il aura in le Journal officiel. Et maintenant, les millions

Nous avons dejà eu de ces débats et l'Assemblée a toujours répondn en invalidant les cor-rupteurs. Que dit à ce sujet la loi ? Peu de choses mais qui sont tont de même assez claires.

L'article 24 du titre V, consacré à la propagande électorale, dispose : « Pour assurer aux listes en présence l'égalité des moyens au cours de la campagne électorale et en raison de la pénurie de papier, il est atribué à chaque. liste de circonscription, déclarée conformement d l'article 5 de la présente loi, une quantité de papier et des moyens de propa-

La loi de 1946 a voulu réaliser l'égalité entre tous les candidats, qu'ils fussent riches ou pauvres, donner les mêmes moyens de propagande aux uns et aux autres. Et si, en 1948, le Parlement du tenir compte de la pénurie de papler, il avait également en vue la moralisation des élections; aussi reprit-il son texte en 1951 et en 1955, alors ou'il n'y avait et en 1955, alors qu'il n'y avait plus penurie de papier.

Pour me référer aux bons suteurs, je citeral cet article, paru, le 27 janvier 1956, dans le Journal du Parlement et signé de M. le président Lussy. e On a pu librement se consti-tuer, se rassembler, s'organiser.

couvrir les murs Caffiches et emplir les rues et les routes de curuvanes publicitaires. Ces formes de propagande délà excé-daient la loi républicaine, car celle-ci, en assurant la gratuité de la propagande, a voulu du même coup assurer l'égulité de truitement entre tous les candi-dats, quelles que soient leurs res-sources particulières. >

Et volci encore un témolgnage

dont personne ici ne pourra
contester l'Importance — d'un
très grand parlementaire qui est
aujourd'hui l'objet de la vénération de tous les Français. C'est
M. le président René Coty, siégeant sur ces bancs en 1946, qui
a demandé que l'ût réglementée
la propagandé électorale, que fussent mis les moyans de propagande à la disposition égale de
tous les candidats et de tous les
partis. Le 1º octobre 1946, dans
cette Assemblée — Journal officiel, page 4310 — il intervenait en
ces termes :

« Si fai bonne mémoire, l'arti-

ces termes:

« Si fai bonne mémoire, l'article 27 dit simplement que les candidats auront le droit de placarder un certain nombra d'affaches; il n'est pas dit qu'il leur est interdit d'en faire apposer d'autres. Je crois qu'il est nécessaire de le préciser clairement et d'une façon absolument nette. Il faut, d'autre part, assortir cette interdicion d'une sanction qui, juridiquement.

Yves BLONDEAU

LE SYNDICAT

CORRECTEURS

1881 - 1973

Le métier - L'historique - Les militants .

Préfaces de Fernand Besnier et de Jean Maitron

Syndicat des Correcteurs - Bourse du Travail

rue du Château-d'Eau, 75481 Poris Cedex 10 (C.C.P. Poris 1778-43)

ne puisse donner lieu à ducuns ambiguité. > Voilà ce que de mandait M. le président Coty. Vous allez avoir à vous pronon-cer. J'ai déposé un amendement que le siège de M. Robert Her-sant soit déclaré vacant. J'en-tends par là que les électeurs de l'Oise, maintenant clairement informés de la personnalité et du passé de M. Hersant, aient à nouveau la nossibilité de se pronouveau la possibilité de se pro-noncer et qu'on procède donc à une élection partielle.

Le suffrage universel est notre matire à tous et nous devons être dignes de lui. (Applaudissements à droite et à l'extrême droite.)

M LE PRESIDENT, — La pa-role est à M. Hersant. M. ROBERT HERSANT. - Mes M. ROBERT HERSANT. — Mes chera collègues, il est évident que je ne souhaitais pas prendre la parnie pour la première fois dans cette Assemblée à l'occasion d'un débat aussi personnel. Je dola cedeus aussi personnel. Je dois ce-pendant vous dire que je m'ins-cris en faux, dès à présent, contre tout es qui a été dit lei. Car nous avons assisté à ce truquage dia-bolique dont M. Legendre a usé au cours de deux campagnes élec-tors les présédentes

torales précédentes. J'essayerai, tout à l'heure, de vous expliquer pourquoi les élec-teurs ont voté comme ils l'ont

Lors des dernières élections cantonales, dans le canton de Saint-Just-en-Chaussée, M. Le-gendre est venu faire trente et une réunions dans chacune des trente et une communes du canton. An cours de cette campagne ton. An cours de cette campagne électorale et pendant une heure et demie chaque soir, avec la forme que nous lui connaissons tous, lorsqu'il s'agit d'attaques personnelles, hien sir, il est venu expliquer ce que f'étais, ce que j'étais pour lui tout au moins, et moi je répondais en disant : « Non, voilà ce que je suis. » A la fin, le corps électoral souverain a eu à se prononcer et le versin as eu à se prononcer et le candidat que défendait M. Legen-dre, le conseiller général sortant, a obtenu 15 % des voix, alors qu'il s'eu groupait 70 % sur mon

Grace à Martine l' M. ROBERT HERSANT, Dans un cas comme celui-là, pent-être le choix des électeurs avait-il été fondé sur autre chose que les calomnies et les diffama-tions de M. Legendre ! Je dis calomnies et diffamations. Je regrette infiniment d'être obligé d'entamer un plaidoyer à cette tribune ; mais je pense que c'est absolument indispensable et je n'ai pas l'intention de me sous-

M. GEORGES GAILLEMIN. -

traire le moins du monde à cette nécessité. nécessité.
Tout d'abord, je parlerai de l'époque 1940-1941 et je le ferai sans réticence comme sans gène.
Que s'est-il passé?
A cette époque — ce n'est pas une excuse, ce n'est pas un argument — j'avais vingt ans et je fus littéralement souifleté par la défaite de 1940.

défaite de 1940.

Jusqu'à cette date, j'avais milité aux jeunesses socialistes de la Selne-Inférieure, ou j'eus l'occasion de connaître — qu'on m'en excuse — la secrétaire fédéral de l'époque. Jean Capdeville. En 1938, su moment de passer mon baccalauréat, je suis allé faire un voyage d'un mois en Angisterre et d'un mois en Allemagne afin de parfaire mes connaissances dans les deux

langues. Je ne sais pas, monsieur Legendre, si je suis revenu nazi, mais ce que je sais, c'est qu'à mon retour — vous ponvez rechercher le texte — j'ai publié dans le journal Normandie, qui représentait le plus fort tirrage de la région, un article concluant : « Hitler prépare la guerre, si les Français ne se préparent pas ils perdront cette guerre. » Est-ce là la langage naz!?

En 1940, j'al créé un mouvement qui s'appelait le Jeune Front, dont l'existence a duré très exacte-

(Frois d'envol : 1,60 F)

ne puisse donner lieu à aucune ment trois semaines. J'insiste su ce point car on a parlé tout à l'heure d'histoires que j'aurais eues avec d'autres collaborateurs.

> tout et pour tout trois semaines au mouvement que l'avais créé et que l'ai quitté précisément parce qu'il prenait une tournure poli-tique qui m'interdisait d'y rester ? Je suis un journalliste de métier, voire peut-être, après cer-taines réussites, un homme de presse. C'est dire que j'écris. Pendant l'occupation, un fas-

ciste a eu le loisir de mettre sa plume au service de ses idées. Or, pendant les quatre années d'occupation, je n'ai pas une seule fois écrit une ligne en faveur de la politique de collaboration ni même en faveur de Vichy. J'ai publié, dans un seul numéro du seul journal qua j'ai fait et qui a été saisi le lendemain matin même, dans les kiosques, par les autorités allemandes — la chose est vérifiée — j'ai publié dis-je, un article disant que j'écrivais pour les jeunes qui n'acceptaient pas d'être les valets et les courtisans des puissants du jour. ciste a en le loisir de mettre sa

Voilà très exactement le sens de mon éditorial On a parié tout à l'heure des juifs, des francs-maçons, etc. Il s'agissait de la tribune libre du journal Jeunes forces, étant pré-cisé que l'article publié sous cette rubrique n'engageait pas la res-ponsabilité des dirigeants.

Pour que vous compreniez quel était mon état d'esprit de jeune Français à cette époque, le veux préciser que, pour l'impression de cet unique munéro, j'avais été convoqué sux services de la cen-sure allemande , ul m'avaient re-mis un article, comme à tous les mis un article, comme a tous les journaux sous l'occupation, et qui était initiulé : « L'hérolque sacri-jics de la jeuneuse allemande en Russie. » Je publiais, le lendemain même, un texte intitulé : «L'hé-roique sacrifice des cadets de Saumur face à l'armée alle-

C'est ce qui explique que, le len-demain même, le journal a été saisi et que, quinze jours après, effectivement, pour les motifs qui ont été indiqués par M. Legendre, je fus mis à la porte du secrétariat à la jeunesse et arrêté.

. Mais, alors, en aurait pu me poursuivre si j'avais été coupable: On ne m'a pas poursuivi pendant les trois années d'occupation. Pourquoi ? Parce que cette affaire était entilèrement politique, parce que la magistrature savait que c'est à la demande des autorités allemandes que l'on m'avait cassé au secrétariat général à la jeu-nesse. On a mis le dossier de côté et j'ai bénéficié, après la libération, d'un non-lieu sur ces faits précis.

Voilà qui est assez sensiblement différent de la thèse de M. Le-

On a parlé encore des centres Entre nous soit dit, je ne vois pas ce qu'on pourrait reprocher à un groupe de jeunes de vingt ans qui, dans des centres d'ap-prentissage de la jeunesse — II en existait environ un millier en France — ont pendant trois ans, pour des salaires de misère, dans des conditions que ja vous garantis assez infernales, essayé de faire vivre les centaines de mil-liers de jeunes Français qui étaient à l'ép. que à la rue.

Il ne s'agit pas là de politique ni de collaboration, car. à cette époque, ceux qui dirigealent ces centres de jeunesse, notamment Jean Hibont, étaient de la J.O.C. et je ne pense pas que la J.O.C. alt mené alors une politique de collaboration.

M. FERNAND BOUXOM. — C'est absolument faux !

les attendus de jugement !

M. ROBERT HERSANT. M. HUBERT HEROAVI.

Vois avez suffisamment parlé,
monsieur Legendre, et le ne vous
répondrai pas.

M. JEAN LEGENDRE. — Lisez

les attendus.
M. ROBERT HERSANT. M. ROBERT HERSANT.

Vous savez parlattement comment on était jugé 1 (Vives en clamations à rorite.)

M. JEAN LEGENDRE — Dans les attendus, il est question de 18 avril. L'invalidation a été votés propagande en faveur de la LVF.

M. ROBERT HERSANT.

(Protestations à l'extrême droite.)

[ND.L.R. — Le scruttu a été votés propagande en faveur de la LVF.

M. ROBERT HERSANT.

[ND.L.R. — Le scruttu a été votés propagande en faveur de la LVF.

M. ROBERT HERSANT.

lange un certain nombre de faits. Il a lu un article intitulé : a Je deviens un monsieur bien », sur lequel je vais m'expliquer.

Quand on a la chance, ou le malheur, de diriger des journaux, il est évident qu'an peut être
poursuivi à ce titre. C'est ce qui
explique que l'Auto-Journal a été
poursuivi dans l'affaire Citroën et
qu'il peut l'être demain pour tel SI l'avais été vraiment le fasqu'il peut l'etre demain pour tel article qui n'aura pas plu à telle firme. C'est dans ces conditions qu'il ne m'a pas été possible de demeurer directeur général, car vous risqueries de me créer dans l'avenir de gros ennuis en faisant état de nouvelles condamnations que je pourrais avoir dans trois mois ou dans trois ans au titre de directeur du lournal. C'est dans ciste que vous présentez, mon-sieur Legendre, serais-je resté en

directeur du Journal. C'est dans cet esprit que j'ai été appelé à désigner un autre directeur. En ce qui concerna la campagne électorale, votre 8º bureau, recon-naissez-le, a examiné minnieu-sement le dossier. Nous pouvon

sement le dossier. Nous pouvont faire appel, si vous le désires, su rapporteur, qui s'étudié à fon chacun des cas soulevés par M. Legendre et concerne le campagne électorale. Or le 6 bureau, à la quasi-unanimité — et le sort avait pourtant permit à M. Legendre d'y sièger, — i conciu à la validation après exament de tous les faits reprochés. Sérieusement, je ne pensais pa: devoir poursuivre, kci. la cam pagne électorala commencée dan l'Oise avec M. Legendre.

Je rappelle que dans ce dépar-tement, le corps électoral, con-sulté, a rendu son verdict. Je voudrais, cependant, prendr un autre exemple.

Je n'al apporté ici aucun donne ment mais j'aurais pu le faire. M. GEORGES GAILLEMIN. -Il fallait le faire !

M ROBERT HERSANT. — J ne pensais pas qu'on se livrai dans cette enceinte, à des atts ques de ce genre. (Interruption et rires à droite.)

En tout cas, à Beauvais, M. Le gendre s'est produit dans c même numéro qu'il renouvel généralement pendant mes cam pagnes électorales. J'ai répondu à M. Legeudre ; c'est dans cette ville que j'i obtenu le plus fort pourcentag de voix de tout le départemen où je suis le premier élu.

A droite. Grace à Martine ! M. ROBERT - HERSANT. -Contrairement à ce qu'affirm M. Legendre, le corps électoral donc rendu son verdict en parfait connaissance de cause, et M. Le gendre est mai venn de recher cher. dans cette enceinte, l'espo d'une hypothétique revanche à l défaite qui lui a coûté 50 % c

ses voir Je demande la parole. M. LE PRESIDENT. - La DE

M. ALPHONSE GOULOUX. —
M. Herrant a dit qu'il y a eu un discussion au 6° bureau avant !
validation. Je m'élève la contre il n'y a eu un documentation un discussion. Des déclarations de M. Legen

Des declarations de M. Legen dre, l'ai retenu que son concur rent avait envoyé pour ces élec-tions je ne sais combien de cen-taines de milliers de journaux e dépensé 50 millions de francs.

dépensé 50 millions de francs.

Cela me semblait mériter quel que attention, mais on m'a dit on en voit bien d'autres. (Rires.

M. Legendre a fait état à li tribune de faits qu'il croyait dé terminants l'En tout cas, il n'i pas été question au 6° burean d'faits de collaboration.

M. LE PRESIDENT. — Person ne ne demande pius la parola dans la discussion générale est close Je rappelle à l'Assemblée que le 6° bureau a déposé deux rapports différents, l'un portant su quatre sièges et tendant à la validation de MM. Jean Legendre André Mercler, Marcel Mérigonde et François Bénard, l'autre portant sur le cinquième siège et tendant à la validation de M. Robert Hersant.

Les deux rapports doivent être

The Journal Bound of the property of the subsolument faux!

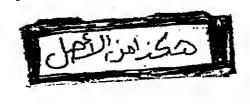
La Journal faux of the f

reçu de M. Legendre un amende-ment zinsi conçu : « Le siège de M. Robert Her-sant est déclaré vacant. » Sur cet amendement, M. Legen-dre demande un scrutin. Il sera procédé à ce scrutin su début de la prochaine séance.

M ROBERT HERSANT

C'est complètement ridicule : les faits dont li s'agit sont de 1942 distes, de la pupart des poujet la LVF. n'a été créée que deux ans plus tard

Les 11 voix étaient celles de 8 radicule : les 11 voix étaient celles de 8 radicule : les 11 voix étaient celles de 8 radicules : les 11 voix étaient celles de 8 radicules : les 11 voix étaient celles de 8 radicules : les 11 voix étaient celles de 8 radicules : les 11 voix étaient celles de 8 radicules : les 12 voix étaient celles de 12 voix étaient celles de 12 voix étaient en celles de 12 voix étai tés radicaux et socialistes et tout le groupe communiste n'avalent pas participé au vote qui, étant public, était personnel.]



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

PAS SE TROMPER DE CRISE La Commission de Bruxelles propose de limiter

II. - TROIS RÉCIFS

squ'on parle de - crise » par PIERRE DROUIN

qualifier le dérèglement

stop and go » en escalier donc devenir dans les à venir la stratègie omni-l'on ne s'attaque pas à el c'est-à-dire aux valeurs es de l'économie mar-Serge-Christophe Kolm imple en est persuadé (1) voir eramine le cas fran-paliers en paliers, a de contre l'inflation en vic-naire le chémage, écait-il, s'nement mème, l'économie toux d'inflation, de queltaux d'inflation de quel-à 60 %-dans une dizaine

nouvelle inflation » des nouvelle inflation a des 10.C.D.E. est donc globa-d'un niveau incoenu jus-avec de fortes hisparités s pays (8 fran Alema-us de 25. fran Grande-ne). Autre caractéristique : malyse heatrosp pins en nent comme une à infla-r les cofts a (pétrule, cré-laires, produits agricoles, res, etc.).

mende est, contrairement fodes d'inflation classique, rande segesse l'épargne lant dans tous les pays la forte hausse des prix, iomène résulte cartes de inition des revenus mais ; la peur des particullers quer demain de l'essenst-à-dire d'un emploi ainte l'emporte sur le déansformer en biens réels. superflus, l'argent qui 3 doigts.

tion moderne croit en mps que le chomage, au-

D'un même mouvement faut pas exagérer l'in-les phénomènes d'« inflaortée » dans l'analyse des e cette hausse structurelle le la vie qui marque notre le fait que les conjonc-trouvent maintenant c en an lieu de se dérouler anière alternée ne simidemment pas les choses. tout le monde repartira chemins de l'expansion. commins de l'expansion, rois, six ou neut mois, le e d'air » qui sera enre-ans le sens de l'inflation demment beaucoup plus que si des décalages urels avaient été enre-

oute que le système des flottants, en donnant plus à la machinerie des paieuternationaux, en n'accu-

qualifier le dérèglement mique occidental d'autieu de voir la refour de rande crise » de 1929 que prochaîne du capitalisme » le Monde » du 4 juillet!.

De de voir des dangers on ne distingue plus bien la méritient la plus grande 1. A nos yeux, pour cette en en ean agitée, trois nivent être surtout reprindation. l'inversion des de force dans le monde, de confiamee des sociétes siles. The faut pas se mande du diérèglement d'autil, il ne faut pas se mande et confiamee des sociétes siles. In a faut pas se mande deviendra vigoureuse, des provoque partoit la rest c'est toujours le spece celle de l'élection mésidentielle aux Etsts-Unis, et aussigner que des hommes politiques pourront alors prêcher l'austèrité?

Stratégie omnibus

tre aspect étrange de notre histoire é conomique. Pourquot?
Parmi les multiples explications
qui out été données retenons-entrois (2): 1° les concentration
du capital conduit à des frais
fixes considérables. Lorsque l'activité est ralentie par le châmage.
l'inflation se poursuit par l'effet
de la hausse des coûts unitaires;
2°) le chômage n'est rellé qu'en
partie à des phénomènes de conjoncture : il est aussi la résultants de mutations techniques qui
n'ont que de lointains rapports n'ort que de lointains rapports avec le mouvement des prix : 3°) la demande des ménages se dirige moins vers les biens de consom-mation durables, où l'on observe mation durables, où l'on observe depuis six ou sept ans une certaine saturation, et beaucoup plus vers les services classiques, à prix élevés, du fait de la difficulté des gains en productivité (transports, hanques, assurances, commerce) ou autres (soins personnels, culture, entretien, création). De même, les entreprises et les administrations utilisent

tion). De même, les entreprises et les administrations utilisent de plus en plus le « savoir » (aidé à la décision sous toutes les formes) comme investissement de base.

Le déplacement de cette, demande des biens industriels vers les services n'antraîne pas un glissement analogue des emplois. Comme l'écrit M. Denizet : « Il était plus jacüle pour un ancien cuttionteur de decenir ouvrier spécialisé qu'il n'est jacüle pour un ouvrier spécialisé qu'il n'est jacüle pour un ouvrier spécialisé de devenir programmateur, animateur d'u Club Méditerranée, ou démarcheur en jond de placement. » cheur en fond de placement.

lant plus à de vraies dévaluations les plus laristes du monde occidental, n'alimente lui aussi le feu de l'inflation. Comme l'écrivait Thierry de Montbrial (3) : « L'interdépendance conjoncturelle entre nations qui sont politiquement peu intégrées est un phénomène tre nations qui sont politiquement peu intégrées est un phénomène très dangereux. Dans la théorie générale, Keynes se montre favorable à la protection, en partie pour cette raison. L'argument est encore beaucoup plus valable da nos jours, et l'on peut se demander si les échanges commerciaux n'ont pas, d'ores et déjà, été trop loin par import aux possibilités de régulation controlée de l'économie mondiale.

économiste. Jusqu'en 1973-1974, ce sont les Efats-Units qui ont mené le branie. Qu'on se rappelle la volonté d'imposer à l'Europe une nègociations commerciales et les négociations commerciales et le

Risques de crispation

La nouvelle donne des pays du tiens-monde doit être regardée de beaucoup plus haut, et c'est là qu'apparait l'un des récifs dont nous avons parlé si l'Occident s'y prend mal dans le recherche des nouvelles voies de coopération. Jusqu'où et à quelle vitesse ira ce fameux « redéploiement » industriel destiné à équilibrer d'une façon plus juste les forces de production dans le monde ?

An rolloque de Surenes, on a fort bien senit que c'était, an-delà de toutes les proclamations classiques sur « l'échange inégal », le vrai problème : dans quelle mesure les socialistes occidentaux acceptemnt-lis de rendre ces échanges plus égaux c'est-à-dire de faciliter le transfert d'industries de main-d'œuvre vers les pays en voie de dévelopement? Inagine-t-on que les syndicats occidentaux pourront aisèment; soutenir une telle politique qui r'ont pas grand-chose invoquent à tout bout de champ la souveraineté sur leurs ressources naturelles est nurmal. Mais il sera difficile de prêcher longtemps à la jois la liberté absolue de coalition lonsqu'il s'agit de fixer les partie du monde ? Il faudra une boune dose de persuasion pour démontrer que, à condition de mênager les transitions, e'est la senlesolution valable à long terme.

L'eureur commise an 1958 par la

L'erreur commise en 1958 par la Grande-Bretagne est à méditer : elle a investi plus de 100 millions de livres sterling de l'époque

Dans la tourmente actuelle enfin, ce qui est nouveau est la perte de confiance de la société industrielle. Les pays riches souffrent plus encore de dépression nerveuse que de dépression économique. C'est la le troisième récif. Et non le moindre. La complaisance pour les vues apocalyptiques dans le pays qui a secrété le plus de richesses dans le monde est impressionnant. Jamais les Etats-Unis, pour lesquels le mytha de la «nouvelle frontière» n'est pourtant pas si vieux, n'ont connu un tel désenchantement (41.

La société matérialiste est victime de son « projet ». Ayant atteint en gros son but, la prolifération des biens matériels, son univers du même coup s'écroule. Du moment où la population n'accepte plus comme auparavant d'identifier le progrès et la civilisation à l'augmentation de la consommation, les bases même de la croissance dans les pays industriels. Dans la tourmente actuelle enconsommation, les bases même de la croissance dans les pays industriels sont ébranlées. Comme l'écrit Michel Rocard, « l'échec (et la honte) des responsables occidentaux, depuis près de deux siècles, sera surtout d'avotr succuyé, bajoué, ridiculisé les idéaux les plus nobles, les aspirations les plus généreuses pour en faire de simples slogans dépourous de toute réalité et mis au service des intérêts commerciaux les plus sordides (5). »

signe vraiment frappant d'une tentative d'inversion des rapports de force dans le monde.

Suriout, comme le disait juste-ment M. Von Dohnanyi en collo-que de Suresnes : «A force de développer l'idée que le droit aux ressources est un droit « natio-nal », les pays industrialisés seront jondés à dire que la technologie est leur bien propré, et qu'il ne jaut pas compter sur eux pour la transjèrer. »

Dépression nerveuse

La crise que nous connaissons est heureusement aussi celle-ci : est heureusement aussi celle-ci : la remise en cause des objectifs d'expansion. On ne cesse de s'en aviser, mais il faut maintenant se donner les moyens de virer de hord pour éviter. le récif de la désesperance, adopter une politique qui assurera cette « croissance profonde » de notre société. C'est alors senlement, me les dommaprotonce » de notre sociaté. C'est alors seulement que les domma-ges que notis subissons aujour-d'nul du fait de l'inflation ou du transfert de richesses vers les pays en vole de développement se dissiperont parce que les rapports entre les hommes auront changé.

(1) Note pour le CEPREMAP sur role du con (2) Your notamment l'Inflation en cour, de Michal Rosard et Jacques Callus, Gallimard (1973), Inflation de Claire, at cardollar, de François Perroux, Jesu Deniset et Hanri Bourguinat (1971).

Conference sur les Conditions d'un nouvel ordre économique mondial su colleque de France-Forum (1975). Voir aunsi le Crise de l'échange international. Centre français du commerce extérieur.

(4) Live l'enquête chient Pierre : les Etats-Unix devent la récession (le Monde des 15, 16 et 17 mai). (5) Dans is numero spécial d'Après-demain (27, ros Jean-Dolont, Paris) sur la Crise (juin-septembre 1975).

A partir du 5 Juillet...

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

BELLE JARDINIÈRE 2 Rue du Pont-Neuf

SOCIÉTÉ NATIONALE DE GESTION ... ET DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES (SOGEDIA)

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

SOGEDIA informe les sociétés intéressées par la fourniture et la réalisation des deux complexes Corps Gras, objet de l'Avis d'Appel d'Offres n° 2-75 du 5 moi 1975, que la remise des offres, prèvue pour la 31 juillet, est reportée au 30 septembre 1975, délai de rigueur.

AGRICULTURE

la production de blés fourragers

Bruxelles (A.P.I. — La Commission européenne rient de pro-poser aux Neuf de limiter la production de blé non panifiable et d'adopter des mesures pour régulariser le marché des œufs entre la France et la Grande-Bretagne.

Les surfaces emblavées en blés non panifishies (voir le Monde du 20 Juln) atteignent, suivent les pays membres de la C.E.E., de 10 à 50 % le développement de la production de cas variétés, de céréales, la Commission de Bruxelles vient de proposer au conseil des ministres des Neuf d'Instituer à partir de la campagne 1976-1977 un prix d'interven-tion différent pour les blés solon qu'ils sont panifiables ou non : le nrix des biés fourragers cera siigné aur celui du mais et de l'avoine. c'est-à-dire Inférieur de 10 % environ eu prix du blé tendre pani-

Pour la prochaine campagne (1975-1976), la commission souhaite encourager les producteurs de blée fourragers à se débarrasser de leur production en leur versant une prime de huit unités de compte (1 U.C. =

environ 48 millions d'U.C. au F.E.O.G.A. (Fonds européen d'orientation et de garantie agricolei.

Régulariser le marché des œufs

Afin de frainer les importations massives d'œula français vere le Grande-Bretagne, la commission de Bruxelles a autorisé Londres à suspendre du 7 juillet au 31 octomonétaires qui revenuient à subventionner les importations, compte tenu de l'évolution divergente du franc frençais et du sterling.

En outre les primes eux exporte tions d'œufs vers les pays tiers ont porté de 6 U.C. à 12 U.C. les 100 kg. Toutelois les éleveurs bri-tanniques de volailles se sont déclarés peu satislaits par ces me-

Un nouveau règlement général est adopté pour les marchés à terme de marchandises

chambre de commerce de Paris a adopté, jeudi 3 juillet, un nouveau réglement général des marchés à terme des matières premières traitées à Paris (café, cacao, sucre blanc), sur le base de la législation en vigueur.

Renforçant certaines disposi-tions du précédent réglement, la nouvelle charte du marché comprend trois séries de dispositions concernant :

fions concernant:

LES REGLES FONDAMENTALES. — Vérification par les commissionnaires de la solvabilité de leurs citents, solidarité financière des commissionnaires, interdiction des mandats de géstion en blanc, suspension des cotations sur décisions des pouvoirs publics ou d'un comité technique, modalités de reprise des cotations.

cotations.

LES ACTEURS. — Ils sont an nombre de quatre. Les commissionnaires : le texte précise les conditions d'exercice de leur fonction (commission, solidarité, exécution des ordres) ainsi que les modalités d'utilisation des locaux. La banque de compensation : remplaçant la Calese de liquidation des affaires ou marchandises (CLAM), son capital sers réparti entre diverses banques (B.N.P., Société générale, Crédit lyonnais, B.F.C.E., Unicrédit, Clearing de Londres, Vernes notamment); elle passera une

convention avec la compagnie des commissionnaires et fera va-rier le montant des dépôt de garanties demandés aux commissionnaires et à leurs clients en fonction du volume de leurs enga-gements et de leur situation financière sur le modèle anglo-

Les fonds garantissant les opé-rations : calsse mutuelle et fonds commum des commissionnaires. Les comités techniques, coiffés par un comité directeur : orga-nismes paritaires de gestion des marchés, les membres en seront désignés par la chambre de commerce.

• LES CONTROLES. - La chambre de commerce aura un pouvoir de contrôle plus étendu. Ces nouvelles dispositions de ces nouvelles dispositions de-vraient entrer en vigueur aussibt après que la nouvelle banque de compensation sera constituée. Les o pérations devraient pouvoir commencer sur les marchés du café et du cacao dès le 15 juillet. En revanche, le marché du sucre per pourrait persparés en source ne pourrait reprendre qu'en septembre.
Reste maintenant à savoir,

Reste maintenant à savoir, d'une part, si ce nouveau règlement sara mienx appliqué que le précédent (car c'est le laxisme des gestionnaires du marché qui a conduit au krach du marché du sucre), d'autre part comment se dénouera l'imbroglio juridique et financier résultant de ce

MONNAIES ET CHANGES

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

L'Algérie a perdu les deux tiers de ses réserves de change

Les dernières statistiques en provenance du Funds monétaire international rapportées par l'AFP. confirment le forte tendance à le baisse des réserves de change de l'Algérie depuis le début de l'année. Pin décembre, ces réserves étaient évaluées au total à 1739 millions de droits de tirage spéciaux; elles n'étaient plus fin mai, que de 610 millions de D.T.S., soit une perte de près des deux tiers. Le total des réserves de niveau qu'il avait atteint à la fin du troisième trimestre 1973, avant que n'éclate la «révolution pétro-lière». Si l'Algérie, comme cela est probable, n'a pas touché à ses réserves en or, l'hémorragie a surtout atteint les réserves en devises étrangères proprement dites.

Cette bruisle détérioration des

étrangères proprement dites. Cette brutale détérioration des comptes extérieurs algérieus s'excomptes extérieurs algériens s'explique à la fois par la baisse des
revenus tirés des exportations de
pétrole (diminution à la fois du
volume et des mix) et par la
hausse des prix des produits importés (biens d'équipement, mais
aussi produits alimentaires).
L'information du FMI, parvient à un moment où l'Algérie
s'apprête à lancer d'importants
empreunts sur le marché financier
international, tandis que l'appareil bancaire français, qui découvre sondainement qu'il s'est

GOOPERATION POCLAIN-OCCPERATION POCLAIN VOLVO. — Poclain et Volvo
ont signé un accord de coopération pour la commercialisation de matériel de travaux
publics et d'emgins forestiers.
Aux termes de cet accord, qui
sera appliqué dès 1976, Poclain
distribuers les produits Volvo
en: France. Volvo distribuent
le matériel Poclain en Suède.
En outre, la filiale allemande
de Poclain assurers la vente de Poclain assurera la vente des produits Volvo en R.F.A. et une filiale commune sera créée an Autriche.

1

Par contre, les réserves des autres pays de l'OPEP continuent à croître, de même que celles des pays industrialisés. Quant aux pays pauvres non exportaleurs de pétrole, leurs réserves out chnté, toujours d'après le F.M.I. de 1 milliard de D.T.S.

(Publicité) Pour réussir ses vocances, il y a des recettes

La BANQUE DUPONT, du Groupe C.I.C., en a réuni un bon nombre dans « LE GUIDE DES VACANCES HEUREUSES » Qu'elle coure gratuitement à tous ceux qui le réclament, qu'ils solent ou non clients de le benque. Il amfit pour cels de s'adresser su guichet de l'une des 65 agences de le BANQUE DUPONT.

Cent pages de couselis sontiants, de suggestions ensolellées. Un Cuide qui surt des sentiens battus, qui propose des vacances-fleuves sur nos rivières, qui explique la voi des grands ofseaux migrateurs que sont les charters. Encore un guide ! direz-vous

Parcourez quelques pages et yous verrez qu'il donne des renseignements utiles, qu'il est riche en suggestions inattendues pour ceux qui voudraient « changer de vacances » i

Avec le GUIDE DES VACANCES HEUREUSES, pranez un ben départ en vacances grâce à la BANQUE DUPONT!

IRIS LE CAIRE sans escale par Bœing 707



. Paris (CDG) 12h25 Dép. Le Caire Le Caire 18h45 Arr. Paris (CDG)

Consultez votre Agent de Voyages, ou Travel, 61, rue La Boétie - 75008 Peris - Tél. 358.02.88 - 359.86.44/45. SALDI ARABIAN ARLINES MANAGERA 55, avenue George-V-75008 Paris-Tkl. 7801080/81

VALAIS SUISSE

à vendre directement du promoteur-constructeu alt. 1.250 m - 15 km de Sion, capitale du canton

APPARTEMENTS 2 pièces des 90.008 F

3 pièces, des 206.000 F Cuisine aménagée, cheminée française Roger Comina, entreprenent, sv. da la Gare 25, CH 1950 SION

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Alors que les négociations se poursuivent chez Chausson

La menace d'expulsion de trois Marocains alourdit à nouveau le climat

Les syndicats et la direction des usines Chausson, qui ont repris jeudi 3 iniliet les négociotions sur les 3 juliet les negociotidus sur les revendications des grévistes, devaient à nouvean se rencontrer vendredi après-midi. Aldrs que les ouvriers, en grève depuis le 14 mai, réclament une augmantation de 259 F par mois, la direction se serait engagée à garantir cette majoration au 1st novembre (140 F à 195 F dans l'immédiat).

Selon la direction, la reprise du travall se poutsuivrait lentement : 936 personnes an travall sur 1 800 à Asmières, 139 sur 3 000 à Gennevillers. Mais la menace d'expulsion do trois ressortissants marocains qui mat été arêtés le 30 juin alondit

Avant même que le jugement soit prononcé, la commission spéciale

Faits et chiffres

- LE MINISTRRE DE L'ECO-NOMIE ET DES FINANCES estime que les arrêtés du 3 juin 1975, bloquant les prix du les marges commerciales de certains produits, sont o dans l'ensemble correctement appli-ques ». Au cours des controles effectués dans neuf mille six cent wingt-six magazins au cours de la deuxième quinzaine de juin, douze infractions seu-lement ant été relevées pour des produits dont les prix son
- REMBOURSEMENT DE LA MAJORATION D'IMPOT. Les services fiscaux qui procèdent actuellement au ren sement de la part restituable de la majoration d'impôts ins-tituée en 1974, ont déjà adressé des chèques pour un montant de 1,3 milliard de francs à plus de 1 650 000 personnes, indique le ministère de l'éco-nomie et des finances. Ces nomie et des finances. Ces chèques, qui sont envoyés au domicile du contribuable, peuvent être, solt encalssés en espèces, s'ils sont inférieurs à 3 000 francs, auprès des comptables du trèsor, sur présentation du chèque et d'une pièce d'identité; solt versés sur comptes bancaires ou postant ou sur un livret de caisse taux ou sur un livret de calsse d'épargne.

ECOLE DE DE LAUSANNE

1. Vous voulaz

réussir votre entrée dans la via active. Vous avez besoin d'une administration d'entreprise.

Cours général us considered polyvalents (méthodologie, consodre polyvalents (méthodologie, consodre de merché at de considered de considered de merché at de en principe 21 ans, niveau accondaire (baccalaurent ou diplôme équivalent), si

Vous êtes dêjà un cadre expérimenté. Mais vous visez plus loin. Vous avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.

Cours superieur de perfectionnement de cadres délà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, or-genisation de la production, marketing). Conditions d'admission : des 25 arcs et ans au moins d'activis professionnelle à un poste de responsable.

Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé des praticiens. Vous demandez une documentation ECL

Ecrivez ou téláphonez au Secretariat de l'Ecole de Cadres de Linusanne, chemin de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence : NO 8

Formation en Administration d'Entreprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne institut international Indépendant spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des

Dans ces deux cours: 1 tession per en (octobre à juin), durée 9 m.nis — Etudes à plein temps pendent 1 an ou à temps perdel pendent 2 ans — Ensègnement exclusivement dispensé en français — Etudes de cas et visites — Certificats et diplômes ECL.

d'expulsion de l'Essonne a été convo-quée pour le 4 juillet an centre pénitentiaire de Fleury-Mèrogis, où les trois Marocains sont incarrêrés depuis le 1er juillet:

Me Keldor, l'avecut des trois détenus, dénonre la « grave lliégailté » de procédure. Il fait, en illégaité » de procédure. Il fait, en d'espaision ne statue en principe qu'après que le jugement soit rendu. Passès, en flagrant délit à Nanterre te le juillet, après avoir été arrêtés pour des motifs dont les palielers et peur des motifs dont les policlers et les accusés donnest nue versinn contradictoire, les trola Marocains sont incarcérés dépuis ee jour le prison de Fleury-Méroria. Le à la prison de Floury-Mérogia. Le Juge a reporté sa décision an 9 Julilet, dans l'attente que les casiers judiciaires des prévenus la par-

M. Kalder fait remareter : e Selon une manualse tradition, il est à crain-tion à hult jours fermes, convrant soft proponcée, a line telle condami tion à buit jours fermes, coorrent le temps de détention présentive, no soit prononcée? a Une telle coodem-dation pourrait alors entraîner une décision d'expulsion. - D. R.

UN DIRIGEANT-DE L'U.I.M.M. ACCUSE LA C.G.T. ZECONTEM ZEC & REYCLOME'C DE VIOLENCE »

L'Humanité du 4 juillet proteste L'Humanité du 4 juillet proteste contre les propos d'un dirigeant patronal. M. Emile Boursier, vice-président de l'Union des Industries métallurgiques et minières l'U.IMM.), a reproché, mercredi 2 juillet, sur Antenne 2 à la C.G.T. d'employer o des méthodes de violence et de terrorisme ». Le dirigeant de l'U.I.M.M., citant le cas des conflits à Usinor-Dunkerque et Chausson, dénonce le fait qu' « une minorité veut imposer l'obligation de faire grève ».

L'avis du directeur du personnel

L'avis du directeur du personnel des usines Chausson est plus uuancé. Tout en reprochant aux syndicats de porter atteinte à la liberté de travail et dans certaines liberté de travail et dans certaines usines, comme à Maubeuge, de faire pression sur le personnel pour arrêter le travail, M. Ringotte a souligné, lors d'une récente conférence de presse, que la C.G.T. avait o le souci d'éviter des incidents » et que par leur présence lors des manifestations contre les forces de l'unite installées à forces de l'ordre installées à l'usine de Gennevilliers, ils « vell-laient à ce que des éléments extérieurs ne les débordent pas ».

M. Michel Durafour a mis à l'étude un texte limitant l'intervention des milices privées

M. Michel Durafour, ministre du travail, a annonce, le 3 juillet, qu'un texte était actuellement à l'étude devant permettre de a limiter l'intervention de certajes mílices privées sur les lieux du travail ». Ce texte o sera conforme aux traditions republicaines, à savoir que toute action de police, dutre que celle de gardiennage, est de la compétence de l'Etat. Nous constatons que dans certains cas le gardiennage, phénomène naturel, a une tendance à devenir excessif par son effectif et à pren-dre des responsabilités qui concer-

qu'il allait, dans les prochains jours, inviter les syndicats et le CNPF, à se rencontrer pour étudier les possibilités de réduire la durée maximale du travall et d'abaisser l'âge du départ à la retraite. Une concertation sera également amoroée avec les par-tenaires sociaux sur l'amélioration

l'aménagement des cotisations de Sécurité sociale en vue d'alléger les charges sociales des entreprises de main-d'œuvre. M Michel Du-rafdur a annoncé, qu'outre cette modification du finaucement des institutions sociales, il était né-cessaire de procéder à une ré-forme plus profonde.

Sans exclure des mesures prosans excure des mesures pro-visoires, uotamment sur les mé-thodes d'évolution du « salaire plajond » servant au calcul des cotisations, le ministre a estimé que le projet de loi ne pourra pas être déposé avant la fin de l'an-mée en raison des roquelles nent la police s.

A propos des chiens policiers,
M. Durafour a indique que leur
utilisation en grand nombre dans
la tàche de gardiennage possit un
problème.

Un rapport a d'autre part été
demandé par le ministre a partir
d'un dossier de la C.G.T. sur la
C.F.T. et sur certaines opérations
de commando.

de commando.

• RENCONTRES AVEC LES

PARTENAIRES SOCIAUX SUR
LA RETRAITE. — Le ministre du travail a d'autre part indiqué qu'il allait, dans les prochains qu'il allait, dans les prochains que le Parlement avait demandé qu'il allait, dans les prochains que le Parlement avait demandé qu'il allait, dans les prochains que le Parlement avait demandé qu'il allait, dans les prochains que le Parlement avait demandé qu'il allait qu'il alla que la Farement avant demande que des aménagements au finan-cement de la Sécurité sociald soient apportés ayant l'été 1975 et que le rapport Granger, dont le Monde du 20 juin a snalysé les propositions, auvre la vole à une reforme.

egalement amorcée avec les par-tenaires sociaux sur l'amélioration des conditions de travail.

REFORME EN PROFON-DEUR DE LA SECURITE SO-CIALE EN 1976. — Interrogé sur réforme.

Le comité, qui espère abtenir du gouvernement la procédure d'urgence pour l'examen d'un projet de loi, menace, en cas d'échec, d'organiser des manif-festations régionales.

EN ORGANISANT UN RASSEMBLEMENT LE 10 JUILLET

La C.G.T. et la C.F.D.T. entendent faire la démonstration de la combativité ouvrière

ciairement exprimées sur la catiere et les objectifs du rassemblement qu'elles organisent le jeudi 10 juillet à Paris : il s'agit, a dit M. Michel Rollant (C.F.D.T.) aux jaurnalistes, le 3 juillet, de a briser la mur du stience qui contenue les necessaries de la catiere les mar du stience qui contenue les necessaries et de la catiere d entoure les nombreux conflits en cours, et d'obliger le patronat et

La manifestation dutera toute La manifestation durera toute la jauraée, mais li n'y aura pas de déflié des délégations des entreprises en grève. Cent vingt, environ, ont précisé les syndicalistes, sont engagés dans des conflits de longue durée. Elles comptent près de quatre-vingt mille travailleurs.

« Ce qui est scandaleux, a dit M. Krasucki, ce n'est pas que les

L'usine Carel et Fouché du Mans, où sont fabriqués des wagons de chemin de fer, qui emploie près do huit cents per-sonnes, est occupée depuis le 26 juin dernier. Deux votes ont eu lieu concernant la reprise du eu lleu concernant la reprise du travall. Le premier scrutin organisé par les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T., le mardi 1^{ee} juillet à l'usine, a vu 81 % du personnel présent se prononcer pour le poursuite de la grève (304 voix sur 374 suffrages exprimés). Le deuxième scrutin, organisé par la direction — par correspondance — sous le controle nisè par la direction — par correspondance — sous le controle de la direction départementale de la main-d'œuvre, a vu 75 % du personnel se déclarer favorable aux propositions de la direction (352 voix contre 108). Le conflit commencé le 30 avril dernier est dans l'impasse. Les unions dépar-tementales de la métallurgie C.G.T. et C.F.D.T. devaient être recues vendredi matin chez le reçues vendredi matin chez le sous-préfet de la Sartha.

La C.G.T. et la C.F.D.T. se sont travailleurs occupent les usines,

Depuis un an, les syndicats combattent la politique d'austérité. S'ils n'ont pu déclencher d'offensive spectaculaire, du mains ant-ils multiplié les actions. Elles portent surtout sur le ponvoir d'achat et contre les licenclements et les réductions. cenciements et les réductions d'horaires, mais il s'agit aussi de la jutte contre la répression anti-syndicale, les conditions de travail. etc.

Dans un passé récent, le mé-Dans un passé récent, le mécontentement g'extériorisait par
des gréves générales. fût-ce de
vingt-quatre heures — à la
S.N.C.F. à l'E.G.D.F., chez les enseignants, ou dans la métallurgie.
Le semi-échec de ces mouvements
a amené les pouvoirs publics à un
aptimisme que les déclarations
officielles veulent faire partager
à toute l'opinion. a toute l'opinion.

La C.G.T. et la C.F.D.T. au coutraire, d'emploient, surtout depuis le printamps, à extérioriser la combativité ouvrière.

Les coubliés a du gouvernement disent MM. Rollant et Krasucki, veuleut se faire connaitre et montrer e le panorama de la France qui lutte pour vivre mieux » et qui pousuivra son action durant l'été.

D'autres démonstrations se succèdent dans le même sens en province. Plusieurs milliers de manifestants ont participé, à Saint-Etienne, ville dont le maire est M. Durafour, ministre du tra-vall. à une journée contre le chômage. Cent vingt délégations étaient venues des départements

Pour la même raison, le même jour, un millier d'ouvriers out entravé la circulation routière entre Avignon et Hagnois-sur-Cèze.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La C.N.T. lancera à partir du

S.P.R. SOCIÉTÉ PEINTURE RECONSTRUCTION

L'assemblée généralo ordinaire de la société S.F.B. s'est tenue le 20 juin 1875 sous la présidence de M. Marcel Mandel.

Ella a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui font appareitre un béoéfice net de 2 825 000 F, en augmentation. de 25 % sur celui de 1973, après dotation sux amortissements de 1608 000 F et proviaion pour lavestissement de 150 000 F.

Le cash-flow pour l'exercice 1874 a ét a b 11 t. à 1518 000 F contre 4 181 000 F contre 4 181 000 F l'exercice précédent, soit net par action 46,18 F.

Le chiffre d'affaires réalisé en 1974 s'est fisté à 164 128 000 F, en ongmentation de 4 % any le chiffre de l'exercice 1973.

L'activité des filiales de la société a 612 satiafaisante, l'entreprise Dekerpel et Cis ayant réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de 30 981 000 F contre 41 051 000 P en 1973, et l'entreprise P.M.B. ayant de son côté réalisé un chiffre d'affaires de 30 981 000 F contre 41 051 000 P en 1973, et l'entreprise P.M.B. ayant de son côté réalisé un chiffre net do 505 000 F l'exercice précédent. Les comptes de ces deux entreprises décagent pour 1974 un bénéfice net do 505 000 F pour P.M.B.

Le compts d'exploitation consolidé des trois société du groupe S.P.R.-

Dekerpel of Cie et 1 097 000 F pour F.M.B.

Le compts d'exploitation consolidé des trois sociétés du groupe S.P.R.-Dekerpel at Cie-P.M.B. dégage pour l'exercice 1974 un chiffre d'affaires de 1822 000 F et un bénéfice net de 3820 000 F.

Le dividende net a été fixé à 10 F per action, soit 15 F avoir fiscal compris, ce qui correspond à une augmentation de 11 C compte tenu de l'attribution gratuite d'uno action pour trois décidée an-juin 1974. Il est mis en pelement depuis le 30 juin 1975, coutre remise du coupon n° 15, aux guichets de la Banque nationale de Paris,

FONCINA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'INVESTISSEMENT

L'assemblée ordinaire tenue lo 25 juin, sous la présidence de M. Georges d'Auxers, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décémbre 1874, et voté la distribution d'un dividende de 7,50 P par action dont 1,52 F exodéré de l'impôt sur le revenu. Pour l'exercice précédent d'une durée exceptionnelle de 18 mois le dividende global éfait élevé à 10 P, correspondant à 8,56 P pour un sa. L'amélioration ressort donc à 12,61 Cs. explugué à la fois par le jen de l'inderadind des loyers et la mise ed location de nouvelles surfaces.

mise en soumain de la représenté faces.
Ce dividende, qui sera représenté par les coupons n° 29 (de 5.82 F) et n° 30 (de 1.82 F), soit mis en palement le ler septembre aux guichets de la Banque Worms, de la Banque de Cestion privée, de la Banque de l'Union occidentale, de la Banque de l'Union occidentale, de la Banque de Cestado privez, de la Banque de Sues et de l'Union des Mines ainsi que la Calse centrale des Banque de Sues et de l'Union des Mines ainsi que la Calse centrale des Banques Populaires affiliées.

Le conseil d'administration a enauts élu M. Cérard Dezant, président-directeur général en remplacement de M. Georges d'Aussers qui a atteint la limite d'âge atatutaire. Il a en outre bommé M. Cérard Lhuer directeur général.

SOCIÉTÉ D'HYDROCARBURES DE SAINT-DENIS

L'assemblée générale ordinaire a'est tenuo lo 30 juin 1975 sous la pré-sidence de M. Lucien Schneider. Ells a approuvé les comptes de l'exercice 1974 ot le revenu giobal par action a été fixé à 12,75 F. soit un dividende distribué de 5,50 F et un impôt payé d'avance (avoir fiscal) de 4,25 F.

Ce dividende sora mis en palement à partir du 8 juillet à tous les guichets du Grédit commercial de France de la Banque de Succ et de l'Union des mines et du crédit chimique.

L'assemblés o nommé administra-teurs MM. Jacques Boué, Daniel Cabances ai Jean Conture. Canances al Jean Contore.

Un conseil d'administration s'est tanu à l'assue de l'assemblée générale, au cours duquel M. Jacques Bout à été appelé aux fonctions de président-directeur général, en rempiscement de M. Lucien Schneider, qui a atteint la limite d'âge statutaire et à été nommé président d'honneur de la société.

BURN 3.M.LF. 6./5 % 1968 qu'ils ont is faculté d'en obtenir le ramboursement anticipé, à la valeur nominale, le 15 octobre 1975, sous réserve du dépôt des thres avant le 18 juillet précédent. La S.N.C.F. advisage, comme c'ul l'a fut les années précédentes, de donner aux titulaires de récépisée de dépôt la faculté d'utiliser ceux-ci pour la souscription à des titres d'un nouvel emprunt. Les conditions de l'opération de remplut seront précisées lors de l'émission du nouvel emprunt.

BRITISH

9

BONS S.N.C.F. 6.75 % 1968

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le chiffre d'affaires du groupo Rodtière Colas s'est életé en 1974 à 2280 millions de franta TTC, en aug-mentation de 31 % par rapport à 1973. La répartition geographique de l'activité n été emparable à celle de 1973 : 75 % en France métropo-litaine et 25 % à l'étranger et duire-

de 1973 : 75 % en France métropolitaine et 25 % à l'étranger et duiremer.

Le bénéfice consolidé du groupe a
atteint 37,8 millions de franca, soit
une progression de 27 % par rapport
à 1973. La dotation aux amortissements a ôté de 78,3 millions de
franca, chiffre sensiblement égal à
ceiul de 1973.

Le bénéfice net do la société-mère
a été éteré à 15,40 millions de franca,
sprés dointion de 31,04 millions de
frenca aux amortissements et de
3 millions de franca à le provision
pour participation des salariés aux
froits do l'expansion.

L'assemblée générale du 26 juin a
voté la distribution d'un dividende
do 10,50 P par action (contre 9 P
en 1973 et 1972), ce qui, compte ienu
global de 15,75 P par action. Ce dividende uniteire entrainera uce distribution totale de 7451 997 P, qui
seront représentés par le coupon
no 18 mis en puisment à partir du
18 soût 1975 aux guicheis de la
Banque Worms, du Crédit lyoonal,
de lo Société générale, de la Banque nationale de Paris, de lo Banque
de l'Indochine et de la Banque de
Parle et des Pays-Bas.

Le rapport du conseu note la
hausse des prix de revient, conséquence de l'infiation généralisée,
notamment des bausses des mutières
premières et des alaires et, tout
vant les pays. La hausse des prix de
rents en résultant explique, donc,
pour une part importante. l'auxmentation du chiffre d'affaires.

Les budgejs routière i l'échelon
national, départamental et commu-

pour une part importante. l'augmentation du chiffre d'affaires.

Les budgels routiere à l'échelon
national, départements! et communal, n'ont pas été augmentés dans
ces mêmes proportions. A cela
o'ajdate la stagnation des investissements industriels et de la construction de logements. Il fout done
s'attendre, en 1975, à uns récession,
sans doute modérée, de l'activité de
lo construction routière en Pradce.
Ed revanche, le développement des
prospectione rers l'étradger s'est
poursulvi. De premiers résultats importants ont été acquis, notamment
à Haiti et Djibouti. Le total des
marchés nouveaux aloel passés par
le groupe dépasse 250 millions de
france à cascuter, en moyenne, sur
doux ans. doux ans.

Après la réalisation en 1974 de l'autoroute B 3 (Paris - Rolssy-ed-

France), de l'autoroute A 9 (Mon pellier - Béziers), la société a obter le contrat de construction de chan sées de l'autoroute B 9 (Lo Perthu Perpignan) à exécuter en 1975 1976 et pour lequel lo poste d'eur bage de 450 T/H — la plus impotante unité de cette sorte en Euro — que la société a mis en servi l'on dernier, trouvero ada piein er pioi. Les travaux our les nutorout A 10-A 11 se sout poursaivis : A 10-A 11 se sodt poursairis : section Orienns-Tours a été mise service en juillet 1874 ot le trone Chartres-La Ferté-Bernard sers te

mine au cours du dernier trime tro 1975. tro 1975.

Le rapport souligne enfin la acdits accrue des structures financiède la société, dont le ratio d'enditement à été ramené de 71 %
1977 à 55 % à fin 1974, et les effopoursuits pour réduire les détais
règlement de la clientèle.

Dans son ollocution, lo présiden indiqué que le chiffre d'affaires n lisé en France pendant les cinq p miere mois de l'année était de 8 eupérieur à celui des chaq mois ce respondants de 1974. Cette augmentation est donc inférieure à l'érogmonétaire.

tation est done interieure à l'erre monétaire.

Le carnet do commandes marq en revanche; une amétieration 24 % par impport à fin mai 1974; qui est plus satisfaisant. Mais tretnino inquiétuée subsiste pour second semestre. Une relance pitelle mais immédiate de trans routiers au niveau des routes nainales. départementaire et communies serait possible si les crédits libites correspondants pouveient é engagés rapidement. Elle est hat meet souhaitable pour maintenir pielu emploi des quelque quat vingt-dix mille duvièrs permans de le profession of pour mêma nuasi unx entreprisse et à leur ponnel un démartage à peu patielmisant de la campagne 1976.

Le président a estimé qu'avec

sonnei un acquarzage a peu partienisant de la campagne 1978.

Le président a estimé qu'avec résultate espéres outra-mer et l'étranger les perspectives de l'es elce 1975 sont invotables pour' l'aembie du groupe. Il a exprimé omicale et profonde continue At. Charlai, qui prend as success au les judiet, atual qu'à. Et l'équipe dirigeante de la speisté, Une assemblée générale extragnaire du même jour à approuve fusion - absorption par la sec routière Colas de deux l'illains, société Schubel et Fils, dont quasi-totalité des capitaux société Schubel of Fils, dont quasi-totalité des capitaux société déjà délenue par le gre Cette opération fait passer les quasi-totalité des maison mére les quasi-totalités des maison mére les quasi-totalités des maison mére les quasi-totalités des maison méres les millions de frances à les millies.

deux administrateurs

Millions de Yen

KUBOTA LTD

L'assemblée générale ordinaire de-vant approuver les comptes du qua-tre-lingt-cinquième exercice semes-triei [18 octobre 1974 - 15 avril 1975) se rénnira dans les locaux de la so-clété le vendredi 11 juillet 1975, à 10 boures l'heure de Tokyo). L'ordre du jour de cette réunion est le suivant : 1) Discussion et vots sur le rapport du consell d'administration, et les étais l'inanciers pour le quatre-vingteloquième exercice semestriel ; 2) Renduvellement du maddal treize administrateurs et ciection taires;

3) Númination d'un commis aux comptes supplémentaire,
Les états financiers semestriel, la société mère out été arrités lo conseil d'administration dan, réunion du 17 juio 1975, ils apparaiste les chiffres suivants

Chiffre d'affaires Bénéfica avant impôt 20 809

Bénéfice net par action jen yed)...... 10,89 ° contre 9,27 ° ° Bénéfice net/actif net...... 15.7 % contre 13.4 % Dividendo (en yen)

Soit sur une base annuelle de 21.78 yen. se Soit sur une base annuello de 18.54 yen. Solt 7,50 yen par an.

Bénérice après impôt 10 562

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT

L'assemblée genérale ordinsire réunie lo 30 juin 1975 su sière social, sons le présidence de M. Roger Paluel-Marmodt, a approuvé les comptes de l'enercice 1974 et fixé le montant global du dividendo à 8.03 francs par titre, dont : coupon 6.95 francs et impôts déjà payès au Trèsor lavoir fiscali 1.06 franc. Ce dividendo sera mis en patement compter du jeudi 24 julliet 1975. L'assemblée générale a nommé diministrateur, pour une durée do bix ans, M. Gilbert Lepel Cointet.

ET DE GESTION

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DES APPAREILS AUTOMATIQUES

L'assemblée générale ordinaire s'esi tenue le 27 juin 1975.
En cours de séance, la distribution d'un dividende de 5 F assorti d'un avoir liscal de 2,50 F n été décidée et voiée à l'unanimité.
Ce dividende sera payé à partir du 30 septembre 1975 contre remise du coupon nº 19 et sur estampillage des titres nominatits su siège social, au Crédit commercial de Frence, au Crédit Lyonnais, à la Compagnie privée de banque, an Crédit industriel et commercial et à la Banque nationale de Paris.

GARAGE FOCH

AUSTIN - TRIUMPH

ROVER - JAGUAR

35, rue Paul-Valéry - PARIS (16-) Tél. 727-31-02 et 40-93

Voltures disponibles, livrables de suite - Grédit immédiat.

PRÉCISION MÉCANIOLIF LABINAL

Variotion

- 0.5 % -

+ 23.6 %

3,75*** contre 3,75***

L'assemblée générale ordiv-a'est tenue le 27 juin 1975 sous présidence de M. Pierre Bessiere. Bénéfica nst do l'axerrice 197 J.441 540 F. Total à répartir 8 012 704 P.

L'assembléo a décidé d'affecter actionnaires : 4244985 P. au con d'administration : 183 521,57 P. report à donveau : 3 582 198 P. Dividende: 7.50 F (evoir fisca 3,75 F), soit un revenu global 11.25 F, en palemont à partir 15 juillet 1875 contre remise du c.

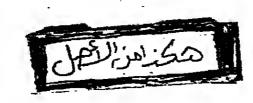
TRAILOR

Edunis le 24 juin 1975 en asse blée générale sous la présidence M. Jean-Marie Tiné, président-din teur général, les actionnaires (approuvé les comptes de l'oxerc 1974 qui se soident par un bénés net de 8 925 965 P après 1 566 833 de provision pour participation de salariés et 2 221 387 F de provisi pour investissements.

L'assemblée a décidé la mise palement. le 4 août 1975, d'un di dende net de 10 F, soit, compte te de l'impôt déjà payé au Trésor. revenu global de 15 F. contre n pectivement 1840 F et 42,60 F po l'exercice précédent.

net (après amortissements et part cipation des salariés, et ovant pr vial du pour investissements) (7 063 000 F, soit 35.41 F por actic Trailor S.A. Ce résultat consolid s'entend après 7 259 000 F do chars de. provisions exceptionnelles.

L'assemblée a nomme nux fonc tions d'administrateurs M C. W Merrick (vice-président de Trailmo bliel en remplacemont de M Geor ge L. Green, démissiousaire, la Com ge L. Green, démissiousaire, la Com pagnie industrielle et financière d participations Panhoët (représenté par 200 président, M. J. Monnier) et M. Sam B. Casey (président d pulimen (nc.).



t south	LES	MARCHE	S FINA	NCIER	S VALEURS	Cours Dervie	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS ,	Cours Dernier récho, cours
PA	RIS VILLET	LONDRI	S NE	W YOR	Ouegza		Da Dietrich Dec-Lamothe E.L.M. Leblanc	429 428 230 40		0218 208 109 8(1) 10	Akte	62 10
	rès irrégulier	Redressement Le déroulement satisf conversations angagées au	isant des Prise d'	ise on fin de seanc un nouvel accès de	Santa-fe	47 50 0 45 64 C 07 68	Ernanit-Somma Facera Forges-Strasbourg	223 50 281 459 468 58 50	Parcer Enertz et Silice. Reti Ripolia-Seorget.	220 220 53	Part Industries Fosses	14 05 14 70 31 39 . 114 50 114 39
se a rein rine. Le ry	lours de hausse, la ouvé son humeur thme des échanges	problème des salaires, in blement sur le marché or	lu favors de la séance	cant la première par de jeudi — la de maine, tous les ma chômant le 4 juillet	raière camandga cimit	38 48	(Li) F.B.M. cli. fer Frankei Huard-U.C.F. Jaeger	429 426 156	Rousselot S.A Soutre Rémies Syntheighe Types et Moth	172 172 . 452 450 .	Practer Genshis Courtenads Esi Assatrano	739 138 50 391 488 10 108 105 80
ru et, en (les cours chir.	divers points de la ont recommencé	heurs de transactions	TATION AND	de l'Indépendance, New-York s'est red he de la clôture, effi ru-delà, ses pertes ini	Hales Parant	25 50 27	Hampin Hampin Hétal Déployé Hadelis		Ofiner - S.M.D., Agacte - Willot Ferrales-S.F.A.F.	1 1 1 1 1 1 1 1 1	Casadian Pacif. Wagosi-Lits Barisw-Rand British Aut. Yeb.	58 50 59 40 89 18 17 90 27 88
mi cepend !eur lancée	leurs françaises ne dant pas repliées. 8, plusieurs d'enire	industrielles euregistrait de 7, paints à 315,1. P pétroles. Tendance sou Fonds d'Eist. Irrégularité	rogrès des trielles s'	que l'indice des i		166 10 166	Node1-Govgts Pringent (2c. out) Bessurts-Nord	93 93 53 178 6179 43 50	Lainlère-Roukaix. Rouflère Saint Frères	52 30 0 0 1 383 50 375 11 22	Suist Alloungthes HORS (Alege	OTE STO
ont conti leur avan au fil de	nue de progresser. Ce s'est un peu ré- es cotations et en	Of the special states 184,20	MARKET SA 13 MINISTER	1.41). Au plus bas sa perte s'élevait à activité est restée mod et de titres ont chan stre 18,53 millions la	gé de França Bel	192 80 183 245 240 95 1 99	Ratio S.A.F.A.A. Ap., Ap. Satam Sieti	50 77 22 22 93	M. Chambes Deimas-Viellens .	C128 128	Coparez Dotan	133 0126 300 10 302 54 0 54
` courte të cas partic	sses l'emportaient te sur les hausses culiers, les décala-	VALENRS CLOTHS 3/7	COURS L'effet décision de de relever	défevorable produit ; le la Pirst National de 6.75 % à 7 % son	City (ii) Cramberro	738 720 - 576 590	Soudare Artog. S.P.E.L.G.H.J.M.: Stokvis. Titan Gader	210 718 50 150 180 0 07 40	Hal. Mavigation, Mavale Worms. Saga Transat (Cie Ele).	52 0 80	intertechnique	385 1475 99 92 78
e nont to très graz	ns un sens ou dans vule/ois pas revêtu ude ampleur. De i, en outre, se sont	War Lean 0 4 % 24 1/ Eneckanes 282	24 1/2 mière enne l'année — 283 1/2 l'annonce	- cette hausse est le egistrée dépuis le dét · a été contrebalanc du flèchissement de	Dacks France	218 . 223 215	Trailer Firex	490 490 30 70	C.G.I.A.P S.C.A.C	46 09 80 70 92 60 60 10	Métall, Minière Presuptia	803 . 803 63 300
a repro dents. Bre	duire leurs cours of, la tendance a l'une assez grande	Victors 127	128 La tendo 263 La plupa	t du chômage en ju ance a été soutenue art des compartin at toutefols, des sid	dans Severale-Alicest Converse tents. Seviet-Turnia	1. 58 50 58 58 282 209 50 117 121 68	Chant. Stantique At. Ch. Laire. France-Dunkerque	54 54		82 13 82 10 112 118	Tranctions Electry	262 27
our de la 18 ne ca c	corbeille, les opé- haient pas leur	*Western Coolings 37 37 173 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174	97 1/8 et des fi	s culvres, des slumis rues productrices d	firms fr. Negal, Carba Gr. Mogl. Paris Micotas	289 280 330 342	Ent. Cares Frig. Indus. Maritime. May. gin. Paris	1 941 ES? 981 EN	(Li) Baignot-Fari. Bis S.A. Bisozy-Onest. La Brosse.	95	OBLIG. EC	HANG.
non. A vic si du marc enoni. Le	ui dire, le compor- hé n'a rien de très fil de la hausse sni ténu et n'était	"Pest Bristentels 47]/ (*7 Es fibres. INDICES QUOTID	monté, 55 pas varié.	8 valeum traitées, 25 2 ont baissé et 409 Dow Jones : trans	n'ont Piper-Heldsleck n'ont Patin	338 358 154 90 154 50	Cercle de Menace Eaux Vicky	41 10 42 70 320 328	Cigarettes Inde Degretatet Deng-Trise Duquesno-Purins. Ferralitas C.F.F Havas	162 158	Val de 2 actroes, SICA Ptec. mstrutiii144	V 2 ms 11055 10
rtë que po Sisseurs étro	ar les achats des angers et des ven- ut soucieux de	(INSEE Base 10s : 31 d/ 2 jul Valeurs françaises 123 Valeurs étrangères 128	c. 1974.) 189.78 (- 0	0,29); services pp (,29).	Sup. Marché Dec	[45 50] 144	Grand Hiffel Suffici Vicky (Ferniter) Victel		Handler	235 238	170 catégorie. [48] 8	missian Rocket
rver leurs (Woll Stree qu'immédi	arrières. Il a suffi it fame voite-facs alement les uns et	C- DES AGENTS DE C (Base 100 : 29 déc. Indice général 72	ANGE VALE	MBC .	8/7 Bénedictine Bras. Indochina Consular	. 1535 1587 405 486 392 395	Anssedat-Rey Darblay S.A. Didot-Battin	35 TD 38 59 123 123	Publicis Sellier-Lebizac. (Ly) Tan. Fr. 1 Sun Waterugu S.A.	0 0 50 0 0 20 251 50 280 80	Actions Actions selec	28 31, 154 87 42 81 136 33
ane. al de C.C.F	fugient dans l'at- l'. Crédit du Nord, ris, Bail équipe-	Teux du marché mo Effets privas	Alcee A.7.I. 3/8 % Backer Absorbed	30 1/8 5	7 3/8 Dist. Indochine. Dist. Réunies . Pernes: Ricques-Zan	68 19 67 10	imp. C. (20g Navarre Navgravure Papeter, France	118 90	Brass, du Maroc. Brass, Opest-Afr. Ell-Calton	99 50 99 40 339 337	Agtime	47 40 23 42 93 42 18 40 92 134 43 41 74 236 72
. Pernod- ais. Dum raie de fa	Ricard, Ciments ez, Saint - Louis, Inderie, Michelin	NOUVELLES DES SO	CIETES By Post of No.	127 1/4 12 103 1/8 18		208 50 213 50	(B.) Pap Cascogne La Risie Rochette Censa	228 210 130 138 111 108	Min et Metali G.E.G.A. 5 1/2 % Emprent voneg	igs	Bourse-Investiss. B.I.P. Valeurs	12 50 106 02 118 77 113 38 123 86 115 50 141 97 281 -
idise de 10 le marché	ouis, Moulinez, affinage de l'or, les cours, lications de Lon-	COMMUNICATIONS. — I ment va procéder, à partir let, à l'émission su pair d'un de 600 millions de francs : ans. portant intent de 10	du 7 juil- General Flectri	25 5/8 / 2	5 7/8 Signin-Say	277 . 280	A. Thiery-Sigrand Bos Marché Mars. Madagasc.	154 50 173 35 10 34 50 42 15, 42	Hat. Mederfanden Phoseir Assuranc. Augestune Gan.	C 16 50 o 16 50	Convertienns	10 69 113 44 144 50 180 32 153 17 155 13 482 22
se sont re	epliés. Le lingot a 22 195 F (après lo en barre 145 F	Journance du la sont et	aura un Kansecott	28 7/8 20 22 1/2 2 39 3 8 3	Sper. Seissonneis	295 . 296 .	Maurel et Prem. Opterz Patais Nouveanté Prisonic	101 150 318 367 6 48 48 10	Sco Pep. Espatiat B. H. Mexique Begs. saters Bouring C.1		Epargue-Crotes Epargue-Hoter Epargue-Hobil Epargue-Ohlie	105 13 482 22 27 73 217 40 53 34 146 50 29 50 123 53
330 F. Les	pièces ont suivi Le napoléon, pour penu de 247 F à	SOCIETE INDUSTRIELL	ET FI- Scotumbarger	32 1/8 3	Motubicana	45 03 45 99 120 18 50 68 13 68 0[10 40	CiandeCroszet		Comperation. Bouster Bruxelles Lamber Gen. Ookgloon.	339 360 6 13 223 302 302 213 85	Epargua-Croiss. Epargua-Uniter. Epargua-Unite. Epargua-Unite. Epargua-Revous Epargua-Revous Foncier luvestiss. Fortuna 1	50 46 239 10 62 56 155 10 170 38 253 12
minué : 1	e des transactions 12,46 millions de 5,91 millions trangères, les mi-	bépédice après impôt de clos: le 31 mars 1978. 2.886645 F contre 1 1268 pera proposé de fixer le globel à 7,50 F par action (n'élève à union Curpide 67 F. II dividende Westinghouse	60 3/4 8 60 3/8 61 12 8/8 11	1/2 Bols Odr. Octon	86 86 C250 258	Enrop Accomut Potoca C.I.F.E.L.	280 - 280 - 680 - 669 -	Cavegham.	200 10 213 45 209 307 20 11 13 60	Franca-Crossand.	23 41 117 82 09 01 184 93 02 30 198 32 18 38 112 94
For ont fle vandes et l	échi ainsi que les les pètroles inter- le tenue des amé-	faires hora taxes a	tteint COURS D	U DOLLAR A TO	C.E.C.	106-30 105	Lampes (part.). Merlin-Cerin Mors Desaulc	135 13B 42 50 44 50 50 93	Ceedysac	63 50 60 70	Laffitip-Tokyo Noov, France-Ohl.	14 41 109 22 20 82 122 88 50 58 239 22 27 70 131 39
de dollar	son arec la fer-	cinq premiers mois de 19 278,55 millions de franca période correspondante de	pour la 1974.	yens) 295 40 29	Chim. ne ta routs Chusants Vicat	55 65 50	Pilo Wonder Radiologia	76 28 79 20 489 . 485 246 246	S. K. f	263 50 263	Gastion Geodem Gast. Sél. France LM.S.L.	75 84 188 63 38 67 133 34 31 13 125 10
OURSI	E DE PARI	S 3 JU	LLET -	COMPTAN	G. Trav. de PE. Herrieg lina industries Lamiert Frères Leroy (Els G.)	28 27.	Schnelder Radio	341 335	A. L. G.,	116	interselection	60 25 152 98 45 33 138 74 124 50 30 42 172 24 17 27 111 95
		URS preced cours VALE	I come Impress I	VALEURS Cours D	mier Parcher	1705 205		45 13 45 16 286 296	Martenania	102 · . 150 · . 7 9d	Piecro Investiss. 1 Retosculid-Exp., 2 Salect-Crossumes 4	80 59 153 31 35 45 224 77 87 76 475 18 85 96 181 18
	38 30 2 258 France (Lz 55 80 2 888 Préservair	383 (382 Samonay	9 8ano 211 . 210 . Do	Jam. France 114	Sabilères Seino.	176 188	Fyrnet-Menco ()	20 98 25	Stis Elevator Sperry Escal Isrox Corp Arbed	130 . [\$0 197 · 194 88 286 C285 00	Sélection-Rend.	26 10 120 43 59 85 101 84 10 73 105 71 36 64 136 44
1920-1960	2 306 Prevoyante	118987 11086 Sta Cent	142 50 142 Ger 135 50 148 Inv	Ind to the	S 50 Trimiel	46 .0 46	Senetie-Manb Vincey-Rourget	92 40 0 88 50 67 68 10	ärhed Cockeriii-Ongrés Flusidet Hangevêns Mangespann	125 (0 2 83 50	Sogepargue 2 Sogepargue 2	67 53 266 40 86 60 273 60
5 % 1983 10 4-4 3/4% 62 6 8. 8.65 3/65 6 9. R. E4-5% 65 6 9. R. E4-5% 65 6 9. R. E4-5% 67 8	01 06 3 Bb2 pt 50 2 948 Alsacion, B 8 30 4 557 (Lit Sque Di 6 50 0 641 Sanger Her 2 50 3 241 Sanger Ind	P-9141 228 779 W. 180.	124 29 136 20 Pta fdit. 146 148 - 0ei	ragi 22 50 2	Apper S.A	22 50 23	Kestrad	218 d224	Steel Cy of Can.	124 128	Safeti-investiss I O.A.P. Investiss I delfencier 2	39 86 133 52 10 11 169 89 79 27 268 31 46 91 140 25 16 90 111 22 10 40 199 90
f. 6 1/2 1950	0 700 Ste B. et P.	(Molp 406 395 Fear, Char Max., 163 162 (M) \$.8.F.	P 280 *237-50 And		Bit, Aspt. Centr Comphes	95 d183 . 85 a6		348 60 352	De Beers p. cp. General Mining Harteneest	185 .! 120	4/7	. 1
	urs Defaier Cenes	56 30 56 40 Mini.	(Table 380 386 C. 205 58 466 (0)	Changer 192	Pathe-Cloema	427 427	Hydroc, St-Denis . Lille-Baunlères-C. Omn. F. Petr	175 . 165 175 . 102 200 206	Middle Witwet Prindent Steyn. Stiffensein.	183 102	pargos-Onio. 2	28 38 122 56 84 67 124 17 69 16 256 96 26 21 119 54
parts 1956 - 37/ parts 1959 36	A SEA FINENCE!	of at 148 Voltares 1	Paris 230 d239 (Lt)	Dév. R. Nord	Tour Elffet	90 28 90 20 54 . 55 .		72 70	vani Gretc West Russ Aican Atum Comineg	20 25 20 40 1 106 30 104 40 1 115 50 129 50 1	rectidor	98 36 284 84 29 88 123 99 78 98 178 87 68 98 101 23
/a (Vie) [64	6 50 127 (6) Fr. Cr. et D C C448 France-Batt D 107 Hydra-Ener	(Cre) 8 84 Foucist,	102 70 102 70 15	- Birtagna 28 40 4	4 20 Arbel	139 C142	Detaime S.A.	410 470	Minerals Researc	10 55 15 35 148 151 20 482 481	Iptima	26 77 121 122 30 58 124 65 56 60 245 26 52 18 154 83
nde	2 226 30 limmofite 0 342 internali	111 30 110 Cin Lynn 130 130 Sagime 110 116 UFFMEC.	105 10 105 10 00 10 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	Lordex	r 10 1 0 10	60 . 60 . 309 80 310 162 80	ry) Gertand Ly) Gertand Gevelot Grande-Parvisse	38 79 38 50 232 232 386 (60 160	- 1	196 120	eginco	13 18 318 07 12 84 107 57 14 67 348 13 17 80 140 31
	230 Lyen-Alema 3 252 Sec. Mors.	deux ext heparti pour publier	L	Paritine Si						26	Cours précédent	6 01 138 43
Wilde dans co s les cours. E	er dernières éditions. Elles sant corrigées le	especial cases in present actions in the second cases in the second case in the s	figurer IVI A	RCHE	A TE	RME	catating raison, o	des valeurs avan	t fait Poblet no to	ertus sentinesus	prolonger après 14 h. 3 dernière cours de	n. Pour cette
WALEURS	Précéd. Propier Demier clôture cours cours	cours Compensation VALEURS	Sture cours coers coers	Compension VALEURS	Précéd. Premier Depaler clôture cours cours	cours Compen-	VALEURS Préc	éd. Premier Den are cours cou	ier Compt. Compression Compres	VALEURS	Précéd. Premier De cloture cours c	ure Court premier
: C.R.E. 3 %.	628 20 524 50 524 50 1226 1226 1226	226 185 Matter 21	7 10 100 100 102 5 310 309 304 9	152 Otida-Caby 74 Opti-Parities	158 152 159 80 74 20 74 80 74 80	74 10 1 413	1,8153-LER 255 7,8.1, 423 Tál. Electr 876	50 420 . 417	80 260 194 412 183 885 22	Gen. Electric Gen. Muters.	210 . 215 80 21 198 199 50 19	5 90 210 70 9 50 198
Airrigan Cea. Air Liquida. Air Fart aid Air Sangral.	347 851 388 346 50 343 26 66 50 50 25 48 30 251 252 252 76 80 77 76	367 178 E. S. Latebyrt 1 340 50 80 Essa S.A.F 66 50 166 Essafranco 1 268 230 Essagn N-1 2	8 40 cd to 66 60 50 176 11	Page France	110 12 109 109 128 50 128 127 28					+ Harm. Co. Hoeckst Akti Jup. Chem.	193 199 50 21 193 199 50 2 29 45 C 22 50 2 48 90 47 90 4 210 211 50 2 24 26 23 29 5 117 10 117 52 11	2 50 211 50 3 75 22 35
Apolical, est	222 50 286 50 284	24 69 295 Ferodo.	3 318 50 313 50 sps 6	Pethelbrenn. 125 Pethelbrenn. 56 Pethelbrenn. Pethelbrenn. Pethelbrenn.	128 58 128 127 89 68 19 70 72 109 44 13 111 55 88 01 99 52 215 50 216 210	125 E0 155 71 330 111 256 51 95 51 213 . 78	761 EFIGSS. 741 761 FES GOUP. 74 710005 GOUP. 165 0.L.S. 155 0.L.S. 155 0.L.S. 258 0.1.A. 50 333	340 339 262 50 262 50 56	337 945 50 258 50 103 50 26 96	(wiermicke)	118 50 118 30 11	7 iis
— (Certif). ArjessPries Aux. Estreps. Level Messes		\$8 96 62 Fraissinst. 132 78 145 Fr. Petroles. 145	3 175 174 68 172 11 4 64 64 52 57 57 29 57 20 58 44 4 28 145 50 145 80 148 5 49 35 79 35 50 25 50	n 5to Pernod-Rie.	558 648 544 . 108 50 110 115 50 54 50 54 60 80	545 124 110 172 56 50 520	vallourec	15 77 20 77 123 . 123 50 168 50 108 530 . 526 627 \$27	521 . 6	Hersk Bydre. Olivetti	97 90 97 1 196 199 60 18 5024 0 100 511 288 50 27 21 6 25 C 0 25 547 545 54	50 192 30 0 5090 2 287
Labefives Dais-Equip	88 50 88 20 87 50		8 87 87 89	73 Please Auby	281 288 288 -78 70 70 51 30 90	283	Amer. Jel., 211 Ang. Am. C., 27		49 130 20 268 30 210	Co. Title o	41 49 20 4 138 50 133 18 13	0 CD 40 CA
Ball-favest B.D. I. Azzar EV Begain-Say	162 165 100 143	165 155 Gin Fonderte 1 140 50 161 Bentrate 9co 1 186 18 186 G. Tra. Mars. 1	9 159 10 164 80 140 15 8 145 18 145 10 147 16 1 50 181 181 177 4		125 50 125 13 125 50	126 225 230 265	Angold 237 Astar. Mass. 231 A. Ottoman 250	233 233 230 259 252 262	292 227 10 67 247			
Etc. Sonymes. 0.2.hC.b.	505 <u>500</u> 500 612 678 676	500 170 130 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	110 118 110 5 185 185 180	60 Pempty	50 50 69 20 09	105 10 1 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	Buffelsfort. 117 Charter 18	50 116 60 118 86 18 44 18	198 175 164 18 10 164 40 18 20 335	Reyal Duten. RisTeste Zinc St-Heisus. Schingerge Skell Tr (S.).	175 50 173 20 17 857 50 254 20 25	3 30 13 13 0 10 170 4 66 356 7 25 20
g Carrelous	1870 1868 1869 1860 1868 1581	575 Just. Mericus 6	8 924 933 - 938 0 6594 532 594	182 Presses Cité 178 Prétabell St. 141 Primages	136 30 135 135 50 221 222 222	150 365 125 13 220 10 495 .	Chase Manh. 153 C.F. FrCan. 389 De Seers (S.J. 18 Dents. Bank 544	396 381	- 340 30 1 440	5003	52 10 52 20 0	1 90 51 18
Char. Com.	193 90 193 80 193 90 225 228 286 188 178 179		3 90 20 80 20 50 20 45 89 80 69 50 70 88 5 5 54 70 53 90	1 010 Dades 0.4	78	333 24 455 417 429 52	East Rough 68	13 426 428	420 50 165 59 260	Daise Corp. 6. Miz. 1/10 West Orles.	176 174 68 174 6	30 173 30 22 45 30 50 144 20 30 257
Chym. Bect.,	67 80 8 80 30 62 82 225 234 234 115 118 56 117 50 12 50 118 50 118 50 118 50	88 8 188	228 40 225 . 225 5 38, 179 50 178 98 189 5 88 255 50 255 50 255 5 88 255 50 255 50 255 1 343 184 1 1849 1840 1 1845 1847 78 184 5 5 144 50 184 78 184 144	450 Radistanh 129 Ratina (FSS). 127 Ratt. \$2-L.	480 . 491 20 486 50 124 6122 122 129 120 129	490 153	Excen Corp. 379.	\$4 238 236 379 379 165 25 166 162 20 186	225 50 131 329 161 50 165 3 50 196 20	West Held Se Zamble Cap.	203 50 202 20 3 20 3 20	26 117 80 2 202 25 3 10
G.I. I. Alcater	50 1063 1465 1 50 32 20 52 28 343 338 50 436	37 50 210 Legindus 27 252 50 945 L'Oreni 81	10 218 58 218 218 56 8 280 280	(27 Raff. St.L., Sid. Radoutt 129 Thibus-Publ 278 Outss-Uctai, 470 Rue Luperial	525 515 011 121 40 120 80 121 80	RAS I	ert: C. : Coupon	detache ; d. de	Jeb A DES OPES Mando : " dreit d D college. Cortág	ülseki — Larsı	SEULEMENT - durier cours	ars • arest
Cuffmer	24 90 35 24 35	102 20 400 Cysm. 2241 45	2 468 455 458		24 40 24 50 24 90	CO	E DES C	HANGE		<u> </u>	É LIBRE D	E L'OR
C. Especial C. Esp	92 30 92 92	678 1288 Maris, Phealix 137 100 10 112 Maris, Phealix 137 163 20 Maris, Phealix 137 163 20 Maris, Phealix 137 20 28 2440 Maris, Phealix 237	50 \$0 .20 15 50 71 1 1364 1351 1384 1 13 60 110 19 110 71 6 60 50 59 30 59 11 1 .2563 2579 . 2551	1 148 5-50(805-,)	544 543 543 123 50 123 122 56 645 647 633 137 90 188 90 138 50	549 122 667	ME OFFICIEL	cours cours		MONNASES ET	GEATZES CORRE	20025 3/7
GrCast. Ft., (mbil.) Gree. Fena., G. f. 1986.	178 170 50 176 50 318 818 818	40 26 45 M.E.C.L 478 178 122 1881, Morns. 178	. 2588 2579 . 2551 40 46 . 45 88 45 10 124 40 124 40 124 90 1722 . 1822 . 1822 543 544 548	Sangier-Der.	107 108 108 189 80 189 180 50	Etats-Uni	- 1700 Aug	4 896 4 8 3 995 4 8 172 488 172 5 11 515 11 5	PA 4 03 50 172	Or Tip (kilo en p Or Tip (kilo en p	Dect 22450 _	22195
9 (Crés. Ladust.) 5 (Crés. Mar.) 6 (C. Hung B.P.)	115 50 118 118 345 50 242 242 26 50 23 35	118 50 475 Mast-Hum 51 549 258 Mat. Libray-5 90 54 90 250 MagNinks 31	381 383 388	167 Seichine	186 50 107 107 368 363 50 382 221 317 326	Sea on Economic	(190 tra.) 1100 tra.) 1100 pes.j	7 ZEZ 7 Z	28 :.74 58 20 7 34 61 4 10	Piáce trauçaise Piáce frauçaise Pláce suisse (2) Union latine (2)	16.) 229 7	241 173 225 (8 21) (8
0.0	213 20 219 90 210	151 99 425 Allentin 42 210 250 Avg. Novest. 21 116 142 August 14 128 105 (Nobel-Burel 1 97 50 25 Noves 1	10 250 — 250 256 140 — 140 140	I I Simes	133 50 105 50 109 60 73 . 73 73 . 850 . 1600 . 1612 11	105 an Horvege 72 70 Fays-Sas 28 Fortagal	06 lizes) 100 trm. 108 H.] 100 ase.]	165 976 166 4 12 880 12 8	58 196 20 10 75	Pière de 20 del Pière de 10 del Pière 20 D del	lars 1829 61 lars 512 6	218 20 1011 20 506 88
S Densin-KE., Unifor-Mirg.		97 50 25 North Sezul 19	6 7일 24 회의 24 회의 24 55	76 Segaran 536 Segmer-AIL. 720 Segaran	72 56 76 10 76 535 . 528 523	74 78 Specie 11 513 Spices (00 (rs.)	163 250 113 1 162 225 112 4	193	Pièce do 58 per Pièce do 10 fio	DS 200 .	592

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- SAO TOME ET PRINCIPE les éléments modérés du mouvement de libération sont parveous à prendre le contrôle
- de l'archipel. Les îles da Cap-Vert souf-
- PORTUGAL : le Conseil de
- 4. ASIE

ď:

4. DIPLOMATIE.

3. EUROPE

- 4. AMERIQUES
- 4. AUSTRALIE
- A lo Révaioa, M. Olivier Stirm oanonce l'augmentation prix de la canne à sucre.
- G. EQUIPEMENT ET REGIONS LORRAINE : le bilan de la visite du premier ministre. 628. JUSTICE
- La palice britannique onnance l'arrestation de quatre amis de « Carlos ».
- 10. EDUCATION

LE MONDE DD TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 11 à 18
- plaira. Un Lyon oublié : Chez les derniers canuts.

 Les pilleurs de grottes.

 SPORTS : Un marcheur au
- pas de course. Mode, Malson, Brocante, Plaisirs de la table, Elippisme, Jeux. Philatélie.
 - TENNIS ; le Tournoi de
- 20-21. ARTS. ET SPECTACLES FORMES : onivers poetique
- 26. PRESSE L'orrivée de M. Hersant au Figaro,
- 27-28. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONJONCTURE : Ne pos par Pierre Drouin,

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (23 - 24) Aujourd'hui (10); Carnet (22) e Journal afficiel » (10); Météo-ralogie (10); Mots croisés (10) Finances (29).

europcar 645.21.25

A Beyrouth

La crainte des enlèvements a succédé à celle des mitraillages une baisse de leur production

De notre envoyé spécial

conseil des ministres consacré à la sécurité, la gravité de la vague d'enlèvements, en insistant auprès de la résistance palestinienne pour qu'elle apporte son concours

pour qu'elle apporte son concours au rétablissement de l'ordre e Si les éléments auteurs de rapis ne cessent pas leurs agissements, a-t-il ajouté, cela risque de nous ramener à l'état de tension que nous estimons avoir pu aujour-d'hui dissiper, grâce à l'action conjuguée des responsables du gouvernement, des F.S.I et des chejs de la résistance. »

M. Raymond Eddé, dirigeant chrétien du Bloc national, tout en proclamant son appul au gouvernement, a réclamé un amendement du décret-loi du 5 mars 1959 qui permettrait d'appliquer

1959 qui permettrait d'appliquer la peine de mort aux auteurs de rapt. Les Kataën se déclarent, de leur côté, satisfaits des premières mesures de sécurité, mais insis-

mesures de sécurité, mais insistent pour que soient arrêtés et jugés les auteurs d'enlèvements « de quelque parti qu'ils soient ». S'ils se déclarent eux aussi déterminés à contribuer au rétablissement de l'ordre, les partis de gauche — le parti socialiste progressiste de M. Kamal Journblatt et le Front de lutte nationale — se sont rangés officiellement dans l'opposition. A l'issue d'un congrès populaire, tenu jeudi à Beyrouth, ils ont déclaré que « la composition du gouvernement ne reflète en aucune façon le rapport

Beyrouth, is ont declare que a la composition du gouvernement ne reflète en aucune façon le rapport des forces politiques qui s'est manifesté sur le plan populaire ». Le congrès populaire, qui doit publier un nouvean programme d'action politique, a dénoncé « la collection autorité autorité.

collusion qui existe entre cer-tains organismes de l'Etat et les

J.-CI. GUILLEBAUD.

Kataeb »

cas, si l'on en croit les noms publiés dans la presse, il s'agit de chrétiens. Et des cadavres continuent d'être retrouvés chaque jour à Beyrouth (douze dans la journée de jeudi). Certaines des victimes (mains ligotées et yeux bandés) paraissent bien avoir été exécutées ed sang-froid. Les responsables de ces enlèvements ne sont pas identifiés — on parle officiellement e d'étéments incontrôlés ». Il pourrait s'agir des membres d'un groupe religieux extrémiste « Les fils d'Ali », dont le chef, un ancien repris de justice, a été condamné à mort par la résistance palestinienne. Beyronth. — Malgré un retour au calme progressif et une lente reprise de l'activité économique, la peur continue de paralyser de nombreux quartiers de Beyrouth. Dès la tombée de la nuit, et bien que les forces de sécurité intérieur (F.S.L.) alent pris position dans la journée de jeudi aux principaux points névralgiques (y compris à Chyah et à la Quarantaine, les deux derniers « points chauds »), les rues sont vides où les half-tracks des F.S.L. circulent. A la crainte des mitraillages succède en effet comme au début de juin, une nouvelle obsession : Beyronth - Maigré un retour de juin, une nouvelle obsession : celle des enlèvements. Seize personnes ont ainsi disparu depuis jeudi matin. Dans la plupart des tinienne Dans une déclaration qui a surpris par sa fermeté, M. Camille Chamoun, ministre de l'intérieur, a souligné, à l'issue d'un premier

En Inde

PLUSIEURS ORGANISATIONS POLITIQUES SONT INTERDITES

New-Delhi (A.F.P., Reuter). - L. gonvernement indien a interdit, ven dredi 4 juillet, plusieurs organisa-tions politiques. Sont notammen visës par cette mesure, la secte hin-doniste Ananda Marg, le Rashiriya Swayansevak Sangh (B.S.S.), mouvement de jeunesse do parti nationa-liste hindou. Jan Sangh, le parti musulman Jamat-E-Islami et l'erganisation révolutionnaire maciste de

NOUVELLES BRÈVES

Le conflit du « Parisien libéré » a été l'occasion, jeudi 3 juillet, en fin d'après-midi, d'une manifestation à Saintd'une manifestation à Saint-Ouen, où le conseil municipal a tenn une réunion extraordinaire en pleine rue Michelet, à côté de l'imprimerie où se fabrique le quotidien de M. Amaury. A cette réunion exceptionnelle des élus de la ville, présidée par

le senateur et maire (communiste)
Fernand Lefort, assistaient
plusieurs centaines d'ouvriers du
tivre. A l'issue de la séance, le
consell a adopté à l'unanimité une résolution exigeant: le re-trait de toutes les forres de police extérieures à la ville, la dissolution des milices patronales et l'ouverture de négociations

du Livre.

Peu avant 19 heures, conseillers
municipaux en tête, les ouvriers
d'imprimerie, scandant « Non aux
licenciements », se sont formés en
cortège pour se rendre à la mairie
de Saint-Ouen.

• S.N.C.F.: de nouvelles per-turbations dans la banlieue nord de Paris ont encare été consta-tées, le 4 juillet, en raison de la prolongation des consignes don-nées par les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. Le trafie n'était assuré qu'à 40 % sur la ligne de Mitry, à 50 % sur la ligne de Creil, à 60 % sur la ligne de Pontoise et les autres lignes du réseau de la banlieue nord.

SELON L'INSEE

Les industriels prévoient toujours

Personne en France, sauf les membres du gouvernement, ne voit poindre de reprise économique dans un proche avenir. Pour certains, comme M. Malterre, dans son rapport au Conseil économique et social, le redémarrage ne s'effectuerait eu mieux que l'an prochain. « Si l'on analyse les chances de redressement, il faut, écrit-il, reconnaître que les impulétudes ont grandi. » Pour des chômeurs est resté en d'autres, tel le Conseil national du patronat français, la dépression l'emporte encore : « Les présonce partiel qui cocupations et les incertitudes sur concelle controlle de châmage partiel, qui cocupations et les incertitudes sur concelle son l'emporte encore : « Les pre-occupations et les incertitudes sur l'évolution au cours des prochains mois ne se sont pas dissipées. » Ce pessimisme est confirmé par la dernière enquête, réalisée en juin, par l'INSIEE suprès d'envi-nur deux mille deux cents chefs ron deux mille deux cents chefs l'entreprise. L'Institut national de la statis-

L'Institut national de la statistique note même une certaine
dégradation dans les pronosties
des industriels : ceux-ci, qui
s'attendalent en mai à une amélioration de leurs activités, sont
revenus sur ce jugement le mois
dernier, et prévolent encore une
baisse de leur production. Les
stocks de produits finis restent
élevés, ayant toutefois, indique
l'INSEE, commende de diminuer.
Les carnets de commandes en Les carnets de commandes en France et pour Pétranger de-meurent très bas : mais alors qu'ils se réduisaient rapidement, ils se sont stabilisés depuis quatre mois. En compensation, les hausses des prix à la production « devraient rester très modérées »

devraient rester très modérées » au cours des mois à venir.

L'activité économique n'en finit pas d'atteindre le fond de la récession. Et les experts continuent de l'interroger sur le taux de croissance de la France en 1975. Pour le BIFE (Bureau d'informations et de prévisions économiques), la progression de la produetion intérieure brute (P.I.R.) serait, au mieux quasiproduction inteneurs brute (P.I.B.) serait, au mieux, quasiment nulle cette année (+ 9,2 %). à condition que la reprise soit assez nette à l'autonne. A son défaut, la croissance serait franchement négative (- 1,6 %), ce qui se traduirait par un chémage reserve plus invertant (15 maje qui se traduratt par un chomage encore plus important (1,5 mil-lion de personnes). Cette seconde hypothèse est considérée par le BIPE comme la plus probable, étant donnée la lenteur du redé-marrage de l'économie interna-tionale.

Les experts de la Commission européenne font, en tout cas, dans leur dernier rapport trimestriel, preuve de prudence, ne se sentant pas en mesure d'affirmer que « le fléchissement de la conjoncture Tout au plus peut-on constater, des ju avec quelques certitudes, que les seille.

tendances récessives s'atténueront progressivement ». Pour la France, ces experts estiment que la croissance de la P.I.B. sera nulle en 1975.

Dans les principaux pays, la situation économique reste sombre. En Allemagne fédérale, la production industrielle a etagné en mal, tandis que, pour le sixième mois consécutif, le nombre des chômeurs est resté en juin supérieur au million, sans changement par rapport à mai. Toutefois le chômage partiel, qui touche 800 000 travailleurs, a di-Toutefois le châmage partiel, qui touche 800 000 travailleurs, a diminué de 110 400. Enfin, aux Etats-Unis, la diminution « officielle » des sans - emplo! — 8,6 % de la population active en juin contre 9,2 % en mai — provient de corrections statistiques, ne traditional avenue amélioration dans duisant aucune amélioration dans la situation du marché du travali. Plus de 8 millions d'Américains restent sans emploi et le chôresient sans emploi et le cho-mage de-longue durée (plus de quinze semaines) a même aug-menté, frappant près de 3 mil-lions de personnes.

Sur les marchés monétaires

STABILISATION

A la veille du week-end, les coors des principales monnales se sont stabilisés sur les marches des changes, où un grand calme règne après les échanges flévreux des derniers jours. Le dollar a consolidé sa re-montée, c'établissant à 4,11 P sur io place de Paris, tandis que le franc remontait légèrement par rapport aux monnales du e serpent », notam-ment vis-à-vis do dentschemark, coté 1.72 F contre 1.7248 F.

Le Bundesbank a décidé, jeodi, d'abaisser de 10 % les réserves obli-gatoires des banques allemandes, libérant ainsi 4 milliards de DM (environ 7 milliards de francs).

Une décision attendue

M. I.-J. SERVAN-SCHREIBER QUITTE LA PRÉSIDENCE DU PARTI RADICAL

M. Jean-Jacques Servan-Schreit lanvier une réforme des statuts comilé directeur du parti radic réuni au siège, place de Valois, qu se démettelt de ses tonctions président du parti. Cette décisi étail ettendue, d'une part parce q le mandal de M. Servan-Schreit chein, et qu'il n'est pas renouvel d'autre part parce que le présid adopter par le congrès du mois parti. Le député de Meurthe-Mosalla avait store agnonce: Intention de ne pas rester à la tête perti, car II se sentail alors - Phon politique le plus victime d'attage de critiques et de malentendus voi taires ». Plus récemment, îl a précisé qu'il ne briguerait au poste de direction à la Fédéra des réformateurs. M. Serven-Son . ber e'estime mobilisé: pour d'au . táches de réflexion et d'ac

iM. Jean-Jacques Envire Schrei avait été étu secrétaire général parti radical en odobre 1889. 28 juin 1970, à la faveur d'une ét tion législative partielle, il est député de la première déronne tion de Meurthe-et-Mossile supri démission de M. Souchait, sé-U.D.R., et il s'apparente so gra socialiste, puis rejoint les 1 inscrits.

Le 17 octobre 1971. Il devient, Le 17 octobre 1971, il devient, sident du parti radical, ao come congrès de Suresnes, et fonde décembre, avec M. Joan Lesar le Mouvement réformataur. E. député en mars 1973, il se prod le 16 mai 1974 pour la candide de M. Giscard d'Estaing à 12, et est uommé ministre des homes le 28 mel. Il doit quité gouvernement le 9 juin milvant raison de soc opposition à la guite de la campagne d'essais ciéstras.

A Marseille

LE P.-D.G. DE MOBIL OIL FRANCE EST INCULPÉ D'ENTENTE ILLICITE

M. Paul Mostini, président directeur général de la société Mobil Oil France, a été inculpé, jeudi 3 juillet, d'entente illicite sur le marché des produits pétroliers et d'entrave aux adjudica-tions, par M. Elle Loques, doven des juges d'instruction de Mar-

sident d'une grande comps à être incupé. Trente et un recteurs régionaux ont fait l'a de la même inculpation, apri, plainte déposée le 2 juin par M. Roger Bodourlan. revendeur libre qui accusait compagnies pétrolières de l'a poussé à la faillite.

> ÷ -, From L

Pul

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements

du Bois de Boulogne.

"Chêne", 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

DOMAINE DE **MARSINVAL** 78540 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60.

à 27 km du Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : mai-sons de 161,182,230 m² 5, 6, 7 pièces.

Façade brique, Garage double, Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l., lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club heuse. Tennis, Ecoles.

Piscine chauffée. Czedits

LA HENIN.



"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage. **DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX** à 18 km du Bd Périphérique. 12 mm à pied de la gan

maisons da 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 & 3 s. de b. Club-house (un majestueux cha-teau). Tennis. Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN Priz

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions

